

PARIS
MATCH

LES ENFANTS
SOLDATS
DE DAECH
NOTRE REPORTAGE

VUITTON
DES MALLES
DE LÉGENDE
AU GRAND
PALAIS

RÉGIONALES
MARINE ET MARION LE PEN
BOUSCULENT
LA CLASSE POLITIQUE



Charlotte SA NOUVELLE ROMANCE À PARIS

Le 5 décembre,
au Longines Masters de
Paris, à Villepinte.

www.parismatch.com

M 02533 - 3473 - F: 2,80 €



j'adore Dior

Touche de Parfum

Le nouveau geste parfum



#MAKEJADOREYOURS



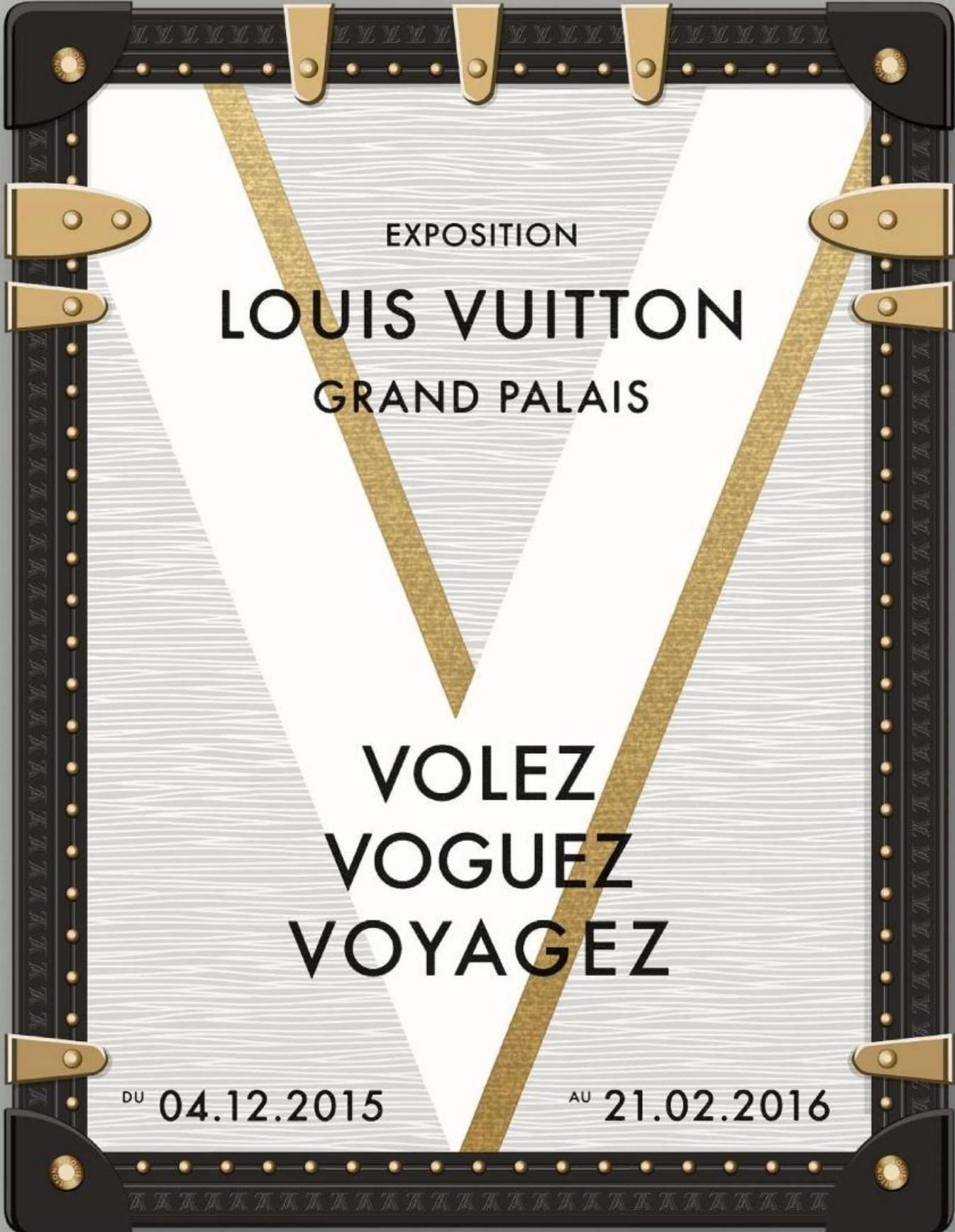


OMEGA

Joyeuses Fêtes

Ω
OMEGA

Speedmaster



EXPOSITION
LOUIS VUITTON
GRAND PALAIS

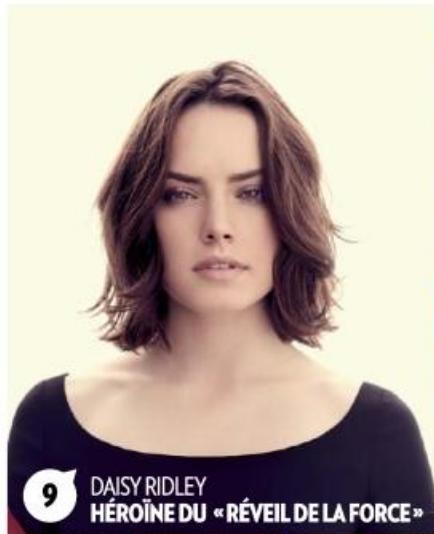
**VOLEZ
VOGUEZ
VOYAGEZ**

DU 04.12.2015

AU 21.02.2016



du 10 au 16 décembre 2015



culturematch

Saga « Star Wars »

Daisy Ridley, star intergalactique	9
Oscar Isaac fait de la résistance !	14
La promotion impossible ?	16
La planète éditoriale	18
Vis ma vie de Stormtrooper !	20
Cinéma La critique d'Alain Spira	23
Tout ce que vous devez savoir sur Joachim Trier	24
Musique La résurrection des Corrs	28
Frank Sinatra dévoile ses secrets	30
Livres La presse déchaînée	32

signé sempé

lesgensdematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars	45
---	----

matchdelasemaine

actualité	48
.....	61

matchavenir

Blake Mycoskie Entrepreneur solidaire	121
--	-----

vivrematch

Spiritueux Une initiation	124
Champagne Des bulles de légende	136
Saveurs Le tour d'Europe du frigo des chefs	152
Voyage Pop snow	156
Mode L'offensive du bomber	158
Beauté Dree Hemingway, une fille sans artifices	160
Auto Renault, le renouveau	162

votreargent

Banque Comment réduire vos frais	164
---	-----

votresanté

Excès de cholestérol Nouveau traitement ciblé	165
--	-----

jeux

Superfléché par Michel Duguet	166
Mots croisés par David Magnani et Sudoku	172

matchdocument

Tony Salamé Le luxe contre le chaos	167
--	-----

lavieparisienne

d'Agathe Godard	176
------------------------------	-----

matchlejour où

Davy Sardou Je suis devenu le serveur d'Al Pacino	178
---	-----

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end** présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** à 6H55.

OFFRE À SES MEMBRES...

- ... un accès exclusif à des actus et des photos
- ... la découverte des coulisses de la rédaction
- ... des priviléges uniques aux lecteurs les + fidèles

Inscrivez-vous sur
club.parismatch.com



BVLGARI
ROMA



B.zero1

culturematch



STARWARS

DAISY RIDLEY

STAR INTERGALACTIQUE

La comédienne anglaise est l'héroïne du dernier « Star Wars ». Elle revient sur cette aventure hors normes.

PHOTO BRIAN BOWEN SMITH



C'est un événement peu commun. Pour le grand retour de « Star Wars » sur les écrans, Lucasfilm a décidé que personne ne le verrait avant sa sortie officielle, le 16 décembre. Une coquetterie que peu de studios peuvent se permettre. Mais l'appel de la Force est si intense que la firme américaine sait qu'elle ne court aucun risque. Tous les gamins qui ont connu la saga en 1977 ont hâte de savoir ce que sont devenus Luke Skywalker, Han Solo ou la princesse Leia, vedettes de retour sur les écrans. Mais pour parler de ce nouvel opus, ce sont les jeunes pousses qui ont été mises à contribution : John Boyega, Oscar Isaac, Gwendoline Christie ou Daisy Ridley, donc. Si personne ne la connaît encore, l'Anglaise de 23 ans a pourtant déjà son visage sur toutes les affiches. Dans dix jours, elle sera une star interplanétaire et devra se cacher des paparazzis. Mais, pour l'heure, la charmante demoiselle nous raconte ses deux dernières années. Avec une seule consigne : ne rien dévoiler du film. Histoire de créer encore plus d'attente et de mystère.

UN ENTRETIEN AVEC BENJAMIN LOCOGE

La saga « Star Wars »

« La guerre des étoiles »

(épisode IV)

Trois ans après le succès d'« American Graffiti », George Lucas a trouvé le financement pour son rêve intergalactique. Dans ce premier épisode, dont tout le monde s'attend à l'échec, Lucas présente donc ses personnages : la princesse Leia, les robots R2-D2 et C-3PO, Han Solo et son fidèle Chewbacca, deux contrebandiers, le jeune Luke Skywalker ou encore le maître Jedi Obi-Wan Kenobi. Les rebelles, sous le commandement de la princesse, arrivent à anéantir l'Etoile noire, arme de destruction massive de l'Empire, qui entend régner sur l'Univers. Dark Vador n'apprécie pas forcément de voir son joujou brisé.



1977

Obi-Wan Kenobi. Les rebelles, sous le commandement de la princesse, arrivent à anéantir l'Etoile noire, arme de destruction massive de l'Empire, qui entend régner sur l'Univers. Dark Vador n'apprécie pas forcément de voir son joujou brisé.



Retrouvez
l'ultime
bande-annonce
du film.



Paris Match. Que représentait "Star Wars" dans votre enfance ?

Daisy Ridley. J'ai grandi à une époque où la saga n'avait pas autant d'importance qu'en ce moment. J'étais fan sans être une inconditionnelle ; mes parents nous avaient emmenés voir l'épisode III. Avec "Star Wars", même si vous n'avez vu aucun des films, vous connaissez Dark Vador, la princesse Leia. Dire que je me suis retrouvée dans cette affaire... [Elle rit.]

Comment avez-vous été recrutée ?

J'ai su que le casting était en cours, j'ai demandé à mon agent de se renseigner. J'ai passé cinq auditions en sept mois, à Londres. La production n'avait pas d'idée précise. Ils ont vu plein de filles différentes venant d'univers souvent opposés.

Que vous demandait-on ?

Au début, j'ai dû apprendre deux scènes, il n'y avait que les trois directeurs de casting anglais. C'est à la troisième audition que j'ai rencontré J.J. Abrams. Là, j'ai compris que ça commençait à devenir

sérieux. Pour la dernière audition, l'équipe m'a donné cinq scènes à préparer. En sortant, j'avais le sentiment d'avoir réussi quelque chose. Je ne sais pas si j'étais la candidate parfaite pour J.J. Abrams, mais il m'a appelée le lendemain de ma dernière audition. C'était en février 2014. Le monde s'est dérobé sous mes pieds : j'assistais à un spectacle et j'ai dû retourner voir la seconde partie comme si de rien n'était. En rentrant, j'ai prévenu ma famille. Tout cela s'est déroulé dans le plus grand secret ?

Evidemment... Les scènes que je devais apprendre ne serait-ce que pour le casting m'étaient envoyées vingt-quatre heures avant. Lors de la première audition, j'avais déjà signé un accord de confidentialité. C'est un peu la norme pour tous les films aujourd'hui. J'avais signé le même genre de papier pour "The Inbetweeners", dans lequel j'ai tourné mais où ma scène a été coupée. Pour "Star Wars", j'ai essayé de limiter au minimum

« L'Empire contre-attaque » (épisode V). Lucas passe la main à Irvin Kershner pour la réalisation, le tournage précédent l'ayant rincé, mais il garde le contrôle sur tout le reste. Il s'est notamment octroyé l'ensemble des droits des produits dérivés du film. Cette fois, alors que Luke apprend à devenir un Jedi avec maître Yoda, Leia, Solo et Chewbacca tombent entre les mains de Dark Vador. Le très méchant Vador ruse pour mener Luke à lui. Et finit par lui révéler qu'il est son père. Solo, lui, est cryogénisé dans un bloc de carbone - Harrison Ford, à l'époque, émettant des doutes sur son envie de continuer à jouer le rôle -, Lucas s'assura ainsi de sa présence dans le prochain volume.

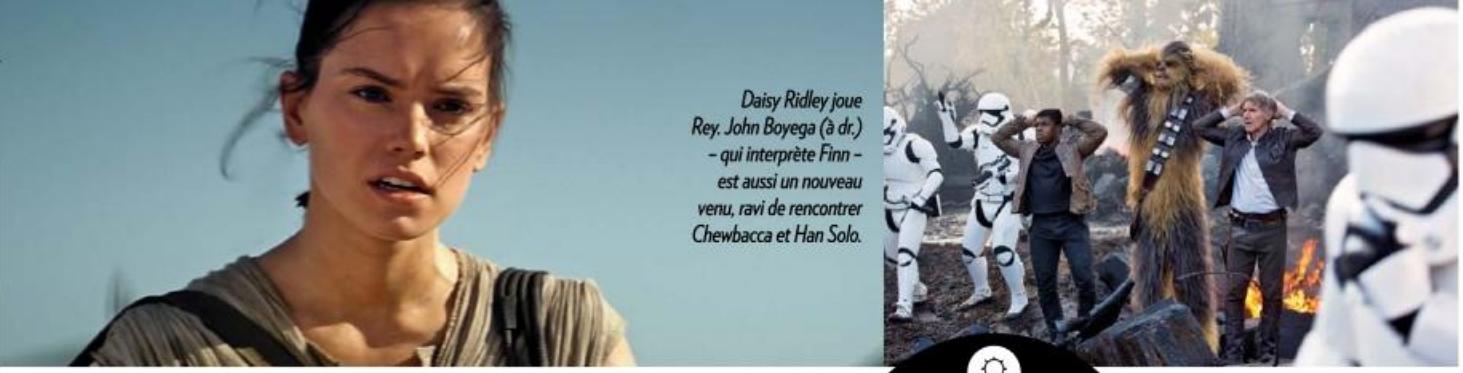
1980



« Le retour du Jedi » (épisode VI).

Lucas a demandé à Richard Marquand de le réaliser, mais il passe son temps sur son dos.

La saga se clôture provisoirement par une victoire des rebelles sur l'Empire, grâce notamment aux Ewoks, ces peluches attachantes. Dark Vador meurt dans les bras de son fils, après l'avoir sauvé de l'Empereur.



Daisy Ridley joue Rey. John Boyega (à dr.) - qui interprète Finn - est aussi un nouveau venu, ravi de rencontrer Chewbacca et Han Solo.



les gens qui étaient au courant. Je ne voulais pas porter la poisse à un futur rôle aussi important... Ensuite tout s'est enchaîné : pendant trois mois, j'allais tous les jours aux studios de Pinewood pour m'entraîner quatre à cinq heures. Puis en mai le tournage a démarré.

Avez-vous pu lire l'intégralité du scénario ?

Oui, après que J.J. m'a choisie. Je n'avais aucune idée de la place qu'occupait Rey, mon personnage dans l'histoire. Ça a été un choc en le lisant.

Que pouvez-vous dire sur Rey ?

Rien ! [Elle rit.] Si ce n'est qu'elle n'a pas le rôle principal. Tous les personnages se partagent les scènes majeures.

Vous n'en avez pas marre de ce silence imposé ?

Sur le tournage, ça allait. C'est un peu plus compliqué maintenant. Il y a des informations que je n'ai pas le droit de révéler.

Comment se sent-on face à des personnages historiques comme Luke Skywalker, Han Solo ou la princesse Leia ?

Mark, Harrison ou Carrie étaient très heureux de retrouver la saga. Ce n'était

pas juste un rôle de plus. Ils étaient vraiment très émus de reprendre des personnages qu'ils avaient connus presque quarante ans plus tôt. J'étais assez impressionnée à l'idée de les voir. J.J. avait organisé une lecture pour que nous nous rencontrions tous. La veille, il nous a invités à dîner et cela a brisé la glace. Je me sentais quand même un peu paumée, j'étais assise à côté de Lawrence Kasdan, l'un des producteurs et scénaristes historiques de la saga. Aujourd'hui encore, je me demande ce que je fais dans cette histoire. Tout est allé si vite... Il y a des centaines de filles qui ont bien plus de talent que moi. Je préfère croire que j'ai eu de la chance.

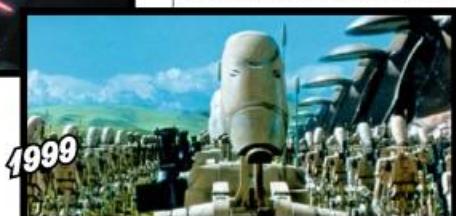
Seulement de la chance ?

[Elle rit.] Je pense avoir un peu de talent et, surtout, être très bosseuse. Je tiens ça de ma mère qui a énormément bossé pour s'occuper de nous.

Quel genre d'enfance avez-vous eue ?

Mes parents n'ont jamais cherché à nous contraindre à faire quoi que ce soit.

« CARRIE FISHER M'A DIT QUE, À CAUSE DE MON RÔLE DANS "STAR WARS", CE SERAIT DÉSORMAIS BIEN PLUS COMPLIQUÉ POUR MOI DE SORTIR AVEC UN MEC ! » DAISY RIDLEY



« La menace fantôme » (épisode I). Estimant enfin avoir les moyens technologiques de réaliser ses rêves les plus fous, Lucas relance sa saga en situant l'action trente-deux ans avant le film de 1977. Il raconte la jeunesse d'Anakin Skywalker (futur Dark Vador), ramassé par la reine Padmé Amidala sur Tatooine. Liam Neeson, Ewan McGregor et Natalie Portman deviennent les héros de cette « prélogie ». Et si la critique est rude, le succès public est immense.



« L'attaque des clones » (épisode II). Lucas se fiche des critiques de la presse et continue son délire. Ce volet se situe donc dix ans après « La menace fantôme ». Le jeune Skywalker, devenu chevalier Jedi, est désormais chargé de la protection de la reine, pendant qu'Obi-Wan traque les méchants dans toute la galaxie. Lucas s'amuse à introduire des bêtes curieuses, toutes réalisées en images de synthèse. On se croirait parfois dans « Le cinquième élément » de Luc Besson, mais bon...

Ils ont eu l'intelligence de ne pas projeter leurs rêves sur ma sœur et moi. Ils nous ont soutenues. Ma mère a toujours fait la part des choses. Quand je lui ai annoncé gamin que je voulais travailler dans un zoo, elle ne m'a pas découragée. J'ai fini par changer d'avis...

A partir de quand avez-vous décidé de devenir actrice ?

J'ai fait une école de Performing Arts. La dernière année, je suis tombée sur un professeur de théâtre extraordinaire. Le genre de mec qui sait vous transmettre sa passion. J'ai eu le déclencheur, notamment en travaillant sur "Macbeth". Il m'a fait comprendre que je pourrais sérieusement imaginer faire carrière. C'était la première fois que je voyais quelqu'un croire en moi.

Etiez-vous fan de comédiens ou de comédiennes ?

Je n'ai jamais été du genre à avoir des posters au mur. [Elle rit.] Je ne suis pas attirée par un genre plus qu'un autre.

Quels types de rôle aviez-vous envie de jouer ?

Un peu de tout. On me donnait beaucoup de textes à apprendre, mais ceux qui m'ont le plus marquée sont ceux de David Mamet et de Shakespeare.

Tout cela est loin de Hollywood et de « Star Wars »...

Je n'ai pas le sentiment que « Star Wars » soit une production hollywoodienne classique. D'abord, parce que le tournage s'est déroulé en Angleterre. (Suite page 12)



Le robot BB8 (à g.) sera la nouvelle coqueluche de la saga. A dr. Kylo Ren, le méchant.



LA FRANCE EST LE PREMIER PAYS QUI POURRA VOIR « LE RÉVEIL DE LA FORCE ». IL SORT LE 16 DÉCEMBRE CHEZ NOUS, LE 18 EN GRANDE-BRÉTAGNE ET LE 19 AUX ÉTATS-UNIS.

Ensuite, parce que l'équipe était assez réduite. Même si le film est devenu cette énorme machine, pour moi, c'était seulement un projet de doux dingues, de vrais passionnés.

Etes-vous prête pour la célébrité ? Vous devez savoir que, une fois le film sorti, vous serez à tout jamais liée à Rey...

Je suis prête. Harrison Ford a fait une jolie carrière après Han Solo. Pourquoi pas moi ? Rey est un personnage super fort dans un film super fort. Elle représente les femmes, c'est presque une féministe. Comme moi ! Donc, oui, je sais que désormais on me reconnaîtra, mais je ne pense pas que cela fera de moi une superstar pour autant. Regardez, Kristen Stewart a tourné dans de très bons films après "Twilight". C'est ce que j'espère pour la suite de ma carrière ; avoir des projets

qui me plaisent. Dans ce cas, la célébrité ne sera pas un problème.

Carrie Fisher vous a-t-elle donné des conseils sur la manière de gérer l'après- "Star Wars" ?

[Elle rit.] Oui, je ne sais pas si c'est un conseil, mais elle m'a dit que ce serait bien plus compliqué pour moi désormais de sortir avec un mec.

La pression des fans est très forte. Ils sont exigeants, passionnés. Vous les comprenez ?

Bien sûr ! Sans eux, on ne serait pas là à discuter. La communauté des fans est immense et surtout mondiale. La pression est plutôt sur J.J. Abrams qui a su leur inspirer confiance, me semble-t-il. Et la seule chose qui compte, c'est leur amour incontesté pour la saga. J.J. avait

« MÊME SI "STAR WARS" EST DEVENU CETTE ÉNORME MACHINE, POUR MOI, C'ÉTAIT SEULEMENT UN PROJET DE DOUX DINGUES, DE VRAIS PASSIONNÉS » DAISY RIDLEY



!INDICE

conscience de toutes ces attentes, mais je crois pouvoir affirmer qu'il ne décevra personne. Bien au contraire ! Même si l'histoire n'ira pas forcément dans le sens de tout ce qu'ils ont pu imaginer...

Avez-vous tourné d'autres films depuis "Le réveil de la Force" ?

Non. J'ai doublé une voix dans un film d'animation pour le studio japonais Ghibli. Mais, dès janvier, j'attaque le tournage de l'épisode VIII. Je ne sais pas si je serai dans le dernier film, le IX. Je verrai bien. De toute façon, je ne vais pas passer ma vie à avoir peur de ce qui va m'arriver. Je dois prendre "Star Wars" comme une aventure extraordinaire, et je suis super fière d'en faire partie. Et lorsque ce volet sera enfin sur les écrans, les réalisateurs se diront peut-être que j'ai du talent.

Avez-vous vu le film ?

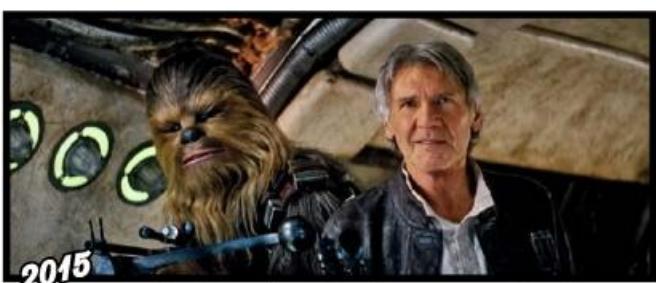
Non. Comme tout le monde, j'ai vu les teasers et les bandes-annonces et ce n'est pas plus mal. Comme ça, nous sommes tous dans le même bateau ! Même si j'en sais quand même un peu plus que vous. Alors, oui, l'action se déroule trente ans après "Le retour du Jedi". C'est une véritable suite, mais aussi un tout autre monde... ★

Interview Benjamin Locoge @BenjaminLocoge
« Star Wars. Le réveil de la Force »,
en salle le 16 décembre.



2005

« La revanche des Sith » (épisode III).
Cette fois, Lucas s'attache à boucler la boucle. Anakin est de plus en plus attiré par le côté obscur de la Force, au point de devenir Dark Vador. Obi-Wan s'exile sur Tatooine, pendant que Padmé met au monde des jumeaux, Luke et Leia. La reine meurt à leur naissance, laissant place aux spéculations les plus farfelues quant à leur avenir. Le film est très réussi, la critique s'emballe et le succès ne se dément toujours pas.



2015

« Le réveil de la Force » (épisode VII). Lucas ayant vendu Lucasfilm à Disney, il n'a plus son mot à dire quand la firme de Mickey annonce le lancement d'une nouvelle trilogie. Le vieux barbu avait envisagé des aventures inédites pour ses héros. Mais J.J. Abrams, nouveau réalisateur, décide de ne pas en tenir compte et s'attache à reprendre l'histoire trente ans après la fin de l'épisode VI. Han Solo, Leia et Luke sont donc de retour à l'écran, accompagnés de toute une nouvelle génération de combattants et de méchants.

2017

Episode VIII. C'est Rian Johnson qui réalise ce volet dont le tournage démarre dans quelques semaines. Et l'on sait déjà qu'une partie du casting actuel (Hamill, Ridley, Isaac, Boyega) est reconduit.

2019

Episode IX. Toute idée sur ce que comporte le script du dernier volet est pure spéulation...

PIAGET



- Collection Possession -
Anneaux en mouvement



Paris Match. Comment présenteriez-vous Poe Dameron, votre personnage dans "Le réveil de la Force" ?

Oscar Isaac. C'est un pilote de la résistance, un petit génie en la matière. Un bon gars, même s'il a parfois un côté voyou. Il a du mal à gérer l'autorité.

Resssemble-t-il à un héros déjà connu de "Star Wars" ?

Il partage avec Han Solo ce côté un peu vaurien, sarcastique. Et c'est un solitaire. Mais, contrairement à Solo, Poe croit dur comme fer à la résistance contre le Nouvel Empire. Et il croit à la Force.

jouais avec mes figurines étant même, que je les faisais parler. Cette connexion avec l'enfance est revenue sur le plateau. Et, dès lors, je me suis senti à l'aise. **Comment s'est comporté le casting original avec les petits nouveaux ? Ils vont ont donné des conseils ?**

Non, on a surtout beaucoup rigolé ! Je me suis rendu compte de ce qu'ils avaient dû vivre depuis des dizaines d'années avec le mythe "Star Wars". Eux aussi avaient besoin de désamorcer tout cela.



OSCAR ISAAC FAIT DE LA RÉSISTANCE !

Il a joué le chanteur folk marginal d'« Inside Llewyn Davis » des frères Coen. Changement de partition pour l'acteur, qui se métamorphose en rebelle intergalactique.

INTERVIEW FABRICE LECLERC

Pour le film, J.J. Abrams a souhaité revenir à des effets spéciaux mécaniques, loin des réalisations sur fond vert. Cela vous a aidé durant le tournage ?

C'est beaucoup plus confortable pour un acteur, car vous pouvez ressentir plus facilement ce que vous êtes en train de jouer. Ça fait vraiment quelque chose d'arriver sur le plateau et de découvrir le Faucon Millenium grandeure nature ou de pouvoir s'installer dans un X-Wing (le chasseur des rebelles). Vous avez l'impression de vivre vos rêves de gosse. D'un coup, on a envie de tout donner.

Comment transforme-t-on ce rêve de gosse en boulot d'acteur ?

Il faut laisser ses rêves aux vestiaires, car nous étions là pour travailler. Et ça a été dur au début. J'étais là pour aider à faire naître un personnage comme je l'ai fait avec les autres metteurs en scène avec qui j'ai collaboré. Mais quand vous vous retrouvez à côté de Chewbacca, quand vous travaillez avec Harrison Ford ou Carrie Fisher, c'est quand même très déroutant. J'avais l'impression d'être au spectacle ! Mais, finalement, je me suis souvenu combien j'étais sérieux quand je



“
ÇA FAIT QUELQUE CHOSE
DE DÉCOUVRIR LE FAUCON
MILLENIUM GRANDEUR
NATURE. VOUS AVEZ
L'IMPRESSION DE VIVRE
VOS RÊVES DE GOSSE.”



En haut, Oscar Isaac prisonnier de l'Empire.
Ci-dessus, revêtu de la combinaison de pilote d'un vaisseau rebelle X-Wing.

J.J. m'a fait faire une réplique du tableau de bord d'un X-Wing, lui-même inspiré de ceux des anciens films. Je savais où appuyer pour prétendre décoller ou atterrir : il fallait juste que je sois crédible par rapport aux anciens films et aux fans les plus fous qui ne laisseraient passer aucune erreur ! Je suis resté beaucoup de temps dans ce cockpit et nous avons tourné toutes ces scènes en extérieur, à la lumière du jour, car J.J. voulait être au plus proche de ce que George Lucas avait réalisé.

Qu'attendez-vous du film aujourd'hui ?

J'ai déjà hâte de voir comment J.J. a assemblé ce puzzle. Car nous avons tourné beaucoup de choses différentes. Et je sais que le scénario a évolué pendant le tournage, et même après. Je ne suis pas sûr que le film ressemble à celui que j'ai lu la première fois ! ★

Quelle était l'attitude de J.J. Abrams sur le plateau ?

Son défi était de revenir à l'essence même de l'histoire. Il a toujours tenu à ce que tout soit le plus simple possible. Il a voulu travailler avec des couleurs primaires et des décors réels, en oubliant toute paranoïa, toute envie de surenchère. Finalement, dans ce genre de projet, c'est la simplicité qui est la chose la plus difficile à retrouver. Il nous a demandé d'être aussi directs que possible. Ne pas s'encombrer de questions.

Quitte à passer votre brevet de pilote ?

FONDATION LOUIS VUITTON

LA COLLECTION

POP

ET MUSETTE

UN CHOIX D'ŒUVRES



Jean-Michel BASQUIAT, Grille, 1984 © The Estate of Jean-Michel Basquiat / ADAGP, Paris.

Marina Abramović, Pilar Albarracín, Jennifer Allora & Guillermo Calzadilla, Ziad Antar,
Jean-Michel Basquiat, Ulla von Brandenburg, Mohamed Bourouissa, John Cage, Rineke Dijkstra,
Cyprien Gaillard, Gilbert & George, Douglas Gordon, Andreas Gursky, Bertrand Lavie, Mark Leckey,
Michel Majerus, Christian Marclay, Adam McEwen, Philippe Parreno, Richard Prince,
Thomas Schütte, Sturtevant, Jaan Toomik, Andy Warhol, Hannah Weinberger, Cerith Wyn Evans

Jusqu'au 4 janvier 2016

LA PROMOTION IMPOSSIBLE?

Dans l'histoire du cinéma, il est rare de défendre un film que personne n'a vu. Pourtant, le monde entier se jette sur «Le réveil de la Force». Explication.

PAR BENJAMIN LOCOGE



Des unes qui tombent à la pelle, des numéros spéciaux de magazines, des hors-séries, des soirées télévisées... N'en jetez plus ! La promotion du « Réveil de la Force » bat son plein depuis des semaines déjà, alors que personne ne peut vous dire ce qu'il y a dans ce nouvel opus. Un rêve pour n'importe quel attaché de presse. Les concurrents de Disney ne s'y sont d'ailleurs pas trompés : devant le mastodonte, la plupart des distributeurs français ont préféré ne rien sortir.

Quand Disney s'est lancé dans la production de ce nouvel épisode, les médias du monde entier se sont attachés à la moindre information circulant autour de ce nouveau volet. Malins, les dirigeants de Lucasfilm ont très vite compris que moins ils en diraient, plus on en parlerait. Aucun journaliste n'a été convié sur le tournage, à l'exception d'Annie Leibovitz qui a réalisé des images pour la une du « Vanity Fair » sorti en mai dernier. Et depuis, plus rien. En août, un premier junket était organisé à Los Angeles, suivi d'un second en septembre à Londres, pour les médias européens. Impossible de parler au réalisateur ou aux acteurs historiques de la saga. Si Lucasfilm ouvrait un peu les vannes du « Réveil de la Force », c'était avant tout pour mettre les nouveaux venus en avant. La presse a ainsi pu rencontrer John Boyega, Daisy Ridley, Gwendoline Christie ou Oscar Isaac. Et voilà. Frédéric Monnereau, directeur marketing de Disney pour la France, s'en explique : « Nous n'avons pas un film comme les autres entre les mains. Donc, nous essayons de le travailler de façon inhabituelle. Il y a une telle attente. » Cette « façon inhabituelle » consiste en réalité à faire beaucoup de bruit sans rien avoir à dire ni à montrer. « La volonté de Lucasfilm, reprend Monnereau, est que tout le monde découvre le projet au même

moment : les fans, les spectateurs, les journalistes. Mais tout le monde est plutôt content d'entrer dans ce jeu. Il n'y a que « Star Wars » qui provoque ce genre d'engouement. » Une déferlante, plutôt. Saga multigénérationnelle, « Star Wars » est plus que jamais entré dans la culture populaire. L'an passé, l'exposition autour des anciens films, présentée à Paris à la Cité du cinéma de Luc Besson, attira plus de 400 000 spectateurs. Les préventes de billets pour « Le réveil de la Force » dépassent aussi toutes les attentes. « Un mois avant, nous avions déjà dépassé les 20 000 billets », reconnaît-on chez Disney.

Si Lucasfilm donne le la, chaque pays bosse à sa manière, avec les partenaires qu'il souhaite. Les pubs réalisées avec La Poste n'auraient aucun sens au Japon ou en Angleterre. « On s'amuse beaucoup à jouer de ses codes, enchaîne Frédéric Monnereau. Les personnages sont connus, on a envie de savoir où va la saga. Et plus on approche de la sortie, plus l'excitation monte. » Aux Etats-Unis, Lucasfilm a mis Harrison Ford à contribution. Le comédien enchaîne les plateaux télé ! Où il ne raconte jamais rien, secret oblige. Une telle stratégie pourrait lasser ou agacer. « Personne n'a décliné nos propositions d'interview avec les acteurs de la saga », sourit-on chez Disney. Où l'on avoue déjà travailler au lancement de l'épisode VIII. Prévu le 24 mai... 2017. ★



Un empire de jouets

En 2014, la licence de jouets Star Wars était la plus vendue en France.

Les produits dérivés ont rapporté environ 21 milliards d'euros entre 1977 et 2012. Depuis, silence radio côté Disney. Mais cette année s'annonce record... Cinq fabricants de jouets ont signé des accords pour l'utilisation de la licence : Hasbro, Jakks Pacific, Lego, Mattel et Rubies. E.B.

Figurine Lego Dark Vador, 160 pièces, 30 euros.



BOUTIQUES JAEGER-LECOULTRE

7, place Vendôme - Paris 1^{er}

Galeries Lafayette Haussmann - Paris 9^e

Montre Geophysic Universal Time

Philippe Jordan, Chef d'orchestre et Directeur Musical à Paris et Vienne

A close-up of the Jaeger-LeCoultre Geophysic Universal Time watch. The watch features a world map on its dial, with time zones and city names labeled around the perimeter. The watch has a silver-toned case and a dark leather strap.

Découvrez la nouvelle Boutique
Jaeger-LeCoultre aux Galeries Lafayette

JAEGER-LECOULTRE
Open a whole new world

PHILOSOPHIQUES

Dans « Star Wars. Anatomie d'une saga », Laurent Jullier, théoricien du cinéma, autopsie la saga feuilleteuse. Décorque le style, le langage audiovisuel, dissèque les séquences, examine les personnages, déchiffre les fans. Son analogie entre Ben-Hur et Anakin Skywalker est bluffante ! C'est une approche plus freudienne qu'Arthur Leroy décrit dans « Star Wars. Un mythe familial ».

Ce psychologue observe la récurrence de l'utilisation des films par ses patients pour raconter leur mal-être. La psychanalyse de Leia est étonnante. De la princesse à la philosophie, il n'y a qu'un pas... que Gilles Vervisch, agrégé de philo, franchit en débusquant les thèmes – religion, diversité, politique – que recèle le mythe dans « Star Wars. La philo contre-attaque ».

« Star Wars. Anatomie d'une saga », de Laurent Jullier, éd. Armand Colin, 24,90 euros. « Star Wars. Un mythe familial. Psychanalyse d'une saga », d'Arthur Leroy,

ESF Editions, 19,90 euros. « Star Wars. La philo contre-attaque », de Gilles Vervisch, éd. Le Passeur, 18,90 euros.



LUDIQUES

Luke Skywalker, lui-même, a annoté certains conseils dans « Le manuel du Jedi ». Un carnet où on apprend, entre autres, à manier le sabre laser façon feuille morte ou swoop du Chauve-Faucon. Il est fortement recommandé de ne pas basculer du côté obscur de la Force. Pour ceux qui n'ont pas résisté, « Les carnets de l'Empire » sauront vous guider. Plus léger : « Où se cache Chewbacca ? » sur le même principe que « Où est Charlie ? ».

Un classique toujours aussi divertissant.

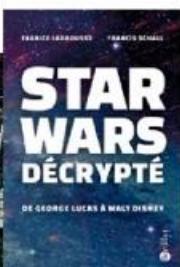
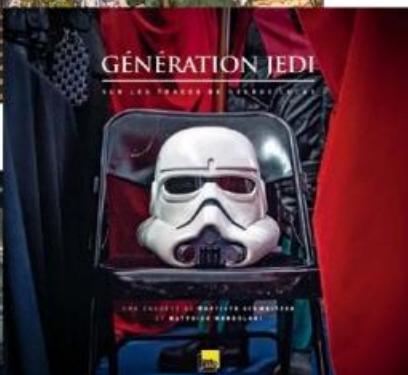
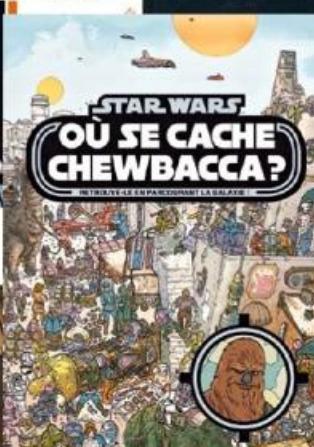
« Le manuel du Jedi » et « Les carnets de l'Empire », de Daniel Wallace, éd. Larousse, 16,50 euros. « Où se cache Chewbacca ? », éd. Hachette Jeunesse, 12,90 euros.



LA PLANÈTE ÉDITORIALE

Les lecteurs se passionnent pour « Star Wars ». Pour tous les goûts, il y en aura !

PAR EMILIE BLACHERE



ENCYCLOPÉDIQUES

Les trois making of de la vieille trilogie sont incontournables. Ebauches de créatures, notes manuscrites de George Lucas, planches-contacts, anecdotes inédites... Un trésor ! « La guerre des étoiles. La saga Star Wars vue de France » raconte comment nous avons intégré cet univers à notre propre culture, avec des documents et des interviews de spécialistes qui reviennent sur trente-huit ans d'histoire. Enfin, pour se faire vraiment plaisir, l'édition limitée de l'ouvrage photographique de Cédric Delsaux, « Dark Lens ». L'artiste a intégré les personnages dans notre monde contemporain. Sublime !



CLASSIQUES

« Star Wars décrypté » retrace dans les détails la genèse du mythe depuis 1977. De l'aventure spatiale à l'étude géopolitique de la galaxie, en passant par le casting. « Génération Jedi » nous embarque à Los Angeles et à San Francisco, à la rencontre des nouveaux Jedi. Drôle et touchant. Plus sérieux, « Je suis ton père » plonge au cœur du phénomène et de l'histoire des Etats-Unis. Et, au-delà, du destin de l'Occident. ★

« Génération Jedi. Sur les traces de George Lucas », de Baptiste Schweitzer et Matthieu Mondoloni, éd. France Info/Fantask, 29,95 euros. « Je suis ton père », de Thomas Snégaroff, éd. Naïve Essais, 18 euros. « Star Wars décrypté. De George Lucas à Walt Disney », de Fabrice Labrousse et Francis Schall, éd. Bartillat, 25 euros.

FLOWERBY **KENZO**

LE POUVOIR D'UNE FLEUR

L'ÉLIXIR
LE NOUVEAU PARFUM



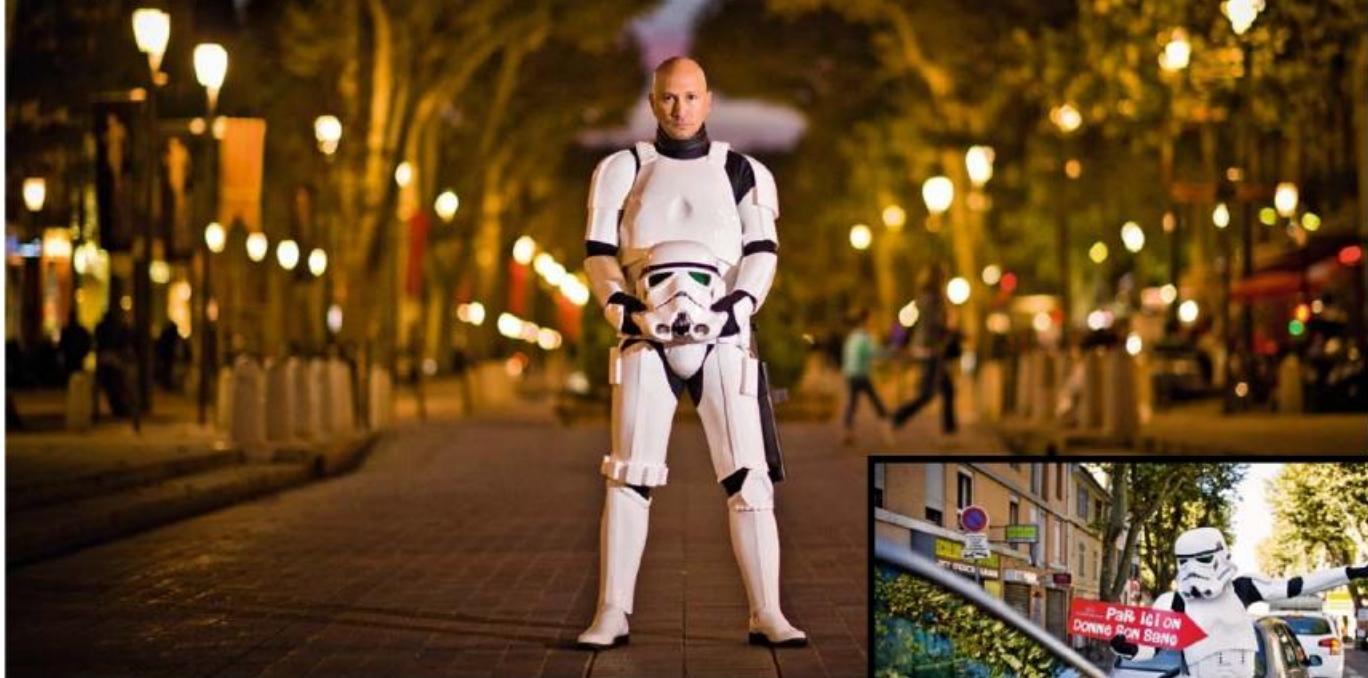
L'ÉLIXIR

www.flowerbykenzo.com

VIS MA VIE DE STORMTROOPER!

Nous avons suivi les pas d'un Aixois qui s'est radicalisé au point de s'engager sans hésitation dans les troupes de choc de Dark Vador.

PAR EMILIE BLACHERE



Sympa, souriant, Christophe, fonctionnaire territorial, est un homme ordinaire. En apparence seulement. Car il est, à 40 ans passés, hors du commun. Christophe est un Stormtrooper matricule TK 3741. On traduit : c'est un soldat d'élite de l'Empire galactique. Formé pour massacrer toute forme de résistance, il est sous les ordres du flippant Dark Vador. « Je fais l'apologie du côté obscur de la Force », prévient-il, accent musical du Sud et sourire goguenard. Christophe plaisante à peine. Il fait partie de la très sérieuse garnison française de la 501st Legion, organisation mondiale de fans costumés de la saga « Star Wars ». Pourquoi 501st ? « Car c'est la première armée de Dark Vador, répond le faux militaire. Dans "La revanche des Sith" c'est elle qui accompagne Anakin Skywalker dans les temples Jedi pour tous les éradiquer. »

A l'origine de cette vraie armée de fans, Albin Johnson, un groupie américain de la galaxie lointaine qui a monté ce club en 1997, deux ans avant la sortie de la « prélogie » (épisodes I, II et III). En 1999, Albin mobilise aussi la Rebel Legion, l'armée des gentils rebelles. Quelques années, et 10 000 membres, plus tard, le groupe s'est transformé en association caritative internationale. La section française de la 501st, créée le 19 octobre 2002 et présidée par Arnaud Miralles, compte 150 soldats dont de nombreux enfants inscrits au Jakku Campus, une académie galactique pour juniors ; 2 ou 3 nouvelles personnes adhèrent chaque semaine.

Pour se faire recruter, il faut présenter un costume 100 % conforme aux films, au détail près. Chaque parure a son propre

Christophe déguisé en Stormtrooper milite en faveur du don du sang (à dr.). En bas, au centre du sang à Aix-en-Provence.



EN RAISON DE SON
1,73 MÈTRE, CHRISTOPHE
NE POURRA JAMAIS
SE DÉGUISER EN DARK VADOR,
DONT LA TAILLE
EST DE
2,04 MÈTRES.



cahier des charges : un Costume Reference Library qu'il faut respecter et faire valider. Sinon, c'est le recalage. « Nous faisons venir les pièces du monde entier, reprend Christophe. Chaque costume arrive en kit ; ensuite, c'est un puzzle géant. Il faut découper au cutter les plaques de plastique, les coller. Certains fabriquent leurs propres moules. Il faut être calme, concentré. Surtout, il faut avoir économisé ! Comptez un mois (Suite page 22)

LE JARDIN DE MONSIEUR LI



le jardin secret de Monsieur Li est un parfum



En haut, Christophe lors d'une exposition « Star Wars », à Marseille. A dr., jouant au sabre laser avec son fils, Dan. En bas, Christophe devant ses albums de cartes Star Wars.



Qu'est-ce que le cosplay ?

Le «cosplay» – un mot-valise composé de «costume» et de «play» – est un loisir qui consiste à jouer le rôle du personnage incarné en imitant son costume, sa coiffure et son maquillage sur scène pour des shows ou des défilés.

On appelle ces pratiquants des «cosplayers». Un cas particulier : le «crossplay» revêt le costume d'un individu du genre opposé au sien.

Le cosplay est né aux Etats-Unis grâce aux fans de «Star Trek» et de «Star Wars» qui se déguisaient pour la sortie des films. Mais la première apparition d'un cosplayer remonte à 1939 : Forrest J. Ackerman s'était présenté à la première convention américaine de science-fiction, aujourd'hui connue sous le nom de Worldcon, en «homme du futur» crachant des étincelles. Depuis, la pratique

a connu son plus grand succès au Japon où se tient désormais l'événement le plus couru de la planète : le World Cosplay Summit (WCS), avec des milliers de fans de mangas. Derrière, le European Cosplay Gathering (ECG) est aussi très réputé.

En France, le cosplay prend une dimension plus théâtrale : la qualité des costumes est un point très recherché et le jeu d'acteur des cosplayers est apprécié. Pour certains événements – les sorties cinéma, entre autres –, le cosplay est devenu un élément marketing de grandes marques qui utilisent ces pratiquants pour promouvoir leurs enseignes. E.B.

de travail, plus 700 euros pour un Scout Trooper, 1200 euros pour un Storm et jusqu'à 5 000 euros pour un Vador... auxquels on doit ajouter les frais de déplacement.

La passion et la charité n'ont pas de prix. C'est d'ailleurs leurs bonnes actions qui ont permis aux légions d'être reconnues et soutenues par le créateur de la saga, George Lucas. Ce sont les seules autorisées par Lucasfilm et Disney à participer officiellement aux différents événements caritatifs et cosplays (voir encadré). Les fonds récoltés – 20 000 euros chaque année pour la 501st en France, et des milliers de dollars pour le reste du monde – sont redistribués aux associations.

Christophe a découvert les troupes impériales il y a plus de huit ans. Au printemps 2007, un ami lui présente, pendant un carnaval, les frères Rocca, présidents de l'association Aixpere, membres de la 501st Legion. « Ils m'ont proposé de les accompagner à une convention et de me prêter un costume de Storm. Quand je l'ai mis, j'ai vu les regards éblouis des autres, c'était magique ! » Christophe s'engage. Pas très étonnant car sa vie avait déjà basculé lorsque, à 10 ans, il avait découvert, émerveillé « Le retour du Jedi » au cinéma, avec ses vaisseaux spatiaux, ses batailles explosives et ses craquants Ewoks. « «Star Wars» a développé ma curiosité pour l'espace, pour les extra-terrestres, pour les galaxies, confesse-t-il. Encore aujourd'hui, je suis persuadé que nous ne sommes pas seuls dans l'Univers... »

Trente ans plus tard, on le retrouve au milieu d'une rue, déguisé en Storm, pour une manifestation en faveur du don du sang. « Même pendant les périodes calmes, nous recevons une dizaine d'invitations par mois. Mariages, soirées privées ou charitables, festivals... » Jamais très loin, son fils Dan,

9 ans, est lui aussi en mini-Storm. Christophe pense déjà à la prochaine animation et au prochain costume. « Un personnage de l'épisode VII... » Il n'en dira pas plus. ★

Emilie Blachere @EmilieBlachere
*Pour s'engager : 501stfrenchgarrison.com et rebellegionfrance.com.

CHRISTOPHE EST LE PLUS GRAND COLLECTIONNEUR DE « TRADING CARDS » STAR WARS DANS LE MONDE. IL EN POSSÈDE PLUS DE 3 000.



Maudit Dick!

Attaqué par un cachalot géant, le baleinier « Essex » coule. Réparti sur trois canots, l'équipage va vivre l'enfer trois mois durant. Peu survivront...

Roturier de la mer, Owen Chase (Chris Hemsworth) pensait avoir mérité le commandement d'un navire. Mais son sang-froid d'homme d'expérience n'a pas pesé bien lourd face aux liens du sang. Une fois encore, il ne sera que le second. Pour capitaine, il hérite d'un novice (Benjamin Walker), un fat plein d'arrogance dont la seule qualité est d'être de la famille des commanditaires. Le pistonné veut se croire seul maître à bord après Dieu, mais c'est compter sans le diable qui a pris l'apparence d'un gigantesque cachalot rancunier...

C'est de la bouche d'un ancien moussaillon (Tom Holland), devenu un vieillard bourru, que l'écrivain Herman Melville (Ben Whishaw) recueille ce glaçant témoignage d'un des rescapés du naufrage de l'« Essex » en 1820. De cette confession, Melville tirera son « Moby Dick ». Mais l'irracontable, c'est Owen Chase lui-même qui le couchera sur le papier dans « Récit de l'extraordinaire et affligeant naufrage du baleinier Essex » (éd. Robert Laffont). Pour adapter cette odysse tragique, Ron Howard (« Cocoon », « Rush »...) met le cap sur un classicisme quasi dickensien avant de filer toutes voiles dehors vers un réalisme flamboyant digne du peintre Géricault. Il faut dire que le naufrage de l'« Essex » rappelle celui de « La Méduse » avec son cortège d'atrocités. Jamais vous ne visiterez l'intérieur putride d'une baleine comme dans ce film d'aventures dont le scénario tire des bords pour coller au plus près du drame. Une fois en pleine mer et grand écran, le film vous harponne pour ne plus vous lâcher. Le temps de verser une



AU COEUR DE L'OcéAN

De Ron Howard ★★★★

Avec Chris Hemsworth, Benjamin Walker, Cillian Murphy, Charlotte Riley, Brendan Gleeson...

@SpiraAlain

Chris Hemsworth.



Critiques



SUBURRA

De Stefano Sollima

★★★

Avec Pierfrancesco Favino, Elio Germano...

Rome a beau abriter le Vatican, ce n'est pas une odeur de sainteté qui règne sur la ville, mais une forte puanteur de corruption. L'enjeu pour les mafieux, les politiciens et l'Eglise, un quartier à « réhabiliter » en y implantant casinos et boîtes de nuit... Le réalisateur de la série « Gomorra » nous immerge dans une Rome aussi sombre et pluvieuse que New York, pour hisser les clichés du genre à la démesure d'une tragédie grecque, pardon... romaine. Nous tenant en joue avec un suspense en perpétuel crescendo façon « Breaking Bad à la Cosa Nostra », « Suburra » nous montre avec brio et violence que tous les chemins mènent à Rome, y compris ceux pavés de très mauvaises intentions. Fortissimo ! A.S.



COSMOS

D'Andrzej Zulawski

★★★

Avec Jonathan Genet, Jean-François Balmer...

Un étudiant en droit (Jonathan Genet) dont les études vont de travers et un p'tit gars de la mode déprimé sur les coutures se réfugient dans une pension de famille... de dingue. Qu'est-il arrivé à Zulawski qui n'avait rien tourné depuis 1999 (« La fidélité ») et qui aurait mieux fait de continuer au lieu de nous imposer ce délire pseudo-surréaliste adapté d'une nouvelle tronquée de Gombrowicz ? Les comédiens surjouent si faux que ça donne envie de s'enfuir. Même dans les pires MJC des années 1970, on n'osait pas infliger une telle logorrhée indigeste au public. Paulo Branco, le producteur, a dû oublier de lire le scénario. Quant à vous, oubliez d'aller voir ce film... A.S.

Festival



ECRANS BLANCS ET PISTES NOIRES

Cette manifestation haut perchée propose une avalanche de films qui devraient atteindre des sommets. Entre deux montées d'adrénaline et deux descentes à ski, les festivaliers pourront, en bonus, suivre les masterclass de Niels Arestrup et de Xavier Beauvois. De Claire Denis (présidente du jury) à Liv Ullmann, en passant par Julie Gayet ou André Dussollier, de nombreuses personnalités sont attendues du 12 au 19 décembre. A.S.

Renseignements sur lesarcs-filmfest.com.

TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR JOACHIM TRIER

«*Back Home*», son nouveau long-métrage, est un des films les plus intenses de cette fin d'année.

PAR CHRISTINE HAAS

Il est francophile

Il a remporté un grand succès chez nous avec «Oslo, 31 août» (nommé pour le César du meilleur film étranger en 2013), qui était une adaptation contemporaine du «Feu follet» de Drieu la Rochelle. L'œuvre de cet amateur de littérature est nourrie par l'existentialisme, l'humanisme de Camus, le travail sur la mémoire de Proust, le spleen de Baudelaire. Cinéphile, il admire Resnais, Rohmer, Bresson et Chris Marker pour la manière dont «ils ont cherché à modeler de nouvelles émotions à travers de nouvelles formes visuelles». Il aime Arnaud Desplechin, Claire Denis, Céline Sciamma et Jacques Audiard. «Le cinéma français n'en finit pas d'avancer, de progresser, de se transformer. Je ne connais pas d'autre pays qui soit aussi riche et inventif!»



Isabelle Huppert, sa muse

«Elle est fascinante à regarder travailler car elle ne reste jamais dans son périmètre de sécurité, comme le font souvent les grands acteurs qui se cantonnent dans leur répertoire.

Isabelle va toujours de l'avant, elle ne se répète pas et prend des risques tous les jours.»

C'est un enfant de la balle

Joachim est un Norvégien, né à Copenhague, au Danemark, en 1974. Sa mère, réalisatrice de documentaires, l'a laissé parcourir son enfance en super-huit, traîner sur les plateaux de tournage, hanter les salles de cinéma. Joachim a commencé par devenir champion de skateboard et DJ avant de fréquenter une école de cinéma au Danemark, puis d'intégrer la prestigieuse National Film and Television School de Londres, où il a eu Stephen Frears et Mike Leigh comme professeurs.

Des thèmes européens traités à l'américaine

Trois ans après la disparition dans un accident de voiture de la photographe de guerre Isabelle Reed (Isabelle Huppert), son mari (Gabriel Byrne) et ses deux enfants se souviennent d'elle. Secrets enfouis, tourments intérieurs d'un trio à fleur de peau, le ton fait penser à Bergman. «Ce genre de drame intimiste se déroule souvent dans l'est des Etats-Unis, remarque Joachim Trier. Comme dans "Intérieurs" ou "Kramer contre Kramer". Je rends hommage à ces films sous une forme contemporaine.»



L'hommage à Alexandra Boulat

Le film s'intéresse à l'addiction et à l'usure mentale liées au métier de photoreporter. La preuve par l'image passe par le travail d'Alexandra Boulat, grande photographe de guerre, cofondatrice de l'Agence VII, victime d'une rupture d'anévrisme en 2007 alors qu'elle était en reportage pour Paris Match à Ramallah, en Cisjordanie. «Je suis touché par son humanisme. Par la manière dont elle témoigne des drames intimes avec profondeur, respect et empathie. C'est un grand honneur d'avoir pu utiliser certaines de ses photos.»

Il contribue à faire rayonner son pays

On est loin de l'époque où l'on ne connaissait de la Norvège que Knut Hamsun, Henrik Ibsen et Liv Ullmann. Aujourd'hui, l'identité culturelle du pays triomphe avec le polar (Joe Nesbo), les auteurs controversés (Karl Ove Knausgaard), les séries télé («Occupied»). Côté cinéma, le nom de Trier s'impose aux côtés de ceux de ses compatriotes Bent Hamer («Kitchen Stories»), Jens Lien («Norway of Life»), Erik Skjoldbjaerg («Insomnia»). Son film «Oslo, 31 août» a été présenté au Festival de Cannes dans la sélection Un Certain Regard en 2011, tandis que «Plus fort que les bombes», rebaptisé «Back Home» après les attentats, était en compétition officielle cette année. Pas de quoi en tirer une fierté patriotique pour le réalisateur : «Ma fascination pour le cinéma transcende ma nationalité. Je ne me range pas derrière un drapeau!» ■

Poiray
PARIS



Collection Ma Première

Les interchangeables
de Poiray



Virginie Clavières

BAL DÉGUISÉ AU CHÂTEAU DE VERSAILLES
Un gentilhomme laçant le bustier de sa marquise à l'arrière d'un cabriolet ou Madame de Montespan buvant du Coca à la paille, Virginie Clavières immortalise le bal anachronique du château de Versailles.

Aude Osnouwycz

LES REINES DE KINSHASA

Dans les rues d'un pays où 90 % des habitants vivent dans la misère, il est des femmes qui mettent un point d'honneur à porter beau. Très beau. Aude Osnouwycz a suivi ces « sapeuses » congolaises, convaincue que l'élegance peut être un moyen de survivance.



Hélène Pambrun

PHILIPPINES

Bienvenue dans la prison du bonheur
Perdu sur une île, au beau milieu du Pacifique, un pénitencier sans pareil fait danser ses détenus. Autodidacte, brave et pourtant pas plus haute qu'un trépied, Hélène Pambrun fait en images le récit de cette évasion quotidienne.



Heidi Levine

LES CLASSES MOYENNES PALESTINIENNES

On imaginait Gaza défigurée, saccagée, meutrie par la guerre. Heidi Levine, mieux qu'un syndicat d'initiatives, nous montre qu'y poussent aussi salles de gym et restaurants de luxe. Même sous les bombes,

l'homme est cigale. Et la cigale toujours dansera.



ELLES ONT DE L'OR AU BOUT DES DOIGTS

A l'occasion de l'ouverture du week-end des Femmes en or à Avoriaz, Paris Match remettra le prix de la femme photoreporter le 12 décembre. Panorama des candidates.

PAR PHILIBERT HUMM

Véronique de Viguerie

OUBLIÉES DE TOUS, LES FEMMES ROHINGYAS

En pleine Birmanie bouddhiste, une communauté musulmane est parquée dans des camps. Privés de tout, même de leur carte d'identité, ils ne sont plus rien. Sinon des regards, bouleversants, dans l'objectif de la photographe.



Vlada Krassilnikova

J'AI RENCONTRÉ L'EMPEREUR À WATERLOO

Il y a dix ans, Vlada Krassilnikova surprenait les danseuses du Crazy Horse. En lice, son dernier reportage est légèrement plus habillé. Costumé, même, puisqu'elle se fait reporter de guerre, à Waterloo. A peine deux cents ans après la bataille...

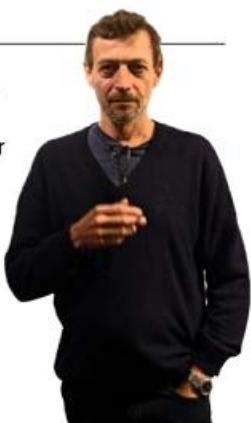


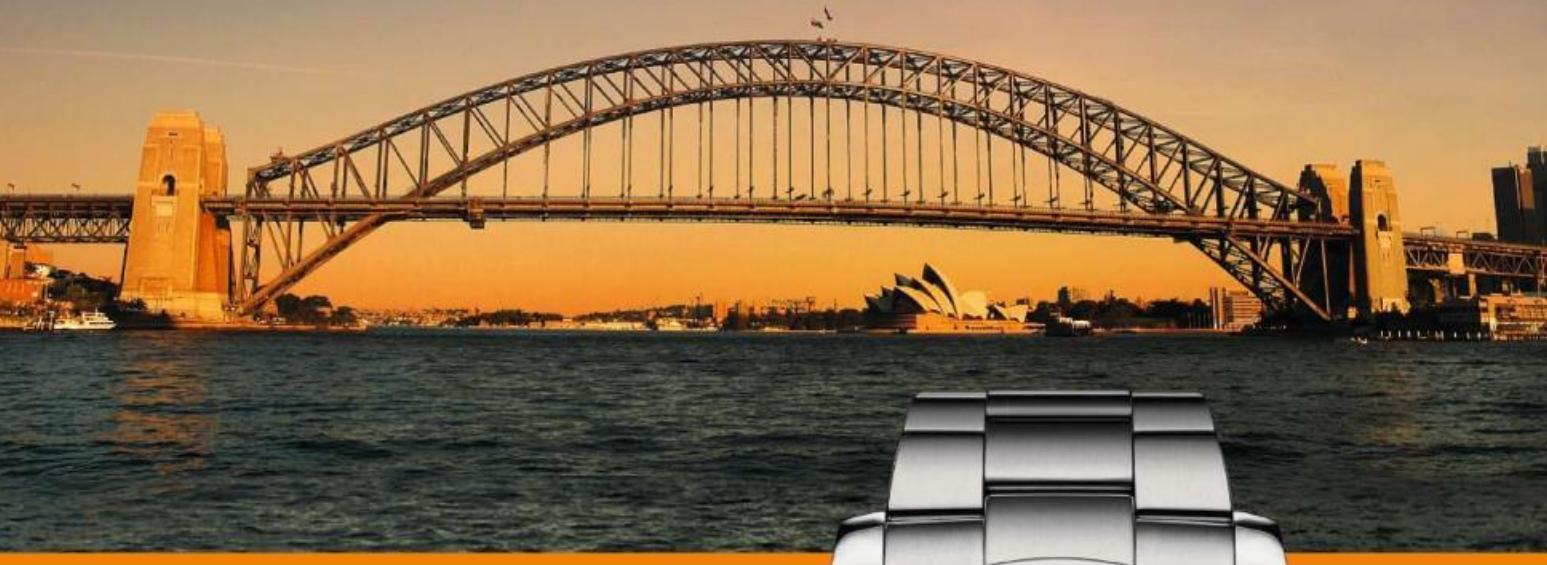
Expo

Enrico Dagnino est sur tous les fronts de l'information.

Depuis la chute du mur de Berlin, le photoreporter d'origine italienne a couvert tous les terrains chauds de la planète : Palestine, Kenya, Roumanie, Afghanistan... Son travail remarqué et remarquable lui a valu le prix Louis Hachette en 2010 pour son reportage « Immigrants, le rêve brisé », paru dans Paris Match. A la galerie 75 Faubourg, à Paris, vous retrouverez ses images humanistes et sensibles qui témoignent de la guerre et de ses ravages, que ce soit au Kosovo, en Libye ou en Syrie. Un miroir de notre monde qu'il faut savoir regarder. François Lestavel

75, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris VII. Jusqu'au 18 décembre.





Pont du Port, Sydney, Australie

A mark of true design*



Multifort

Mouvement automatique élaboré, boîte acier inoxydable, verre saphir avec traitement antireflet, couronnes et fond transparent vissés, étanche jusqu'à une pression de 20 bars (200 m / 660 ft).

MIDO[®]

MONTRES SUISSES DEPUIS 1918

www.mido.ch

*Un symbole au design authentique

LA RÉSURRECTION DES CORRS

Après dix ans de silence radio, le groupe irlandais fait enfin son retour avec un nouvel album, « White Light ».

INTERVIEW SACHA REINS

Vous souvenez-vous des Corrs ? C'est ce groupe qui semblait avoir été formé sur casting de mannequins, mais qui était une vraie fratrie irlandaise composée de trois sœurs canonissimes et de leur frère, un gentil garçon. Il y a dix ans, les Corrs ont disparu d'un coup. Leur musique était un harmonieux et efficace mélange de tradition irlandaise et de pop-rock sucrée à l'aspartam. La nouvelle du mois : les Corrs sont de retour. Avec un nouvel album, « White Light », et plein de projets de concerts. Andrea, Caroline et Sharon, qui furent chacune à leur tour élues « Plus belle femme d'Irlande », et leur frère Jim étaient de passage à Paris pour nous expliquer pourquoi ils avaient disparu. Et pourquoi ils revenaient.

Paris Match. Qu'avez-vous fait depuis dix ans ?

Sharon. Nous avons eu huit enfants, nous avons été très occupés par nos vies de famille. Quand nous nous sommes arrêtés de travailler, nous avions tous très besoin de mener des vies normales. Aujourd'hui, c'est le bon moment pour revenir, nous le sentons. Caroline nous a suggéré en septembre dernier qu'il était peut-être temps de retravailler ensemble. Nous étions tous d'accord pour essayer.

Vous en aviez marre du show-business ?

Andrea. Oui, nous l'avions pratiqué de façon trop intensive, nous ne voulions pas nous arrêter mais juste faire une pause. Nous avions passé quinze ans à enchaîner tournées, enregistrements,



Le clip de « Bring on the Night » en scannant le QR code.



promotions, séances photo, interviews. La dernière fois que nous avons joué à Paris, Caroline n'était pas avec nous sur scène parce qu'elle allait accoucher. Ce fut un peu le signal qu'il fallait faire un break.

Vous demandez-vous si votre public sera toujours là ?

Jim. Bien sûr, mais nous ne sommes pas trop inquiets et nous espérons que la qualité de ce nouvel album ne nous ramènera pas seulement nos fans de base, mais nous en fera gagner d'autres.

Comment se sont passées vos retrouvailles musicales ?

Andrea. Assez facilement, parce que nous n'avions pas décidé de nous reformer, mais juste de faire un essai, pour voir si cela pouvait toujours fonctionner entre nous.

Sharon et Andrea, vous aviez toutes les deux tenté une carrière solo...

[Les deux intéressées se raidissent, les sourires se figent insinuant qu'il y eut malaise à ce sujet.]

Andrea. Ce furent des aventures parallèles, mais notre carrière en tant

que groupe est bien plus importante. Il y a quelque chose de magique qui se produit quand nous sommes ensemble qui ne se produit pas individuellement.

Aujourd'hui Sharon vit à Londres, Caroline en Espagne, Andrea en Angleterre et Jim est resté en Irlande, ça ne devait pas être très pratique d'organiser des séances de travail !

Caroline. Voyager en Europe est facile. Cela ne me dérange pas de prendre un avion pour aller faire de la musique. Nous nous sommes débrouillés pour travailler une semaine sur deux, de cette façon nous pouvons rester de bons parents.

Vous considérez-vous toujours comme un groupe de musique traditionnelle irlandaise ?

Caroline. Je lis parfois des choses comme : « Les Corrs adaptent leur son, ils vont vers la pop. » Mais il faut sans cesse aller ailleurs. Nos albums ont toujours mélangé musique traditionnelle irlandaise et pop-rock. Nous avons créé un genre qui n'appartient qu'à nous. ■

LA DERNIÈRE FOIS
QUE NOUS AVONS JOUÉ
À PARIS, CAROLINE DEVAIT
ACCOUCHER. CE FUT
LE SIGNAL QU'IL FALLAIT
FAIRE UN BREAK.



« White Light »
(Warner)



Magma part en live !

Le légendaire groupe français fête ses quarante-cinq années de bons et bruyants services en nous faisant le cadeau (de Noël) inespéré d'un énorme et colossal coffret de 12 CD entièrement live. Ceux qui n'ont jamais eu la chance de les voir en concert pourront goûter ce nectar kobaïen butiné au fil des ans dans les salles. Le son « studio », c'est bien, mais l'énergie captée à sa source et amplifiée par l'écoute des spectateurs, c'est encore mieux. Offrez-vous ou faites-vous offrir ce monument, vos oreilles vous remercieront... Alain Spira @SpiraAlain

« Magma - Coffret Kühnert Zünd » (Harmonia Mundi). Prix : 120 euros.

BURMA

www.bijouxburma.com



FRANK SINATRA DÉVOILE SES SECRETS

Pour le centenaire de sa naissance, des enregistrements inédits du chanteur viennent de faire leur apparition. Tandis qu'une biographie explosive éclaire sa part d'ombre.

PAR SACHA REINS

Sinatra a beau être considéré comme le plus grand crooner de tous les temps, les nouvelles générations ne réalisent pas à quel point cet Américain d'origine italienne provoqua un phénomène de société aussi violent qu'Elvis et les Beatles après lui. Ses apparitions déclenchaient des scènes d'hystérie chez les jeunes filles, ses albums furent détruits en place publique par des associations religieuses, car, pour faire perdre ainsi la tête, il fallait être l'incarnation du démon, n'est-ce pas ? Nouvelle stupéfaction en 2015 : sa discographie vient de s'accroître d'un coffret, « A Voice on Air 1935-1955 », contenant une centaine d'enregistrements inédits. Des inédits de Sinatra, comment est-ce possible ? Tout simplement parce que ce sont des captations de ses émissions de radio. Le disque et la télévision n'étaient pas encore des médias populaires, un artiste n'existe que sur les ondes. Les enregistrements réunis ici – évidemment en mono – sont des documents exceptionnels où on entend Frankie avec son premier groupe, les Hoboken Four, et en compagnie des stars de l'époque : Bob Hope, Bing Crosby, Nat King Cole, Peggy Lee, Judy Garland...

« Sinatra Confidential », de Shawn Levy, éd. Rivages Rouge, 368 pages, 22 euros.
« A Voice on Air 1935-1955 » (Columbia/Legacy).

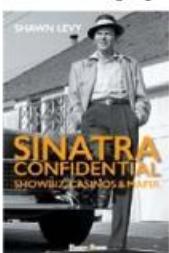
L'aventure ne s'arrêta pas lorsque ses jeunes fans entrèrent dans l'âge adulte. Bien au contraire, elle prit une dimension nouvelle. L'homme évolua d'exceptionnelle façon en devenant un vocaliste de jazz recherché par Duke Ellington et Count Basie, le meilleur interprète du Great American Songbook et le crooner de référence. Il était à la fois séducteur et fragile, jouant à merveille le loser qui n'a plus qu'un billet de 10 dollars en poche et les bars minables pour aller s'épancher. Alors que dans la vie Sinatra était le contraire du pauvre type. La preuve avec « Sinatra Confidential », livre qui nous brosse le portrait sidérant et passionnant d'un parrain du show-business obsédé par le sexe, le pouvoir et la politique. Autoritaire et arrogant, désireux d'imposer sa loi sur le monde de la musique mais aussi de marquer celui de

SINATRA A CHANTÉ
À PARIS POUR LA PREMIÈRE
FOIS EN JUIN 1962 AU LIDO.
L'ENREGISTREMENT
DE CE CONCERT VIENT DE
SORTIR CHEZ FRÉMEAUX
ET ASSOCIÉS.



la politique et des affaires, il fréquente les frères Kennedy, pour qui il arrange des coups (dans tous les sens du terme) en plaçant des maîtresses dans le lit du président et en négociant son soutien électoral avec la Mafia, dont il fréquentait les chefs. Las Vegas est son terrain de jeu et d'investissement. Il contourne les lois

pour acheter des casinos en sous-main, le Strip est son Monopoly grandeur nature. L'auteur s'attarde aussi sur le Rat Pack, légendaire groupe réunissant Dean Martin, Sammy Davis Jr et Peter Lawford autour de lui. Dean Martin est un crooner surdoué mais paresseux, Sammy Davis un extraordinaire chanteur-danseur-imitateur qui souffrit toute sa vie d'être noir, borgne et juif, et Peter Lawford, un comédien dont la principale qualité était d'avoir épousé la sœur de John Kennedy. Sinatra joue les chefs de bande, les caïds avec qui il n'est pas prudent d'être en désaccord. Lawford fut banni à vie du Rat Pack (et ne s'en remit jamais) quand son beau-frère décida de ne pas descendre chez Sinatra à l'occasion d'un déplacement officiel à Palm Springs. Ce soir-là, ivre de colère, Sinatra détruisit lui-même à la masse l'hélicoptère qu'il avait fait construire pour accueillir le président. Il régna trente ans sur Las Vegas et frôla souvent de très gros ennuis avec la justice et le FBI pour ses associations illégales et prises d'intérêt avec la Mafia. Mais on n'emprisonne pas un artiste-voyou quand il incarne aussi bien le rêve américain. ■



L'agenda

Jeu/NEURONES À VIF

Ciné, musique, art, littérature, 120 fiches et 600 questions : concocté par la rédaction des « Inrocks », un jeu de plateau façon « Trivial Pursuit », parfait pour revenir sur trente ans d'actualité culturelle.

« Les Inrockuptibles, 30 ans de pop culture » (Hachette Pratique).



11
déc.

Expo/SANG NEUF

Quatre artistes lauréats du 60^e Salon de Montrouge, tremplin de la jeune création, ont l'honneur d'exposer leurs œuvres.

« Modules », jusqu'au 10 janvier, au Palais de Tokyo (Paris XVI^e).

Concert/PHARAONIQUE

Ibrahim Maalouf célèbre le 40^e anniversaire de la disparition de la diva égyptienne avec un concert dédié à la mémoire de la « quatrième pyramide », « A Oum Kalthoum », à la Philharmonie (Paris XIX^e).

13
déc.





HAPPY DIAMONDS
Chopard

BOUTIQUES CHOPARD:
PARIS 1 Place Vendôme - Printemps Carrousel du Louvre
Printemps du Luxe - Galeries Lafayette - 72 Faubourg Saint Honoré
CANNES - LYON - MONTE CARLO

LA PRESSE DÉCHAÎNÉE

L'info se porte mal. Ceux qui s'en moquent vont mieux. Radioscopie d'un journalisme parodié ou parodique.

PAR PHILIBERT HUMM

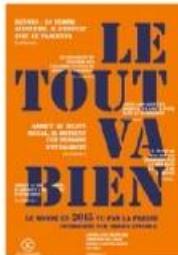
TOUT EST FAUX !

Comme chaque fois depuis plein de fois, « Le Gorafi », fleuron de la presse parodique française, publie le florilège de l'année écoulée. Morceaux choisis : « Sciences : 95 % des hommes affirment ne pas accorder d'importance à la taille de leur très long pénis. » « Education : l'élève surdoué de CM2 était un homme de 38 ans. »

L'édition 2015 est enrichie d'un dossier spécial « Journalisme » : 23 pages pour tout savoir sur le plus noble métier de l'univers (ex aequo avec pompier volontaire et soigneur de dauphins). A commencer par son histoire, avec une grande hâche. En 950 après Jean-Claude, nous dit-on, le journaliste viking Thorvald Kmok remarque qu'il est plus facile d'écrire des choses fausses que des choses vraies. « Et que, en plus, ça coûte beaucoup moins cher. » Puis il faut attendre le XVII^e siècle pour qu'un Flamand découvre l'erratum, qui consiste à publier une info spectaculaire ou très diffamatoire en une « avant d'écrire en tout petit le lendemain que, vérification faite, c'est pas si sûr ». Dernier grand jalon quelques décennies plus tard, avec l'invention du flou, grâce auquel « n'importe quelle phrase suffisamment imprécise sera toujours un peu vraie ». Ou, tout du moins, jamais complètement fausse. Exemple : « Beaucoup pensent aujourd'hui qu'il serait sans doute plus prudent d'attendre l'année prochaine pour décider ou non de procéder à d'éventuelles réformes. »

Ces enseignements constituent le socle de la désormais célèbre « déontologie Gorafi ». Une fois mémorisés, il ne vous restera qu'à découper votre carte de presse, offerte en bonus dans le rabat cartonné du livre. ■

« L'année du Gorafi n° 3 », de Jean-François Bussière, éd. Denoël, 250 pages, 15,90 euros.



TOUT EST VRAI !

Dans « Le tout va bien », tout est authentique. Malheureusement. L'année durant, Adrien Gingold a collectionné les titres de presse qui l'amusaient. Nous, on hésite encore entre rire ou pleurer. A vous de voir. Déclaration : « Son ami la demande en mariage au bord d'une falaise, elle se tue en sautant de joie » (« Sud-Ouest »). Boisson : « Ivre, il tentait de réanimer un bateau pneumatique » (« Ouest-France »). Voisinage : « Ardennes. Excédé par le chien de son voisin, il tue les deux » (« Ouest-France »). Gastronomie : « Il recouvre sa petite amie de sauce piquante et tente de la mettre au four » (« Métro »). Religion : « Une kippa en cheveux pour éviter les attaques antisémites » (« Métro »). Beauté : « Elle oblige ses enfants à sauter des repas pour se payer une paire de seins » (« 20 minutes »). Technologie : « Il meurt foudroyé à cause de sa perche à selfies » (« Le Parisien »). Humour : « Mauricette, 80 ans, donne 40 coups de couteau à son mari "pour plaisanter" » (« Métro »)...

Gingold n'invente rien ni ne change une virgule ; il tient simplement le miroir. Si la presse est vraiment le reflet de notre temps, alors c'est qu'on n'a plus bonne mine ! ■

« Le tout va bien 2015 », de Adrien Gingold, éd. Le Tripode, 130 pages, 9,90 euros.



ILS LUI DOIVENT TOUT !

En son temps, l'ancêtre Félix Fénéon (1861-1944) tirait déjà d'effroyables faits divers la substance de ses « Nouvelles en trois lignes ». « En se le grattant avec un revolver à détente trop douce, M. Ed. B... s'est enlevé le bout du nez au commissariat Vivienne. Décidément quand on l'est, on l'est. » ■

« Nouvelles en trois lignes », de Félix Fénéon, éd. du Mercure de France, 120 pages, 6,50 euros.

L'agenda

TV/CHICHI IMPÉRATIF!

Lex-président Chirac dans toute sa complexité : un passionnant doc orchestré par Laurent Portes et Franz-Olivier Giesbert.

« Chirac, la bio », France 3, 20 h 55.

14
déc.



15
déc.

Concert/COMBAT ROCK

Niaque et brio : porté par Raoul et Simone, les enfants de Catherine Ringer et Fred Chichin, un quintette parisien à l'énergie folle, bénéfique en ce moment. *Minuit, à la Maroquinerie (Paris XX^e), 20 heures.*



TV/VISIONNAIRE

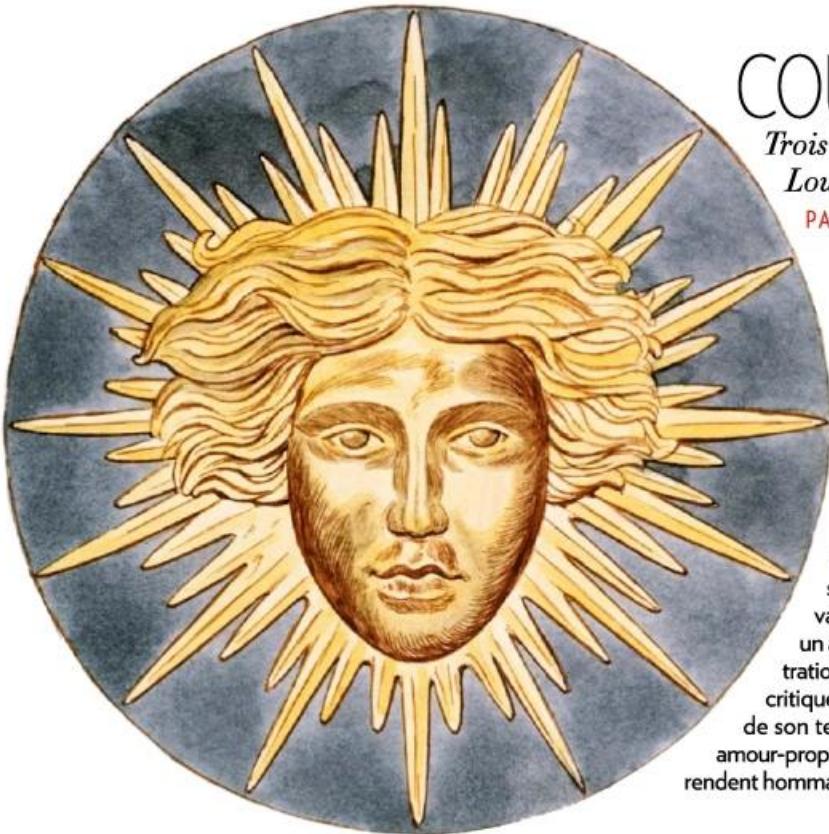
Dan Franck adapte sa saga sur les prémisses de l'art moderne : une série qui rend grâce à Gertrude Stein ou Apollinaire. « Les aventuriers de l'art moderne », Arte, 20 h 55.

16
déc.



ERIC BOMPARD

LE CACHEMIRE IRRÉSISTIBLE

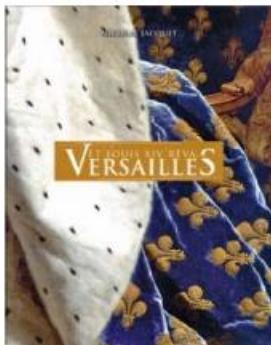


COUCHER DE SOLEIL

*Trois cents ans après sa mort,
Louis XIV est toujours à la page !*

PAR GILLES MARTIN-CHAUFFIER

Il est mort en 1715 mais, comme les étoiles, il étincelle encore des siècles après s'être éteint. Louis XIV reste la lampe qui éclaire l'anthologie de nos grandeurs, de nos ridicules, de nos prétentions, de nos audaces. Si ce pays a un style, c'est lui qui en a fixé les règles. En lui imposant la force de ses rêves, il lui a fait croire qu'il était unique. On ne s'est jamais remis de l'éclat du Roi-Soleil. L'étranger non plus. La France, patrie des droits de l'homme et des gesticulations républicaines, amuse et exaspère le monde, mais Versailles continue de faire rêver. Dans ce palais, un ogre avait hissé un art au-dessus de tous les autres: l'art de vivre. Sans ménager personne. Pas même lui. Louis XIV fut le serviteur d'un royaume dont les sujets étaient les esclaves. Il travaillait sans cesse. Même ses fêtes avaient un but politique et, sur un air de Lully, il a entamé la transformation de sa nation en administrations. Personne ne s'avisa de le lui reprocher. Pour se prémunir des critiques parisiennes, il avait enchaîné au trône les plus grands écrivains de son temps. C'était sa seule faiblesse : les flatteries confortaient son amour-propre. Ces jours-ci, dans son tombeau, il doit roucouler : mille livres lui rendent hommage. Voici les plus beaux. ■



DANS LE PALAIS DE L'OGRE

C'est ainsi que Roger Nimier avait rebaptisé Versailles. Tant de sang avait coulé pour le bâti, tant de larmes pour s'y maintenir. Mais le résultat est inoubliable : une ode enjouée à l'éternité. Des centaines de photos nous montrent tout, des détails du plafond aux salles de réception, des marbres à la lumière, du parc à la chapelle. Grandiose.

«*Et Louis XIV rêva... Versailles*», de Nicolas Jacquet, éd. Michel Lafon, 220 pages, 34,95 euros.



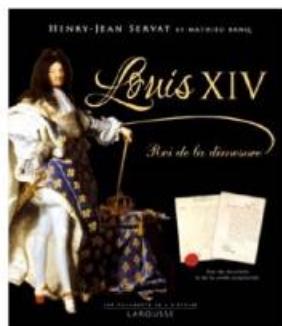
L'ATLAS DE LA GRANDEUR

Un ouvrage plus Descartes que Sévigné. Une armée d'auteurs pour une quantité de sujets abordés. Les arts et les sciences, les batailles et les alcôves...

C'est de la grande Histoire, prière de rester sérieux.

Louis le Grand nous tient à l'œil.

«*Le grand atlas de Louis XIV*», éd. Atlas, 224 pages, 35 euros.



DOCUMENTS D'ÉPOQUE

Un ordre signé de Louis pour verser ses gages à Boileau, une protestation de Vauban, un mot de Louise de La Vallière, le menu d'un souper à Versailles... On y est.

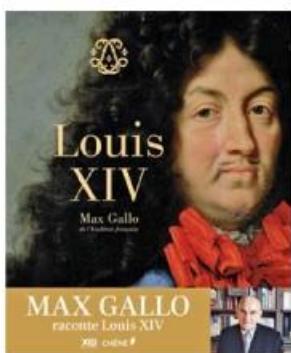
«*Louis XIV, roi de la démesure*», d'Henry-Jean Servat et Mathieu Banq, éd. Larousse, 130 pages, 29,95 euros.

LE ROI SE MET EN SCÈNE

Des dizaines de tableaux somptueux remarquablement imprimés. Max Gallo raconte le règne comme il commenterait un film. Les batailles, la famille, les fêtes, les bâtiments, les ministres, les favorites, rien n'est oublié. On voit le roi naître, grandir, régner, user et abuser des patience de son peuple.

Soixante-dix-sept années nous contemplent. Magnifique!

«*Louis XIV*», de Max Gallo, éd. du Chêne, 312 pages, 35 euros.



RÉSERVÉ AU PERSONNEL

Derrière la tyrannie de l'étiquette, un homme libre se laisse aller à ses passions, de la guitare à la danse, des oranges à ses chiennes, des femmes aux petits pois...

Un livre indiscret qui en révèle bien plus que de longues thèses. Passionnant ! «*Louis XIV intime*», d'Hélène Delalex, éd. Gallimard, 192 pages, 29 euros.



RÉALISEZ VOTRE RÊVE

Art Dir: Paul Marciano Ph: Pino Gomes
Gc is a registered trademark of GUESS® Inc.



Gc
SMART LUXURY®

SWISS PRECISION BY GUESS

Gcwatches.com



EBLOUSSANT NICOLAS DE STAËL

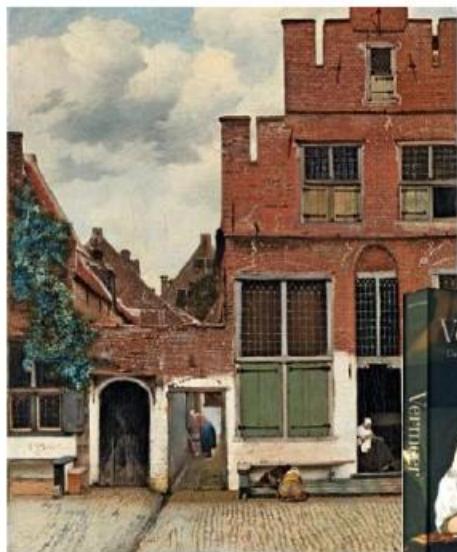
La puissance et la gloire. En dix ans de créations fulgurantes jusqu'à son suicide à Antibes, en 1955, Nicolas de Staël aura marqué l'après-guerre en réussissant à rendre l'art abstrait populaire sans pour autant renier le figuratif. Une œuvre exubérante, éclatante et tourmentée, à l'aune de ce personnage né en 1914 à Saint-Pétersbourg.

Dans cette superbe monographie, Guiterme Maldonado éclaire le parcours d'un artiste avide d'expérimentations audacieuses et de nouvelles formes. Une démarche toujours aussi actuelle dans notre monde en perpétuelle mutation. François Lestavel «*Nicolas de Staël*», éd. *Citadelles & Mazarin*, 320 pages, 235 euros.



ETOILES DE LA CRÉATION

Leurs œuvres continuent de nous éblouir. Faites entrer les artistes !



MERVEILLES DE VERMEER

Depuis le best-seller « La jeune fille à la perle » et son adaptation au cinéma avec Scarlett Johansson, Vermeer connaît un nouvel engouement mondial. Ce livre qui rassemble l'intégralité de ses toiles comblera tous ceux qui admirent le maître de Delft. Grâce à un format somptueux, où des détails se déplient parfois en doubles pages pour mieux restituer la minutie du peintre, vous replongerez dans l'âge d'or hollandais à travers des scènes du quotidien comme prises sur le vif : leçon de musique, liseuse à sa fenêtre ou jeune dentellière. Pour ne rien gâter, une fois n'est pas coutume chez Taschen, le texte éclairant de Karl Schütz a même été traduit en français ! FL
« *Vermeer. L'œuvre complet* », éd. *Taschen*, 258 pages, 99,99 euros.



CHÉRUBINS ET DIABLOTINS

Depuis l'Antiquité, anges et démons ont hanté notre imaginaire. Mais c'est à partir du Moyen Âge que ces créatures se sont épanouies, peuplant les livres, les fresques et les églises où elles se disputaient notre âme à l'heure du Jugement dernier. Des icônes byzantines aux peintures symbolistes, de Jérôme Bosch à Anselm Kiefer, « *Angelus* » nous ouvre en grand les portes du paradis en retracant cette lutte du Bien et du Mal à travers plus de 800 images et tableaux magnifiquement reproduits. Pas besoin de s'appeler saint Antoine pour succomber à la tentation ! FL

« *Angelus et diabolus* », éd. *Citadelles & Mazarin*, 808 pages, 290 euros.

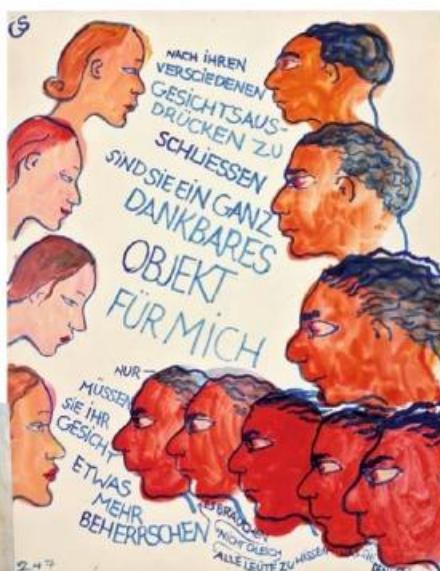
LE TESTAMENT DE CHARLOTTE

Ce nom nous est devenu familier depuis le roman de David Foenkinos « Charlotte ». C'est à cette jeune femme assassinée à Auschwitz, en 1943, que la Fondation pour la mémoire de la Shoah rend hommage avec cet ouvrage. Charlotte Salomon a laissé des tableaux singuliers dans lesquels elle n'utilise que les couleurs primaires. Mais c'est le rouge qui domine.

C'est aussi son histoire tragique que le concepteur du livre, Frédéric Martin, nous donne à comprendre grâce à des textes accolés à ses peintures.

Valérie Trierweiler

« *Charlotte Salomon. Vie ? Ou théâtre ?* », éd. *Le Tripode*, 40 pages, 95 euros.

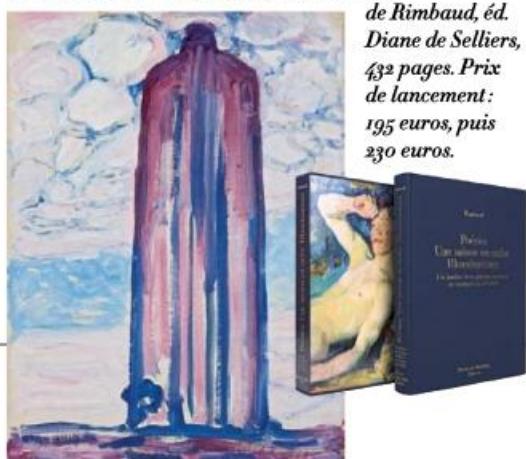


BEAU COMME RIMBAUD

Les éditions Diane de Selliers ont eu une illumination pour nos fêtes : faire dialoguer les poèmes de Rimbaud avec 184 peintures d'artistes de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. Egon Schiele, Max Ernst, Otto Dix, Matisse, Chagall... les maîtres ont arpenté les mêmes territoires colorés ou tourmentés que l'homme aux semeilles de vent. Rien de plus naturel que de voir James Ensor et son « Autoportrait avec masques » côtoyer « La parade ». A n'en pas douter, une invitation à un voyage artistique voluptueux. FL

« *Poésies, une saison en enfer, illuminations* »

de Rimbaud, éd. Diane de Selliers, 432 pages. Prix de lancement : 195 euros, puis 230 euros.



EAU DE TOILETTE
COTON CHIC
L'ÉLÉGANCE D'ÊTRE SOI



James Denton
pour

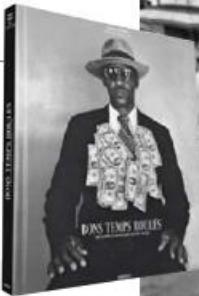
DANIEL HECHTER
P A R I S

VENDU EXCLUSIVEMENT EN GRANDES SURFACES
www.hechter-parfums.com

LA JÉRUSALEM NOIRE

Depuis dix ans La Nouvelle-Orléans est synonyme de Katrina, louragan qui a balayé cette contrée mythique d'un coup de vent violent et ravageur. Bernard Hermann, pour y avoir vécu, nous fait découvrir cet endroit magique. Il suffit de tourner les pages de son album pour entendre les chants et les rythmes de blues. Il consacre également un long chapitre à la religion chrétienne, toujours présente là-bas. Et l'on retiendra longtemps ces visages sculptés par le temps comme par les épreuves. Valérie Trierweiler

«Bons temps roulés», de Bernard Hermann, éd. Albin Michel, 255 pages, 49 euros.

**ARRÊT SUR IMAGES**

Qu'ils soient témoins de leur temps ou artistes, ces photographes nous offrent un festin visuel.

SPLENDEURS DE LA TERRE

En cette fin d'année marquée par la question de la sauvegarde de la planète, voici une belle invitation aux voyages doublée d'un vif encouragement aux rêves. Et quels voyages, quels rêves ! Inlassablement, nous pourrons plonger notre regard dans 450 photos d'Art Wolfe. De la caravane de sel au Mali aux expéditions sur l'Everest en passant par les espèces d'animaux les plus rares, le photographe nous offre une palette aussi vaste que notre planète. Notons la remarquable qualité des tirages parfois imprimés sur quatre pages.

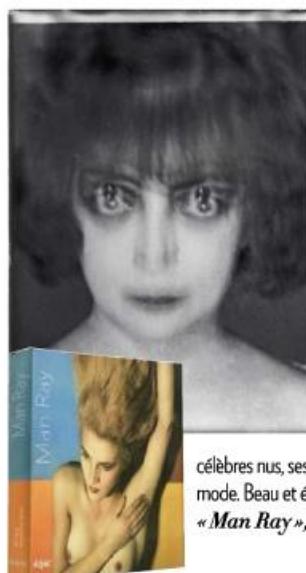
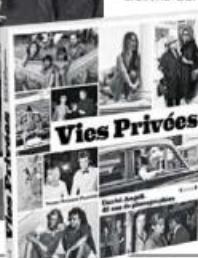
Epoustouflant ! V.T.

«Hymne à la Terre», d'Art Wolfe, éd. National Geographic, 396 pages, 89 euros.

**AU PLUS PRÈS DES STARS**

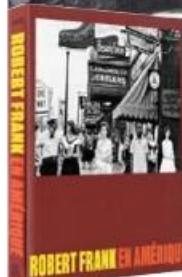
Pendant quarante ans, le roi des paparazzis Daniel Angeli a suivi acteurs, reines, peintres et milliardaires, saisissant en un clin d'œil l'envers du décor, surprenant les célébrités dans des moments inattendus. Certaines s'énervaient, comme l'Ange bleu Marlene Dietrich qui vit rouge à Roissy en 1976, se jetant sur le reporter Francis Apesteguy tandis qu'Angeli, imperturbable, capturait la scène. D'autres comprenaient avec humour que ses clichés de presse étaient la rançon de leur gloire. Ainsi John Lennon et Yoko, à Cannes en 1971, faisaient sans complexe les clowns dans la rue, assumant leur personnalité joyeusement exubérante. Les Rolling Stones, Johnny, Bébel, Bardot, Orson Welles, la princesse Diana... le tableau de chasse d'Angeli raconte un monde vivant mais disparu, celui où les stars ne contrôlaient pas à tout prix leur image. F.L.

«Vies privées», de Daniel Angeli, éd. Gründ, 232 pages, 29,95 euros.

**LE MYSTÈRE MAN RAY**

Autodidacte de la pellicule, dilettante autoprogredié, Man Ray cachait bien son jeu, lui qui prétendait que la photo n'était qu'un dada par défaut, faute d'être doué pour la peinture. Mais l'ami surrealiste de Marcel Duchamp était un pro de l'image, un expérimentateur qui connaissait sur le bout des doigts toutes les techniques de surimpression, de solarisation ou d'inversion. Dans ce très bel ouvrage, Alain Sayag et Emmanuelle de l'Ecotaïs rendent hommage à l'artiste visionnaire en proposant une nouvelle lecture de son œuvre au travers de ses célèbres nus, ses « rayographies » comme ses clichés de mode. Beau et éclairant. François Lestavel

«Man Ray», éd. Delpire, 224 pages, 60 euros.

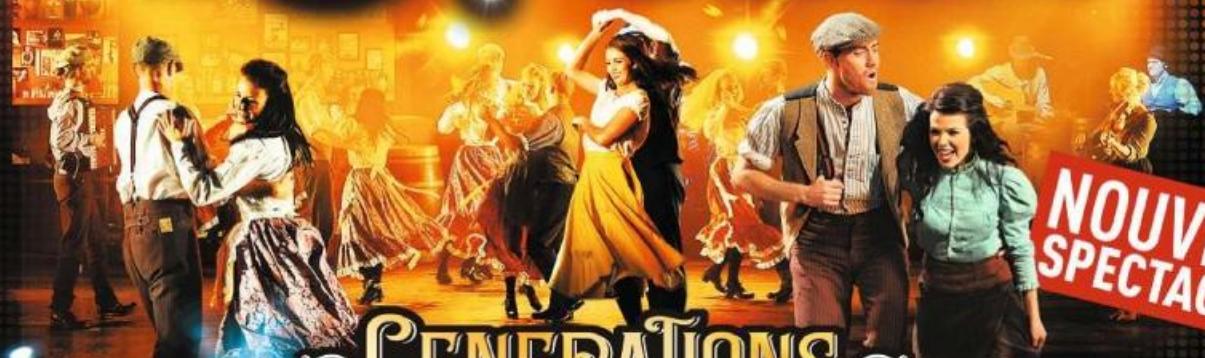
**MADE IN AMÉRIQUE**

1955 : des visages en noir et blanc, les rues de New York, les champs de l'Arkansas... La pauvreté des Noirs, celle des Blancs ; le travail des ouvriers, celui des paysans... Les images de Robert Frank disent tout de l'Amérique. Elles révèlent des populations absentes des magazines et deviennent une référence de l'identité américaine. Cette œuvre, en partie méconnue et exposée pour la première fois par l'université Stanford, est publiée dans un livre au format carré, album photos d'une société disparue. Pauline Delalais

«Robert Frank en Amérique», de Peter Galassi, éd. Steidl, 189 pages, 48 euros.

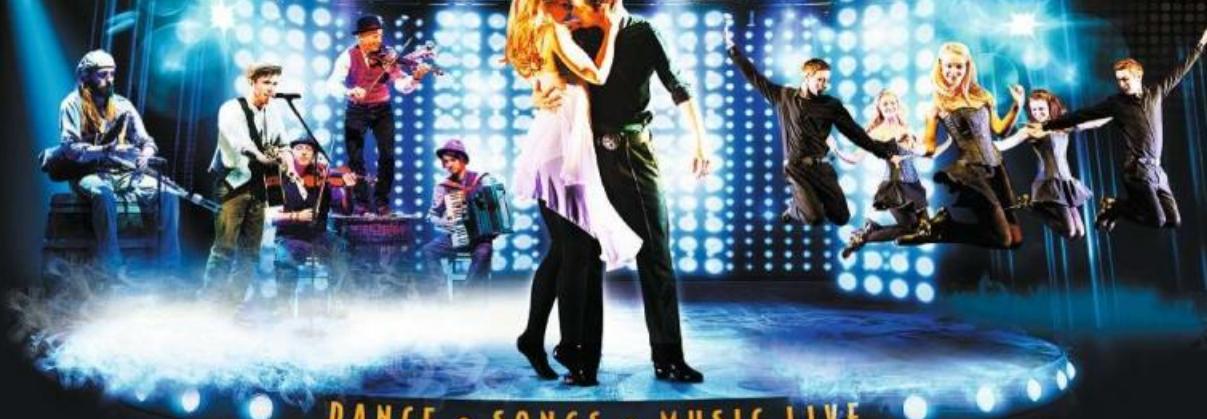
INDIGO PRODUCTIONS ET TF1 SPECTACLE PRESENTENT

IRISH CELTIC



NOUVEAU
SPECTACLE !

GENERATIONS



DANCE • SONGS • MUSIC LIVE

11, 12 ET 13 MARS 2016
PALAIS DES SPORTS

34 BOULEVARD VICTOR, 75015 PARIS

ET TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE EN MARS 2016 :

MAR. 1^{ER} : BOURGES - PALAIS D'AURON
MER. 2 : POITIERS - PARC DES EXPOS
JEU. 3 : BOULAZAC - LE PALIO
VEN. 4 : PAU - ZÉNITH
SAM. 5 : TOULOUSE - CASINO BARRIÈRE
DIM. 6 : TOULOUSE - CASINO BARRIÈRE
MAR. 8 : MONTPELLIER - ZÉNITH SUD

MER. 9 : AGEN - PARC EXPO
JEU. 10 : CLERMONT-FERRAND - ZÉNITH
MAR. 15 : STRASBOURG - ZÉNITH
MER. 16 : ST OMER - SCÉNÉO
JEU. 17 : ÉVRY - AGORA
VEN. 18 : LILLE - ZÉNITH
SAM. 19 : NANTES - CITÉ DES CONGRÈS

DIM. 20 : RUEIL MALMAISON - ESP. A. MALRAUX
MAR. 22 : LIMOGES - ZÉNITH
MER. 23 : RODEZ - L'AMPHI
JEU. 24 : MARSEILLE - LE DÔME
VEN. 25 : GRENOBLE - SUMMUM
SAM. 26 : MONTÉLIMAR - PALAIS DES CONGRÈS
DIM. 27 : LYON - AMPHITÉATRE

Points de vente habituels - INFOS salles et dates de la TOURNÉE pour OCTOBRE, NOVEMBRE et DÉCEMBRE 2016 : www.indigo-productions.fr et au 05 49 73 66 16



INDIGO
PRODUCTIONS



Direct Matin

Irishcelticshow

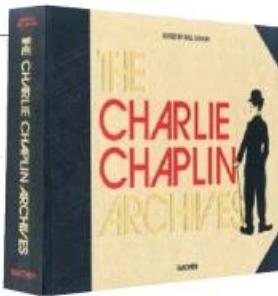


LES LUMIÈRES DE CHARLOT

Il faudra prévoir une belle place sous le sapin pour ce livre hors norme.

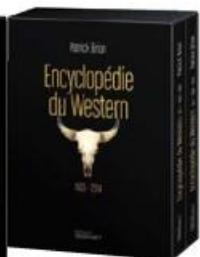
Par sa taille et son poids d'abord, mais surtout par sa spécificité.

Réunir les archives du héros des « Temps modernes » relevait de l'exploit. Plus de cinquante ans de carrière et 80 films pour celui qui crée son propre personnage : Chaplin. Il existe des éditions numérotées (jusqu'à 10 000) qui offrent par la même occasion un négatif original de 35 millimètres. Photos, fac-similé, récit (en anglais), ce – très – beau livre nous propose bien plus que la vie d'un homme : tout un pan de l'histoire du cinéma muet. Ce qui nous laisse... sans voix. Valérie Trierweiler
« *The Charlie Chaplin Archives*. By Paul Duncan », éd. Taschen, 559 pages, 150 euros.



LES PLUS BELLES PAGES DU CINÉMA

Ces hommages aux grandes heures du 7^e art sont à déguster séance tenante.



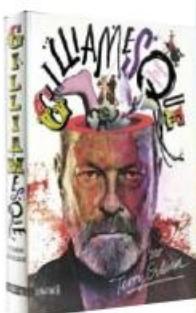
A L'OUEST DU NOUVEAU

Plus de cent ans de western, de 1903 à nos jours : il fallait bien une encyclopédie en deux volumes et un érudit tel que Patrick Brion, l'homme qui nous fit découvrir Tex Avery au « Ciné-club » de la deuxième chaîne de l'ORTF, pour s'atteler à ce recensement insensé, aussi monumental que richement illustré. Du premier classique du genre, « The Great Train Robbery », soit douze minutes d'attaque d'un train par d'affreux bandits, à « The Salvation », du Danois Kristian Levring, en 2014, où figure le redoutable Eric Cantona, 1100 œuvres sont passées au crible : casting, thème et analyses plus ou moins longues, selon qu'il s'agisse d'un nanar dispensable ou d'un chef-d'œuvre signé John Ford ou Sergio Leone. Amis passionnés, faites diligence si vous voulez faire main basse sur ce trésor aussi précieux que celui de la sierra Madre ! François Lestavel
« Encyclopédie du western », de Patrick Brion, éd. Télémaque, 830 pages.
Prix de lancement, 76 euros, puis 86 euros.

SACRÉ GRAAL !

Quand Terry Gilliam se raconte dans des « Mémoires prépostumes », il ne faut pas s'attendre à une autobiographie piteusement classique, mais bien à un livre déjanté, drôle et sincère. De son enfance américaine aux délires des Monty Python, de « La vie de Brian » à « Las Vegas Parano » en passant par « Brazil », le plus iconoclaste des cinéastes déborde de souvenirs et d'anecdotes qu'il agrémente de ses hallucinantes créations visuelles. Pas besoin d'être sous acide pour décoller de bonheur face à un tel feu d'artifice d'humour et d'esprit. FL

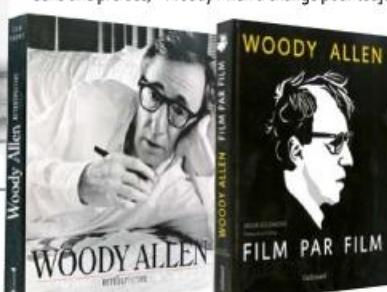
« *Gilliamesque* », de Terry Gilliam, éd. Sonatine, 310 pages, 25 euros.



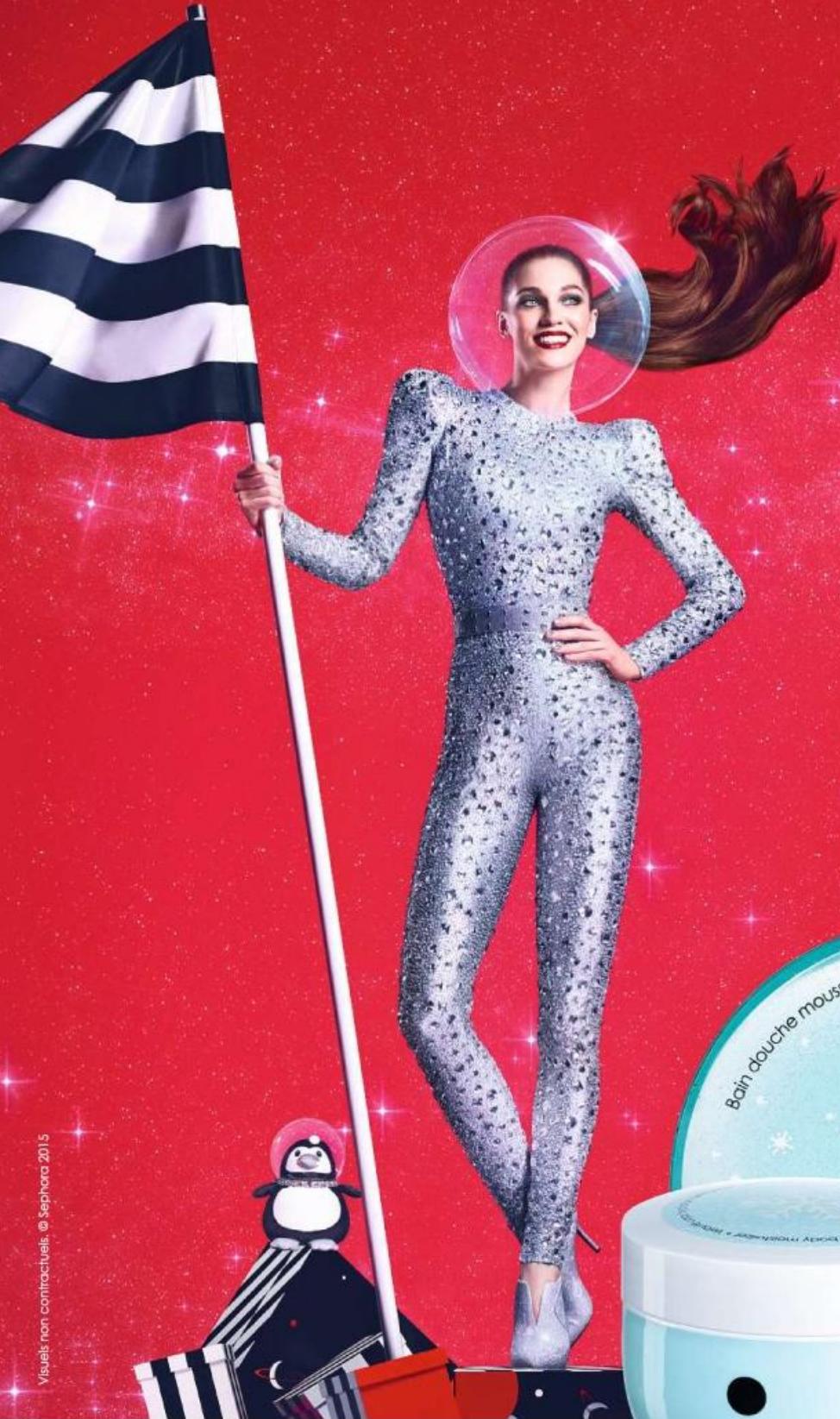
WOODY OCTOGÉNIE

Le 1^{er} décembre, Woody Allen a fêté ses 80 ans (dont trente de psychanalyse...). Comme cadeau, deux maisons d'édition ont eu la bonne et même idée de proposer un portrait du maître new-yorkais à travers ses films. L'idéal serait d'acheter ces deux ouvrages, aussi richement illustrés l'un que l'autre, afin de les comparer. On peut concevoir un match nul. Une chose est sûre, comme le dit Julie Delpy dans une préface, « Woody Allen a changé pour toujours le cinéma ». Happy birthday ! Alain Spira

« *Woody Allen - Rétrospective* », de Tom Shone, éd. Gründ, 288 pages, 34,95 euros. « *Film par film* », de Jason Solomons, éd. Gallimard, 256 pages, 39 euros.



GALACTIC CADEAUX



Collection Bain Let it snow* Sephora :

Bain Douche Moussant **8,50€**

Crème Lavante Mains **4,95€**

Velouté Corps Hydratant **9,95€**

Dans la limite des stocks disponibles.

*Vive la neige



DIABOLIQUE

JOHNNY

Qui d'autre que Johnny pourrait se prêter à un tel jeu ? Renaud Corlouër a proposé à l'idole d'incarner son « Rêve noir », l'histoire en photos d'un pacte avec le diable. Hallyday a dit oui et s'est laissé embarquer dans les images très gothiques du photographe. Impérial, étonnant, Johnny joue ici un chef de clan, à la tête d'une meute de bikers et de filles sexy. Ça aurait pu être vulgaire, ce n'est absolument pas le cas. Avis aux fans : l'ouvrage est tiré à moins de 7 000 exemplaires.

Benjamin Locoge

« Rêve noir », de Renaud Corlouër, éd. Cherche Midi, 128 pages, 59 euros.



LÉGENDES DU GRAPHISME

Ils ont révolutionné l'art de la pochette. Né dans les années 1960, le studio Hipgnosis est surtout l'œuvre de deux photographes-concepteurs : Aubrey « Po » Powell et Storm Thorgerson. Ils inventeront une nouvelle ère graphique pour les groupes de rock de l'époque. Ils signent notamment la pochette du « A Saucerful of Secrets » de Pink Floyd – ce qui leur permettra de tisser un lien étroit avec le groupe de Roger Waters. Mais Hipgnosis sera aussi à la manœuvre pour les premiers albums de Peter Gabriel, pour Syd Barrett, AC/DC, Queen ou Police. L'ouvrage retrace l'histoire de ces inventeurs visuels qui surent mettre des images sur la bande-son d'une toute une génération. BL

« Hipgnosis. Les pochettes mythiques du célèbre studio », éd. Gründ, 288 pages, 34,95 euros.

DES AIRS EN FAMILLE

Variété ou rock, retrouvez vos musiciens préférés. Pour terminer l'année sur de bonnes notes.

NEW ORDER EN COULISSES

Reporter pour le « New Musical Express », le photographe Kevin Cummins avait déjà séduit les membres de Joy Division par la qualité de son travail. Lorsqu'à la mort de Ian Curtis le groupe mancunien se réinventa en New Order, Bernard Sumner, Peter Hook et Stephen Morris lui maintinrent leur confiance, l'laissant capturer des instants authentiques, sur scène ou backstage, loin de l'iconographie rock'n'roll traditionnelle. La beauté de ses clichés noir et blanc ou en couleurs, pris de 1980 à 1993, est un saisissant témoignage sur cette formation aussi originale qu'inclassable. François Lestavel

« New Order », de Kevin Cummins, éd. Rizzoli, 208 pages, 42 euros.



VIENS VOIR LE MUSICIEN

Monument de la chanson et artiste

français le plus connu à l'étranger, le grand Charles ne s'est pas contenté de vendre 100 millions de disques au cours de sa carrière. Il a changé de nez pour Edith Piaf, tiré sur le pianiste avec Truffaut, pris un taxi pour Tobrouk et fait rouler le tambour de Volker Schlöndorff. Dans ce livre richement illustré où il se confie à Vincent Perrot, Aznavour revient sur sa carrière, ses amis (ici Jean Cocteau et Yul Brynner), ses rencontres. Chapeau l'artiste ! FL

« Ma vie, mes chansons, mes films... », de Charles Aznavour et Vincent Perrot, éd. de La Martinière, 240 pages, 32 euros.

Spécial fêtes !

6 mois (26 numéros)
de Paris Match

+ En cadeau
*Le service de 6 verres
à champagne*

= **48 €**,
seulement !

Au lieu de ~~72,80 €*~~



Les verres à champagne

Ce magnifique service de 6 verres,
au design résolument contemporain,
accompagnera avec chic tous vos évènements.

Matière : verre, contenance 15 cl, hauteur 16 cm.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

Visuel non contractuel. Certaines caractéristiques du produit présenté pourront varier sans préavis. © Optique communication

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe sans affranchir à : Paris Match, Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9
ou sur www.parismatchabo.com ou au 02.77.63.11.00.

Oui,

je profite de votre offre **spécial fêtes**, 6 mois (26 n°s) de Paris Match au prix de **48 € seulement !** au lieu de ~~72,80 €*~~

+ *En cadeau les 6 verres à champagne.*

► Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de PARIS MATCH.

N° **GB**

Expire fin

Date et signature (obligatoires) :

HFM PMLN4

► Je complète mes coordonnées personnelles

Mme Mr Nom

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu-dit...)

Code postal

Ville

Votre date de naissance

N° Tel

Votre e-mail

MLP

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine et dans la limite des stocks disponibles. *Prix de vente au numéro = 2,80 €. Après enregistrement de votre règlement, vous recevezz sous 3 semaines environ votre 1^{er} numéro de Paris Match et sous 4 semaines environ votre cadeau. Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition des données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous faire un indiquant vos nom, prénom et numéro de client.



— Je n'aime plus ma banque.

lesgensdematch



Ci-dessus,
le chien vedette
du film
« Belle et Sébastien :
l'aventure
continue... ».



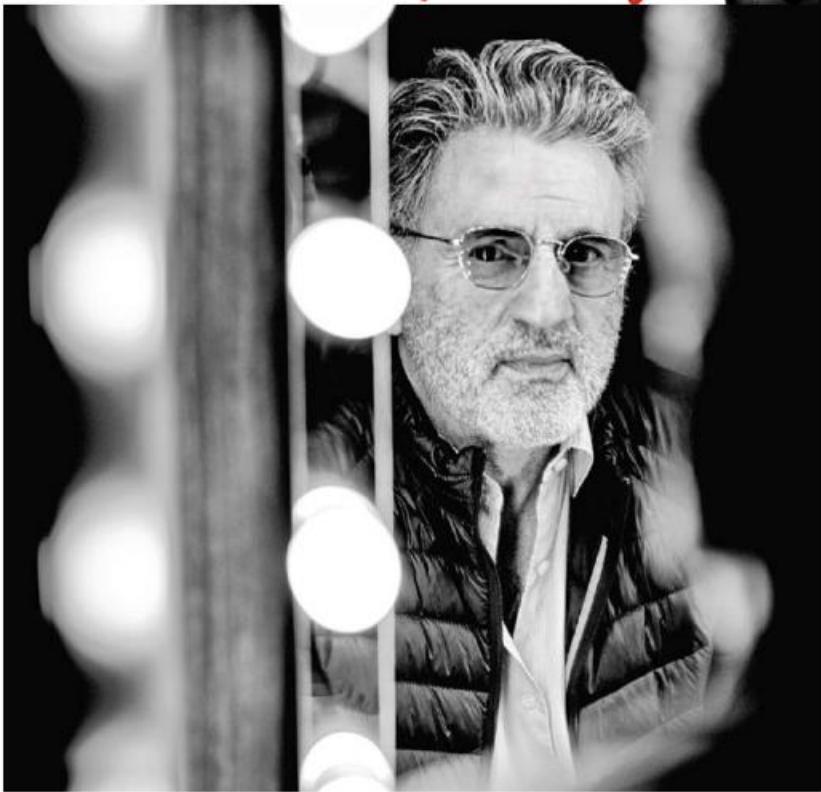
THYLANE BLONDEAU FUTURE STAR

A 14 ans, elle fait ses premiers pas au cinéma dans le film « Belle et Sébastien : l'aventure continue... ». Elle y incarne Gabrielle, une adolescente indépendante et casse-cou. Un personnage pas si éloigné de son propre caractère : derrière ses airs de poupée, Thylane cultive son côté garçon manqué : « Après l'école, je vais au skatepark, je fais aussi de la boxe, de la guitare et de la batterie. » Une passion pour le sport et une beauté en héritage : fille de Véronika Loubry, ancienne animatrice de télévision, et de Patrick Blondeau, ancien footballeur international, Thylane s'est déjà fait un prénom dans le monde du mannequinat en défilant à l'âge de 4 ans pour Jean Paul Gaultier. Une carrière bien entamée, qui ne l'empêche pas d'avoir les pieds sur terre : « Même si je rêve d'être actrice, pour l'instant ma priorité est d'avoir une mention à mon brevet des collèges ! »

Méline Ristiguien @meliristi

« Au départ, avec Angie, on visait la douzaine !
Mais on s'est finalement calmés après le sixième enfant. »
Brad Pitt, acteur et papa raisonnable...



**Elite Model Look**
TRISTAN GRAND GAGNANT !

Un Français remporte pour la première fois la finale internationale du prestigieux concours de mannequins. À 20 ans, du haut de son mètre quatre-vingt-onze, ce passionné de sport, découvert à Lyon, a conquis le jury par son physique d'Apollon. Ex-vendeur dans une grande enseigne, il empoche 50 000 euros sur deux ans. De quoi voir l'avenir avec sérénité.

**Christine and The Queens FAN DE...**

Enfant, elle a été bercée par l'album « USA/USSR » d'Yves Simon, sorti en 1983. Trente ans plus tard, Christine a repris « Amazoniaque » dans la réédition de son album « Chaleur humaine ». Réunies par RTL, les deux stars ont fait connaissance dans l'émission présentée par Eric Jean-Jean. Ce « Grand Studio RTL » sera diffusé samedi 12 décembre à 15 heures.



Avec DANIEL AUTEUIL “La pose est sans artifice, sans maquillage. Le visage est brut, racé, allié du temps et de son cortège de joies et d'épreuves. **C'est celui d'un honnête homme qui se demande s'il est toujours à sa place**, le doute de l'artiste de talent qui ne considère rien comme acquis. Sa carrière est vertigineuse, ses rôles sont édifiants à tel point que je crois reconnaître un proche dans mon objectif. Daniel Auteuil a toujours fait partie de notre vie sans jamais nous déranger, comme un bon plat de famille qui fait toujours son effet. En janvier, il remonte sur les planches et met en scène une comédie décapante (« L'envers du décor », de Florian Zeller). Du sur-mesure pour un homme qui aime rire.”



AVVENTURE POLAIRE
Géraldine Danon, son mari le navigateur Philippe Poupon et leurs enfants, partis à la rencontre des Inughuits, les Inuits les plus septentrionaux, proposent leur aventure, sur TF1, dans « Grands Reportages », le 13 décembre à 13 h 20.

EUPHORIE EN VOL

Ci-contre,
à gauche du
Pape, Alberto
Gasparri, à
droite, pâtre
Lombardi.



En plein ciel, notre journaliste Caroline Pigozzi a eu la surprise que le pape François, pâtre Lombardi, directeur de la salle de presse, et tous ses collègues lui fêtent son anniversaire entre Kampala et Bangui. Un souvenir inoubliable ! M.-F.C.

DEUX BÉBÉS D'UN COUP !

Le 5 décembre, les cigognes ont été généreuses. Déjà parents de North West (2 ans et demi), Kim Kardashian et Kanye West ont accueilli un garçon. En toute modestie, ils l'ont appelé Saint !

Quelques heures plus tard, Nathalie Péchalat et Jean Dujardin ont connu le même bonheur. Prénomme Jeanne, le nourrisson est le premier enfant de la sportive et le troisième de l'acteur.



Première fois pour moi. Première fois pour M. Robot. Prochaine fois : avec plaisir !

Chaque
passager est
un invité de
marque



Chez Lufthansa, nous essayons de faire de chaque seconde de votre vol un moment exceptionnel. Nous faisons donc tout ce que nous pouvons pour que vous vous sentiez toujours bienvenu à bord. Des vols faciles à réserver aux atterrissages en douceur, vous bénéficiez d'une prise en charge professionnelle, à chaque instant. Sur votre premier vol. Sur le suivant. Et sur tous les autres.



Lufthansa

matchdelasemaine

Pour le président du MoDem, le premier tour des régionales appelle plus que jamais une refonte du paysage politique.

« NOUS NE SOMMES PAS CONDAMNÉS AU FN »

François Bayrou

INTERVIEW GHISLAIN DE VIOLET



Paris Match. Au regard du scrutin, Marine Le Pen peut-elle gagner en 2017 ?

François Bayrou. La poussée du Front national est très importante. Mais nous ne sommes pas condamnés au FN si les responsables du pays se donnent la peine de comprendre la situation et de changer ce qui doit l'être. Les Français ont sanctionné des années d'impuissance sur les points les plus brûlants : chômage, baisse du niveau de vie. S'y ajoute un sentiment de dépossession, une perte de repères, la crise migratoire, un trouble d'identité, une inquiétude mélangeant islam radical et islam convivial, une déconnexion de la vie politique et de la vie réelle des Français... De plus, avoir exclu le FN de la représentation nationale a fini par faire de lui l'opposant universel. C'est une situation profitable.

Pourquoi contestez-vous le "ni retrait ni fusion" défendu par Nicolas Sarkozy ?

Je suis opposé à l'idée de fusion, qui ressemble à de la magouille électorale. En revanche, en cas de risque FN avéré, le retrait des listes arrivées troisièmes est un vrai signal de prise de conscience de la gravité de la situation. Même si ce n'est pas très efficace électoralement, c'est un geste désintéressé. Si les états-majors persistent à dire qu'il faut continuer comme avant, si le ni-ni n'implique "ni" prise de conscience "ni" changement, alors la sanction continuera de progresser.

La stratégie de l'union de la droite et du centre pour faire rempart au FN est-elle un échec ?

Il y a des moments où on n'a le choix qu'entre des solutions bancales. La gauche est partie divisée, la droite et le centre sont partis unis, rien n'a vraiment marché. Tant qu'on ne proposera pas une vie politique profondément renouvelée, on multipliera le risque de victoire des extrêmes.

Mais vous étiez partie prenante de l'alliance à droite ! Pourquoi ne pas avoir porté cette voie alternative que vous défendez depuis longtemps ?

Dans le contexte de la poussée des extrêmes et le traumatisme des attentats, cette parole n'aurait pu être entendue comme elle devait l'être.

Pourquoi le FN est-il entendu sur ce créneau du renouvellement et pas vous ?

Le FN, c'est la démagogie la plus débridée. Il promet, grâce à la sortie de l'euro, de multiplier les postes de fonctionnaires, de distribuer des allocations à tout le monde... J'ajoute que le scrutin majoritaire, censé bloquer le FN, le favorise en fait. Dans un système proportionnel, chacun aurait ses sièges, et des majorités d'entente auraient évité le risque extrémiste. Pourquoi croyez-vous que, après la guerre, l'Allemagne a définitivement adopté ce mode de scrutin ? C'est pour l'instant une semi-défaite pour la gauche. Hollande conserve-t-il une chance pour 2017 ?

Je ne décalque pas un scrutin sur un autre. Ce sont les « résultats » de François Hollande qui sont le prédispositif le plus dur contre lui.

Si le FN est à 28 % en 2017, vous vous présentez quand même ?

Se servir de la montée des extrêmes pour empêcher tout changement en profondeur dans notre vie démocratique, c'est cousu de fil blanc et c'est ce refus qui fait le jeu du FN. Je le redis : si l'on veut contrecarrer l'extrême droite, il faut que de l'intérieur même des courants démocratiques et humanistes vienne une irrésistible volonté de changement. C'est le seul antidote. Le scénario du "on ne change rien", je ne l'accepterai pas. ■

@gdeviolet

L'interview complète sur parismatch.com

DÉPUTÉ ET MAIRE DE NEUILLY-SUR-SEINE,

JEAN-CHRISTOPHE FROMANTIN CLAQUE LA PORTE DE L'UDI

« L'avenir de la France ne peut plus être préempté par quelques professionnels de la politique »

Jean-Christophe Fromantin reprend sa liberté et quitte le parti centriste. L'élu divers droite, qui s'est fait élire et réélire dans le fief de Nicolas Sarkozy, voit dans les résultats de ces élections régionales un signe de « la fin des partis politiques traditionnels. On ne peut plus continuer avec les mêmes ».



Hollande n'oublie pas sa promesse

Au Conseil des ministres précédent le premier tour des régionales, le président de la République a mis le gouvernement sous pression : « J'ai pris des engagements, viendra un moment où les Français demanderont des comptes », a-t-il dit en substance. « On a compris qu'il fallait mettre le paquet », rapporte un ministre.

«Marée noire»
«Le Soir», Belgique).

«L'extrême droite devient le premier parti de France»
«El Mundo», Espagne).

RÉGIONALES LE FN À LA UNE DE LA PRESSE ÉTRANGÈRE



«Le triomphe Le Pen»
«Süddeutsche Zeitung», Allemagne).

«France, le choc Le Pen»
«La Repubblica», Italie).

L'indiscret de la semaine

SAPIN VEUT COUPER LE FINANCEMENT DU TERRORISME

Les attentats du 13 novembre ont coûté 30 000 euros aux terroristes. Une somme «minuscule», juge le ministre des Finances. Des fonds rassemblés via des mouvements de 150 ou 200 euros, effectués notamment avec des cartes prépayées. Certaines, achetées en Belgique, leur ont permis de louer voitures et appartements à la veille des attaques. «Il ne sera plus possible d'acheter ces cartes sans présenter une pièce d'identité, comme c'est le cas aujourd'hui», assure Michel Sapin qui souhaite qu'une loi sur les mesures de lutte contre le financement du terrorisme soit votée au premier trimestre 2016. Le ministre, étonné des résistances émanant des joailliers, insiste pour que les choses aillent plus vite dans tous les pays d'Europe. Son homologue allemand l'a assuré de son soutien. Mais les négociations s'annoncent compliquées avec la Grande-Bretagne, «très attachée au développement des cartes prépayées». Le patron de Bercy demande aussi que Tracfin, l'organisme de renseignement chargé de lutter contre l'escroquerie financière et le blanchiment d'argent, puisse avoir accès au fichier des personnes recherchées et donc au fameux fichier «S». Les plateformes collaboratives de crowdfunding – «déjà soumises à un devoir de vigilance» – vont être placées sous surveillance, comme les monnaies virtuelles. Briefé sur ces sujets, le ministre a découvert l'existence du «darknet», cette portion de la Toile difficile d'accès où s'exercent des activités illégales (vente de drogues, d'armes, prostitution, etc.) et où la principale monnaie d'échange est le bitcoin. ■

Mariana Grépinet @MarianaGrepinet



Le livre de la semaine

«JACQUES CHIRAC. VIE PUBLIQUE, ARCHIVES PRIVÉES».
de Catherine Clément, éd. Hugo Image.

Rien de tel en période de crise que de replonger dans les années Chirac et leur douceur de vivre. L'ouvrage écrit par Catherine Clément et préfacé par Alain Juppé revient sur cette période heureuse – dont on se plaignait déjà – des années 1980 et 1990, avec, pour fil rouge, la carrière exceptionnelle du fondateur du RPR. En plus des photos d'archives, le livre présente des témoignages visuels inédits sous forme de fac-similés : une citation délivrée au sous-lieutenant Chirac pendant la guerre d'Algérie, son faire-part de mariage, son diplôme de l'Ena ou encore des affiches et tracts électoraux, dont celui de «La France pour tous», présentant le pommier qui allait inspirer le fameux «Mangez des pommes» claironné par la marionnette de Jacques Chirac des «Guignols de l'info». L'assemblage de ces documents – un brin vintage – est par ailleurs très soigné. L'ouvrage, qui fait revivre la «chiracomanie», ravira sûrement les fans. Mais aussi ceux qui aimeront se rappeler une époque qui aujourd'hui paraît pleine d'insouciance. ■

François de Labarre @flabarre

MOI PRÉSIDENT...

JEAN-CLAUDE MAILLY
secrétaire général de Force ouvrière
62 ans
2 406 abonnés Twitter

Je serais guidé par la mise en œuvre des valeurs républicaines de liberté, d'égalité, de fraternité et de laïcité. Je déclarerais que le pacte républicain doit l'emporter sur le pacte budgétaire européen. Je consoliderais l'ensemble des services publics et leurs investissements pour contrer la désertification et le sentiment d'abandon. Je reciblerais les aides publiques aux entreprises en les conditionnant sous forme de contrat. Je dégèlerais les salaires dans le public, donnerais un coup de pouce au Smic et lancerais une réforme fiscale guidée par l'équité et l'efficacité.

Le rêve d'un ex-giscardien

Compagnon de route de la droite et président du club Société civile 2017, Michel Guénara, 59 ans, met la dernière main à son programme de futur candidat à la présidentielle (100 pages et 98 propositions). Cet avocat d'affaires a fait le tour des dirigeants de droite pour les avertir de son envie d'être «ambassadeur de la société civile». Il se lancera courant janvier. «Les politiques sont out», confie cet ex-giscardien qui a pris ses distances avec Alain Juppé dont il fut proche.



Au lendemain du premier tour des régionales, lors du bureau politique du parti Les Républicains, NKM (à gauche) refuse de soutenir la ligne « Ni fusion ni retrait ».

CHEZ LES RÉPUBLICAINS, LES COUTEAUX SONT SUR LA TABLE

Allié aux centristes de l'UDI et du MoDem, le parti de Nicolas Sarkozy termine à la deuxième place derrière le FN et ne rêve plus de grand chelem. Sans un sursaut au second tour, l'ex-président sait qu'il sera contesté.

PAR BRUNO JEUDY



Jean-François Copé est cette fois resté silencieux. L'ex-président de l'UMP s'est assis face à Nicolas Sarkozy lors du bureau politique convoqué, lundi, au siège des Républicains. Au côté de Nadine Morano, autre bannie de la droite sarkozyste, l'homme de la vague bleue des municipales a écouté les explications de l'ancien président. Le maire de Meaux avait délivré son diagnostic par un texto adressé peu avant à Brice Hortefeux : « C'est un désastre. » « Je te l'avais dit, il [Sarkozy] nous conduira droit dans le mur ! » glisse-t-il aussi à un parlementaire proche du chef des Républicains. C'est peu dire que la réunion au lendemain du premier tour s'est déroulée dans un climat tendu, selon de nombreux participants. Alain Juppé et François Fillon ont certes pris la parole pour apporter leur soutien à la ligne fixée par Nicolas Sarkozy : « Ni fusion ni retrait. » Seuls Nathalie Kosciusko-Morizet et Jean-Pierre Raffarin ont contesté ce choix. L'ancien Premier ministre s'est d'ailleurs exprimé sur un « ton inhabituellement violent », relève un sarkozyste. L'union de façade a donc été préservée moins deux voix et beaucoup d'arrière-pensées. « Il faut serrer les boulons. Ce n'est pas le moment de changer de discours », a martelé Fillon tandis que Juppé appelait au « sang-froid et à la lucidité » tout en réclamant un « débat sur la ligne », mais après les élections. Entre les candidats à la primaire, c'est la paix armée. Au moins jusqu'au second tour.

Personne n'est dupe. En réalité, Sarkozy va jouer sa peau dimanche. Une sorte de quitter ou double un peu plus d'un an après son retour à la tête de sa famille politique. L'ex-chef de l'Etat s'était posé à l'époque en meilleur rempart contre le FN. « Il faut que tu te prépares à des moments difficiles la semaine prochaine », lui a conseillé un de ses partisans. « Mais non, ne t'inquiète pas. T'as vu, ça s'est bien passé au BP. On avance étape par étape », a répliqué Sarkozy, convaincu que la gauche ne sauvera pas plus d'« une ou deux régions » et que le FN n'en gagnera aucune. La veille, il s'était emporté contre ceux qui défendent l'« identité joyeuse » et lui demandent d'« aller vers la gauche et le centre ». Une pierre dans le jardin de Juppé (promoteur de l'« identité heureuse ») et une autre dans celui de NKM pour étendre les alliances avec les centristes.

NICOLAS SARKOZY VA JOUER SA PEAU À QUITTE OU DOUBLE

Dans l'équipe de Sarkozy, on table toujours sur huit ou neuf victoires. Et pourtant, rien ne s'est passé comme prévu. Ni la campagne bouleversée par la crise des migrants et les attentats à Paris. Ni les résultats du premier tour puisque la droite et le centre ont été devancés par le FN. A part les Pays de la Loire (Bruno Retailleau) et Rhône-Alpes-Auvergne (Laurent Wauquiez) où les têtes de liste semblent à l'abri d'une mauvaise surprise, partout ailleurs ça devrait être très serré. Y compris pour Valérie Pécrès en Ile-de-France. Ce sera très compliqué dans les trois régions (Bourgogne-Franche-Comté, Centre-Val-de-Loire et Normandie) dévolues aux centristes, où les scores du premier tour sont très décevants. « Je ne suis pas très optimiste », lâche un baron du Midi qui ne donne pas cher de la peau de Christian Estrosi et de Xavier Bertrand. « C'est pas qu'on n'y croit plus, c'est qu'on ne nous entend plus. C'est flagrant en zone rurale », relève un jeune maire en Paca.

Le second tour n'est pas encore passé que le moral est déjà en berne à droite. On a entendu Bruno Le Maire (46 ans) fourbir ses armes avec son mantra du renouveau. D'autres s'impatientent. En coulisses, Laurent Wauquiez estime que sa ligne d'une droite dure assumée est validée par son bon score au premier tour (en tête avec 31,73 %). « Laurent est à la manœuvre », confie un élu proche du numéro trois des Républicains. Le chiraquien François Baroin (50 ans), qui s'est mué en avocat de Nicolas Sarkozy, se tient prêt aussi en cas de forfait de son champion. « Les Français ne veulent plus d'une droite qui serait représentée en 2017 par ceux qui ont été sanctionnés en 2012 », prévient Hervé Mariton, lui-même candidat à la primaire. « Il va falloir comprendre qu'à droite on a envie de nouvelles tranches », s'énerve un député du Sud.

La droite garde les cartes en main, mais sait-elle encore jouer ? Face à un François Hollande en panne de résultats, mais jamais aussi dangereux que dans le petit jeu politique, l'opposition peine encore à faire émerger un leader. Dans ce contexte, la primaire qui se déroulera dans onze mois et opposera vieux briscards et jeunes loups sera interminable. Les couteaux sont déjà sur la table. Et sans une victoire nette de la droite, cette compétition s'annonce sanglante. ■

@JeudyBruno

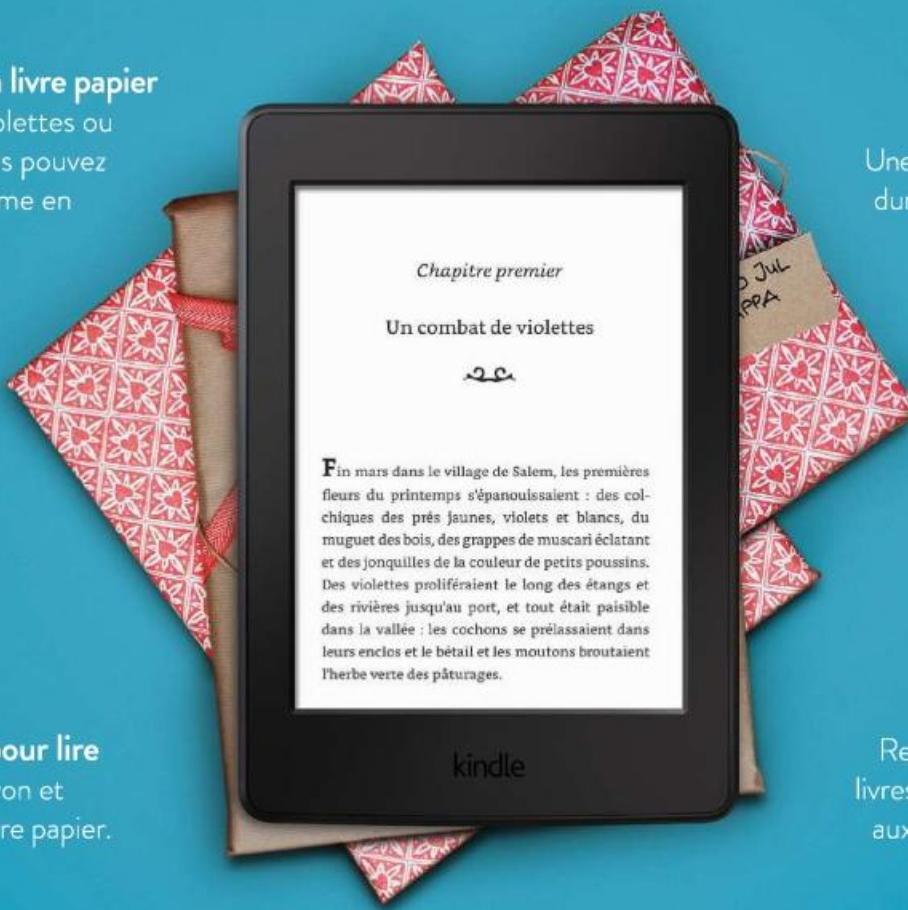
Parfait pour les amoureux de la lecture

Se lit comme un livre papier

À l'inverse des tablettes ou smartphones, vous pouvez lire sur Kindle même en plein soleil.

Facile à tenir et confortable pour lire

Plus fin qu'un crayon et plus léger qu'un livre papier.



La batterie dure des semaines

Une seule charge de batterie dure jusqu'à six semaines.*

Vos livres préférés

Retrouvez des millions de livres, des grands classiques aux dernières nouveautés.

kindle paperwhite

Emportez votre bibliothèque avec vous

amazon.fr

*à raison d'une demi-heure de lecture par jour avec la connexion sans fil désactivée et la luminosité réglée sur 10.

Il retire des listes

COMMENT LE PS SACRIFIE SES ÉLUS

Le désistement contre le FN va laisser des traces, alors même que les socialistes doivent rassembler la gauche pour la présidentielle.

PAR CAROLINE FONTAINE ET MARIANA GRÉPINET



De g. à dr. : Jean-Christophe Cambadélis, Anne Hidalgo, Claude Bartolone et Manuel Valls.

Ils avaient prévu la configuration des grands soirs. A Matignon, où le Premier ministre a regardé les résultats avec sa garde rapprochée, des ministres (Najat Vallaud-Belkacem, Marisol Touraine et d'autres) et des élus (Bruno Le Roux, patron des députés PS, et Didier Guillaume, son homologue au Sénat...) sont passés et ont commenté les scores. Jean-Marie Le Guen, secrétaire d'Etat aux Relations avec le Parlement, a filé au bureau national du PS prévu à 21 h 30.

A Solferino aussi, tout le monde est là. Même ceux qui ne sont pas censés y être : l'Elysée avait délégué trois de ses conseillers. Mais chut ! Au palais, consigne a été donnée de ne pas s'adresser aux journalistes, même en off. Ne pas donner

l'impression que François Hollande, auréolé de son rôle de chef de guerre, a les mains dans la tambouille électorale. Quant à Manuel Valls, pourtant en première ligne contre le FN, il a été jusqu'au JT de TF1, le 7 décembre, très discret. «Qu'il ne s'exprime pas tout de suite a donné le sentiment qu'il laissait Jean-Christophe Cambadélis à la manœuvre, ce qui n'était pas le cas, dit un ministre. Je pense qu'il ne voulait pas "s'abîmer". C'est son expression.»

Les deux têtes de l'exécutif condamnées au silence, c'est Cambadélis, le patron du PS, qui a annoncé une décision réfléchie par les trois «depuis au moins un mois», selon un de ses proches. Cette nuit de premier tour que l'on pensait longue fut courte. «Cambadélis a eu raison d'aller vite avec le retrait en Nord-Pas-de-Calais-Picardie et en Paca», assure Yves Durand, député du Nord. Sinon chacun aurait essayé de négocier dans son coin.»

Mais cette rapidité a heurté une partie des troupes. «Ils auraient pu nous laisser le temps de nous concerter, regrette la sénatrice du Pas-de-Calais, Catherine

LA RAPIDITÉ DE L'ANNONCE DU RETRAIT A HEURTÉ UNE PARTIE DES TROUPES

Génisson. Là, ça donne le sentiment que la décision vient du haut et nous cloue le bec.» En Paca, Christophe Castaner a appris «qu'il devait se désister devant sa télé» assure un de ses proches. Une tête de liste renchérit : «les gens nous disent : "Ne nous retirez pas, nous ne voterons pas Estrosi." L'impact va être gravissime. Des militants vont rendre leur carte». Alors les responsables du PS à Solferino ont fait un peu de service après-vente. Christophe Borgel a dit aux hésitants : «Je ne peux pas te garantir que le retrait va faire perdre le FN, mais je peux te garantir que, si tu ne le fais pas, il va gagner». Manuel Valls, 24 heures après les premiers résultats, a appelé à voter pour les candidats républicains.

Pour les dix autres régions, les socialistes ont analysé avec soulagement les résultats, loin de la bérézina annoncée. Trois leur semblent acquises – la Bretagne, Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes et la Corse. «Mais on pourrait en emporter jusqu'à huit», espère un socialiste. «Dix», a même dit Valls. Au PS, une conclusion faisait l'unanimité : le «rassemblement». Car le total de la gauche la

met dans l'étiage qui permet, selon les sondeurs, de se qualifier au second tour de la présidentielle. Le remaniement que l'on annonçait imminent devrait intervenir, dixit un ministre

hollandais, «en mars». Ce dernier ajoute : «Ce n'est pas le changement d'équipe qui a fait que le président a pris 20 points, c'est une attitude.» Il en faudra plus pour réussir à rassembler son camp qui, malgré des listes communes au second tour, reste très divisé. ■

Twitter @FontaineCaro @MarianaGrepinet

Jean-Pierre Masseret L'ANCIEN COMBATTANT RÉSISTE

Il a 71 ans et l'âge de désobéir. Jean-Pierre Masseret, président sortant du conseil régional de Lorraine, tête de liste socialiste en Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine, élu depuis trente-six ans, a résisté à son parti et au Premier ministre. Arrivé en troisième position (16,11 % des suffrages), il a refusé de se retirer au second tour. «Depuis des années, on est dans une stratégie d'évitement, de front républicain, explique-t-il. Et à, chaque élection, le FN progresse. C'est une stratégie de l'échec.» A l'heure où nous bouclons, il a confirmé le maintien, se refusant à voir un hémicycle «qui va gérer pendant six ans les intérêts de 5,5 millions d'habitants sans une seule voix de gauche. Je veux être fidèle aux gens qui attendent une gauche qui combat.» Les pressions ont été importantes. Sur lui, mais aussi sur ses colistiers. Après une première nuit, sur ses 20 têtes de liste et premiers fédéraux, 7 se prononçaient pour un retrait. Masseret espère ne pas être exclu du parti. «Ce serait bête», dit cet ex-champion de marathon qui fut secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants sous Jospin. Manuel Valls, comme Jean-Christophe Cambadélis, ont appelé à voter pour le candidat des Républicains. ■



M.G.

ENGIE

Le ciel est maintenant un réservoir

Avec ENGIE, l'énergie est maintenant plurielle.

Premier producteur éolien en France,
avec plus de 130 parcs, ENGIE explore et développe
de nouvelles solutions pour **réduire durablement**
les émissions de carbone.

engie.com

L'énergie est notre avenir, économisons-la !



La chute d'un fief GUEULE DE BOIS CHEZ LES CH'TIS SOCIALISTES

Après le département, le PS perd la région. Le chômage, la dispersion à gauche, mais aussi les guerres internes entre pro et anti-Aubry expliquent la violence de la défaite.

PAR CAROLINE FONTAINE

Le pire n'est jamais sûr. En Nord-Pas-de-Calais-Picardie, sur les 14 scénarios possibles au soir du premier tour, le pire, pour la gauche, l'a emporté : score faible du PS (encore plus de ses alliés) et score très haut du FN. « Un tournant historique », dit, abattu, le député du Nord Yves Durand. Car s'il est des terres de gauche, c'est bien ce Nord, berceau des luttes ouvrières. Tous expliquent cet échec massif par le chômage qui frappe ici un peu plus fort qu'ailleurs, le déclassement, la paupérisation de la population, ces « causes structurelles », selon Martine Filleul, première secrétaire fédérale du Nord, qui ajoute : « La carte du FN recoupe celle du chômage et des non-diplômés. » Tous pointent aussi du doigt les « causes conjoncturelles » qui, là encore, ont frappé la région un peu plus fort qu'ailleurs, avec notamment la crise des migrants si fortement ressentie à Calais où le FN est à 49,1 % dès le premier tour. Et, troisième explication, que certains placent en pole position : « La dispersion de la gauche. »

Il y a de tout cela dans cette défaite. Et un peu plus que cela encore. « Il y a une perte de la fibre militante, dit Yves Durand, député du Nord. Dans le Nord, le FN augmente depuis quelques années et notre audience, comme le nombre de militants – passé de 14 000 à 5 000 – baisse ! Nous n'en avons pas assez pris la mesure. » Un désamour pour la gauche confrontée aussi à l'absence de résultats, surtout contre le chômage. « Ça traîne trop », disait avant

« LA CARTE DU FN RECOUPE CELLE DU CHÔMAGE »

MARTINE FILLEUL

le vote Pierre de Saintignon. Une « certaine usure du pouvoir » aussi, selon Martine Filleul, qui ajoute : « On avait tendance à rester dans son entre-soi car tout allait bien, on avait la mairie... » Et c'est l'autre musique qui se fait entendre : celle des divisions qui ont paralysé le parti localement et qui s'organisent entre les pro et les anti-Martine Aubry.

Pierre de Saintignon est le premier adjoint de la maire de Lille : « Nous sommes frère et sœur », confiait-il. C'est elle qui a imposé cet inconnu comme tête de liste face aux poids lourds Xavier Bertrand et Marine Le Pen. Cet échec est donc un peu le sien. Il s'ajoute à la perte, en juin, de sa majorité dans la fédération du Nord. Aubry avait déjà perdu la communauté urbaine et la droite a ravi à la gauche le département en mars. Même si, dans ce dernier cas, rappelle son autre bras droit François Lamy, « Patrick Kanner en avait la présidence » et le ministre de la Ville est l'un des ennemis d'Aubry. Quant à la région, elle était présidée par Daniel Percheron qui, depuis deux ans, refuse de serrer la main de la maire de Lille. « Nous avons perdu notre fraternité et notre unité », ajoute Yves Durand.

Pour l'heure, devant le choc de la défaite, la hache de guerre est enterrée. « Tout ce qui alimenterait des dissensions est à proscrire », dit la sénatrice du Pas-de-Calais, Catherine Génisson, ex-proche de Martine Aubry. D'autant que le procès contre l'ex-candidate à la présidentielle est rendu difficile par la bonne tenue du PS arrivé en tête à Lille avec 34,32 % des voix, loin devant le FN (20,44 %). Et le département du Nord est celui où Marine Le Pen fait ses scores les plus bas (37,04 % contre 44,38 % pour le Pas-de-Calais et 43,55 % pour l'Aisne). Pas de quoi pavoiser quand même : en 2012, dans le Nord, François Hollande faisait 27,97 % des voix contre 21,91 % pour Marine Le Pen. « Le PS doit se renouveler, dans le Nord et partout en France, ajoute Catherine Génisson. Nous n'avons plus ni débat, ni réflexion, ni idéologie. Le parti ne fait plus que de la gestion. » Dans une lettre envoyée à leurs administrés, les parlementaires PS vont appeler à « faire barrage au FN », promet Yves Durand. Donc, à voter pour la droite républicaine. ■

@FontaineCaro

UNE BEREZINA FINANCIÈRE POUR LES ÉCOLOGISTES

Difficile de connaître encore le prix de ces élections. Pour EELV, l'addition s'annonce salée. Dans deux régions, les écologistes n'ont pas franchi la barre fatidique des 5 % qui donne droit au remboursement des frais de campagne. Quelque 400 000 euros ont été dépensés pour « le carton » (c'est le terme officiel) en Nord-Pas-de-Calais-Picardie et 200 000 euros en Bourgogne-Franche-Comté. « Dans le Nord, nous sommes partis avec le PG et Nouvelle Donne, rappelle Thierry Brochot, président du conseil fédéral d'EELV. Ces deux formations vont prendre leur part de la dette. » Les écologistes vont lancer dès cette semaine un appel à la souscription. En outre, à EELV (comme au PS), les élus reversent une partie de leurs indemnités au parti. Brochot a sorti sa calculatrice : « Sachant qu'un conseiller régional touche entre 1 500 et 2 700 euros net par mois et verse 12 % de son indemnité, c'est un manque à gagner de 200 à 300 euros par mois par élus. On va être au pain sec et à l'eau, mais on sait vivre sobrement, ce qu'on promeut pour la société, on se l'applique à nous-mêmes ! » C.F. et M.G.



Famille

Multiplier les émotions à Noël



33 €98*
pendant 12 mois, puis
38,98 €/mois⁽¹⁾ avec
engagement de 12 mois

**Internet
TV
Téléphone**

**+ 2 forfaits
mobiles**




orange™

Soit Open Mini à 31,99 €/mois puis 36,99 €/mois avec remboursement de 5 € avec changement d'opérateur internet ou portabilité mobile et Édition Open Mini Multiligne à 1,99 €/mois.

Boutique Orange, orange.fr

* Livebox nécessaire, en location : +3 €/mois.

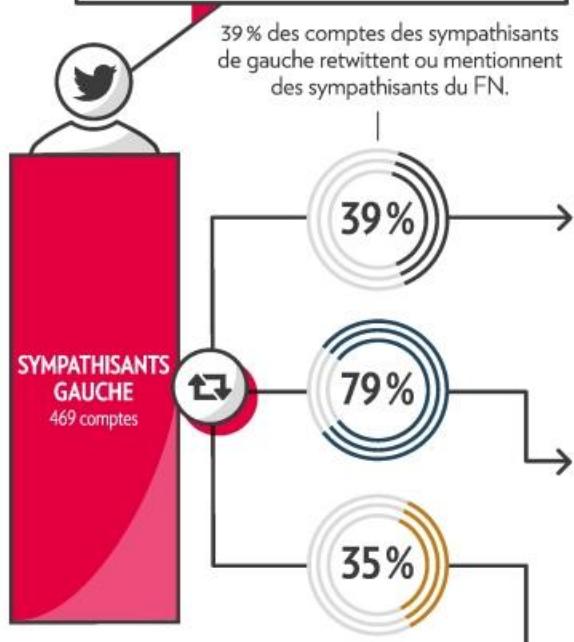
Offre sans mobile associé et incompatible avec le Programme Changer de Mobile, soumise à conditions, réservée aux particuliers, valable en métropole jusqu'au 06/01/2016 sous réserve d'éligibilité. Tarif majoré de 5 €/mois pour Édition Open Mini Multiligne en cas de résiliation ou de détachement du forfait Open Multiligne. Kit mains-libres recommandé. (1) Offres différencées de remboursement sur facture de 5 €/mois. Pour les clients changeant d'opérateur internet, offre réservée aux clients ayant résilié leur offre internet après le 19/09/2015. Détails sur coupons.

L'EXTRÊME DROITE PRÉOCCUPE-T-ELLE AUTANT LA GAUCHE QUE LA DROITE?

Alors que le FN a réalisé un score historique aux régionales, DataMatch a voulu comprendre quels étaient les groupes politiques les plus actifs autour des thématiques liées à l'extrême droite sur le réseau social Twitter.

Comment lire

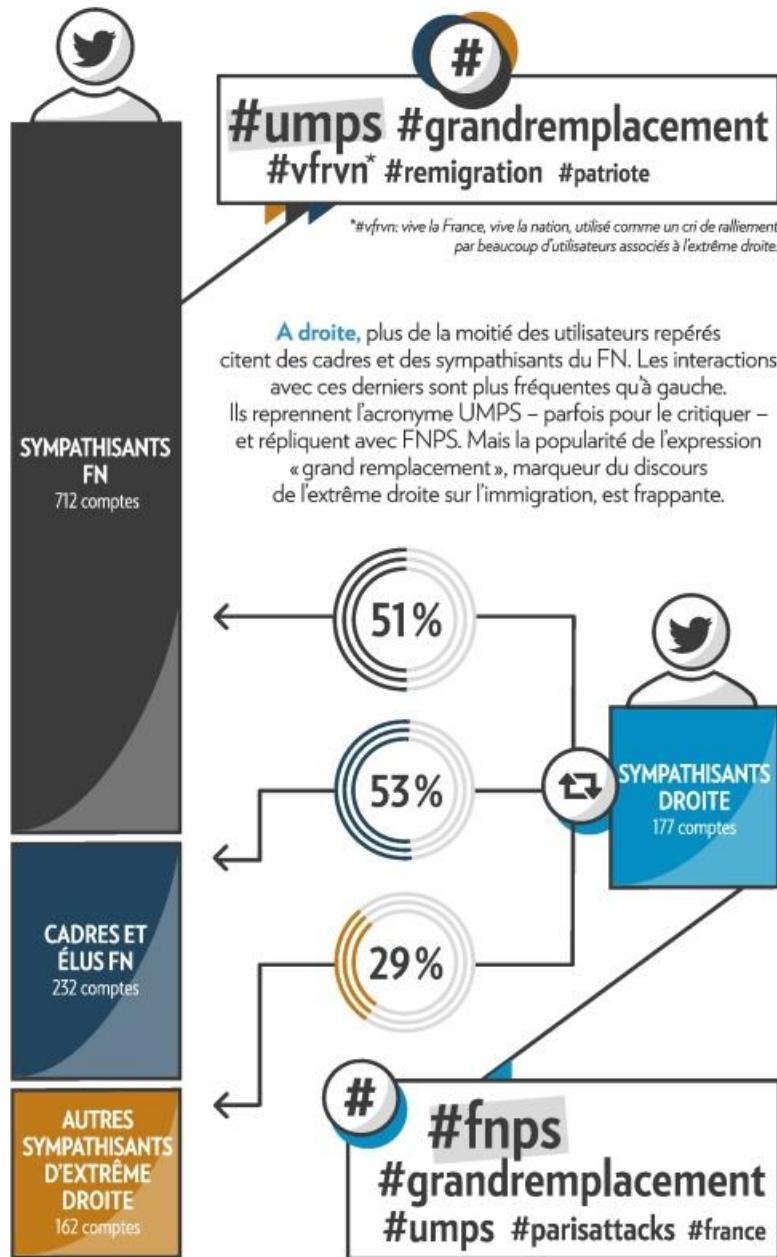
- Compte Twitter
- Les hashtags (mots-dièse) les plus utilisés
- Part des utilisateurs qui retwittent et mentionnent les comptes d'extrême droite



Les utilisateurs de gauche sont les plus nombreux en proportion à interagir avec les cadres réélus du FN. Mais, comme le démontre la liste des mots-dièse les plus utilisés (#fhaine, #fachosphere), ils sont dans une logique d'opposition. L'activité de certains utilisateurs revendiqués « antifas » sur le réseau social explique aussi cette surreprésentation.

MÉTHODOLOGIE

Avec le cabinet de conseil en stratégie Ekinometrics, DataMatch a repéré entre le 29 septembre et le 6 décembre 2015 les 1 752 comptes Twitter qui parlaient le plus de l'extrême droite et qui ont généré 159 694 tweets sur cette thématique. Ces comptes ont été catégorisés selon leur couleur politique : FN, autre extrême droite, droite et gauche. Par une analyse sémantique et contextuelle, nous avons examiné le contenu des discours de droite et de gauche lorsqu'ils s'adressent aux comptes d'extrême droite.



La réponse

NON

La gauche et ses sympathisants sur Twitter parlent bien plus de l'extrême droite que la droite traditionnelle. Plus de deux tiers des comptes de gauche qui s'intéressent au FN ont retwitté à plusieurs reprises les déclarations des représentants du FN, pour le plus souvent les combattre comme le montrent les mots-dièse associés. A droite, les utilisateurs sont moins nombreux à être préoccupés par l'extrême droite, mais ils reprennent plus facilement son discours à leur compte.

PLONGEZ DANS L'UNIVERS DES

ARTS DE LA SCÈNE



DÉCOUVREZ DES PERFORMANCE INÉDITES FILMÉES À 360 DEGRÉS
EXPLOREZ LES COLLECTIONS DE PLUS DE 60 THÉÂTRES, OPÉRAS, SALLES DE CONCERTS...
RENDEZ-VOUS SUR LE SITE G.CO/PERFORMINGARTS

Gérard Brémond, P-DG de Pierre & Vacances

« TOUTE LA FILIÈRE TOURISTIQUE EST TOUCHÉE »

Le leader français du tourisme souhaite que la France accueille 100 millions de touristes d'ici à 2020. Malgré l'impact des attentats.

INTERVIEW MARIE-PIERRE GRÖNDALH

Paris Match. Quelles conséquences auront les attentats du 13 novembre sur le tourisme ?

Gérard Brémond. Il faut distinguer Paris du reste de la France, puisque la capitale souffre beaucoup plus que le reste du pays. La clientèle touristique a davantage annulé ses séjours que celle d'affaires, mais la fréquentation a chuté significativement dans les deux semaines suivant le 13 novembre. Dans nos résidences hôtelières Adagio, que Pierre & Vacances détient avec Accor, la baisse a atteint 5 % par rapport à l'an dernier. L'hôtellerie de luxe est bien plus touchée, aux alentours de 50 %, de même que les restaurants, les salles de concert et les grands magasins, où même les consommateurs français qui s'y rendent dépensent moins. Les PME du tourisme sont plus affectées que les grands groupes, d'où l'importance des mesures qui sont prises pour les soutenir. Mais toute la filière touristique française est éprouvée.

Et qu'en est-il des prévisions pour les sports d'hiver ?

Là aussi, des réservations ont été annulées par les clients étrangers, notamment britanniques. Mais les Français, dont le besoin de vacances demeure plus que jamais essentiel, devraient compenser ces défections. Nous ferons en tout cas tout pour les convaincre d'opter pour des vacances à la neige, via des offres promotionnelles en janvier. Chez Center Parcs, des villages installés à la campagne, dans un environnement perçu comme plus sécurisant et surtout fréquenté par la clientèle nationale, nous n'enregistrons en revanche aucune annulation.

Combien de temps ces effets risquent-ils de persister ?

Il est difficile de l'estimer, d'autant que depuis d'autres attaques sont intervenues ailleurs, comme en Californie, ce qui change la donne au niveau mondial dans la réaction des Etats, et démontre hélas que la France n'est pas une cible isolée. Mais le terrorisme provoque aussi à l'échelle internationale un sentiment



Fondé en 1967 par Gérard Brémond, Pierre & Vacances réalise 1,4 milliard d'euros de chiffre d'affaires avec des marques comme Maeva et Center Parcs.

d'anxiété, de repli sur soi, de refus de voyager. Les comportements en seront, à mon avis, durablement affectés, ainsi que, du coup, le contexte économique global. En ce qui concerne le tourisme en France, qui bénéficie de la vigueur de son marché domestique, nous pourrions retrouver un niveau normal d'ici deux à trois mois. À condition que nous n'ayons pas à déplorer d'autres drames.

Le gouvernement s'est fixé l'objectif de passer de 85 millions de touristes à 100 millions en 2020. Est-ce toujours envisageable ?

Depuis mes débuts dans ce métier, il y a près de cinquante ans, c'est la première fois que le tourisme est – enfin ! – considéré comme un secteur fondamental pour l'économie du pays, qui représente 5 % du PIB et 2 millions d'emplois. Laurent Fabius s'est engagé personnellement pour le développer. Grâce à sa personnalité et son poids politique, il est un porte-parole formidable, dont l'implication tranche avec l'ignorance et le mépris que nous manifestaient auparavant les pouvoirs publics. Il a pris de nombreuses mesures concrètes, dont l'accélération de la délivrance des visas pour les Chinois, l'ouverture des magasins le dimanche – appuyé en cela par Emmanuel Macron qui agit également beaucoup –, ou encore le financement des investissements nécessaires à la croissance du secteur, en mobilisant la Caisse des dépôts à hauteur de 1 milliard d'euros. Ce qui permettra de rénover l'offre d'hébergement existante, ainsi que les équipements. Afin d'attirer davantage de touristes étrangers, qui resteront sur le territoire, au lieu de trop souvent ne faire que le traverser. ■

LES DÉFENSEURS DU TOURISME TRICOLORE

Créée il y a deux ans, Alliance 46.2 (les références de latitude et longitude de la France) réunit, sous la présidence de Gérard Brémond, une vingtaine de professionnels du tourisme, au sens large : de Elior (restauration collective) à Aéroports de Paris, en passant par le groupe de luxe Kering. Ses membres se sont retrouvés peu après les attentats. Objectif ? Réfléchir à une campagne pour vanter l'attractivité de Paris, avec le soutien des pouvoirs publics, en majeure partie sur les réseaux sociaux. Le site Web qui

lui sera consacré, ainsi que le hashtag choisi seront révélés le 15 décembre. Avec un message simple : le tourisme en France demeure « un trésor national », selon les mots de Laurent Fabius, et Paris, l'une des plus belles villes du monde. M.-PG





QUE VOUS SOYEZ PRESSÉ, PRUDENT OU JAMAIS DISPONIBLE, **BANQUE POPULAIRE** **VOUS PROPOSE DES SERVICES** **VRAIMENT FAITS POUR VOUS.**

Parce que nos modes de vie ont changé, Banque Populaire développe des services digitaux adaptés à vos besoins, quel que soit votre profil. Et pour vous accompagner dans la réussite de vos projets, votre conseiller reste disponible à tout moment.

Rendez-vous sur mabanquesurmesure.com

Jean-Luc Allavena, président de la French-American Foundation

« DE BILL CLINTON À EMMANUEL MACRON, LA FONDATION REPÈRE LES LEADERS DU FUTUR »

C'est au château de Versailles que 750 convives ont célébré, le 5 décembre, les 40 ans de la fondation placée sous le signe de l'amitié franco-américaine.

INTERVIEW ELISABETH CHAVELET



1



2



3



4

En 1975, le projet d'une French-American Foundation prend corps, officialisé l'année suivante à Washington par les deux présidents Valéry Giscard d'Estaing et Gerald Ford. A l'époque, les relations franco-américaines sont exécrables. La fondation a pour objectif prioritaire de les réchauffer. Quarante ans plus tard, comme le dit le président de la fondation, Jean-Luc Allavena, « nos relations avec les Etats-Unis n'ont jamais été aussi bonnes ». C'est donc dans une atmosphère des plus amicales que s'est tenu samedi, au château de Versailles, le dîner de gala du 40^e anniversaire. Soit 750 convives réunis autour de 75 tables. Grâce aux prestigieux sponsors L'Oréal, LVMH, HSBC, Artemis, Bank of America, Bloomberg, Axa et les autres, « l'argent récolté permettra de financer les programmes de la fondation », précise son président.

Paris Match. Vous célébrez le 40^e anniversaire de la Fondation franco-américaine à un moment clé pour les relations des deux pays.

Jean-Luc Allavena. Rappelez-vous, dans les années 1970, on a atteint le point culminant du "french bashing" aux Etats-Unis et de l'antiaméricalisme en France. Cela sur fond de choc pétrolier, de prédominance du dollar et de désaccords géopolitiques. Aujourd'hui, tant nos opinions que nos intérêts convergent dans le même sens. Nos deux pays travaillent en étroite collaboration sur tous les fronts, en Syrie, au Mali, en Libye et, bien sûr, dans la lutte antiterroriste.

En quoi votre fondation a-t-elle pris sa part dans le

réchauffement des relations franco-américaines?

Elle y a apporté sa petite pierre avec notre programme emblématique des "Young Leaders". Chaque année depuis 1981, après avoir reçu des centaines de candidatures, le jury sélectionne dix Français et dix Américains âgés de 30 à 40 ans appelés à jouer, selon lui, un rôle capital dans leur pays (business, politique, médias, culture) et dans l'intérêt des relations de nos deux pays. Après quoi, les heureux élus échangent à haut niveau sur toutes les questions d'intérêt commun.

Ce jury a-t-il su flairer les leaders présents et à venir ?

Dans tous les domaines, il réussit à détecter les hauts potentiels. Dans la sphère politique, par exemple, Alain Juppé a fait partie des premiers Young Leaders en 1981. Hillary Clinton l'a été en 1983. Bill Clinton en 1984. Et François Hollande en 1996. Il est donc fort possible que, dans dix-huit mois, les présidents ou présidentes de nos deux pays soient d'ex-Young Leaders de la fondation !

Y a-t-il des "limiers" particulièrement affûtés dans le jury pour détecter ainsi très tôt de quasi-inconnus ?

De part et d'autre de l'Atlantique, ils ont ce talent. Permettez-moi de citer Ezra Suleiman, professeur à Princeton, spécialiste des relations franco-américaines, totalement bilingue. Pendant vingt ans, il a été une pièce maîtresse de notre jury.

On s'étonne de ne pas voir Laurent Fabius parmi les Young Leaders. Pourquoi ?

Il avait été détecté. Mais, en 1984, à 37 ans, il était déjà Premier ministre. C'était trop tard pour concourir !

On ne voit pas un seul politique dans la promotion 2015. Disparus ?

Il est exact que nous avons eu du mal à en trouver cette année. Mais nous avons davantage diversifié les personnalités en 2015, avec la sélection, par exemple, de Frédéric Mazzella, patron fondateur de BlaBlaCar, ou de Najoua Arduini-ElAtfani, présidente du Club XXI^e siècle. ■

Au menu du dîner donné à l'occasion du 40^e anniversaire de la French-American Foundation

Crème de cèpes, agneau de sept heures, cocotte de légumes et purée d'épinards, tarte au chocolat, salade d'oranges, glace vanille de Madagascar, accompagné d'un Louis Latour puligny-montrachet 1^{er} cru 2012 et d'un Château Beauregard, pomerol 2008.



Les Young Leaders politiques français depuis 1981

ALAIN JUPPÉ 1981

JACQUES TOUBON 1983

FRANÇOIS HOLLANDE 1996

BRUNO LE ROUX 1998

MARISOL TOURAINÉ 1998

ARNAUD MONTEBOURG 2000

VALÉRIE PÉCRÈSSE 2002

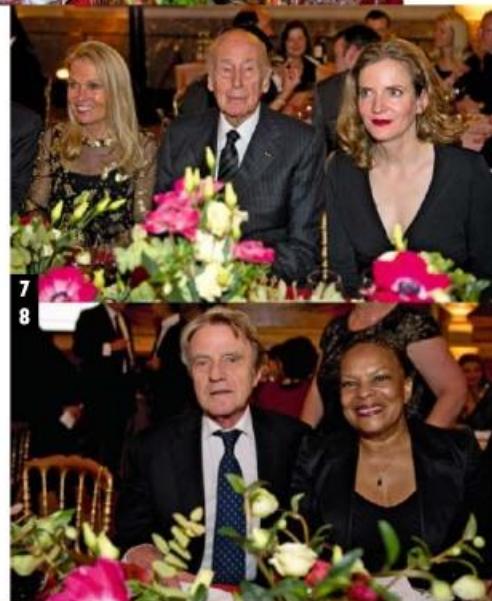
NATHALIE KOŚCIUSKO-MORIZET 2005

NAJAT VALLAUD-BELKACEM 2006

EDOUARD PHILIPPE 2011

FLEUR PELLERIN 2012

EMMANUEL MACRON 2012

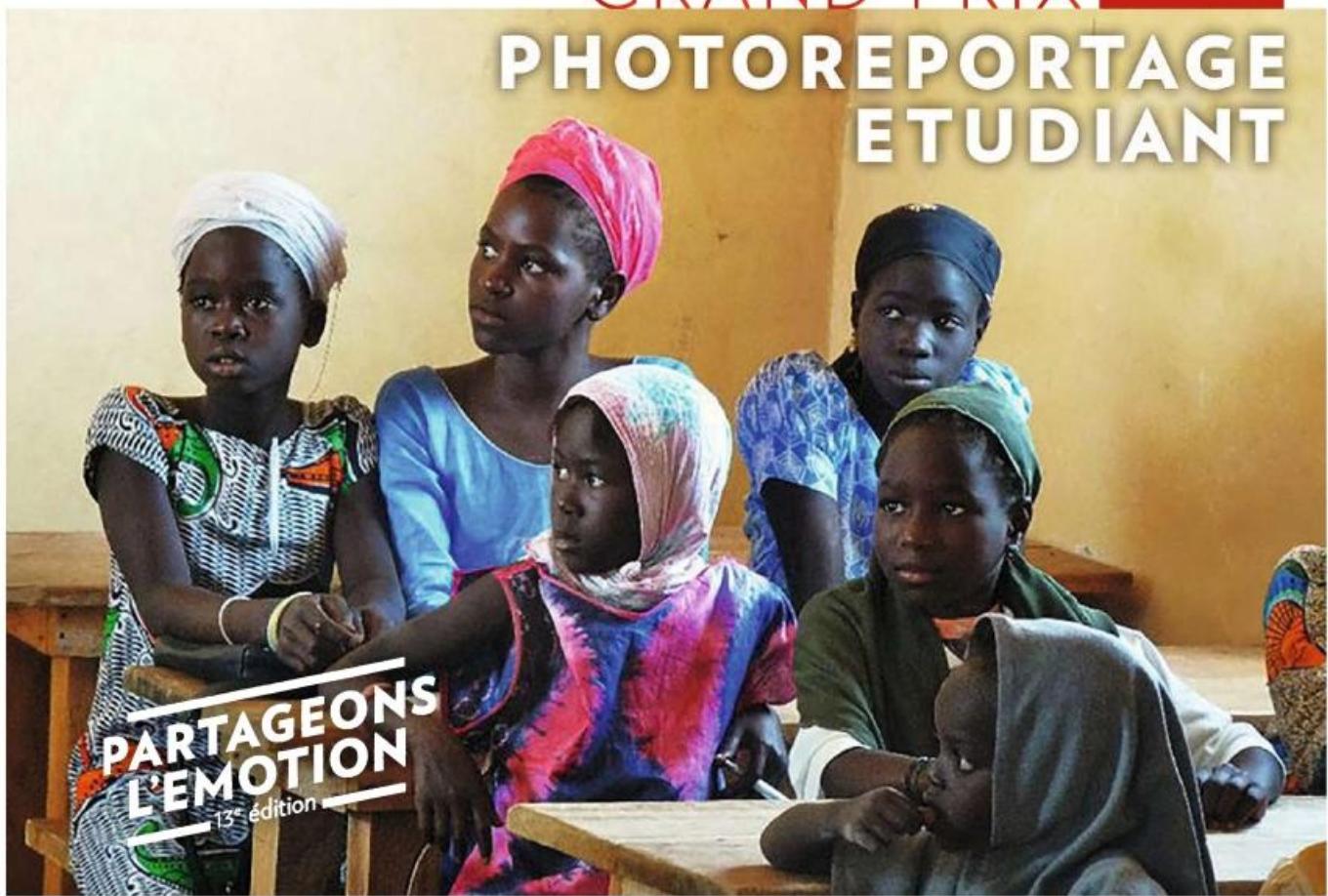


5. Louis Giscard d'Estaing et une amie. **6. Anne Finucane, de Bank of America, Michael Bloomberg et Irina Bokova, directrice générale de l'Unesco.**

7. Jane D. Hartley, Valéry Giscard d'Estaing et Nathalie Kościusko-Morizet, vice-présidente des Républicains. **8. L'ancien ministre Bernard Kouchner et la garde des Sceaux, Christiane Taubira.**

9. Louis Giscard d'Estaing et son père. **10. Olivier Royant, directeur de Paris Match, Delphine, sa femme, et Jean-Luc Allavena.**

2016

PARIS
MATCH**GRAND PRIX****PHOTOREPORTAGE
ETUDIANT**

**PARTAGEONS
L'EMOTION**
13^e édition

« L'école des femmes : Apprendre et s'épanouir aux quatre coins du monde »

Un photoreportage de Camille Devars, 20 ans, étudiante à l'Université Paris I Panthéon Sorbonne, Prix Puressentiel « Nature et Environnement » 2015

INSCRIVEZ-VOUS POUR GAGNER

LE TROPHÉE **PARIS MATCH 2016**

LE PRIX **PURESSENTIEL "NATURE ET ENVIRONNEMENT"**

LE PRIX DU PUBLIC

LE "COUP DE CŒUR" DU **JOURNAL DU DIMANCHE**

 Puressentiel

INSCRIPTIONS JUSQU'AU 15 MARS 2016*

RENDEZ-VOUS SUR **WWW.PARISMATCH.COM** ET **WWW.PURESSENTIEL.COM**

**Le Journal
du Dimanche**

l'Etudiant



L'émission spéciale
du Grand Prix 2016

meltyCAMPUS



Scannez le QR code et
découvrez nos bons conseils

match de la semaine

- FRANÇOIS BAYROU** « NOUS NE SOMMES PAS CONDAMNÉS AU FN » 48
- POLITIQUE** CHEZ LES RÉPUBLICAINS, LES COUTEAUX SONT SUR LA TABLE 50
- DATA** L'EXTRÊME DROITE PRÉOCUPPE-T-ELLE AUTANT LA GAUCHE QUE LA DROITE ? 56

reportages**RÉGIONALES**

- MARINE LE PEN VOIT LOIN 64
- De notre envoyée spéciale Virginie Le Guay
- VOTE FN : LES RAISONS DE LA COLÈRE 71
- Par Bruno Jeudy

- COP21** SI TOUS LES MAIRES DU MONDE 72

Par Adrien Gaboulaud, Mariana Grépinet et Anne-Sophie Lechevallier

- A L'ÉCOLE DE DAECH 78

De notre envoyée spéciale Flore Olive

CHARLOTTE ET LAMBERTO

- ROMANCE À PARIS 84
- Par Pauline Delassus

- FOOT** GÉNÉRATION TÊTES À CLAQUES 90

Par Patrick Mahé

EXPOSITION LOUIS VUITTON

- LA MALLE AUX SOUVENIRS 94
- Par Anne-Cécile Beaudoin

- FRANCK CAMMAS** MIRACULÉ 100

Interview Arnaud Bizot

- ANGELINA JOLIE** VUE SUR MÈRE 104

Interview de notre envoyée spéciale Dany Jucaud

- GAUTIER CAPUÇON** DE MUSIQUE ET D'EAU FRAÎCHE 108

Par Marie-France Chatrier

NOTRE ALBUM POUR LA PLANÈTE

- ARNOLD SCHWARZENEGGER : « LES VRAIES SOLUTIONS SERONT APPORTÉES PAR LES RÉGIONS » 114

Interview Dany Jucaud et Olivier Royant



ENTRETIEN AVEC MICHOU, LA STAR DES NUITS PARISIENNES. EN VIDÉO SUR **LE SITE WEB DE MATCH.**

PARIS MATCH.COM A RENCONTRE JULIE GAYET ET OLIVIER LOUSTAU POUR « LA FILLE DU PATRON ».



L'ACTUALITÉ DES ÉLECTIONS RÉGIONALES EN CONTINU SUR **NOTRE SITE WEB**. SONDEZ EXCLUSIF, RÉSULTATS, SOIRÉE DU SECOND TOUR EN DIRECT AVEC NOS REPORTERS.

VOTRE MAGAZINE SUR L'IPAD
PORTFOLIOS, REPORTAGES, BONUS VIDÉO ET AUDIO.



PORTFOLIOS, REPORTAGES, BONUS VIDÉO ET AUDIO.



Sophie Delcroix,
notre nouvelle amoureuse

Pinterest

Crédits photo : P. 9 : B. Bowers Smith, P. 10 et 11 : Lucas Film Production, DR, The Walt Disney Company France/Walt Disney Pictures/Lucas Film LTD, P. 12 : The Walt Disney Company France/Walt Disney Pictures/Lucas Film LTD, Lucas Film Production, P. 14 : The Walt Disney Company France/Walt Disney Pictures/Lucas Film LTD, Lucas Film Production, P. 18 : DR, P. 20 et 1-L. Aufleit, P. 22 et 25 : L. Aufleit, S. Miklo, DR, P. 24 : M. Lagas, DR, P. 26 : V. Clavilios, H. Lovins, A. Osepey, H. Panthous, V. De Viguerie, V. Krasilnikova, J. Meida, P. 28 : J. Weber, DR, P. 30 : C. Azoulay, DR, Zosah, P. 32 : Getty Images, DR, Siens Film Finance/Pascal, Et le suis Production, P. 34 : Getty Images, DR, P. 36 : N. de Steel, DR, Verner, Bleau/GNAW/Marthe, C. Salomon, P. Mondrian, Gemeentemuseum Le Haye, P. 38 : A. Wally, DR, B. Hermès, Man Ray, R. Frank, D. Angel, P. 40 : DR, Collection P. Brion, T. Gillies, Triton Rollins/Jeffrey/The Kobal Collection, P. 42 : R. Collier, DR, K. Cummins, P. 45 : R. Meligney/Bettimage, Visual, P. 46 : N. Abaca, Nowfashion, Abaca pour RTL, Starface, Visual, AFP, G. Danco, P. 48 à 63 : Visual, DR, Spa, Bettimage, E-Press Photo, AFP, MaxPPP, D. Pitchou, S. Glædeløs, Fotobank, P. 64 et 65 : A. Canova, P. 66 et 67 : A. Canova, C. Malhoudou/PPN/MaxPPP, P. 68 et 69 : F. Glorie/Sterkx, B. Gyennerberg, A. Canova, P. 70 et 71 : WPA/SPA, A.-C. Poujoulat/APP, M. Feldebach/APP, P. Le Masson/Vox du Nord/PhotoQR/MaxPPP/ViaVisual, P. 72 et 73 : H. Fanthorpe, P. 74 et 75 : M. Schieffelin/Vox du Nord/PhotoQR/MaxPPP/ViaVisual, P. 77 et 78 : K. Frayer/Getty Images, P. 78 et 79 : DR, P. 80 et 81 : A. Yaghobzadeh, P. 82 et 83 : AP/Sipa, Balila Press/Abaca, Scopefeatures/Visual, A. Yaghobzadeh, P. 84 et 85 : Benjamin/Pensouw/Majestic, DR, P. 86 et 87 : DR, Shootby/Abaca, P. 88 et 89 : B. Bobert/Crystal Pictures/Newspictures, S. Dyga/TorSport, S. Cardinali/Corbis, F. Fernandes/Nicole Marin/PhotoPQR/MaxPPP, V. Land/TPA Press/Sipa, P. 90 et 91 : C. Piatt/WireImage, DR, P. 92 et 93 : O. Legrand/La Presse/PhotoQR/MaxPPP, G. Schiffrin/DPPA/APP, DR, E. Pivat, P. 94 et 95 : P. Petit, Collection Louis Vuitton, Collection Louis Vuitton Multicart, Rue des Archives/AGF, P. 98 et 99 : P. Gely/Collection Louis Vuitton, P. 100 et 101 : P. Ristain, Y. Zeldka/Team Groupera, P. 102 et 103 : DR, Ouest France/MaxPPP, P. 104 et 105 : Marie Testly/Art Partner Licensing/Folio/Icon, P. 108 et 111 : V. Capman, P. 112 et 113 : V. Capman, DR, P. 114 et 115 : V. Capman, C. Monroy/Bettimage, B. Groudon, B. Wilz, V. Clavilios, DR, P. 116 et 117 : P. Petit, Fotobank, P. Moret, B. Sider, B. Wilz, V. Capman, B. Groudon, R. Parfet, P. 118 et 119 : E. Sampere/Fondation Yves Rocher, V. Clavilios, T. Capman, N. Frapin, V. Capman, P. 121 : J. Dure, P. 122 : TOMS, DR, Rue, Getty Images, P. 124 et 132 : P. Garcia, P. 134 : DR, J. Darvarhon/APP, P. 136 à 139 : L. Carlson pour Vigneron, P. 140 à 141 : L. Carlson pour Vigne Clicquot, P. 142 : L. Carlson, P. 144 à 148 : DR, P. 152 à 154 : Taschen, C. Sokolov/Taschen, P. 156 : DR, P. 158 : Illustration, Getty Images, Rue des Archives/BCA, Visual, P. 160 : A. Canova/Susiklens, P. 162 : DR, P. 164 : DR, Getty Images, E. Bonnet, P. 167 à 170 : Gaëlle Zuccelli/Arte Foundation, P. 174 : H. Fanthorpe, P. 176 : H. Taflo, P. 178 : P. Fouque, DR.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur dans **LA MINUTE MATCH +**

LABONNEMENT

www.parismatchabo.com

SON SUCCÈS AU PREMIER TOUR DES RÉGIONALES PROJETTE DÉJÀ LA PRÉSIDENTE DU FRONT NATIONAL DANS LA BATAILLE PRÉSIDENTIELLE

Fin de campagne électorale pour Marine Le Pen dans une hutte de chasseurs de gibiers d'eau à Verneuil-en-Halatte, en Picardie.

PHOTO ALVARO CANOVAS





MARINE LE PEN VOIT LOIN

dants à ces élections qui renvoient au passé le bipartisme de la V^e République. Mais seulement deux gagnants, l'abstention – près de la moitié du corps électoral – et le FN, qui devient effectivement « le premier parti de France » : 28,42 % des voix, devant Les Républicains (26,85 %) et les socialistes (23,47 %). Pour la droite, qui rêvait de conquérir au moins 8 des 13 régions, c'est la déception. Et pire encore. Pour le gouvernement, ce n'est pas la débâcle annoncée. Mais pas tellement mieux. Aux écologistes, à l'extrême gauche reviennent des miettes. Chômage, terrorisme, vagues migratoires, la France a le blues. Traduction en français d'aujourd'hui : le Bleu Marine.

Horizon dégagé mais avec possibilité de turbulences. Pour Marine Le Pen est venu, après le temps des discours, celui de la démonstration. Il y a beaucoup de per-

L'euphorie pour les uns, la résignation pour les autres. Candidat du parti qui dirigeait la région depuis dix-huit ans, le socialiste Christophe Castaner n'a réuni que 16,59 % des voix. Soit 10 points derrière Christian Estrosi (Les Républicains). Et 24 derrière la petite-fille de Jean-Marie Le Pen. Une débutante qui fêtait ses 26 ans le 10 décembre ! « Avoir le sens des responsabilités, c'est se retirer. Je le fais avec beaucoup d'émotion, avec beaucoup de peine aussi », déclare Castaner au soir du premier tour. Face à l'extrême droite, c'est l'heure des choix. Se sacrifier ou se maintenir ; les principes ou les mandats. Le PS appelle au « barrage républicain », renonçant dans, au moins, deux régions à siéger. Nicolas Sarkozy, patron des Républicains, défend le « ni retrait ni fusion ».

Marion Maréchal-Le Pen, victorieuse, dans son QG de campagne, au Pontet (Vaucluse).



**FACE À LA DÉFERLANTE
MARION MARÉCHAL-LE PEN,
LE CANDIDAT SOCIALISTE
SE PLIE À LA DISCIPLINE
RÉPUBLICAINE**

23h 40, dimanche 6 décembre, au

Dock des Suds, à Marseille.

*Christophe Castaner s'apprête à
annoncer son retrait.*



LE PEN NORD - LE PEN SUD, LA TANTE ET SA NIÈCE PRENNENT LA FRANCE EN TENAILLE

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À RANTIGNY ET VERNEUIL-EN-HALATTE (OISE)
ET AU PONTET (VAUCLUSE) **VIRGINIE LE GUAY**

« **E**vent nous a portés», «J'ai senti la vague de fond». Au terme de trois mois de campagne, Marine Le Pen, vendredi, dans l'Oise, et Marion Maréchal-Le Pen, dimanche, dans le Vaucluse ont les mêmes mots. La tante et la nièce, 47 ans pour l'une, 26 ans pour l'autre. Deux générations, deux styles, deux stratégies politiques mais un même patronyme. Et, au soir du premier tour, des scores spectaculaires. Presque jumeaux: 40,64 % en Nord-Pas-de-Calais-Picardie pour l'aînée, 40,55 % en Provence-Alpes-Côte d'Azur pour la cadette. Du jamais-vu.

Retour sur une offensive qui, menée au pas de charge a conduit les deux figures emblématiques du Front national aux portes du pouvoir.

Vendredi 4 décembre. Nous avons rendez-vous avec Marine Le Pen à Rantigny, dans l'Oise. C'est le dernier jour de campagne pour la tête de liste de la région Nord-Pas-de-Calais-Picardie (5 départements, 6 millions d'habitants). Le programme est allégé: la candidate est, de son propre aveu, «épuisée». Parmi les médias présents, le «Daily Telegraph». MLP n'est pas surprise. «Les journalistes étrangers se sont succédé depuis des semaines. Ce qui se passe chez nous est scruté à la loupe.»

Nous partons visiter l'entreprise de tôlerie Stirn, fabrique de pièces en acier et en aluminium. Hier sous-traitant de Caterpillar, qui, depuis, a quitté la région, l'usine peine à trouver de nouveaux marchés. «Cela fait vingt ans qu'on se bat comme des chiens», explique le patron, Jean-Luc Blondel, qui raconte ses «douze heures de travail quotidien», les «imbroglios administratifs», les «difficultés à recruter», le «mépris vis-à-vis des métiers manuels». «Oh, je sais de quoi vous parlez. Mon fils est, cette année, en seconde dans un lycée tech-

nique en chaudronnerie», le coupe Marine Le Pen. Ce sera sa seule allusion de la journée à sa famille. Divorcée deux fois, mère de trois enfants (Jeanne, Louis et Mathilde) dont deux sont en internat, la cadette de Jean-Marie Le Pen veille à en dire le moins possible sur elle et son entourage familial. Même prudence en ce qui concerne son compagnon, Louis Aliot, vice-président du FN et candidat en Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, avec lequel elle s'est installée l'année dernière à La Celle-Saint-Cloud. Paradoxalement, la seule dont elle parle volontiers c'est Marion Maréchal-Le Pen. En général pour «démentir» toute rumeur de

rivalité entre elles malgré leurs positions souvent divergentes: la peine de mort, le mariage pour tous et, plus récemment, les subventions au Planning familial. Marion Maréchal-Le Pen a proposé de les supprimer si elle est élue en Paca. Marine Le Pen a rétorqué que ce n'était «pas dans le programme du FN». Les entourages ont minimisé le différend. A croire que la solidarité familiale est, chez les Le Pen, plus forte que tout. Les images joyeuses, presque rieuses, des deux femmes réunies à Nice, dans les Alpes-Maritimes, le 27 novembre, le temps d'un meeting commun, témoignent de cette entente retrouvée ou, à tout le moins, affichée.

Nouvelle étape pour Marine Le Pen à Verneuil-en-Halatte chez les chasseurs, un vivier de voix en Picardie. Le paysage est splendide, l'atmosphère virile. La patronne du mouvement d'extrême droite est la seule femme. Après une conversation pointue sur les canards «appelants», la sarcelle d'hiver, la bernache nonnette et la foulque macroule, tout le monde s'engouffre dans une hutte. Paul-Henry Hansen-Catta, tête de liste dans l'Aisne, mène les débats. La candidate vapote et écoute. Quand elle intervient, c'est pour évoquer «la dynamique enregistrée par le Front sur ces terres historiquement de gauche», «la nécessité de défendre la nation», les «mesures, au pire inefficaces, au mieux inapplicables» prises depuis trente ans..

Retour vers les voitures. Direction Hénin-Beaumont pour la fête de la Sainte-Barbe. La nuit tombe. La candidate enfile un manteau chaud et s'engouffre dans sa «roulotte», comme elle dit, où s'entassent cachets pour la gorge, bouteilles d'eau, trousse de maquillage, écharpes et couvertures.

Un jour et demi plus tard, nous arrivons dans le Vaucluse. Nous



Pendant un meeting commun à Nice, le 27 novembre 2015.

sommes le dimanche 6 décembre. A quelques heures des résultats, Marion Maréchal-Le Pen déjeune tranquillement en famille à Châteauneuf-du-Pape. Autour d'elle, Matthieu Decosse, son mari, 31 ans, Olympe, leur petite fille de 15 mois, son père, Samuel Maréchal, venu passer le week-end dans le Sud.

Très proche de Marion, qu'il a adoptée quand elle avait à peine 2 ans (le père biologique de la jeune femme est le journaliste Roger Auque, mort en 2014 d'un cancer), Samuel Maréchal (48 ans) conseille sa fille. Resté proche de Marine Le Pen dont il dit, encore aujourd'hui, qu'elle est «comme [sa] petite sœur», l'ex-mari de Yann Le Pen, avec laquelle il a eu deux autres enfants (18 et 21 ans), a passé vingt ans au FN où il a occupé des fonctions éminentes du temps où Jean-Marie Le Pen en était le président. Il connaît tous les secrets de cette famille «compliquée» et a beaucoup œuvré, en coulisses, pour rapprocher les sœurs entre elles, et la tante et la nièce. Maréchal, qui partage sa vie entre la France, l'Afrique et l'Asie, assure que Marion est «très attachée» à

sa famille maternelle. «C'est son point d'ancre», affirme-t-il. Au plus fort de la brouille entre Jean-Marie et Marine, il a veillé à ce que sa fille – pourtant très proche de son grand-père, à qui elle doit son entrée en politique et qu'elle appelle encore «Daddy» – ne prenne pas parti. Depuis, il a suivi chaque étape de la carrière politique «si rapide» de Marion.

Entrée en campagne à la fin de l'été, la petite-fille de Jean-Marie Le Pen, tête de liste en Provence-Alpes-Côte d'Azur (6 départements, 5 millions d'habitants), a mené son affaire tambour battant. «Je ne veux pas d'une région black, blanc, beur, mais d'une région bleu, blanc, rouge», déclarait-elle en lançant sa campagne, le 5 juillet dernier, à l'hippodrome de Roberty au Pontet, petite ville dirigée par le frontiste Joris Hébrard. Pas du tout impressionnée par la virulence et le discours très droitier de son rival, Christian Estrosi (LR), la députée de la 3^e circonscription du Vaucluse a saisi toutes les occasions pour se moquer des «tête-à-queue» du député-maire de Nice. «Il fait l'essieu-glace : un coup à droite, un coup

à gauche.» Maréchal approuve ce positionnement. «Estrosi navigue au gré du vent. Pour Marion, c'est du pain bénî.»

Arrivés peu avant 20 heures avenue Pierre-de-Coubertin, au Pontet, où se déroule la soirée électorale, Marion Maréchal-Le Pen, Arnaud Stephan, son plus proche conseiller (de son vrai nom Arnaud Hautbois) et Samuel Maréchal s'enferment pour attendre les résultats. Le climat est tendu, fait d'appréhension et d'excitation. Vers 22 heures, la candidate FN, qui, entre-temps, s'est entretenue au téléphone avec son grand-père puis avec sa tante, monte à la tribune sous les vivats. «Ce soir, le vieux monde des politiciens est mort et, avec lui, leur logiciel méprisant», s'exclame-t-elle, rose de plaisir. «Une chance historique est à portée de main.» Les affiches du second tour sont déjà imprimées. Au-dessus du visage de Marion Maréchal-Le Pen en gros plan, la phrase : «Nous sommes prêts!» Interrogé sur le jeune âge et l'inexpérience de sa fille, Samuel Maréchal coupe court. «Elle a la tête sur les épaules, c'est une grosse bosseuse, elle saura s'entourer d'une équipe sérieuse.»

Au même moment, sur le mur transformé en écran de télévision géant, Marine Le Pen prend la parole : «J'appelle tous les électeurs à tourner le dos à cette classe politique qui les trompe. A rejeter ce système à bout de souffle fait d'incompétence et de connivence.» Marion Maréchal-Le Pen approuve. Ce soir, la tante et la nièce sont, deuxième tour oblige, plus soudées que jamais. Pour combien de temps? ■

 @VirginieLeGuay



Il y a vingt ans : Jean-Marie Le Pen et ses trois filles dans la villa de Saint-Cloud. A gauche, Marie-Caroline et son fils Quentin, 7 ans. Puis Yann avec sa fille Marion et, à droite, son fils Romain. Derrière Yann, Marine.



Vendredi 4 décembre, la candidate de la région Nord-Pas-de-Calais-Picardie, dans une tôlerie, à Creil.



Vote Front national LES RAISONS DE LA COLÈRE

PAR BRUNO JEUDY

De rose en 2012, la vague est devenue bleue en 2014. Avant de virer au bleu marine en cette veille de Noël. Voilà la France montrée du doigt par la presse étrangère et les Français encore plus accablés par leur classe politique. Comment en est-on arrivé là ? Les raisons de la colère ne viennent pas de nulle part. L'échec de la gauche aujourd'hui et celui de la droite hier ont fini par catapulter Marine Le Pen à la première place. L'impuissance des partis de gouvernement à enrayer les maux du pays – du chômage de masse à la hausse de la fiscalité en passant par l'explosion de l'insécurité – nourrit depuis trente ans le discours frontiste. Sans compter la crise identitaire qui s'est aggravée depuis la vague d'attentats islamistes. Et qui alimente l'islamophobie ambiante.

Entre les élections régionales de 2010 et le premier tour de dimanche dernier, le Front national a triplé son score. Depuis ses 17,90 % obtenus lors de la dernière présidentielle, la fille de Jean-Marie Le Pen n'en finit plus de progresser : autour de 25 % aux européennes de 2014 et un peu moins de 30 % aujourd'hui. Aux portes d'une, deux, voire trois régions. Et non des moindres, 16,5 millions d'habitants à elles trois : Nord-Pas-de-Calais-Picardie (6 millions), Provence-Alpes-Côte d'Azur (5 millions) et l'Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine (5,5 millions).

Jusque-là, selon le fonctionnement classique de la V^e République, le vote sanction frappait alternativement la droite au pouvoir ou bien la gauche.

Cette fois, tout se passe comme si ce vote sanction avait touché à la fois la gauche – en chute de 18 % par rapport à 2010 – mais aussi la droite qui ne profite pas, au terme de ce premier tour, de l'effondrement de la majorité. Pis, la droite et le centre recueillent à peine plus de voix (environ 27 %) que lors du même scrutin il y a six ans. La France est donc entrée de plain-pied dans le tripartisme. Et, pour l'heure, l'extrême droite semble bien placée pour tirer les bénéfices d'une donne politique inédite sous la V^e République. Selon un sondage Ifop-

Car beaucoup de ces abstentionnistes estiment que leur vote ne sert plus à rien. Il est loin le bon vieux temps où François Mitterrand promettait, en 1981, de « changer la vie », et où Jacques Chirac lançait, en 1986, son « Vivement demain ! ». Les slogans publicitaires ne suffisent plus pour étouffer un mécontentement qui déborde de partout. Dimanche, 76 % des jeunes de moins de 24 ans ne sont pas allés aux urnes...

Les Français n'avaient jamais voté en plein état d'urgence. Cela n'a manifestement pas eu une influence majeure

sur leur choix. La peur du terrorisme est, bien sûr, pesante et arrive en troisième position (76 %) des raisons du vote des Français préoccupés d'abord par l'emploi (93 %) et le pouvoir d'achat (88 %). Si l'impact des attentats a sans aucun doute consolidé la dynamique du FN, il n'a pas changé fondamentalement les priorités des Français qui en veulent à la gauche et à la droite. Ce n'est pas un hasard si le parti de Marine Le Pen a capté les salariés du privé et du public (une première!). Bref cette France du travail, cette France qui se lève tôt, comme aimait la célébrer, en 2007, Nicolas Sarkozy lors de

sa campagne présidentielle victorieuse. Huit ans plus tard, la patronne du Front lui a siphonné 18 % (selon l'Ifop) de ses électeurs. L'ancien président pourra se consoler en constatant que 12 % des électeurs de François Bayrou ont également basculé au FN, et même 8 % de ceux de François Hollande. Preuve que la droite et la gauche ont été incapables d'apporter des réponses à la hauteur des enjeux et des dangers. Dépité, le secrétaire d'Etat en charge de l'Enseignement supérieur, Thierry Mandon, constate : « Ce n'est plus un vote de colère mais un vote d'adhésion. » ■



Pendant les élections, le président pense à sa coalition anti-Daech. Ici, le 4 décembre, avec son ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, le vainqueur socialiste en Bretagne avec 34,92 % des voix.

Fiducial pour Match, 4 électeurs sur 10 affirment qu'ils ont voulu, en priorité, sanctionner la politique de François Hollande. Sans surprise, les plus motivés (68 %) sont les sympathisants du FN. Ils ne sont que 49 % chez les Républicains de Nicolas Sarkozy.

Même un peu moins forte que prévu (50,09 %), l'abstention reste l'une des traces les plus visibles de cette colère. Interrogés par l'Ifop, les non-votants avancent au moins deux raisons pour justifier leur refus : d'abord, manifester leur colère à l'égard des partis politiques (et, donc, pas seulement le gouvernement); ensuite, dénoncer la vanité du scrutin.

@JeudyBruno



BIENTÔT 75 % DES HABITANTS DE LA PLANÈTE VIVRONT DANS LES VILLES. LES PATRONS DES MÉGALOPOLES SONT EN PREMIÈRE LIGNE

Dans la bibliothèque de l'hôtel de ville de Paris, de chaque côté d'un globe datant du XIX^e siècle, de g. à dr., les maires du réseau C40 Akej Biltaji (Anman), Frank Jensen (Copenhague), Eduardo Paes (Rio de Janeiro), Anne Hidalgo, Wong Kam-sing (Hongkong), Boris Johnson (Londres) et Eric Garcetti (Los Angeles), jeudi 3 décembre.

PHOTO HUBERT FANTHOMME

S'ils croisent les bras, c'est pour mieux se serrer les coudes. Et agir ensemble. Vendredi 4 décembre, Anne Hidalgo, maire de Paris, recevait 700 homologues lors du sommet des élus locaux pour le climat. Aujourd'hui, la moitié des Terriens sont urbains et génèrent 70 % des émissions de carbone. « Une partie des solutions reposent sur nous », a souligné l'édile parisien. Quel que soit l'accord signé au Bourget à l'issue de la Cop21, ces responsables s'engagent, entre autres, à utiliser 100 % d'énergies renouvelables en 2050. Un mouvement déjà amorcé. Depuis l'échec de la Cop de 2009, à Copenhague, la plupart des villes se sont lancées dans la transition énergétique.



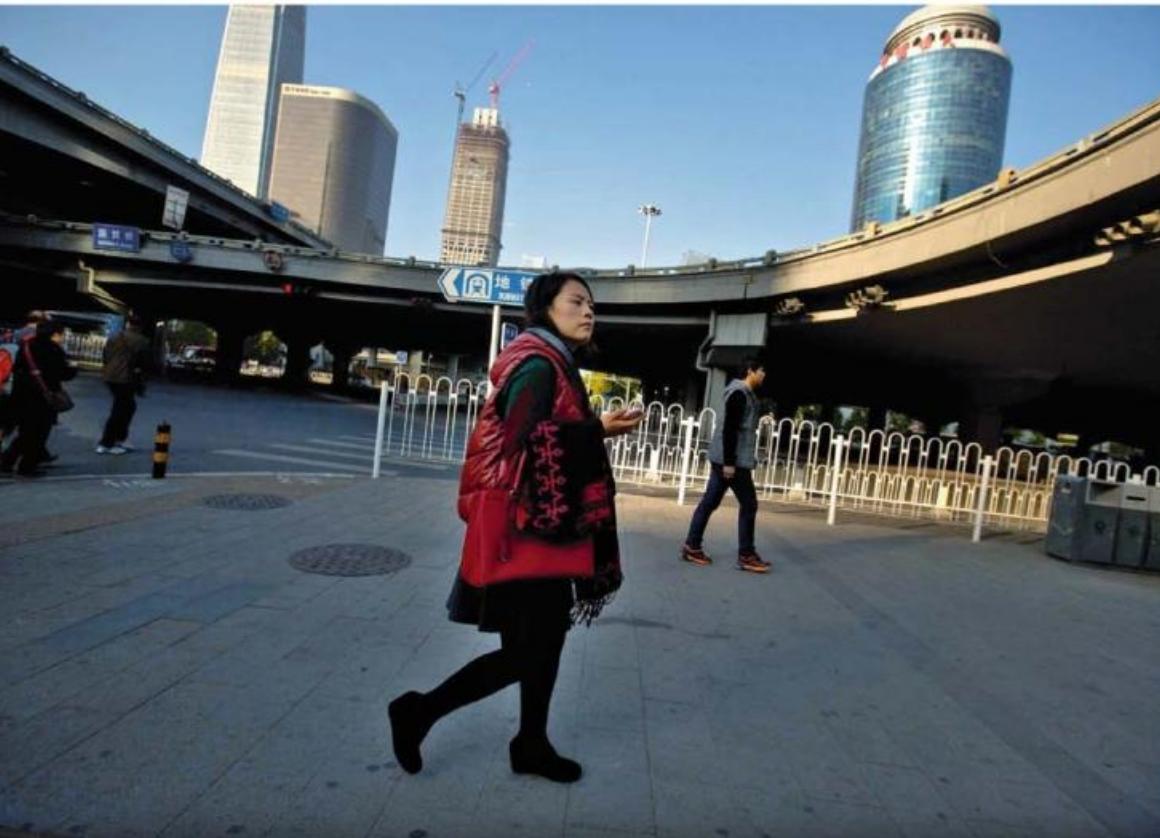
COP21 SI TOUS LES MAIRES DU MONDE...





DU JOUR AU LENDemain, PÉKIN SOMBRE DANS UN BROUILLARD INDUSTRIEL ET VISQUEUX

*Mardi 1er décembre,
la place Tiananmen est
noyée dans une brume de
particules fines et les
passants portent des
masques (ci-contre).
Métamorphose le
lendemain, à la faveur
d'un vent du nord
(ci-dessous).*





Le symbole est cruel : au moment même où se déroule la Cop21, la capitale chinoise déclenche pour la première fois son alerte rouge. Un épisode sévère dans cette métropole de quelque 20 millions d'habitants, et qui en comptera 100 millions si le projet de mégalopole, prévu par le gouvernement, voit le jour. Aujourd'hui, 700 millions de Chinois vivent en ville, et le pays se retrouve champion mondial des émissions de gaz à effet de serre. Ce triste record, il le doit aussi à son rôle de « manufacture planétaire ». À Paris, Xi Jinping, le président chinois, a annoncé une lutte massive contre les émissions dues au charbon. Pour marquer ses propos, il a choisi une citation de Victor Hugo : « Face à des défis extrêmes, on trouve des solutions extrêmes. »

REPORTAGE AURÉLIE RAYA



PLUS QUE LES ETATS, C'EST LA SOCIÉTÉ CIVILE QUI VA JOUER LES GENDARMES DU CLIMAT

PAR ADRIEN GABOULAUD, MARIANA GRÉPINET ET ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

Voilà déjà quelques mois que Sean Penn multiplie les voyages à Paris. Le matin du dimanche 1^{er} novembre, il est dans le bureau de Ségolène Royal. Samedi dernier, à mi-parcours de la Cop21, il s'assoit sur un cube en bois devant une assemblée de téléphones portables. On le photographie, il préférerait qu'on l'écoute. Il vient défendre la reforestation à Haïti : « Le moment n'est plus au rêve, mais à l'action. » Les plus grands acteurs américains font de la lutte pour le climat une affaire personnelle. La veille, à l'hôtel de ville de Paris, ce sont Robert Redford, Arnold Schwarzenegger et Leonardo DiCaprio qui interviennent au sommet des élus locaux. L'interprète préféré de Martin Scorsese s'est même habillé pour l'occasion : venu avec son père, Leonardo est hyper chic avec sa cravate, sa chemise blanche, ses cheveux gominés. Il est là pour dramatiser l'enjeu – « C'est la conférence la plus importante de notre vie » – avant d'enchaîner les selfies. Car on trouve des groupies à tous les échelons. Comme la maire de Paris, Anne Hidalgo, ou Christiana Figueres, la très sérieuse secrétaire exécutive de la convention cadre de l'Onu, qui a légendé la photo de Leonardo sur son compte Twitter d'un enthousiaste « mon héros du climat ». David Bowie, Björk ou Damon Albarn ont, eux, écrit aux négociateurs pour les exhorter à conclure un accord ambitieux. A Paris, la scène du Trianon se transforme en tribune. La chanteuse de rock Patti Smith et le leader du groupe Radiohead, Thom Yorke, mêlent musique et discours militants.

Ces stars sont la partie la plus visible de « la société civile ». Les Nations unies, elles, la divisent en neuf branches, autant qu'en compte l'arbre Jian mu, qui marque pour les Chinois le centre de l'univers. Des acteurs économiques aux ONG en passant par les agriculteurs, les jeunes, les organismes de recherche indépendants. Les simples citoyens en sont les racines. Tous réclament une seule chose : que les 195 pays réunis à Paris signent, le 11 décembre, un accord digne de ce nom.

Peter Marcuse et Joe Elan, eux, n'ont pas peur de jouer les vandales. Ces deux Anglais d'une vingtaine d'années ont pris d'assaut, avec 70 comparses, 600 panneaux du groupe JCDecaux, un peu partout dans Paris et sa banlieue. Munis de petites clés achetées 4 euros, ils ont ouvert les vitres pour y installer leurs propres publicités, imaginées par des artistes du monde entier. Des affiches qui ont tout des vraies, mais avec de drôles de slogans. Pour Volkswagen : « Roulez plus propre. Du moins en apparence », et « Nous sommes désolés d'avoir été attrapés », références à son mensonge sur le diesel. « Nous avons choisi d'éveiller les consciences en parodiant

les grands sponsors des négociations climatiques, souvent de gros pollueurs qui font croire qu'ils sont la solution alors qu'ils sont une partie du problème », expliquent Joe et Peter. Ils s'expriment au nom du collectif Brandalism – contraction des mots « marque » et « vandalisme » en anglais –, créé à Londres en 2012.

Célèbres ou inconnus, les citoyens s'engagent et ça change tout. « Il existe aujourd'hui un intérêt nouveau pour l'environnement, assure l'ancien maire de New York, l'entrepreneur et philanthrope Michael Bloomberg. Les jeunes diplômés demandent même des comptes aux entreprises qui veulent les embaucher. Quant aux élus, ils feront ce que le public veut car ils souhaitent être réélus. » Et les climatosceptiques perdent du terrain. « La science s'est imposée : plus un seul pays ne conteste l'origine humaine du changement climatique », constate Matthieu Orphelin, porte-parole de la Fondation Nicolas Hulot, qui suit les négociations au Bourget. « Nous ne

pourrons pas dire à nos enfants que nous ne savions pas. » C'est le leitmotiv de cette Cop.

Dans quatre ou cinq ans, la France surveillera elle-même les émissions de gaz à effet de serre sur toute la planète grâce à deux nouveaux satellites. MicroCarb, l'engin français consacré à la détection du CO₂, offrira même une précision supérieure à son équivalent américain, avec une résolution de 20 kilomètres par 20 kilomètres. « Nous pourrons alors faire des cartes du monde représentant les nuages de gaz à effet de serre, à la manière d'une carte météo », assure Jean-Yves Le Gall,

président du Centre national d'études spatiales (Cnes). Ces satellites auront un rôle crucial pour identifier les mauvais élèves des accords climatiques. Pas question cependant, pour Le Gall, de « jouer les gendarmes ».

Si l'urgence écologique s'est imposée, les solutions ne sont pas évidentes. C'est un sujet qui rend fou, constate Stéphanie Thiébault, directrice de l'Institut écologie et environnement du CNRS : « La voiture électrique, les éoliennes ? C'est génial, mais l'électricité qui alimente l'une vient, en France, du nucléaire et les secondes nécessitent la mobilisation de terres qui deviennent rares. » Dans ce domaine, les solutions peuvent parfois être pires que les problèmes. Agathe Euzen, une autre chercheuse du CNRS, mise sur le rapprochement entre recherche publique et industrie. En France, à l'échelle locale, les initiatives foisonnent. Les associations pour le maintien d'une agriculture paysanne (Amap) comptent 50 000 membres, la plateforme de covoiturage BlaBlaCar explose et les écoquartiers fleurissent. « On assiste à l'émergence de l'innovation citoyenne, de la débrouille »,

**LA FRANCE
SURVEILLERA LES
ÉMISSIONS SUR
TOUTE LA PLANÈTE
GRÂCE À DES
SATELLITES**

décrypte Agathe Euzen. Comme autant de signes de mobilisation de chacun.

La société civile fait également pression de l'intérieur : 14 000 observateurs accrédités – militants associatifs, experts, représentants des entreprises – rencontrent les délégués et les journalistes et traduisent pour les non-initiés le charabia onusien truffé d'acronymes et de crochets. « La place qui nous est laissée n'est pas plus importante que d'habitude. La plupart des réunions, nous n'y avons pas accès », regrette Jean-François Julliard, le directeur de Greenpeace France.

Loin des halls du Bourget, dans les rues de Paris, les activistes trépignent. A cause de l'état d'urgence, les grandes marches prévues ont été annulées. « C'est deux poids deux mesures, peste Jean-François Julliard. Les marchés de Noël sont autorisés, mais pas les manifestations pour le climat. » Voudrait-on leur interdire de dénoncer le « greenwashing » des grandes entreprises venues redorer leur image ? Lorsque, le jour d'ouverture de l'exposition « Solutions Cop21 », des militants s'y risquent, des policiers en civil les dispersent. Parfois, les entreprises ne se contentent pas seulement de faire de la com'. « En étant sponsors, certains se sont mis sous les projecteurs. Peut-être que si Engie et EDF n'avaient pas financé une partie de la conférence, ils n'auraient pas annoncé leur désengagement du charbon », note Matthieu Orphelin.

Dans la nef du Grand Palais, entreprises et chercheurs présentent leurs technologies. Une voiture du constructeur californien Tesla, dont le prix oscille entre 77 000 et 111 700 euros, jouxte un stand consacré au bioéthanol et une présentation de la première peinture aux algues de la société française Félor. Au fond du bâtiment, Maxence Chabanne n'en finit plus de jeter au sol sa lampe solaire. « Elle est ultrarésistante. Une voiture peut rouler dessus, elle tiendra le coup », assure-t-il, sans rire. Dans son entreprise, on fabrique du fil de fer depuis trois générations. Ce jeune patron s'est associé à son frère Arnaud qui, lui, dirige une entreprise spécialisée dans les installations solaires au Burkina Faso. Ils ont

créé Lagazel et sa lampe solaire. Les composants viennent de France, mais sont assemblés en Afrique, où les lampes seront vendues. Lagazel est la seule PME présente sur le Salon. Son stand a coûté 20 000 euros, un investissement déjà rentabilisé : les Chabanne ont rencontré le P-DG de Total, premier vendeur de lampes en Afrique, et ils ont des contacts pour joindre Jean-Louis Borloo, le nouveau missionnaire de l'électricité sur ce continent.

La Cop21 offre une scène inédite aux innovateurs du monde entier. Dans un restaurant parisien, Sean Ansett s'amuse à monter et démonter la batterie et l'écran du Fairphone 2, le Smartphone « le plus équitable possible », distingué par l'Onu. Conçu pour durer de trois à cinq ans, contre deux ans pour ses concurrents, l'appareil est démontable et réparable très facilement. Avant de sortir son nouveau modèle, la start-up néerlandaise a expliqué à ses clients qu'elle préférerait ne pas tenir ses délais plutôt que d'imposer des cadences infernales à son fournisseur chinois. « Nous voulons sans cesse tout obtenir plus vite et quelqu'un finit toujours par en payer le prix », explique Sean Ansett. Autre bizarrie : chez Fairphone, on ne vous pousse pas à l'achat. « Le téléphone le moins polluant, c'est celui que vous avez maintenant et qui fonctionne. Inutile d'en changer », juge-t-il. Fairphone a pourtant connu un certain succès : son premier téléphone, en 2013, devait être fabriqué à

5 000 exemplaires ; 60 000 seront finalement produits. Une goutte d'eau, certes, face aux géants du secteur, mais la demande ne faiblit pas.

Avec ou sans les politiques, les acteurs de la société civile sont décidés à avancer. Les Etats hésitent encore à s'engager, mais les collectivités locales et les entreprises passent à l'acte. De moins en moins de carbone et de plus en plus d'énergies renouvelables. « Un vrai mouvement est enclenché, constate le directeur de Greenpeace France. Un bon accord lui donnerait un coup d'accélérateur. Un mauvais ne pourra pas le faire reculer. Il est irréversible. » ■

Twitter @MarianaGrepinet @aslechevallier @adriengaboulaud

« LES MARCHÉS DE NOËL SONT AUTORISÉS, MAIS PAS LES MANIFESTATIONS POUR LE CLIMAT »





Image extraite d'une vidéo de propagande tournée à l'institut Al-Farouk, à Raqa, pendant l'entraînement. Au centre, un commandant saoudien de Daech, Abou Walid, et, à sa gauche, Kakhib, le Yézidi alors âgé de 13 ans que nous avons retrouvé après sa libération.

A L'ECOLE DE

« Nos ennemis ont appris à leurs enfants à voter. Nous avons formé les nôtres à utiliser des armes. » Dans sa propagande, l'organisation terroriste martèle sa définition de la citoyenneté. Les camps militaires sont majoritairement peuplés de jeunes Yézidis ou de fils de Syriens qui désobéissent aux règles strictes de la charia. Là, ils sont condamnés



DAECH

A RAQQA ET DANS LES ZONES OCCUPÉES, L'ETAT ISLAMIQUE ENLÈVE DES ENFANTS POUR EN FAIRE LES « LIONCEAUX DU CALIFAT »

à devenir des bourreaux ou de la chair à canon. Depuis le début de l'année, selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme, plus de 1100 mineurs ont été enrôlés. Daech les met en scène, pour montrer au monde que sa violence et sa détermination sont sans limites. Et qu'une nouvelle génération de combattants se prépare pour la relève.



KAKHIB, YÉZIDI, 14 ANS, A PASSÉ SEPT MOIS D'ENFER DANS UN CAMP D'ENTRAÎNEMENT MILITAIRE

Il porte fièrement un maillot de football espagnol et ne veut plus entendre parler d'armes. En juillet, grâce à l'intervention miraculeuse d'Abdullah Abbas, un Yézidi de 43 ans, Kakhib a retrouvé sa mère Kamila et son petit frère Khayat, tous deux esclaves d'un émir de Daech à Raqqa. Kakhib avait été envoyé à l'institut d'Al-Farouk pour devenir un djihadiste. Son père et ses deux frères aînés sont portés disparus depuis l'offensive massive des terroristes au Sinjar, en août 2014. Aujourd'hui, le garçon a rejoint le camp de réfugiés de Qad Ya, dans le Kurdistan irakien, où il réapprend à vivre malgré les traumatismes et les horreurs dont il a été témoin. Au Sinjar, ces deux derniers mois, six charniers et près de 400 corps ont été découverts par les forces kurdes.

*Dans le camp de réfugiés de Qad Ya, en Irak,
le 1^{er} décembre 2015. Kamila, 51 ans, avec ses deux fils Khayat, 11 ans,
et Kakhib, 14 ans. Entre les mains du plus jeune, une photo
de lui quand il était au service de Daech.*

PHOTO ALFRED YAGHOBZADEH



A PARTIR DE 22 HEURES, LES PETITS PRISONNIERS ASSURENT EUX-MÊMES LA GARDE. **FUIR, C'EST CONDAMNER LES COPAINS À MORT**

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE AU SINJAR FLORE OLIVE

« J'avais très peur mais je ne pouvais pas pleurer, parce qu'ils ne nous laissaient pas pleurer. » Kakhib, 14 ans, garde les yeux baissés. Il a le même visage éteint que sur les vidéos de propagande diffusées par Daech en février 2015. On pouvait l'y voir agenouillé à la gauche d'Abou Walid, un djihadiste saoudien, avec d'autres enfants. Une « classe » façon Etat islamique. Il vient d'y passer sept mois. Au programme de ce Yézidi, converti de force : réveil à 4 heures du matin pour la première prière, lecture et apprentissage du Coran de 9 heures à midi, exercices militaires de 13 heures à 17 heures. Et, toute la journée, lavage de cerveau et entraînement à coups de trique. Les « lioneaux du califat », comme les appellent leurs bourreaux, sont alors une centaine. Les plus âgés ont 18 ans ; le plus petit, 5 ans. « On l'a aidé à porter sa kalachnikov. Elle était plus grande que lui. » Très peu sont des enfants de militants de Daech. La plupart sont des Yézidis ou « des Arabes syriens, enlevés de force à leur famille ». Parce que leurs parents ont résisté ou qu'ils ne sont pas jugés exemplaires, les enfants doivent payer : « Ils étaient encore plus maltraités que nous, battus sans arrêt. »

Le 15 août 2014, après treize jours de siège, Kocho, le village où Kakhib a grandi, à une vingtaine de kilomètres au sud des monts Sinjar, était conquis par les djihadistes. Mille cinq cents personnes sont alors arrêtées ; hommes, femmes et enfants, séparés. Kakhib reste avec sa mère, Kamila, et son plus jeune frère, Khayat, 11 ans. Ses frères aînés, 22 et 30 ans, et son père ont été emmenés. Ce seul jour, presque 250 hommes ont été alignés à la sortie du village pour être exécutés. Dix-huit seulement en réchapperont. A ce jour, mère et fils espèrent encore qu'au moins un des leurs aura survécu. Kamila nous explique qu'après un passage par la prison de Badush, à Mossoul, elle a été retenue quatre mois avec ses garçons dans « un village arabe », près de Tal Afar. Puis ils sont partis pour Raqqa, la capitale du califat autoproclamé. Là-bas, ils ont été enfermés avec plus de 500 autres Yézidis. Lorsque les hommes de Daech sont venus chercher ses fils, Kamila a

réussi à faire passer le plus jeune pour un attardé. Mais Kakhib, lui, a été « pris ». Son histoire d'enfant-soldat au service de l'Etat terroriste commence.

A l'institut Al-Farouk de Raqqa, les instructeurs lui donnent un tutoriel informatique pour apprendre à prier en arabe. La plupart des petits prisonniers ne parlent que le kurde. Très vite, Kakhib repère les quelques phrases à savoir par cœur pour faire illusion. Assez pour ne pas être fouetté. Les geôliers ont leur méthode. Ils s'amusent à tirer entre les jambes des enfants durant les entraînements. Ou à les piétiner, en hurlant que ça les rendra plus forts. La plupart du temps, pour surveiller ces mômes terrorisés, ils ne sont que trois, « souvent des Egyptiens et des Libyens originaires de Zawiya ». La nuit, à partir de 22 heures, la garde est faite par les gamins eux-mêmes. Toutes les heures, ils se relaient par groupes de quatre, deux Yézidis et deux Arabes dont le destin est irrémédiablement lié. Fuir, c'est condamner son copain à mort. Dans ce malheur, des amitiés se créent. On murmure dans les dortoirs, on se confie « des histoires de la vie d'avant, de nos amis, de nos familles ». Le peu de temps libre se passe à jouer sur les téléphones portables donnés par les djihadistes. Ces adolescents ressemblent à beaucoup d'autres, sauf qu'à chaque retour de combat on leur passe des vidéos de décapitations et même de scalps, explique Kakhib en mimant le geste du haut du crâne qu'on découpe. Des images qui continuent à le hanter. « Ils nous disaient qu'il fallait être de bons musulmans pour devenir de bons combattants. Comment tuer et se battre. Ou comment se suicider si l'on risquait d'être pris... Il y avait souvent des bombardements autour de nous. Dans ces moments-là, ils nous montraient comment s'équiper d'une ceinture d'explosifs et la faire sauter. » Leurs instructeurs leur parlent de la ligne de front, du paradis qui suivra pour ceux qui y trouveront la mort. Ils racontent à Kakhib que ses parents ont été tués. « Maintenant, me disent-ils, tu es musulman. Tu ne dois plus penser à eux. » Puis ils m'ont expliqué que j'allais devoir me battre contre les Yézidis... Alors là, je me suis promis que, si ça arrivait, je me tuerais. »



1. Un partisan de Daech offre un ballon à des garçons pendant un prêche, à Raqqa, le 14 janvier 2015 2. Extrait d'une vidéo de propagande du 18 novembre 2015 : récitation du Coran pour des petites filles déjà voilées 3. Il a à peine l'âge de compter sur ses doigts mais sait montrer, avec l'index, le signe des djihadistes lors d'un défilé 4. La parade des « lioneaux du califat », après leur formation à l'école de Tal Afar, près de Mossoul, en Irak, le 25 avril 2015.





Kakhib, Khayat et Kamila avec Abdullah Abbas, leur sauveur, au camp de Qad Ya.

Comment pourrait-il deviner que sa mère et son petit frère sont toujours vivants, retenus à seulement quelques kilomètres de lui ? De son côté, Kamila fait tout pour protéger son plus jeune fils. Plusieurs fois, des hommes de Daech sont venus le chercher. « Ils me disaient qu'il n'était pas convenable qu'à 11 ans il reste avec les femmes. » Elle a la chance qu'un des gardiens prenne son parti : « Cet homme leur a expliqué que mon fils nous enseignait le Coran, alors ils me l'ont laissé. » Il est juste réquisitionné pour surveiller l'entrée d'un bureau où l'on imprime « des laissez-passer », et où il a pour consigne de ne laisser entrer « que les hommes armés ».

La famille a été réunie un matin du mois de mai dernier. Quelques jours plus tôt, on était venu chercher Kakhib au camp. Il a d'abord pensé que l'heure d'être envoyé au front était venue. Comment Daech pourrait-il avoir un geste de « clémence » ? Il avait raison. Daech ne pratique pas la clémence, seulement le commerce. L'« émir » Abou Abdel Azyz, le jeune Saoudien qui contrôle ces quelques maisons, a été payé pour lui permettre de s'échapper. Kakhib est un des 172 prisonniers qu'a fait libérer cet autre Schindler dont il faudra bien, un jour, raconter la vie : Abdullah Abbas, un Yézidi de 43 ans, réfugié lui aussi.

Dans sa famille, 56 personnes ont été arrêtées par les djihadistes. Vingt seulement sont parvenues à s'enfuir. Autrefois, Abdullah importait du matériel agricole depuis la Syrie. Son réseau de fournisseurs et de clients s'étendait d'Alep à Mossoul. Beaucoup étaient des amis. Bien qu'ils vivent sous



4

Daech, certains le sont restés. Il y a un peu plus d'un an, Abdullah les a sollicités pour la première fois, après un appel désespéré de sa nièce, Marwan, 22 ans. Elle avait été achetée par un homme. Et était retenue à Raqqa. « Je lui ai demandé de passer le téléphone à son geôlier. Il n'a pas voulu le prendre parce que c'était « haram » [illégal], explique Abdullah. Alors, j'ai dit à Marwan de se sauver, de sortir de cette maison dès qu'elle le pourrait. » Quelques jours plus tard, la jeune fille avait trouvé refuge « chez des gens de confiance ». « Là, j'ai mis en branle tous mes contacts chez les Arabes pour savoir comment la récupérer. L'ancien chef d'entreprise se rapproche des contrebandiers d'alcool et de cigarettes. »

« Une activité « haram », elle aussi. J'ai pensé qu'ils prenaient déjà beaucoup de risques, je pouvais les utiliser pour m'aider. » Peu à peu, il teste ces hommes, « des Arabes comme des Kurdes », et les paie sur ses deniers personnels. Sa nièce est libérée et, dans la foulée, il fait sortir les quatre filles enfermées avec elle. « J'ai commencé comme ça », se souvient-il.

Kamila ne sait pas combien son bienfaiteur a payé pour la sauver avec ses deux fils

Kamila, Kakhib et Khayat ne savaient rien d'Abdullah. Ils ignoraient que ses informateurs les avaient repérés depuis des mois. Ils s'étaient servis de la photo de Khayat, avec le ruban noir et la kalach, pour l'identifier et travailler à sa libération. Certains font cela pour l'argent, d'autres seulement pour la cause. Notamment les habitants de Kobané. Depuis un an, douze membres des réseaux d'Abdullah Abbas ont été tués. A chaque exécution, à chaque offensive, à chaque déplacement, il a reconstruit une filière. Kamila ne sait pas combien son bienfaiteur a déboursé pour la faire sortir, elle et ses fils. De 1 200 à 9 000 dollars, en fonction du nombre de personnes à libérer, du nombre d'intermédiaires, des kilomètres, des véhicules... Depuis que le gouvernement kurde a alloué 1 million de dollars au rachat des prisonniers, les initiatives se multiplient. Mais la plupart ne sont prises que pour détourner, au moins en partie, les subventions. « Beaucoup se sont servis des Yézidis. Et la communauté internationale ne nous a jamais soutenus directement. Avec un peu de moyens, nous pourrions sauver beaucoup de monde. Mais nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes. »

Le 21 juillet 2015, après presque un an en enfer, Kamila, Kakhib et Khayat ont enfin franchi les frontières turque puis irakienne. Leur village de Kocho est toujours aux mains des djihadistes. Ils sont installés dans un camp de réfugiés où les deux frères retournent à l'école, la vraie. Ne parlez pas à Khayat d'être « soldat », quelle que soit l'armée. Il veut enseigner. Abdullah vient les voir quand il peut. Le jour où nous l'avons rencontré, il attendait la libération d'une femme et de ses deux filles. Des combats retardent leur progression. Et il y a en a encore tant d'autres à sauver... Abdullah n'a pas le temps de se réjouir. Ses réussites ne font que lui montrer tout ce qu'il lui reste à accomplir. « Je pense à ces 270 gamins retenus près de Deir Ez Zor, dans un petit camp de l'armée, dit-il. Et je pense aux 2 300 qui restent encore. » ■

@OliveFlore



Début
novembre,
à Paris.

Il s'appelle Lamberto, il est romain et il a 40 ans. Charlotte ouvre un nouveau chapitre de son histoire. Avec le sourire. Hier, elle choisissait un show man, habitué aux solos sur scène et dans la vie. Un enfant plus tard, ils tirent la conclusion de leurs emplois du temps divergents. Avec Lamberto, c'est pour la cavalière-philosophe, égérie Gucci, comme un retour aux origines, le cinéma et l'Italie, les deux branches de sa saga familiale.

Charlotte & Lamberto

ROMANCE

À PARIS



**CHARLOTTE ET GAD
VIVAIENT TROP ÉLOIGNÉS
L'UN DE L'AUTRE.
AUJOURD'HUI, ELLE A
RENCONTRÉ UN JEUNE
CINÉASTE ITALIEN**

*Au concours hippique du Longines
Masters de Paris, le 5 décembre, où Charlotte
remettait la Gucci Golden Cup.*

A black and white photograph of a man and a woman standing close together outdoors at night. The man, on the left, has dark hair and is wearing a dark jacket over a light-colored shirt. The woman, on the right, has dark hair and is wearing a dark top with a red heart-shaped pendant. They are positioned in front of a building with vertical columns and a balcony. The scene is dimly lit by streetlights and building lights.

ILS SONT COMME DES ADOLESCENTS

Une amie les aurait présentés.

Lamberto n'est pas seulement un jeune cinéaste plein de promesses.



Son sourire fait fureur. Qu'elle représente des marques de luxe ou remette un prix en faveur de l'association de protection de l'enfance présidée par sa mère et fondée par sa grand-mère. L'emploi du temps de cette fille de princesse est rempli par de multiples passions, de l'équitation à l'écriture. Alors qu'elle commence à signer des édits et des critiques littéraires dans la presse, on lui prédit un avenir d'écrivain. Sa spécialité: la philosophie, une discipline qui n'est plus considérée comme austère. Avec Lamberto Sanfelice, scénariste et metteur en scène salué par la critique au Festival international du film de Berlin pour « Cloro », elle plonge dans le cinéma d'auteur.

*En torera de charme signée Gucci,
pour la remise du prix qui ira à l'association Amade.*

LA FILLE DE CAROLINE N'EST PAS MARIÉE, LE PALAIS PRINCIER N'A PAS COMMENTÉ SA SÉPARATION

PAR PAULINE DELASSUS

I est constamment sur la route, elle, s'est ancrée en bord de Seine. Leur couple n'est plus. Tandis qu'il exporte sa carrière en Amérique, elle explore la recherche philosophique. Lui sur scène, elle dans les livres... Ces différences qui les ont un temps unis semblent désormais les éloigner. Leur histoire aura duré quatre ans et un été, le dernier, passé en Italie entre l'île de Capri, avec la famille Elmaleh, et le lac Majeur, pour le côté Grimaldi et le mariage de Beatrice et Pierre, frère cadet de Charlotte.

Leurs sourires complices s'affichaient sous les flashes des photographes au moins jusqu'à la fin du mois d'août. Mais septembre a tout refroidi. Le couple n'est pas marié, alors le palais princier n'a pas commenté. Une interview de Charlotte a tout de la confidence, une prise de parole rare qui lui permet d'affirmer son indépendance : « Je pense que la clé d'un rapport amoureux durable, c'est quand les deux ont la passion ensemble du vrai [...] », déclare-t-elle dans "Philosophie Magazine". Les moments de passion auxquels on se laisse aller peuvent être très destructeurs [...]. La philosophe a le sens de la communication, le choix des mots. Au même moment sort dans les kiosques un numéro de « Madame Figaro » dont elle s'improvise rédactrice en chef. L'occasion d'exposer sa beauté, un pied de nez à ceux qui voudraient la voir abattue. On la découvre sur une dizaine de photos

prises par Ellen von Unwerth, sexy et drôle, entourée de ses amies d'enfance, Cécile Winckler, Mona Walravens et Juliette Dol, Charlotte qui mange des huîtres, Charlotte en perruque blonde, Charlotte en soubrette, Charlotte à la fête foraine... Charlotte s'amuse et veut le faire savoir.

Installée dans un appartement avec le petit Raphaël, bientôt 2 ans, elle en profite pour se rapprocher des siens. Elle contribue à promouvoir le travail de ses proches, la galerie de Victoire de Pourtalès, l'association d'Albina du Boisrouvray, les vêtements de sa belle-sœur, Tatiana Santo Domingo. Surtout, elle s'investit dans le quotidien de la Principauté dont elle défend la politique culturelle. La petite-fille de Rainier est attachée à son Rocher, elle vient de lancer « Les Rencontres philosophiques de Monaco ». Charlotte trouve du réconfort, portée par les conseils de sa mère. Caroline, mariée à trois reprises, a eu sa part de chagrins. Du playboy Philippe Junot, dont elle divorce après deux ans d'union mouvementée, à son mariage 100 % gotha avec Ernst August de Hanovre, Caroline a l'expérience des séducteurs, des hommes que l'âge ne rend pas plus sages. Les épreuves n'ont jamais terni son humeur joyeuse, cet impossible sens de l'humour si

fréquemment décrit par ses amis. Une force lorsque disparaît brutalement Stefano Casiraghi, le père de ses enfants. Charlotte a hérité de ce caractère trempé des gens bien élevés, un mélange de résistance et de bienséance.

A Monaco, elle se confie à Beatrice Borromeo, l'épouse de son frère Pierre, aristocrate italienne, journaliste, le long de la piscine du Yacht Club. A quelques



encablures, la patrie de Beatrice est aussi celle des Casiraghi, la famille du père de Charlotte, notamment Fernanda, sa grand-mère, dont elle est restée proche. Gad peut vouloir le Nouveau Monde à ses pieds, elle préfère l'Europe, comme Grace, l'Américaine, son autre grand-mère.

A Milan et à Rome, Charlotte retrouve ses pairs, héritiers d'illustres familles, les Brandolini, les Missoni, les Elkann. Ainsi Ginevra Elkann, petite-fille de Gianni Agnelli, mère elle aussi, spécialiste d'art, productrice en vogue du cinéma indépendant. C'est elle qui aurait présenté à Charlotte l'un de ses protégés, un réalisateur qu'elle finance, Lamberto Sanfelice. On a vu Charlotte à son bras. Ainsi se promènent-ils dans les rues de Paris. Le cinéaste est prometteur, il vient de présenter, à 40 ans, son premier long-métrage, « Cloro », salué par la critique au festival de Berlin et à Sundance. Pour ne rien gâcher, les gazettes italiennes le rattachent à la noblesse napolitaine comme descendant des ducs de Bagnoli, liés, s'il vous plaît, aux maisons de Bourbon... Une ascendance royale qui ne manquera pas de faire de l'effet en Principauté. Gad, lui, passera l'hiver à New York pour présenter un spectacle en anglais et prévoit déjà un show en duo avec la jeune vedette Kev Adams. Charlotte, elle, penche désormais vers le cinéma d'auteur, celui de Lamberto... sa nouvelle vague. ■



1

2



3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

76

77

78

79

80

81

82

83

84

85

86

87

88

89

90

91

92

93

94

95

96

97

98

99

100

101

102

103

104

105

106

107

108

109

110

111

112

113

114

115

116

117

118

119

120

121

122

123

124

125

126

127

128

129

130

131

132

133

134

135

136

137

138

139

140

141

142

143

144

145

146

147

148

149

150

151

152

153

154

155

156

157

158

159

160

161

162

163

164

165

166

167

168

169

170

171

172

173

174

175

176

177

178

179

180

181

182

183

184

185

186

187

188

189

190

191

192

193

194

195

196

197

198

199

200

201

202

203

204

205

206

207

208

209

210

211

212

213

214

215

216

217

218

219

220

221

222

223

224

225

226

227

228

229

230

231

232

233

234

235

236

237

238

239

240

241

242

243

244

245

246

247

248

249

250

251

252

253

254

255

256

257

258

259

260

261

262

263

264

265

266

267

268

269

270

271

272

273

274

275

276

277

278

279

280

281

282

283

284

285

286

287

288

289

290

291

292

293

294

295

296

297

298

299

300

301

302

303

304

305

306

307

308

309

310

311

312

313

314

315

316

317

318

319

320

321

322

323

324

325

326

327

328

329

330

331

332

333

334

335

336

337

338

339

340

341

342

343

344

345

346

347

348

349

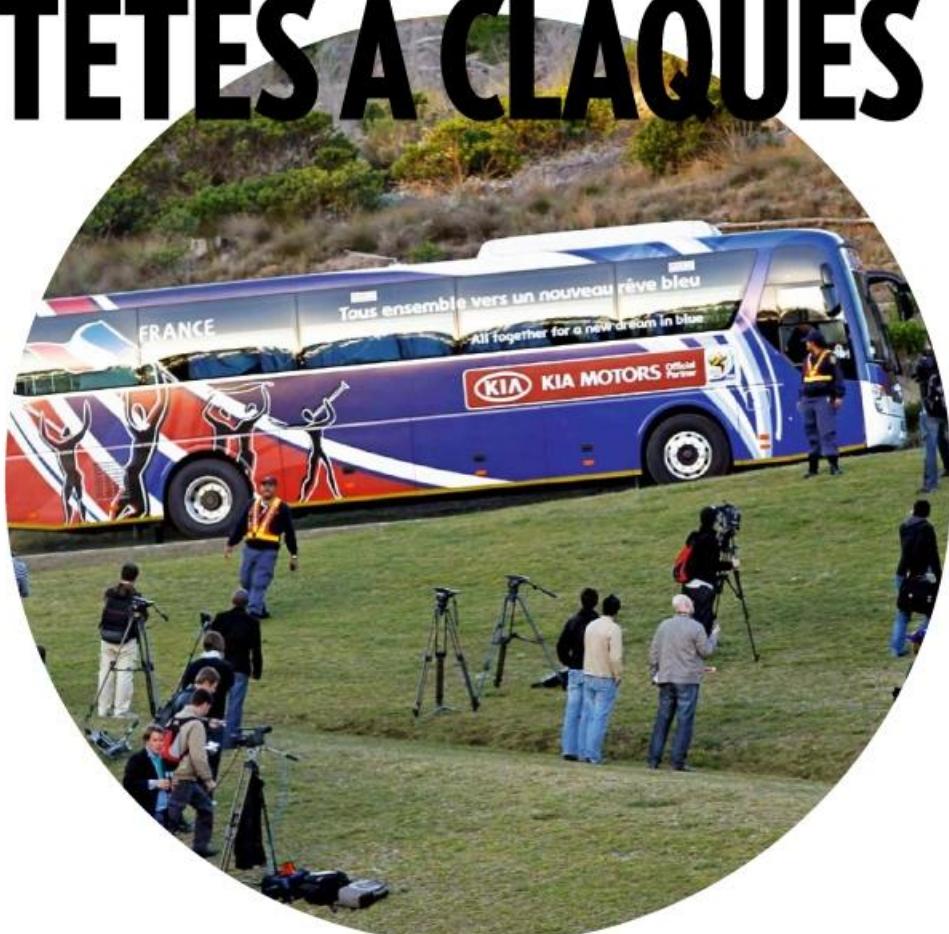
350

351

352

353

FOOTBALL GÉNÉRATION TÊTES À CLAQUES



DEPUIS L'HUMILIATION
DE KNYSNA, LA FRANCE A DES BLEUS À L'ÂME.
LA FAUTE À DES JOUEURS POURRIS GÂTÉS

Benzema rime avec Berezina. Sa défense, sur TF1, dans l'affaire de racket dont a été victime son coéquipier Valbuena, n'a pas convaincu. Un expert en langage corporel, Stephen Brunard, décrypte : « Il a l'attitude qu'on prend quand on est dans un état craintif. Ce que prouve aussi sa moue dubitative. » Frédéric Guerra, son ex-agent, analyse : « Il est trop proche de ce qu'il était ado et pas assez de ce qu'il est devenu, un grand joueur. » Nul ne sait quand il réussira sa mue. Au président Le Graët il revient de clarifier la position de la Fédération. Et de dire s'il s'agit d'une tempête ou d'un raz de marée.



**Avec Karim Zenati,
Benzema baigne en eaux troubles**

Le footballeur et son meilleur ami, Karim Zenati, mis en examen dans l'affaire de la « sextape ». En médaillo : le car de l'équipe de France à Knysna (Afrique du Sud). Coupe du monde 2010, les joueurs refusent de descendre pour l'entraînement.

FRIC ET BLING-BLING SE CACHENT MAL DERRIÈRE LE PARAVENT DE L'ARROGANCE, SANS OUBLIER LE REFUS DE CHANTER «LA MARSEILLAISE»

PAR PATRICK MAHÉ

Out Benzema ! » Fi-ni. Le numéro 9 aux 27 buts et 81 sélections s'est mis hors jeu tout seul, pour avoir trahi, au-delà du partenaire qui l'admirait, le code de bonne conduite de la Fédération française de foot. Mais attention ! Pour Noël Le Graët, son président, cette mise à l'écart n'est pas « définitive ». Elle est dictée, contingence judiciaire oblige, par un principe de précaution, les deux joueurs impliqués ayant interdiction de se côtoyer. Le Graët s'est résolu à trancher, après avoir donné l'impression de soutenir son avant-centre fétiche au détriment de la victime. Un faux pas qu'il a pris soin de corriger par un courriel affectueux à Valbuena...

Benzema a pris pour argent comptant « le soutien de Didier Deschamps », jusqu'à s'en vanter abusivement à « Téléfoot » ; en fait, un soutien de principe du sélectionneur, à la manière de celui des dirigeants du Real Madrid.

Le joueur est, de fait, exclu de France-Russie, France-Pays-Bas, France-Ukraine, programmés avant l'Euro 2016. Reviendra-t-il plus tard ? Rien n'est moins sûr, sauf clémence de la justice. Les écoutes révélant une extrême vulgarité de ton, de mépris, les aveux chez la juge et la parodie de l'interview télévisée (au JT de 20 heures sur TF1) ont consterné l'opinion (82 % des Français ne veulent plus voir Benzema en Bleu). Taxer la victime de « tarlouze », ressasser « J'ai la haine », même contre ses propres dérives, n'élève pas le niveau du débat.

Cela fait bien longtemps que le football ne tourne plus rond. Trop de présidents, avant Le Graët, ont tapé en touche. Jean-Pierre Escallettes avait endossé un costume trop grand pour lui et s'est retrouvé essoré lors de la surréaliste grève des joueurs en Afrique du Sud, pendant la Coupe du monde 2010.

Roselyne Bachelot, alors ministre des Sports, n'a jamais oublié l'accueil de ce président lui assurant, sans sourciller, que les joueurs « ne voulaient pas être dérangés ». La crise morale, nourrie par Patrice Evra, capitaine de 2^e classe, volant au secours d'Anelka, exclu pour son délicat « Va te faire enc... sale fils de pute », à l'adresse de Raymond Domenech, fait la une de « L'Equipe ». De même que la stigmatisation de Yoann Gourcuff, « trop lisse, bien éduqué », idole des filles, surnommé ironiquement « la nouvelle star » par Ribéry et sa clique.

« Redonner des valeurs au football », s'était juré Le Graët, industriel à succès et ancien maire (PS) de Guingamp. A peine nommé sélectionneur, en 2012, Didier Deschamps déclare : « Le joueur français distingue peu ou pas la frontière entre le bien et le mal ! » Il édicte une charte de bonne conduite épinglee sur la porte de chaque chambre des 23 joueurs sélectionnés au château de Clairefontaine. C'est justement dans sa chambre de Clairefontaine que Benzema joue les intermédiaires entre Valbuena et les maîtres chanteurs, mélange de « baltringues » et de voyous des cités, les fameux « amis » d'enfance du trop complaisant Karim...

Il est fini le temps où un Jean-Michel Larqué, capitaine des Verts, passait onze ans dans un club (7 fois champion de France) et répondait à une question sur ses modèles : « Mes cinq instituteurs, qui étaient des demi-dieux. » Des mercenaires en crampons ont succédé aux husards bleus. Avec tout ce qu'elle exhibe de nauséabond, l'affaire Benzema (Valbuena) ramène l'éditorialiste de « France football » à de noirs souvenirs : « Il nous

faut mettre les pieds dans la fange au bout d'une décennie de tempêtes dont on se demande si le coup d'envoi n'a pas été donné par l'inadmissible coup de boule de qui vous savez. Depuis, nous baignons dans une interminable série de dérapages... » Zidane, c'est évidemment de lui qu'il s'agit, entraîneur adjoint du Real, soutient ouvertement Karim Benzema...

Depuis la finale « sabordée » à Berlin, en 2006, face à l'Italie, on ne compte plus les frasques des « têtes à claques ». Au hit-parade défilent les noms Anelka, Ribéry, classé « X » (affaire Zahia et autres), Evra, le mutin de Knysna dérapant naïvement à la télé : « Ce ne sont pas des clochards et des parasites qui vont salir mon image ! » Dans sa mire : l'ancien champion du monde Bixente Lizarazu, mais aussi la star des années 1980, Luis Fernandez

– rebaptisé Fernandel (sic) –, l'entraîneur consultant Rolland Courbis et le journaliste de Canal + Pierre Ménès, coupables d'avoir critiqué son jeu. Réplique cinglante de Courbis : « A partir du moment où un gars ne comprend pas la chance

qu'il a d'être millionnaire avec si peu de talent, que répondre ? »

Fric et bling-bling se cachent mal derrière le paravent de l'arrogance, sans oublier le refus de chanter « La Marseillaise ». Dans les années 1980, Platini, Rocheteau, Larqué ne la chantaient pas. Au moins s'en imprégnaient-ils, donnant le sentiment de la respecter en silence... Les amis de Benzema mettent son mutisme, lèvres serrées, sur le compte d'un vieux pari. Mais il n'a plus 15 ans ! Face aux « caïds » immatures, souvent issus des « quartiers », Pierre Ménès⁽¹⁾ fait le tri : lors de l'Euro 2012, Samir Nasri lance un spectaculaire « Ferme ta gueule ! » à un journaliste ; Hatem Ben

LA SURENCHÈRE DES
TATOUAGES... COMME
SI IMITER BECKHAM
SUFFISAIT POUR
AVOIR SON TALENT



5 00 Bouygues 4G 09:43 62 %
PHOTO
mv28_officiel



1. Karim Benzema et Samir Nasri après le match Pologne-France à Varsovie en 2011. 2. Zahia, l'escort girl qui a eu des relations tarifées avec plusieurs membres de l'équipe de France, alors qu'elle était encore mineure. 3. Franck Ribéry retire son maillot, pour célébrer son premier but pendant le match Bayern-Nuremberg en 2013. 4. Karim Benzema dans un de ses bolides - une Ferrari - à Ibiza. 5. Mathieu Valbuena et sa femme, Fanny, enceinte, avaient publié une photo de leur bonheur sur Twitter.



3 439 J'aime

Arfa rivalise d'insultes et déifie le sélectionneur, Laurent Blanc; Benzema est transparent dans le jeu. La tentation est grande de les renvoyer à leurs cités. Au contraire, il rappelle qu'ils ne sont pas les seuls. Un Jérémy Ménez, originaire de Longjumeau, non étiqueté « cités », promène sa nonchalance, fait la gueule, insulte la famille d'un arbitre : « Pute de ta mère, pute de ta grand-mère... » Une même génération, sans repères.

Gérard Houllier entraîna l'équipe de France à l'ère Cantona, autre caractère insoumis. Il rappelle que la France n'a pas

le monopole des « bad boys ». Dans ses jolis Mémoires, « Je ne marcherai jamais seul »⁽²⁾, reprenant l'hymne quasi mystique de Liverpool (« You'll Never Walk Alone »), qu'il entraîna, Houllier est intarissable sur le « Drink & Drive » des joueurs anglais. Il a vu, à la une des journaux people, bien des joueurs surpris en « flag » avec une belle de jour ou de nuit...

Alain Cayzac, ex-patron de pub (Euro RSCG), présida le Paris Saint-Germain. Il partage son analyse sur l'universalité des bad boys du foot. Il cite spontanément l'Uruguayen Suarez (Barcelone), surnommé le « cannibale » pour avoir mordu des adversaires, le fantasque Italien Balotelli, son compatriote Paolo Rossi, impliqué dans le « Totonero » (paris truqués sur les matchs), John Terry, de Chelsea, qui piqua la femme d'un coéquipier et traita un rival « d'enc... de con de Black ! » Il évoque encore Joey Barton (74 jours de prison pour agression), Paul Gascoigne, arroasant ses avant-matchs au cognac, l'Argentin Diego Maradona, frisant l'overdose, George Best, l'idole irlandaise décédée, ivre de rock et de filles à Manchester.

Autre signe des temps, Houllier note la surenchère des tatouages, comme si imiter David Beckham, le « golden boy », donnait le même talent. Il ironise sur la taille des parkings de joueurs, grossissant

au rythme de leurs comptes en banque. Le problème délicat reste celui des entourages. Houllier a connu le père de Benzema quand le petit faisait ses gammes à Lyon : « Un type formidable. Il doit être effondré. » Mais alors, comment éviter le piège des conseilleurs qui sont loin d'être des payeurs ? Luis Fernandez, jeune pousse de terrains vagues, anime une émission de radio à forte audience : « Luis attaque » (RMC). L'enfant des Minguettes, point chaud de la banlieue lyonnaise, d'origine andalouse, était traité d'« Espingouin » lors des tournois de banlieue sur des stabilisés sans herbe. Des copains, sans autre horizon que les barres d'immeubles, il en a traîné plus d'un à ses basques. Surtout quand il est devenu pro. Il s'interroge : est-ce qu'on a essayé de sortir ces jeunes de leurs ghettos ? A-t-on cherché à les responsabiliser ? Lorsque Jean-Luc Lagardère lui confiera les clés du Matra Racing – et un gros salaire –, Luis tirera aussitôt un trait sur les « parasites » de sa vie d'avant...

Benzema, quant à lui, mal conseillé, n'a pas su ou voulu faire ce choix, prenant le vice des caïds pour de l'amitié, et la nostalgie pour de la solidarité. ■

1. Cité dans « Racaille football club », de Daniel Riolo, éd. Hugo Sport.
2. « Je ne marcherai jamais seul », de Gérard Houllier, éd. Hugo Sport.

LA MALLE AUX SOUVENIRS

L'histoire d'amour entre Vuitton et les stars continue. Elle commence avec ces bagages qui nous font encore rêver de transatlantiques. Mais, au début, il y a l'aventure d'un garçon du Jura parti seul pour Paris. Sa petite boutique deviendra le rendez-vous de l'élite mondiale. Aucune demande particulière n'a jamais résisté à l'ingéniosité de l'illustre maison. Les valises se transforment en lit ou en boîte à diamants, en bibliothèque ou en coffre à caviar. De l'art d'en faire des caisses sans jamais tomber dans la faute de goût. Conçue par Olivier Saillard, le directeur du Palais Galliera, et mise en scène par Robert Carsen, l'exposition « Volez, voguez, voyez » dévoile, jusqu'au 21 février, à Paris, les mille et un écrins de la dynastie au Monogram culte.



de cette Maison : nous y trouvons d'abord la génération des pionniers, nous relevons 1^{er} la malle à lattes. Aux modèles de serrures dont le dernier est non pas sans rappeler l'œuvre de cette Maison, c'est la succursale de Londres. »

EXPOSITION LOUIS VUITTON

LE GRAND PALAIS REND HOMMAGE AU GÉNIAL MALLETIER DONT LES BAGAGES ONT CONQUIS LE MONDE

*Catherine Deneuve habillée en Louis Vuitton,
lors du vernissage, le 3 décembre. Derrière elle, une
malle-armoire modèle cabine de 1919.*

PHOTOS PHILIPPE PETIT

Cité par Gaston-Louis Vuitton dans « Historiques de la Maison Louis Vuitton », vers 1895

Georges Vuitton





Aller au bout du monde, certes, mais avec de la tenue. Des valises de toutes tailles surgissent, sans un pli, des crinolines et des capelines, des jupons, des vestons et parfois même... un poney qui participait à un numéro de cirque au début du XX^e siècle. Grâce aux prêts du Palais Galliera, les coffres centenaires retrouvent leurs froufrous et reprennent vie. Ces bagages sont disposés dans des décors stylisés, un wagon de train, des dunes, le pont d'un paquebot... Les ateliers d'Asnières-sur-Seine, achetés par Louis en 1859, emploient toujours près de 200 artisans. Leur savoir-faire répond encore aujourd'hui aux exigences les plus insolites des globe-trotteurs fortunés.

1. L'héritier Patrick-Louis Vuitton (en costume camel), directeur des commandes spéciales, entouré par une vingtaine d'artisans des ateliers d'Asnières.
2. Asnières en 1888. A la place du conducteur, le fondateur, Louis Vuitton, avec à sa gauche son fils, Georges (debout). Au premier plan, allongé sur la malle-lit, son petit-fils Gaston-Louis.

LA TROUVAILLE DE LOUIS

CRÉER UN COFFRE PLAT QUI S'EMPILE DANS LES WAGONS ET SE GLISSE SOUS LES COUCHAGES

1. La malle poney du cirque Rancy, en mars 1922.

2. Le 19 juillet 1948, Katharine Hepburn arrive à Paris, un bouquet à la main et ses malles derrière elle...

1



2



Au Grand Palais, mise en place d'une malle-lit de 1892 ayant appartenu à Gaston-Louis Vuitton.

LES GÉNÉRATIONS VUITTON SE SUCCÈDENT ET CHAQUE ENFANT DE LA FAMILLE PASSE PAR TOUS LES POSTES DE L'ATELIER

PAR ANNE-CÉCILE BEAUDOIN

Un matin d'automne 1835, il est parti dans la forêt, guidé par les oiseaux et par le vent. Personne ne sait pourquoi l'enfant du hameau d'Anchay, âgé de 14 ans, a quitté la maison. Certains murmurent qu'il a voulu fuir l'autorité sévère de sa marâtre. D'autres racontent qu'il ne supportait plus la rudesse de ce trou perdu cerné par les bois, la pierre et l'eau. Louis Vuitton, fils d'une meunière et d'un agriculteur, est en route vers sa réussite planétaire. Il marche d'un pas décidé le long du torrent, traverse les villages fantômes, laissant derrière lui les montagnes silencieuses de son Jura natal. Il n'y retournera pas.

Quatre cent cinquante kilomètres à pied pour rejoindre Paris, ça n'use pas les souliers. Surtout quand on s'appelle Vuitton, qui signifie, dit-on, « tête dure » en franc-comtois. Il lui faudra deux ans pour accomplir ce voyage, au cours duquel il vivote de petits boulots. A 15 ans, Louis entre dans la capitale, avec pour tout bagage un baluchon rempli d'ambitions et une solide expérience en menuiserie-ébénisterie, acquise dans la tournerie que son père avait couplée au moulin familial pour arrondir les fins de mois en hiver, quand il n'y avait plus de grains à moudre. Il est engagé dans l'atelier de Romain Maréchal, rue Saint-Honoré. Profession : layetier emballeur, cet art de façonnier des caisses sur mesure pour protéger, conserver, transporter. Louis apprend vite. Le p'tit gars du Jura sait choisir d'instinct les essences les plus appropriées, couper, tailler, ajuster, assembler. Son talent impressionne l'impératrice Eugénie. Elle ne jure que par lui pour transporter ses crinolines lorsqu'elle part en villégiature.

En 1854, Louis ouvre sa propre boutique au 4 rue Neuve-des-Capucines, où il façonne des coffrets de délicatesse. Il blottit l'âme des malles dans le peuplier, ajoute des tiroirs et des casiers en bois de rose. Son coup de génie : la création d'une malle plate, légère, bien moins encombrante que sa traditionnelle cousine toute bombée. Elle peut s'empiler dans les wagons de chemins de fer, se glisser sous le couchage des cabines de transatlantiques. La créativité de Louis s'envole, le voyage est un art de vivre. Succès, la maison s'agrandit. Elle se déploie maintenant rue Scribe, face au Grand Hôtel. Dans le Paris d'Offenbach, l'enseigne est une étape pour les élégantes habillées

par l'ami de Louis, Charles Frederick Worth, fondateur de la haute couture. A Asnières, au bord de la Seine, Vuitton installe son entreprise qui ne connaîtra jamais la crise. Et innove au fil des désirs chics et fous de ses clients.

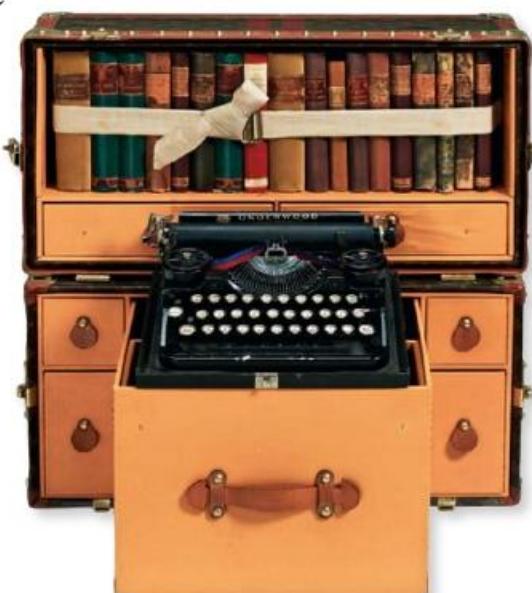
« On ouvre les atlas, on rêve sur les cartes, on répète les noms magnifiques des villes inconnues », écrit Joseph Kessel. Dans ce XIX^e siècle des archéologues et des aventuriers, Vuitton est de tous les raids, de tous les exploits. Pour les voyages au long cours, Louis conçoit des modèles capables de s'adapter à des conditions uniques. Il y a une malle étanche, recouverte de zinc ; une autre en camphrier, carrossée de cuivre. Standing oblige, on ne se contente plus de caisses bicolores pour mettre à l'abri son barda. Les costumes en lin

En auto, dans les airs, en paquebot, cap sur les voyages de plaisir

des explorateurs ne souffriront plus des insectes de la jungle africaine. Parfois, le bagage se révèle précieux auxiliaire de la diplomatie. Ainsi, c'est depuis sa malle-lit que Pierre Savorgnan de Brazza négocie avec Makoko-Iloo I^{er}, le chef des Batékés, afin d'offrir le Congo à la France sur un plateau d'argent. Pour cette expédition, Brazza a aussi emporté un bureau portatif avec case secrète. Il meurt à Dakar sur la route du retour, en 1905. Seule la malle revient. Louis Vuitton est décédé depuis treize ans. Son fils, Georges, désormais à la tête de l'entreprise, est convoqué au ministère des Colonies. Nul autre que lui n'est capable d'ouvrir les tiroirs inviolables pour délivrer les notes explosives de l'explorateur italien. A cette

époque, la maison est (déjà !) si copiée qu'elle doit inventer un nouveau dessin – pointe de diamant, étoiles et fleurs, initiales LV – pour habiller ses toiles. Une révolution ! Pour la première fois, un créateur place sa marque en vue sur ses produits.

En auto, dans les airs, en paquebot, cap sur les voyages de plaisir. Les générations Vuitton se succèdent, chaque enfant de la famille passe par tous les postes de l'atelier. Leurs bagages cousus main ont du coffre : ils dissimulent une penderie, un bar, une cassette



La fameuse malle-bibliothèque avec machine Underwood intégrée, 1932.



Devant la maquette d'un biplan, au Grand Palais.

Au centre, Bernard Arnault, P-DG du groupe LVMH, entouré d'artistes contemporains. A gauche, sa fille, Delphine, directrice générale adjointe de Louis Vuitton. A l'extrême droite, le P-DG de Louis Vuitton, Michael Burke.

à bijoux, un secrétaire... Hemingway et Sagan raffoleront de la malle-bibliothèque avec bureau, étagères et machine Underwood intégrés. Globe-trotteurs, têtes couronnées, jet-setteurs, écrivains, stars... on vole, on vogue avec classe et astuces. On s'étonne que François Mitterrand fût le seul président de la République à passer commande, alors que même les saltimbanques déambulaient autrefois en Vuitton. Ainsi, Wilson, l'homme cible, ne quittait jamais sa malle LV en tournée mondiale. Le poney du cirque Rancy réalisait son numéro dans un coffre sur mesure. Quant au magicien Houdini, roi de l'évasion, il se faisait la malle de partout... sauf de la Vuitton, griffée mais pas truquée. Il n'a en effet pas honoré le défi lancé par Georges de venir à bout de la serrure à cinq gorges. A ces fariboles, il faut ajouter les histoires de boîte à trésors, à bonheurs. En 1956, au cours d'un déjeuner avec Charlie Ritz, Ernest Hemingway apprend qu'une de ses malles sommeille dans les sous-sols du palace parisien depuis 1929. L'écrivain la fait monter. A l'intérieur, le synopsis de « Paris est une fête » attendait patiemment sa reconnaissance pour l'éternité.

Aujourd'hui, Vuitton reste synonyme du luxe à la française et d'ingéniosité. Sous la houlette du directeur des commandes spéciales, Patrick-Louis

Vuitton, de la cinquième génération, les artisans de la maison perpétuent le savoir-faire pour transporter les rêves : malle à 1 000 cigares avec humidificateur intégré, à caviar, à poupees, à calligraphie, à maquillage de kabuki, à iPod (pour Karl Lagerfeld)... « La règle est simple : vous avez un objet à faire voyager, nous nous occupons du reste, explique Patrick-Louis Vuitton. Il n'y a rien d'impossible, mais je refuse tout ce qui est cercueil et animaux. Ce n'est pas mon métier. » La commande la plus incroyable ? « L'extraordinaire est dans ce que nous devons faire voyager, répond Patrick-Louis. Un stradivarius, des rivières de diamants. Chaque objet est un défi. Il y a trois ans, un client chinois m'a dit : « Je veux pouvoir regarder la télé partout dans le monde et boire un café avec quatre personnes. » J'ai donc façonné une malle avec, encastrés à l'intérieur, un écran, un récepteur tuner, un lecteur de DVD et une machine à expresso. J'ai ajouté des panneaux solaires, une batterie. Il n'y a plus qu'à ouvrir la malle pour regarder son film fétiche entre amis, en plein désert... » ■

En vidéo,
le vernissage
de l'exposition
Louis
Vuitton.



*A lire : « Volez, voguez, voyagez », éd. Flammarion.
« 100 malles de légende », éd. de La Martinière.
« Louis Vuitton. La naissance du luxe moderne »,
de Paul-Gérard Pasols, éd. de La Martinière.
« La Malle », éd. Gallimard.*



FRANCK CAMMAS

Il s'en est fallu de quelques dixièmes de seconde. Le navigateur s'exerçait sur son GC32, un nouveau bateau à foils de 10 mètres, quand un brutal virement de bord l'a projeté à la mer. Sa cheville percute le safran, la « lame » du gouvernail. Franck Cammas est opéré d'une double fracture. Huit jours plus tard, il rentre chez lui. Plâtré mais pas immobilisé. Il travaillera ces deux prochains mois avec l'équipe de design qui élabore, à Lorient, les plans de son bolide pour la Coupe de l'America en 2017. Un marin à la mer, un patron sur terre. Mais, toujours, un champion à la barre.

MIRACULE



EN S'ENTRAÎNANT POUR LA COUPE DE L'AMÉRIQUE, IL EST TOMBÉ À LA MER ET LE SAFRAN DE SON CATAMARAN A FAILLI LUI TRANCHER LE PIED

Lundi 7 décembre, le marin accoste, chez lui à Guidel, meurtri mais invincible.

Interdiction de poser le pied droit à terre pendant six semaines. Impossible de participer aux JO de Rio.

PHOTO PASCAL ROSTAIN



Franck Cammas

“QUAND CES BATEAUX VOLENT, TOUT VA TRÈS VITE MAIS QUAND ON PIQUE LA VAGUE, ON PERCUTE UN MUR»

INTERVIEW ARNAUD BIZOT

Le samedi 5 décembre, il était le grand absent à l'ouverture du Salon nautique. Mais tous ses amis de Groupama Team France, le défi français de la Coupe de l'America, ne parlaient que de lui. L'équipe compte aujourd'hui 70 personnes. «Ne recommence pas!» a textoté Olivier de Kersauson à Franck Cammas. «Ces bateaux sont brutaux, sauvages, nous dit-il. Mais il faut relativiser. Un an et demi avant les choses sérieuses, ce pépin ne change rien.» Michel Desjoyeaux ajoute : «On travaillera tous davantage.» L'Amiral s'est rappelé le terrible accident d'Alain Colas, qui avait perdu son pied dans un cordage du célèbre «Manureva», un quatre-mâts de 72 mètres, et se le fera greffer après vingt-deux opérations. Lui-même a eu un doigt coupé lors d'une manœuvre, il y a neuf ans. Dans sa carrière, Desjoyeaux a eu plus de chance : «Il ne m'est rien arrivé. On est tous formés par des urgentistes à apprendre les points de compression et de suture, les piqûres. Pendant ces stages, en général, je tombe dans les pommes! Cependant, l'accident de Franck nous oblige à considérer ces cas-là comme probables et à nous organiser pour mieux appréhender la sécurité.» Inaction ne rime ni avec marin ni avec Cammas. Tout juste sorti plâtré de l'hôpital de Nantes, le 7 décembre, le barreur profite déjà de la station debout, sans toutefois poser le pied à terre. «Je suis très optimiste!» Dès mardi, il s'est rendu sur la base de Lorient pour retrouver la «design team», avec qui il va désormais travailler. «Il va les harceler!» se réjouit Michel Desjoyeaux.

Paris Match. Vous voilà chez vous, plâtré et en béquilles, une semaine après une grosse frayeur...

Franck Cammas. J'ai eu assez peur! Nous étions depuis trois jours en stage d'entraînement en baie de Quiberon, à l'Ecole nationale de voile. Dix voileux, deux entraîneurs, un préparateur de bateaux et nos deux GC32, des catamarans miniatures, de 32 pieds tout de même [10 mètres]. Ils "volent" comme ceux de la Coupe et nous sommes aussi cinq équipiers à bord. Les conditions techniques, les manœuvres et la stratégie sont identiques, même si ces bateaux ont des voiles classiques. Le 1^{er} décembre, nous étions sur l'eau à 10 h 30 pour cinq heures de navigation. On a travaillé les phases de départ, la vitesse, puis effectué deux régates complètes avant la pause. Vers 13 h 30, on a effectué des "top départ". Les bateaux entrent dans l'arène deux minutes avant le départ, se jaugent et se croisent de façon à être positionnés

«JE ME SUIS ALLONGÉ ET J'AI POSÉ LE PIED À CÔTÉ DE L'OS. ÇA N'ÉTAIT PAS BEAU À VOIR»

au meilleur endroit sur la ligne pour le début de la régate. Dans les dernières secondes, j'effectue deux changements de trajectoire brutaux, violents et amples pour ajuster mon timing. Et je me retrouve déséquilibré : rien ne me retient à bord. Ni la barre franche, ni l'écoute de voile, molle dans ma main. J'ai donc été éjecté par la force centrifuge. Imaginez un virage brusque dans une voiture qui n'aurait pas de portière.

A quel endroit êtes-vous tombé?

Bâbord arrière. J'ai tout de suite pensé au safran. Cet appendice est comme un couteau. Une lame de rasoir épaisse de seulement 10 millimètres, qui suit, tranche tout ce qui traîne derrière

Au port de Quiberon, le jour de l'accident. Le GC32, catamaran à foils tout en carbone, peut atteindre la vitesse de 75 km/h.



le bateau. Alors, je me suis jeté en arrière de toutes mes forces pour tomber le plus loin possible, mais je me suis retrouvé dans l'eau, à 1 mètre du flotteur bâbord. Le safran est en forme de T renversé. Mon pied droit a heurté la partie horizontale, située à 20 centimètres sous l'eau.

Qu'avez-vous ressenti?

Un choc au niveau de la cheville. Dans l'eau, je n'avais pas franchement mal. Mais j'ai vu le tibia sorti et le pied qui pendait de l'autre côté de la jambe. Là, j'ai eu très peur de perdre mon pied. Le bateau était déjà à une centaine de mètres, j'ai gueulé très fort et prié pour que le Zodiac de l'équipe arrive le plus vite possible, ce qu'il a fait. Une fois à bord, je me suis allongé... en posant le pied à côté de l'os. Ça n'était pas beau à voir.

Combien de temps êtes-vous resté dans l'eau?

Environ une minute, ce qui peut provoquer des problèmes d'infection. Ma chance, dans l'histoire, c'est que l'artère et le tendon retenaient le pied. Il est donc resté irrigué et je n'ai pas perdu de sang.

Comment les secours sont-ils arrivés?

Depuis le Zodiac, Bertrand Pacé, notre coach, appelait les pompiers et l'hélico de Lorient. Il était très calme. Il me



Le marin est déposé sur le quai, vingt-quatre minutes après le drame, lundi 30 novembre.

parlait pour que je ne tombe pas dans les pommes. L'hélico m'a conduit au CHU de Nantes. Pendant les quarante-cinq minutes de vol, je faisais sans arrêt des tests pour voir si je sentais le bout du pied, et je le sentais.

Vous étiez donc plutôt rassuré ?

Les nerfs étaient valides. Mais, pour le reste, je ne savais rien. L'intervention chirurgicale a été immédiate. Anesthésie générale et deux heures trente d'opération. Quand je me suis réveillé, à 20 h 30, j'ai tout de suite regardé mon pied : il était là. Le Pr Gouin m'a dit que l'opération s'était bien passée et que l'os était nettoyé. Le pied avait été quasiment arraché, il a fallu tout refermer, avec des plaques et des vis. Sur le plan mécanique, tout semble fonctionner.

Lors de vos entraînements pour la Coupe de l'America, vous est-il déjà arrivé de tomber à l'eau ?

Non. Cela dit, les futurs bateaux ont des barres "volants", ce qui permet de se retenir. Mais il faudra peut-être réfléchir à installer des sangles pour maintenir les pieds du barreur, comme des "footstraps". La veille de mon accident, Arnaud Jargelan, régleur de voiles avant, avait été à deux doigts de partir à l'eau. Les risques sont plutôt à l'avant. Le bateau a enfourné sec [piqué dans la vague]. Quand ils

volent, c'est tout mignon et ça va très très vite ; mais quand ils enfournent, c'est comme être projeté contre un mur.

Quel est votre diagnostic médical ?

Deux fractures au tibia et une au péroné. Ce matin [lundi 7 décembre], on m'a mis un plâtre jusqu'au-dessus du genou droit. Dans une semaine, on rouvre pour voir où en est la cicatrice et s'il y a des risques d'infection. C'est le premier jour où je peux "marcher" avec des

béquilles, sans poser le pied par terre. J'en ai pour six semaines comme ça. C'est un break forcé. D'ailleurs, on me disait que j'avais besoin de freiner un peu. Suivront quatre ou six semaines de rééducation, à Kerpape. Allongé sur un lit d'hôpital pendant une semaine, j'ai perdu de la masse musculaire. Je travaille déjà le haut du corps, les bras et la jambe droite. L'idée est de revenir plus fort qu'avant ! ■

Le foil, l'arme fatale de la vitesse

Les futurs catamarans de 15 mètres auront en commun les coques, la structure transversale et l'aile rigide. Les « design teams » (une vingtaine de personnes chez Groupama) pourront jouer sur le plan de pont, l'hydraulique, le safran, le réglage arrière de l'aile rigide et le foil. Cet appendice essentiel est une dérive courbée de 80 kilos qui agit comme un aileron et supporte les trois tonnes des voiliers volants. « Un foil idéal peut faire gagner 1 noeud de vitesse, idem pour le réglage parfait de l'aile

rigide », explique le patron du design team français, Martin Fischer, architecte naval. Groupama vient de le débaucher avec 10 ingénieurs de Prada, le défi italien qui a jeté l'éponge. Ils n'ont pas eu le droit d'emporter leurs disques durs mais leur cerveau a de la mémoire. La clé du succès : maîtriser l'écoulement des fluides. L'idéal, pour le foil, c'est qu'il ne casse pas et qu'il ait peu de trainée. « Le dilemme, souligne Martin Fischer, est que, pour que ça ne casse pas, le foil doit

être épais ; et pour qu'il ne traîne pas, il faut qu'il soit fin ! Quelques centimètres seulement. On devra arrêter des choix, sachant qu'il faut trois mois pour en fabriquer un. » La partie arrière de l'aile peut s'incliner à trois endroits, comme les flaps d'un avion. Il s'agit de maîtriser les angles pour répartir la portée du vent. Durant sa rééducation, Franck Cammas sera le coordinateur design. « Les choix tels que l'emplacement des commandes hydrauliques, c'est aussi aux navigants de les faire », dit-il. AB



POUR SON TROISIÈME
FILM, PRODUIT, MIS EN
SCÈNE ET JOUÉ PAR ELLE,
L'ACTRICE SE MET EN
DANGER AVEC BRAD PITT.
L'HISTOIRE D'UN COUPLE
QUI SE DÉCHIRE...

*Glamour et grave : Angelina a déjà
commencé le tournage de son prochain film
sur la dictature khmère au Cambodge,
le pays de Maddox, son premier enfant adopté.*

PHOTOS MARIO TESTINO

Angelina Jolie VUE SUR MÈRE

Sous des dessous fragiles et délicats, une guerrière. Pour ce film « Vue sur mer », Angelina Jolie n'a pas baissé les armes. D'ordinaire, ce sont les conflits dans le monde qui l'inspirent. Cette fois, c'est l'explosion d'un couple. Un drame intimiste où elle se met en scène avec Brad Pitt. Ils n'avaient pas joué ensemble depuis leur rencontre, il y a dix ans, dans « Mr. et Mrs. Smith ». « Vue sur mer », commencé quelques jours après leur mariage, constitue « une bien étrange lune de miel ». Rien d'autobiographique, jure-t-elle. Mais peut-être un test : « Nous avons voulu voir jusqu'où notre relation et notre amour pouvaient aller. » Une épreuve du feu dont les protagonistes sont sortis épuisés, mais encore plus forts.



"NOUS AVONS SIX ENFANTS, MAIS ILS SONT TOUJOURS AVEC NOUS ET NOS PROJETS PROFESSIONNELS LES INCLUENT OBLIGATOIREMENT. ILS SONT CITOYENS DU MONDE, AUCUN N'EST NÉ SUR LE SOL AMÉRICAIN!"

INTERVIEW DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À NEW YORK DANY JUCAUD



Paris Match. Comment vous est venue l'idée de "Vue sur mer", l'histoire d'un couple au bord de la séparation ?

Angelina Jolie. A la mort de ma mère, j'étais dévastée de chagrin. Je l'aimais plus que tout au monde. Le meilleur moyen d'exprimer ce chagrin était encore d'écrire. Ma mère était une artiste frustrée qui avait sacrifié sa carrière d'actrice pour nous élever, mon frère et moi. Comme le personnage de Vanessa, j'avais envie d'aller au bout du monde, de vivre une autre vie ou de me jeter du haut d'une falaise. Ce projet est resté dans un tiroir pendant des années. Il a fallu "Invincible", qui était un film très dur, pour que j'aie besoin d'une respiration, de quelque chose de plus intime qui me permettrait de me sentir plus libre. **N'avez-vous pas craint de mettre votre couple en danger ?**

Nous sommes assez heureux dans notre vie pour oser faire face à une histoire comme celle-là, même si, je l'avoue, ce n'est pas évident et beaucoup plus lourd qu'il y a dix ans. Si ce film était un défi pour nous deux, c'était sur un autre plan : est-ce qu'on était encore capables d'être des artistes ? D'aller au bout de nous-mêmes ? D'explorer notre couple comme nous ne l'avions jamais fait ? Pendant les premières semaines, j'ai pensé que c'était une très mauvaise idée. Nous venions juste de nous marier, ce tournage était en quelque sorte notre lune de miel... Une drôle de lune de miel où l'on se déchirait du matin au soir, où l'on passait notre temps à pleurer et à hurler ! Ce que cela m'a appris, en revanche, c'est que lorsque les choses vont mal on peut toujours essayer de les arranger.

Votre couple est tellement médiatique que vous voir vous aimer et vous déchirer sur grand écran crée parfois la confusion.

Je peux le comprendre. Le danger, quand on est mari et femme, c'est qu'on sait à l'avance ce que l'autre pense. Brad savait quand je pensais à ma mère ou à des choses très intimes. Il y a une telle fusion entre nous que la moindre variation de son timbre de voix quand il se mettait à crier provoquait chez moi une réaction très particulière car je savais d'où venait sa colère. Quand mon personnage pleurait, je m'attendais à ce que Brad me prenne immédiatement dans ses bras pour me consoler. Mais Brad l'acteur ne devait pas le faire mais continuer à hurler, debout dans un coin de la chambre, ce qui me mettait très mal à l'aise. C'était une expérience très schizophrénique ; jouer un personnage vulnérable, l'opposé de la réalisatrice que je devais être sur le plateau, était très dur. Je ne pense pas que je recommencerais.

Est-ce que les critiques vous affectent encore ?

Ce que l'on raconte sur notre couple est faux à 90 %. J'ai entendu tellement de mensonges que je n'y fais même plus attention.

Beaucoup de gens ont été surpris que vous parliez publiquement de votre double mastectomie. C'était très intime... Vous est-il arrivé de le regretter ?

Au contraire, cela m'a beaucoup aidée d'en parler ouvertement, car je me suis sentie utile. J'ai simplement écrit et dit ce que je ressentais au fond de mon cœur. Si quelqu'un d'autre l'avait fait avant moi, cela aurait pu aider ma mère.

Comment gérez-vous à la fois votre vie de femme, de mère de six enfants, votre vie professionnelle et vos missions humanitaires ?

Rien n'est séparé car j'inclus ma famille dans tout ce que je fais. Ma chance est d'avoir rencontré un homme qui assume ses responsabilités et me soutient dans tout ce que j'entreprends. Nous avons les mêmes centres d'intérêt, mais des approches différentes. Avec Brad, je me sens en sécurité. **Vous êtes consciente d'avoir une famille très peu conventionnelle.**

C'est le moins que l'on puisse dire ! [Elle rit.] Il n'y a que Brad et moi qui sommes américains. Mes enfants sont citoyens du monde. Aucun d'eux n'est né sur le sol américain. L'autre jour, dans un jeu vidéo, chacun de nous devait prendre le drapeau de son pays de naissance ; c'était assez cocasse de voir les jumeaux saisir le drapeau français.

Vous allez d'un camp de réfugiés à l'autre. Vous vous êtes réveillée un beau matin en vous disant : "Je vais sauver la planète" ?

A partir du jour où j'ai mis les pieds dans un pays en guerre, je n'ai plus été la même. Lors d'un tournage au Cambodge, j'ai

"Si j'écoutais mon côté romantique, je serais tout le temps sur le terrain"



1. et 2. « Vue sur mer » ou la dérive d'un couple. Celui de Roland, écrivain, et de Vanessa, sa femme, en vacances sur une île au large de Malte dans les années 1970.

découvert à quel point je savais peu de choses sur le monde. En Amérique, à l'école, on ne nous explique pas pourquoi des tonnes de bombes sont tombées sur ce pays, ce qui s'y est passé au temps des Khmers rouges. J'ai eu envie d'apprendre et, surtout, de comprendre. Et lorsque j'y suis retournée, je me suis sentie immédiatement connectée avec ce pays. D'ailleurs, le prochain film que je vais réaliser se passera pendant la guerre du Cambodge, en 1975. Mon fils aîné, Maddox, qui a aujourd'hui 14 ans et que j'ai adopté là-bas, va travailler à la production. Ce sera le meilleur moyen pour lui de découvrir en profondeur le pays dont il est originaire.

Encore un film de guerre...

Les films de guerre montrent le meilleur et le pire chez les hommes.

Pour vraiment bouger les lignes, il n'y a pas d'autre choix que de faire de la politique. Cela vous tente ?

Je sais que, pour que les choses bougent, il faut prendre en compte la politique. Le travail, la meilleure volonté du monde ne peuvent rien si on ne change pas les lois. Il est clair qu'on n'utilise pas tous les outils qui sont à notre disposition pour lutter contre la brutalité et l'injustice. J'ai beaucoup plus de liberté en n'appartenant à aucun parti. Si j'écoutais mon côté romantique, je serais tout le temps sur le terrain. Ce n'est pas très réaliste. Je me sens plus une humanitaire qu'une activiste de la paix. Je ne vais pas faire l'actrice encore très longtemps. Jouer m'a aidée, quand j'étais plus jeune, à comprendre qui j'étais vraiment, mais je n'aurais pas le cœur brisé si j'arrêtai demain. Je cherche toujours ma place dans ce monde, dans la politique, dans la diplomatie... Je ne sais pas. J'irai où je me sentirai la plus utile. J'écoute toujours mon cœur.

Qui voyez-vous comme prochain président des Etats-Unis ?

J'étudie les candidats. Je ne sais pas encore pour qui je vais voter.

Vous êtes très au fait du problème des migrants en Europe. Quel message aimerez-vous faire passer ?

La crise est nouvelle mais le problème existe depuis longtemps. On ne peut pas demander à un ou deux pays de tout prendre en charge. Nous sommes tous des êtres humains, il nous faut apprendre à être moins égoïstes et se demander comment on aimerait être traités dans la même situation.

Reconnaissez que c'est très idéaliste...

Je ne dis pas que l'on peut tout arranger d'un coup de baguette magique, mais tant que nous refuserons d'aller au fond de choses et de comprendre pourquoi il y a des guerres et comment les éviter, il ne se passera rien. J'ai un chagrin immense pour les familles de ceux qui ont perdu la vie dans les dernières



attaques à Paris et pour les survivants de cette terrible nuit. On doit répondre au terrorisme en montrant notre unité et la force de nos valeurs; il ne doit pas nous diviser. Le conflit en Syrie a créé un espace vide dans lequel ils se sont engouffrés. J'espère que nous serons aussi déterminés à arrêter ce conflit que nous sommes résolus à stopper le terrorisme. Les négociations en Syrie doivent devenir une priorité.

Vous êtes passée de la bad girl de Hollywood à une femme d'exception. Êtes-vous surprise par celle que vous êtes devenue ?

[Elle rit.] Je suis comme toutes les femmes: jamais satisfaite de ce que j'accomplis. Ma priorité absolue, aujourd'hui, ce sont mes enfants. Je suis une personne qui pensait étant jeune qu'elle ne vivrait pas longtemps; j'avais une nature autodestructrice. Etre encore en vie à 40 ans relève du miracle, je n'aurais jamais imaginé qu'un jour je pourrais être aussi heureuse. Ma seule crainte serait de penser que je n'ai pas vécu tout ce que je devais vivre. ■

Star rebelle et tatouée.
Sur la nuque,
à côté d'une prière
bouddhiste,
une nouvelle inscription :
« Know your rights »
(connaît tes droits).
En haut du bras,
les coordonnées GPS
des lieux de naissance de
ses six enfants.



GAUTIER CAPUÇON DE M

Il joue sur toutes les scènes... quitte à devoir retrousser ses bas de pantalon. Mais c'est les pieds dans la neige qu'il s'est pris de passion pour le classique. A 4 ans, aux Arcs. Frère de sang et d'archet de Renaud Capuçon, le violoniste, Gautier Capuçon s'impose aujourd'hui comme le héritier de l'école française de violoncelle. Il a 34 ans, déjà quinze ans d'une carrière de soliste international et l'envie de transmettre son expérience. Pour la deuxième année, il dirige sa master class à la Fondation Vuitton. Une classe d'excellence ouverte au public. Quatre jours par mois, jusqu'en juin prochain, à partager son amour de la musique avec six jeunes virtuoses. Et autant de soirées qu'il est sûr de pouvoir consacrer à sa femme et à leurs deux filles, ses priorités lorsqu'il est à Paris.



MUSIQUE ET D'EAU FRAÎCHE



**LE PLUS SÉDUISANT
DES MUSICIENS N'A QUE
DEUX PASSIONS :
SON VIOLONCELLE
ET SES FILLES**

1^{er} décembre. Dans la cascade en escalier de la Fondation Louis Vuitton conçue par l'architecte Frank Gehry.

PHOTOS VINCENT CAPMAN

*Dans l'escalier
qui relie les deux
grandes terrasses de
la Fondation.*



Il s'attache à être un papa presque normal, lui qui n'a rien fait comme les autres. Enfant, Gautier Capuçon a suivi des cours par correspondance, décroché un premier prix de piano au conservatoire de Chambéry en 1996, un an après celui de violoncelle. A 14 ans, il vit seul à Paris où il tombe bientôt amoureux d'une talen-

tueuse violoncelliste, Delphine. De cet amour sont nées Fée et Sissi, à qui le couple a transmis le gène de la musique. Mais à la maison les gammes des filles passent en dernier... surtout lorsque Gautier Capuçon revient de tournée. Alors, adieu la queue-de-pie, en jogging ou tablier, il devient grand sportif et bon cuisinier.





**IL A RENCONTRÉ
DELPHINE À 15 ANS
ET ILS NE SE SONT
JAMAIS QUITTÉS**

Gautier avec Delphine et leurs deux filles :
Fée, 6 ans, et Sissi, 3 ans, qui tient
parfois son violon comme un violoncelle.

Avec son frère Renaud.



LE MAESTRO DIRIGE PLUS FACILEMENT SA MASTER CLASS QUE SES DEUX PETITES FILLES, FÉE ET SISSI

PAR MARIE-FRANCE CHATRIER

Ses six élèves l'appellent « Maître », bien que le violoncelliste de 34 ans ait moins d'une décennie de différence avec la plupart d'entre eux. Longtemps identifié comme « le petit frère » dans le duo qu'il formait avec son aîné, le violoniste Renaud Capuçon, Gautier est devenu « le référent ». « J'adore transmettre. Je suis là pour les faire avancer au maximum de leurs possibilités et leur donner des armes pour travailler seuls, ensuite, dans leur carrière. » Le virtuose se souvient que, à la fin du Conservatoire, la jonction avec le vrai monde de la musique, celui des concerts des concours, n'avait pas été simple à vivre loin du regard de ses professeurs. Depuis, il a joué avec les plus grands, Chung Myung-whun, Charles Dutoit, Valery Gergiev, dans les salles les plus prestigieuses.

Gautier aime les sommets ! C'est là qu'il est né, à Chambéry, d'un père fonctionnaire des douanes et d'une mère au

foyer, tous deux mélomanes mais dont aucun ne jouait d'un instrument. « C'est lors d'un festival de musique classique aux Arcs, en Savoie, que j'ai découvert ma vocation. J'ai tenté le violon dès 4 ans et demi. Mon frère, Renaud, qui a cinq ans de plus que moi, en jouait déjà. Mais j'ai abandonné rapidement pour le violoncelle. J'ai eu comme un coup de foudre physique. »

L'ambiance familiale à Chambéry est sereine et douce. « Je n'ai jamais été poussé, je vivais comme un petit garçon « normal ». Mais qui ne regardait pas la télé, ne jouait pas aux jeux vidéo et cultivait l'amour de son instrument. « À 14 ans, j'ai été admis au Conservatoire national et je suis parti habiter seul à Paris. Cela ne m'empêchait pas, quand je rentrais à Chambéry, le week-end, de jouer au foot avec les copains du quartier et de faire plein d'activités, surtout du ski. » Chez les Capuçon, on ne vit pas pour la gloire mais pour savourer les plaisirs du quotidien et façonner des Savoyards bien dans leur tête et dans leur

corps. « Mes grands-pères sont respectivement garde forestier et douanier. Ils m'ont transmis le goût de la nature, de l'effort et de la table. Le dimanche, on nous servait des plats sains, roboratifs. Je me souviens des croûtons frottés à l'ail et de la polenta de ma grand-mère italienne. Pendant nos grandes balades dans la montagne, on cueillait des champignons et des myrtilles. Dès que nous rentrions, nos grands-parents nous servaient du chocolat chaud et des bugnes. » Chacun sa petite madeleine ! Des bases solides qui tiennent un homme.

« Ma femme, Delphine, je l'ai rencontrée au Conservatoire ; j'avais 15 ans, elle en avait 16. C'était une violoncelliste archidouée, mais également ravissante. Je ne suis pas seulement tombé amoureux de ses qualités artistiques. Nous ne nous sommes jamais quittés depuis. » Dix-neuf années ensemble. Impressionnant, au moins autant que tous les premiers prix que le virtuose collectionne. Marié en 2007, le couple a deux filles : Féé, 6 ans, et Sissi, 3 ans. « Elles sont

beaucoup plus difficiles à diriger que ma master class, précise-t-il en riant. Quand je rentre après deux semaines d'absence, elles sont ma priorité. Je les conduis à l'école, nous déjeunons ensemble. Le soir, je leur lis des histoires ou je leur joue quelque chose pour qu'elles s'endorment.» Quand les tournées sont plus longues, Gautier leur parle par Skype. « Parfois, Fée a un petit coup de blues. Sans le dire à sa mère, elle file chercher l'iPad et nous papotons.» Les nouvelles technologies sont des tapis volants pour les papas qui manquent à leurs petites filles. « Pour que Fée puisse mettre des images sur mes absences, je l'ai déjà emmenée avec moi en tournée : l'avion, l'hôtel, les interviews, le concert, le dîner... elle sait, maintenant.»

Un jour, il y a quatre ans, Delphine, son épouse, a décidé d'abandonner la musique pour se consacrer à une carrière d'architecte d'intérieur, une autre de ses passions. « J'ai eu beaucoup de mal à l'accepter, et puis je me suis dit que j'avais tort. Elle avait infiniment de talent. C'est une artiste avec un grand A. Delphine coud, tricote, sait tout faire.» Mais abandonner l'archet, n'était-ce pas un mauvais signal pour les filles ? « L'aînée joue du violon. Sissi dit qu'elle veut devenir violoncelliste, mais elle est encore petite. Nous verrons, je ne veux rien imposer. Fée est déjà trop perfectionniste. L'année dernière, elle a commencé à se braquer sur certains points d'enseignement qui allaient un peu vite pour elle. Cela l'a stressée. Je veux qu'elle garde la notion de plaisir avant tout. A son âge, si elle ne travaille pas tous les jours, ce n'est pas grave. Cela dit, même si mes filles ne deviennent pas des musiciennes professionnelles, je souhaite qu'elles apprennent ce langage miraculeux qui ouvre tant de possibilités d'expression, de sentiments, de rencontres.»

Bon père, Gautier se veut également bon mari. « Un couple, c'est du travail, de l'attention, des remises en question. Rien n'est acquis, ni avec ma femme ni dans mon métier. Dans les deux cas, je cherche toujours l'excellence... » Il avoue pourtant que, à vouloir tout contrôler, il a fini par faire une sortie de piste. Pour la naissance de Sissi, il a voulu boucler une tournée mondiale en dix jours seulement. « J'ai fait un mini

burn-out. Cela n'a duré que trois ou quatre mois. Personne n'en a jamais rien su, sauf ma femme. Je suis sorti de ce trou noir en lui parlant jour après jour.» L'amour mieux que la médecine pour ce montagnard dont la sagesse est mise à l'épreuve par l'accumulation de responsabilités. « Pendant cette période, face à tout ce que j'avais à faire, je n'avais plus le temps de skier ni de courir. Sans ces exutoires sportifs, j'ai craqué.» Depuis, Gautier, qui assurait 150 concerts annuels, tente de réduire la voilure. « J'en suis à 130, je veux descendre à 100. Comme ma fille aînée s'est mise au ski, je m'arrêterai deux semaines par an pour les vacances de février. Cet été,

« J'ai joué dix ans avec Renaud. C'est un petit miracle de vivre cette aventure en famille »

pour la première fois depuis mon adolescence, je suis resté un mois sans travailler. Après quelques jours, en me réveillant le matin très en forme, j'ai réalisé que je n'éprouvais ni stress ni pression, le contraire de ma vie lorsqu'un concert m'attend le soir. Une vraie bouffée d'air frais.»

Et ce duo qui déplaçait les foules et les médias ? Certains l'ont dit fâché avec Renaud, son frère. « Nous avons passé

une dizaine d'années à jouer ensemble, à savourer ce bonheur, ce petit miracle de vivre cette aventure en famille. Nous donnions 60 à 70 concerts par an ! C'est comme dans un couple, cela devient étouffant. Alors, on a décidé de se laisser un peu d'espace. Cet éloignement s'est fait tout seul, presque naturellement. Cette année, nous avons donné deux concerts ensemble. L'année prochaine, nous n'en aurons aucun. Nous avions tous les deux besoin de développer des choses personnelles. L'existence est faite de chapitres, c'est juste un chapitre différent. Je crois en la vie et Renaud aussi.» ■



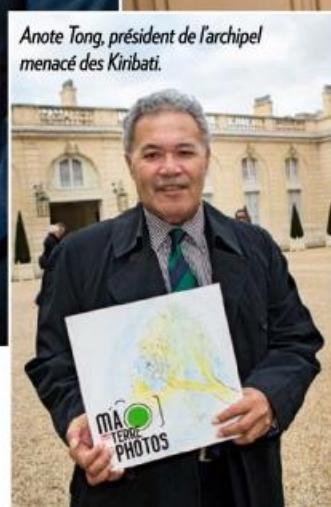
Dans le dressing avec Fée. Appliquée et perfectionniste comme son père.



Une dégustation en amoureux dans la cuisine : c'est le rituel de Delphine et Gautier après un concert.

NOTRE ALBUM, POUR LA PLANÈTE

LES CHEFS D'ETAT PRÉSENTS À LA COP21
ONT MESURÉ LE CHOC DES PHOTOS





Chef Raoni, dirigeant de la tribu amazonienne des Kayapo (Brésil).

Une star de cinéma, un chef de tribu emblématique, un prince, un président, des ministres... Tous découvrent avec passion « Ma Terre en photos ». Nous continuons d'offrir ce témoignage unique de l'état de la planète aux personnalités rassemblées à la Cop21, pour les encourager à poursuivre le combat. En 400 pages, ils peuvent voir 15 000 clichés de professionnels et d'amateurs de tous les pays. Tiré à 200 exemplaires sur papier, le livre est disponible gratuitement sur iPad.



Simonetta Sommaruga,
présidente de la
Confédération suisse.



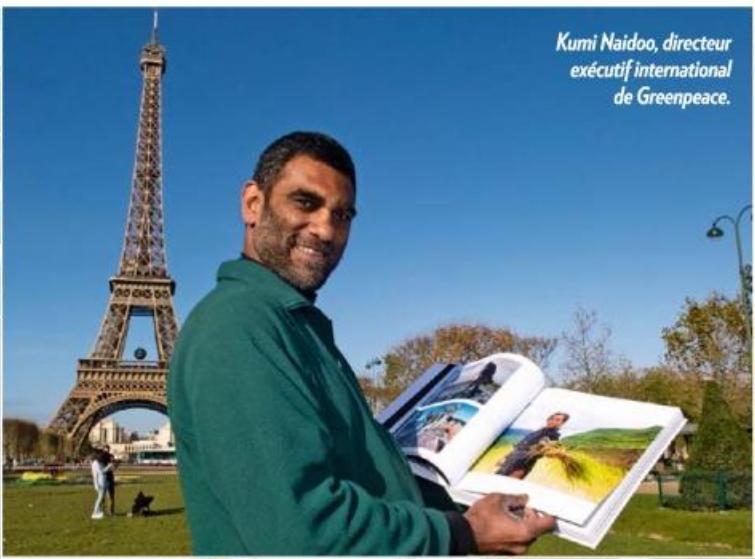
Jean-Louis Borloo,
ex-ministre, fondateur
d'Energies pour l'Afrique.



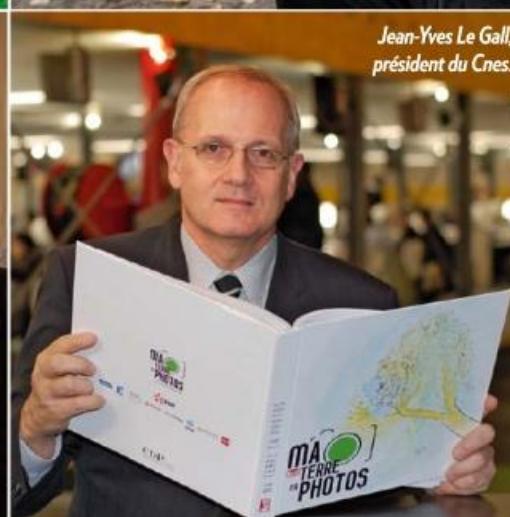
Recep Tayyip Erdogan,
président de la Turquie.



Kjell Stefan Lofven,
Premier ministre suédois.

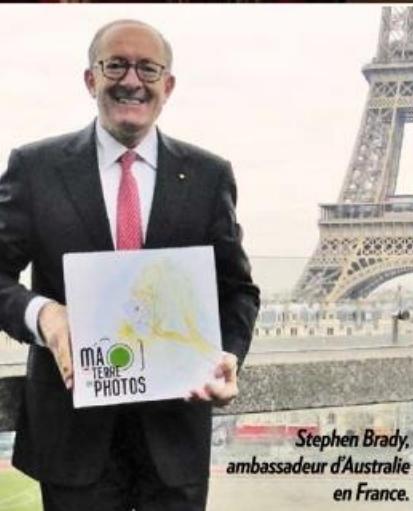


Ta'Kaiya Blaney, 14 ans, amérindienne de Vancouver, égérie de l'association Native Children's Survival.





Jane D. Hartley,
ambassadeur des
Etats-Unis en France.



Stephen Brady,
ambassadeur d'Australie
en France.

**Rencontre avec deux gouverneurs de Californie,
Jerry Brown le démocrate et Schwarzenegger le républicain**

« LA COP21 A COMPRIS QUE LES VRAIES SOLUTIONS SERAIENT APPORTÉES PAR LES RÉGIONS »

INTERVIEW DANY JUCAUD ET OLIVIER ROYANT

Paris Match. Considérez-vous la Cop21 comme un tournant?

Jerry Brown. Un grand pas en avant, oui. Un tournant, nous verrons. C'est une occasion unique pour les entités territoriales locales de faire entendre leur voix. Nous n'attendons pas que les pays agissent. Nous avons réuni un groupe de 87 régions, Etats, provinces répartis à travers le monde. Ensemble, ils ont clairement affirmé leur but de limiter le réchauffement à moins de 2 °C, soit 2 tonnes de gaz à effet de serre par habitant en 2050. **Vous êtes des visionnaires mais aussi des现实家. Les engagements pris à Paris pourront-ils être appliqués?**

J.B. Y arriverons-nous ? Seul le temps le dira. C'est un effort à très long terme. Chaque année, nous relâchons dans l'atmosphère 40 à 50 milliards de tonnes de gaz à effet de serre. Réduire cette masse à zéro d'ici à 2050 constitue un défi héroïque. **La société civile, le secteur privé, les grands industriels semblent avoir pris la mesure du défi et accélèrent même le pas par rapport aux politiques...**

J.B. Comme on dit, "l'argent parle" ! Et il est très important que le monde industriel et les entrepreneurs s'engagent avec nous.

Arnold Schwarzenegger. Nous avons démontré qu'on n'a pas à choisir entre l'économie et l'environnement. La Californie a un taux de croissance de 3,5 %, bien supérieur à celui des Etats-Unis qui est de 2,8 %. Nous connaissons cette réussite malgré des lois de protection de l'environnement bien plus strictes que les lois fédérales. Le secteur "vert" crée plus d'emplois que n'importe quelle autre des branches dans lesquelles nous sommes souvent aussi leaders (entertainment, tourisme, haute technologie, agriculture...). Prendre l'option verte ne handicape pas l'économie. Au contraire, c'est un plus. Si la communauté des affaires regarde l'exemple de la Californie, elle verra de belles opportunités de développement.

Votre opinion publique vous a-t-elle soutenus tous les deux dans votre démarche ?

J.B. Chez nous, oui. Mais à l'échelle de la planète, il existe encore de nombreuses résistances et un vrai déni de réalité. La Californie est bien en avance, d'autres nous rejoignent. On peut donc être raisonnablement optimistes, à condition de demeurer extrêmement déterminés quant aux résultats.



Olivier Royant, directeur de
Paris Match, avec Jerry Brown et
Arnold Schwarzenegger.

Démocrates et républicains ont des approches très divergentes sur les questions environnementales. Les engagements pris par Obama à la Cop21 à Paris seront-ils appliqués par ses successeurs ?

J.B. Il faut espérer que le changement sera positif...

A.S. C'est le même défi pour tous les pays. Un chef d'Etat peut prendre un engagement et ne pas obtenir une majorité de son Parlement pour l'appliquer. C'est ce qui est arrivé à Bill Clinton quand il a signé le protocole de Kyoto. Il est rentré à Washington et le Congrès l'a retoqué. C'est pour cette raison que Ban Ki-moon, le président Hollande et Laurent Fabius ont eu raison de convier à la Cop21 et d'introduire dans l'équation, pour la première fois, les entités comme les provinces ou les régions. Car 70 % des actions concrètes ont lieu au niveau local, pas au niveau national. Nous sommes deux exemples vivants. Quand j'ai fait voter la loi pour réduire de 25 % les émissions de gaz à effet de serre en Californie, le gouvernement fédéral a voulu nous empêcher d'agir et nous a bloqués. Jerry Brown était procureur général de l'Etat, j'étais gouverneur. Ensemble, nous avons entraîné le gouvernement fédéral devant les tribunaux, jusqu'à la Cour suprême qui nous a donné raison en affirmant que les gaz à effet de serre étaient effectivement des gaz polluants. Quand nous entendons "non", pour nous, cela signifie "oui" ! Ça n'est pas une affaire de républicains contre démocrates. Ce que les gens doivent savoir, c'est que les ravages du réchauffement, des désordres climatiques et de la pollution tuent déjà chaque jour 19 000 personnes, 7 millions par an. L'urgence, c'est tout de suite. La première mission des gouvernements est de protéger leurs populations. Nous sommes des acteurs du changement. Nous devons agir ensemble. ■

Olivier Royant
nous présente
le livre
témoignage
pour la planète.



L'avis des experts

LES ARBRES GARDIENS DU VIVANT

Omar Vidal,
directeur du WWF Mexique

Il existe un territoire au Mexique qui s'appelle la Réserve de biosphère du papillon monarque. Cette population part du Canada, survole les Etats-Unis et se pose au Mexique pour se reproduire. Les papillons avancent de 75 à 130 kilomètres par jour et parcourrent 4 000 kilomètres. Pour mieux les accueillir, nous avons planté des arbres locaux depuis ces douze dernières années, dont 3,3 millions entre 2009 et 2014, au travers de 13 pépinières communautaires. Les graines ont été recueillies par 25 000 personnes. Cette action leur offre une alternative économique durable et nourrit leur sentiment d'appartenance à la forêt en tant que gardien de vie.



Eric SAMPSON / Fondation Yves Rocher

Selon eux, les papillons monarques représentent les âmes de leurs ancêtres. Notre rôle est de les aider à acheter les arbres et à les planter. Certains Indiens coupent encore du bois pour faire du feu. Nous organisons des groupes pour leur démontrer l'importance de la forêt et son impact sur les papillons. Et des milliers de touristes viennent sur cette zone pour les admirer. Nous leur prouvons ainsi que les arbres ont aussi une valeur économique, 44 emplois permanents ont été créés favorisant de nombreuses femmes.»

Propos recueillis par Isabelle Léouffe

«MA TERRE EN PHOTOS» ET LES CHEFS D'ETAT

Désormais, tous les chefs d'Etat connaissent «Ma Terre en photos», cet élan photographique mondial initié par Paris Match, auquel les citoyens de tous les pays ont participé pour faire entendre leur voix en images à l'heure de la Cop21. Les exemplaires du livre officiel de l'opération, tirés en nombre limité, leur ont été remis comme vous avez pu le lire dans Paris Match. Ce livre, réalisé en un temps record par CDP Editions, porte les couleurs des partenaires EDF, Europe 1, France 3, L'Académie des sciences, Veolia, Photoservice.com, HP Indigo, la Fondation Yves Rocher, CNN, et donne un écho à la fois intense et émouvant aux vœux d'une planète verte. Le président de la République du Honduras, Juan Orlando Hernandez, qui va accueillir l'équipe de «The Explorers», représentée par Olivier Chiabodo, est particulièrement engagé sur tous ces sujets environnementaux. «Notre pays est parfaitement conscient de son patrimoine, à la fois écologique, culturel et archéologique. Notre poumon vert et bleu est un paradis que nous préservons en agissant par exemple sur le traitement des déchets. La population ne manque pas d'initiatives. Il faut continuer, toujours plus, car cet environnement, cette faune où vivent des animaux rares sont des cibles pour la pollution.»

Propos recueillis par Philippe Legrand



Juan Orlando Hernandez,
président du Honduras, et Olivier
Chiabodo de «The Explorers».

«MA TERRE EN PHOTOS» - TÉMOIGNEZ POUR LA PLANÈTE :
UNE PHOTO - UN MESSAGE SUR WWW.MATERRE.PHOTOS,
EN COLLABORATION AVEC EDF, EUROPE 1, FRANCE 3, L'ACADEMIE
DES SCIENCES, VEOLIA, PHOTOSERVICE.COM, HP INDIGO,
LA FONDATION YVES ROCHER, CNN

NOUS AVONS
ASSEMBLÉ UN EXTRAIT
DES 15 000 PHOTOS
POSTÉES SUR LE SITE
POUR DESSINER CE
PLANISPHERE.



“IL EST URGENT DE SAUVER LE LAC TCHAD»

Idriss Deby Itno, président du Tchad

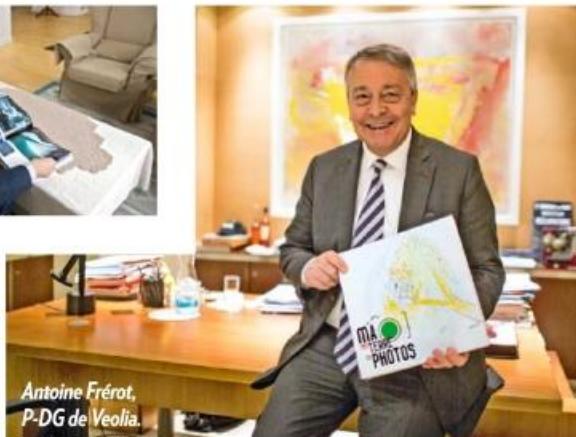


Les pluies deviennent rares, les nappes phréatiques diminuent, les terres arables, les pâtures se raréfient, et le désert a avancé de 150 kilomètres. Le lac Tchad est en train de disparaître. Avant 1973, sa superficie atteignait 25 000 kilomètres carrés, elle est désormais de 2 000 kilomètres carrés à peine. Avec l'ensablement du fleuve Chari, c'est une catastrophe écologique. Le lac était le plus poissonneux d'Afrique. Aujourd'hui, on ne trouve plus de poissons sur les marchés de N'Djamena. Et les 50 millions de personnes qui vivent dans le bassin du lac Tchad ne peuvent plus pratiquer ni l'élevage ni la pêche. Pour vivre, elles descendent au sud, vers les forêts équatoriales. Il faut un grand plan d'urgence pour sauver le lac Tchad et draguer le fleuve Chari. Sinon, ce sera l'instabilité et une crise humanitaire majeure.»

Propos recueillis par Patrick Forestier



Jean Jouzel,
climatologue et
glaciologue reconnu
mondialement.
Prix Nobel de la paix
au titre du Giec.



Antoine Frérot,
P-DG de Veolia.

MERCI POUR VOS **TEMOIGNAGES**

15 000 PHOTOS + 15 000 MESSAGES = 15 000 ARBRES PLANTÉS



LA PLANÈTE POUR MAISON
Ameenah Gurib-Fakim, présidente de la République de Maurice

Nous habitons tous la même Terre. Sur nos îles, l'impact du réchauffement est déjà visible et irrémédiable. Les 2 °C d'élévation de la température, prévus par l'accord que nous espérons signer, ne suffiront pas à endiguer les dégâts. Je milite pour une hausse maximale de 1,1 °C. Nous allons devant une catastrophe annoncée. Nous devons nous attendre à plus douragans, de cyclones, de tempêtes et, dès aujourd'hui, à la montée des eaux. Les pays insulaires représentent 1,4 % de la superficie de la Terre et fournissent 35 % des fonctions éco-

systémiques. Ce 1,4 % de terres est donc vital pour l'humanité. Passé les 2 °C, les océans vont s'acidifier et nous allons perdre beaucoup de notre biodiversité. Nous devons encourager les énergies propres et aider l'agriculture, trop souvent diabolisée, à se transformer en une "smart culture", une agriculture raisonnée. Lorsque nous perdons des pans de notre biodiversité, ce sont autant de nouveaux médicaments, d'ingrédients de pharmacopée, de nouveaux aliments qui ne verront pas le jour.» ■

Propos recueillis par Jean-Fabien de Selve

Sempé découvre son dessin en couverture du livre « Ma Terre en photos ».



**EN COUVERTURE,
UN DESSIN ORIGINAL DE SEMPÉ.**
**« MA TERRE EN PHOTOS »
NE SERA PAS MIS EN VENTE
MAIS TÉLÉCHARGEABLE
GRATUITEMENT
SUR L'APPLICATION IPAD
DE PARIS MATCH.**

LE LIVRE DE LA TERRE

Le livre « Ma Terre en photos » a tenu ses promesses : 7 kilos, 400 pages, un tirage limité sur du papier recyclé, une couverture inédite signée Sempé, des photos de grands photographes et des citoyens de la planète Terre. À lire gratuitement sur l'application iPad de Paris Match.



Le magazine
ELLE
fête ses 70 ans

JOYEUX ANNIVERSAIRE **ELLE**
NUMÉRO COLLECTOR
EN VENTE DÈS LE 15 DÉCEMBRE

matchavenir
Ils inventent l'époque

TOMS

DISTRIBUTION
DANS + DE 60 PAYS

+ DE 10
MILLIONS
DE PAIRES OFFERTES

A 38 ans, il aurait pu continuer à vivre comme un milliardaire sur son yacht. Mais il a éprouvé le besoin de donner « du sens à son argent ». Et a eu l'idée astucieuse de permettre à tout le monde d'être généreux sans effort. Pour une paire de chaussures de sa marque achetée, une est offerte à un gamin qui n'en a pas.

PAR MICHAEL IGNATEVOSSIAN

BLAKE MYCOSKIE

IL A PERMIS À DES MILLIONS D'ENFANTS DE NE PLUS MARCHER PIEDS NUS



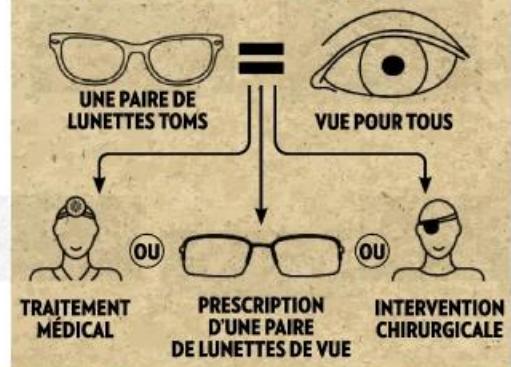
Scannez
et regardez
comment
travaille ce
philanthrope.





Le marché global de la chaussure en France représente

415
millions de paires vendues.



13 PAYS CONCERNÉS

Pourquoi il est crucial pour un enfant de porter des chaussures :

1. AMÉLIORER SA SANTÉ

Les chaussures protègent des coupures, des maladies et des infections.

2. L'ACCÈS À L'ÉDUCATION

Dans les établissements scolaires, une tenue correcte est exigée pour avoir le droit d'entrer.

3. BÂTIR SA CONFiance

Des chaussures sont souvent une clé pour faire partie d'une communauté éduquée.



UN SACHET DE CAFÉ = 140 LITRES D'EAU POTABLE
soit une semaine d'approvisionnement
EN 2014, 5 PAYS ONT ÉTÉ APPROVISIONNÉS





Christophe Bacquié,
Chef,
L'Hôtel du Castellet

Emmanuel Renaut,
Chef,
Flocons de Sel

Dominique Loiseau,
Maître de Maison,
Le Relais Bernard Loiseau

Frédéric Anton,
Chef,
Le Pré Catelan



14 COFFRETS POUR OFFRIR L'EXCEPTION

Nous voulons être les créateurs de vos plus beaux souvenirs... Offrez des moments enchanteurs grâce à la collection de Coffrets CRÉATION Relais&Châteaux, à utiliser dans l'un de nos 540 hôtels et restaurants à travers le monde.

INFORMATIONS ET COMMANDE: 14 Coffrets (à partir de 175€ pour 2 personnes) et Chèques cadeaux (à partir de 100€)
Maison Relais & Châteaux • 33, Bd Malesherbes 75008 Paris • Tél.: +33 (0)1 58 18 36 93 • www.relaischateaux.com/gift



vivre match



INITIATION SPIRITUELLE

Guide pratique et bonnes adresses pour tout savoir sur les eaux-de-vie et les déguster comme un pro.

PAR EMMANUEL TRESMONTANT - PHOTOS PHILIPPE GARCIA
STYLSME AURÉLIE DES ROBERT

L'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération.



10

our s'initier au monde des spiritueux, on se rendra chez Nicolas Julhès, au cœur du X^e arrondissement de Paris.

D'origine auvergnate, cet admirateur de Johnnie Walker

(«un paysan écossais qui allait chercher les meilleurs produits») s'est constitué l'une des plus belles collections de la capitale, avec pas moins de 1000 spiritueux, dont 500 whiskies. Certaines bouteilles, rarissimes, lui ayant été dérobées, les voici désormais attachées à des chaînes, comme ce vieux Glenfarclas à 19 500 €... Pour autant, Nicolas Julhès considère qu'une bouteille jamais ouverte est une bouteille morte. «Je veux désacraliser les spiritueux.» Au fond de sa cour, il s'est fait construire en 2013 le premier alambic légal de Paris, comme l'atteste son numéro de matricule (obligatoire): 751301... Cette merveille de précision a été fabriquée en Allemagne par la firme Arnold Holstein pour la bagatelle de 100 000 euros. Un outil d'exception grâce auquel Nicolas a enfin réalisé son rêve: «Faire de Paris un terroir de créativité et d'expression.» A l'image de son fabuleux gin parfumé au genièvre du Maroc, à la bergamote fraîche de Sicile, aux épices et aux fleurs séchées (42 € la bouteille). Un gin ciselé qui relie le monde des spiritueux à celui du parfum: «L'erreur commune, en France, est de boire ces alcools comme du vin, à grandes gorgées. Si vous faites cela, vous allez vous brûler la gorge et les papilles! Une goutte suffit, car il s'agit avant tout d'un plaisir esthétique.» Les spiritueux, pour Julhès, doivent faire l'objet d'un cérémonial, ils se hument, se goûtent et se marient à la conversation, au goût du havane, mais aussi à toutes sortes de mets. «A l'origine, les premiers distillateurs étaient des alchimistes qui cherchaient la pierre philosophale, le cinquième élément. C'est la traduction latine de ce mot, au XI^e siècle à l'université de Salernes, qui a donné celui de quintessence.» Distiller, c'est bien cela: fixer la quintessence, l'esprit d'un produit dans l'alcool. La poésie et la contemplation sont au fond du verre...

chez l'alchimiste

En franchissant le seuil de sa nouvelle boutique, on entre dans l'univers des spiritueux comme dans le monde des parfums.
Julhès Paris, 28, rue du Faubourg-Poissonnière,
75010 Paris

(Suite page 126)

Un jour, peut-être, les Français redécouvriront-ils « leur » cognac, la plus grande eau-de-vie du monde, d'une complexité unique, fruit d'un terroir et d'un savoir-faire séculaires, mais dont la production et la consommation n'ont cessé de baisser depuis un demi-siècle au profit du whisky (110 millions de bouteilles par an pour l'un contre 980 millions pour l'autre). Guilhem Gosperrin est un brocanteur de génie. Sa passion consiste à dénicher des fûts de vieux cognacs oubliés dans des caves et dans des greniers... Traquant la veuve et hantant les ventes aux enchères, il s'est construit au fil des ans une collection unique au monde, comme cet admirable Borderies de 1940, un très vieux cognac provenant d'un château abandonné du XVIII^e siècle au village de Saint-Sulpice-de-Cognac. Guilhem Gosperrin a acheté un fût unique à la famille. Couleur ambrée, nez de violette, cuir et fleurs séchées. Bouche épicee avec des notes de bois de cèdre, d'orange et de cigare... Quelle splendeur ! La France éternelle, la lumière de la Charente.

A siroter le soir, en déclamant « Hamlet », sur fond de viole de gambe avec quelques pâtes de fruits à portée de main...

295 € la bouteille.
lagabare.com.

Un cognac de méditation



Pâtes de fruits
A la Mère de Famille.
Verre collection
Vinum, Riedel.



L'apéritif préféré de James Bond

Turin n'est pas seulement la capitale italienne du chocolat. Cette ville au charme un peu austro-hongrois a aussi inventé le vermouth, en 1786 : un vin doux de muscat dans lequel on faisait macérer une trentaine de plantes et d'aromates. Consommé pur ou sur glace, le vermouth a connu un succès foudroyant aux Etats-Unis dès la fin du XIX^e siècle. Différents noms le désignent depuis cette époque : Carpano, Cinzano, Noilly Prat, Dolin et, bien sûr, Martini... Pulpé et charnu, avec un côté animal et fumé, le Martini Gran Lusso séduit par ses amers vigoureux et toniques. On le servira glacé à l'apéritif, avec une rondelle d'orange et une olive, aux côtés de fines tranches de jambon San Daniele.

Si vous cherchez l'excellence, proposez à vos convives des lamelles de lard de Colonnata affiné sur du marbre de Carrare, sur des toasts chauds, avec une goutte de miel de romarin et du poivre du moulin...

36 € la bouteille.
martini.com.

Assiettes plates blanches Home by Asa, Printemps.
Verre Vega en cristal clair, design par Savinel & Rozé, Baccarat.
Jambon de Parme La Grande Epicerie de Paris.

(Suite page 128)

Les Grands Crus d'Alsace Pures exceptions

Les 51 Grands Crus d'Alsace

naissent de terroirs d'exception où les roches, le climat et l'homme s'unissent pour créer des vins aux vibrations subtiles, aux harmonies intenses et pures.



Foto: M. J. / pag 128

AlsaceGrandsCrus.com

Grands
Crus
d' Alsace
CULTIVER SON JARDIN

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

L'armagnac au féminin



Venue du monde du parfum (Kenzo et Sisley), Caroline Rozès est une femme d'une sensibilité extraordinaire, comme l'atteste l'étiquette de ses armagnacs, figurant une illustration du XVIII^e siècle de l'« Encyclopédie » de Diderot et d'Alembert. En reprenant le domaine familial, fondé en 1895 à Cassaigne, dans le Gers, elle a fait d'une eau-de-vie réputée robuste, fougueuse et virile un nectar de finesse et d'élegance. Son armagnac 15 ans d'âge résulte d'un assemblage de différents millésimes ayant chacun une spécificité propre (1976, 1981, 1996 et 1997). Il offre une belle couleur ambrée, avec des reflets dorés, et une vraie fraîcheur. Après un nez de pruneau, on sent en bouche des notes charnues d'abricot et de mirabelle. Caroline Rozès sculpte ses eaux-de-vie de la façon la plus naturelle possible, en n'ajoutant ni sucre ni colorant. Les grains nobles d'ugni blanc ont été vendangés à la main. L'alambic est armagnacais et la mise en bouteille est faite au domaine.

Grâce à elle, les femmes n'hésitent plus à siroter leur armagnac, comme s'il s'agissait d'un parfum de bouche, en fumant un bon havane, type robusto de Cohiba, à la fumée douce et enveloppante.

69,50 €.
domaine-aurensan.com.

Cendrier vide-poche
Waugh, Ralph Lauren Home. Cigare Cohiba robusto, cave du Drugstore Publicis. Verre Château Baccarat, Baccarat.

(Suite page 130)



MADE IN
KENTUCKY*

* C'est à Versailles, Kentucky,
berceau de la plus ancienne distillerie
des Etats-Unis, qu'est aujourd'hui
produit Woodford Reserve.

LABROT & GRAHAM
WOODFORD RESERVE
DISTILLER'S SELECT

Autrefois, on planquait la bouteille de calva sous le comptoir et on en versait une lichette dans le café noir des routiers ou des dockers du Havre. Aujourd'hui, c'est l'une de nos plus fines eaux-de-vie de France, et c'est toujours un bonheur que de s'immerger dans les vergers du pays d'Auge, au milieu des pommiers hautes tiges ployant sous le poids de fruits aux noms évocateurs : groin d'âne, cul d'oison jaune, doux évêque... Christian Drouin est un distillateur de génie. Ses calvados proviennent de cidres bio distillés deux fois et vieillis en petits fûts de xérès et de porto. Pour débuter, son simple VSOP offre déjà un nez de pommes cuites, de pain d'épices, de vanille et de cannelle.

Un délice plein de fraîcheur qu'il faut servir au dessert aux côtés d'une belle tarte aux pommes un peu acidulée, comme celle, en forme de rosace, de la pâtissière Claire Damon, à Paris.

48 € la bouteille.
calvados-drouin.com.

Coupe en verre moulé sur pied Au Bain Marie. Tarte aux pommes Claire Damon, Des Gâteaux et du Pain. Verre à dégustation Artémis, sans pied, cristallerie royale de Champagne.

“J'ai connu une Polonoise qui en prenait au petit déjeuner”...



La noblesse oubliée de la pomme



En Alsace, tout repas de fête qui se respecte s'achève par la dégustation d'une eau-de-vie locale, à base de framboise, de poire ou de cerise. Fondée en 1902 au village d'Eguisheim, la maison Wolfberger a mis au point une nouvelle eau-de-vie très originale appelée fleur de bière. Le produit de base en est la bière blonde maltée issue de la dernière brasserie alsacienne, Meteor. La distillation lente de cette bière et l'ajout de différentes infusions secrètes à base de plantes et d'épices donnent une eau-de-vie parfumée aux notes de fleurs de houblon, d'agrumes et de pain d'épices. A servir dans un verre glacé avec un kouglof...

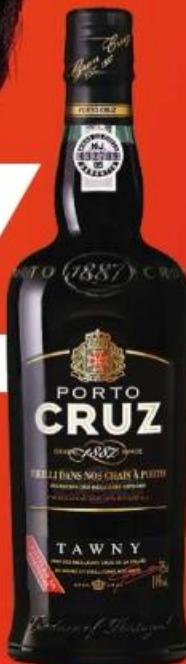
On peut aussi l'apprécier en cocktail avec un quartier de citron vert, de la glace pilée, une goutte de sirop de fruit de la Passion et un jus de mandarine.

20,90 € la bouteille.
www.wolfberger.com

Miroir Anamorphose, design Valérie Windeck, L'Atelier d'exercices, verre collection Enoteca, Schott Zwiesel chez Zwilling, et kouglof Sébastien Gaudard.

PORTO CRUZ

PAYS OÙ LE NOIR EST COULEUR



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. A CONSOMMER AVEC MODERATION.



Quand l'orge maltée épouse le cacao

Pour l'apéritif ou au comptoir de votre pub préféré, le Label 5 est un scotch whisky produit à Bathgate au cœur de l'Ecosse. Fin et équilibré, à la robe dorée et brillante, au nez boisé et légèrement tourbé, c'est un blend moelleux aux arômes de fruits qu'il faut conseiller à tous ceux qui souhaitent s'initier à la magie de « l'eau de survie des Celtes ». Le Label 5 est également idéal pour réaliser un très sec manhattan (l'ancêtre des cocktails américains !), avec 2 cl de vermouth et quelques gouttes de bitter. Plus rare, le Label 5 18 ans d'âge n'est, pour le moment, pas encore disponible en France.

Puissant et complexe, l'Aberlour (dont la distillerie fut fondée sur un site druidique, en 1826, près d'une source très pure) fera quant à lui l'objet d'un petit cérémonial. Issu d'un lot de fûts de xérès, ce joli whisky séduit par ses notes de noix et de fruits secs. ■

Emmanuel Tresmontant

L'Aberlour sera parfait avec des chips au bacon, des olives vertes croquantes ou un morceau de cheddar.

12 € le Label 5, www.label-5.com.
79 euros l'Aberlour, aberlour.com.

Verre collection Grip en cristal, design Marco Dessi, Lobmeyr. Olives vertes La Grande Epicerie de Paris. Drap mis en nappe en percale de coton, La Redoute.

Iu'il s'agisse des fromages ou du chocolat, Nicolas Julhès fut un pionnier en matière d'accord entre les mets et le whisky. C'est à lui que l'on doit ainsi ce mariage parfait : Singleton et rocher au chocolat ! Produit dans la distillerie historique de Dufftown, qui date de 1895, le single malt scotch whisky 12 ans d'âge de Singleton, épice et crémeux, s'accorde extraordinairement bien avec un rocher au chocolat de chez Jacques Genin. On peut difficilement trouver plus beau mariage ! On en dira de même du Woodford Reserve, qui est un whisky américain « décontracté », distillé trois fois (selon la tradition irlandaise) à Versailles, dans le Kentucky (célèbre pour ses courses de chevaux), et qui offre un boisé très fin, aux notes de gingembre.

Le rocher au chocolat au lait doit être croqué après que l'on a trempé ses lèvres dans le whisky. En fin de repas, dans un verre tulipe, sans glaçons, il va sans dire...

35 € le Singleton.
thesingleton.com
51 € le Woodford Reserve
woodfordreserve.com.

Assiette plate Ebène Muriel Grateau, couverts Duna Cutipol au Bon Marché Rive Gauche. Rocher au chocolat au lait Jacques Genin.





Dans ces moments-là...CRISTEL évidemment.



le goût de l'essentiel



ORIGINE
FRANCE®
GARANTIE

BVCert. 6019453

www.cristel.com



Eaux-de-vie blanches, finesse et pureté

Poire, cerise, mirabelle... en fin de repas, les eaux-de-vie d'Alsace trouveront un partenaire de choix avec les verres Riedel, soufflés à la bouche, dont la forme restitue bien le caractère fruité, en faisant passer l'alcool au second plan. Des verres élégants et racés à placer quelques minutes au congélateur pour les glacer.



Vermouth, comme à Venise

Pour siroter son Martini Gran Lusso avec une olive et une rondelle d'orange, la marque allemande Schott Zwiesel a mis au point un joli verre à cocktail en cristal Tritan, qui passe pour être 30 % plus résistant que la moyenne.

LE BON CALICE

L'époque où l'on buvait son whisky dans un verre à moutarde sentant le placard est révolue. Désormais, à chaque nectar correspond un verre.

PAR EMMANUEL TRESMONTANT

Whisky sur mesure

Votre whisky s'épanouira dans un verre Glencairn créé en 2001 par l'Ecossais Raymond Davidson. Ce verre possède une base large, lourde et solide, comme le veut la tradition, mais également une forme « tulipe » harmonieuse permettant de concentrer les arômes.

Plus original, Peugeot propose un verre dont la base est en cuir afin de ne pas tacher votre nappe. Il repose sur un socle démontable en acier que l'on pourra mettre à glacer au congélateur quelques heures, afin de maintenir le whisky frais. La forme conique retient les effluves alcooliques.



Cognac, armagnac, comme un parfum

Contrairement aux idées reçues, le bon vieux verre « ballon » est à proscrire, car il fait ressortir l'alcool au détriment d'une lecture fine de ces eaux-de-vie. Guy Degrenne propose ce verre « tulipe » idéal : large en bas et resserré en haut, il concentre les arômes et les maintient prisonniers (à l'inverse du ballon, trop large, qui les laisse échapper!). Le nez peut ainsi percevoir tout le parfum de l'eau-de-vie avec délectation.



nos meilleures caves



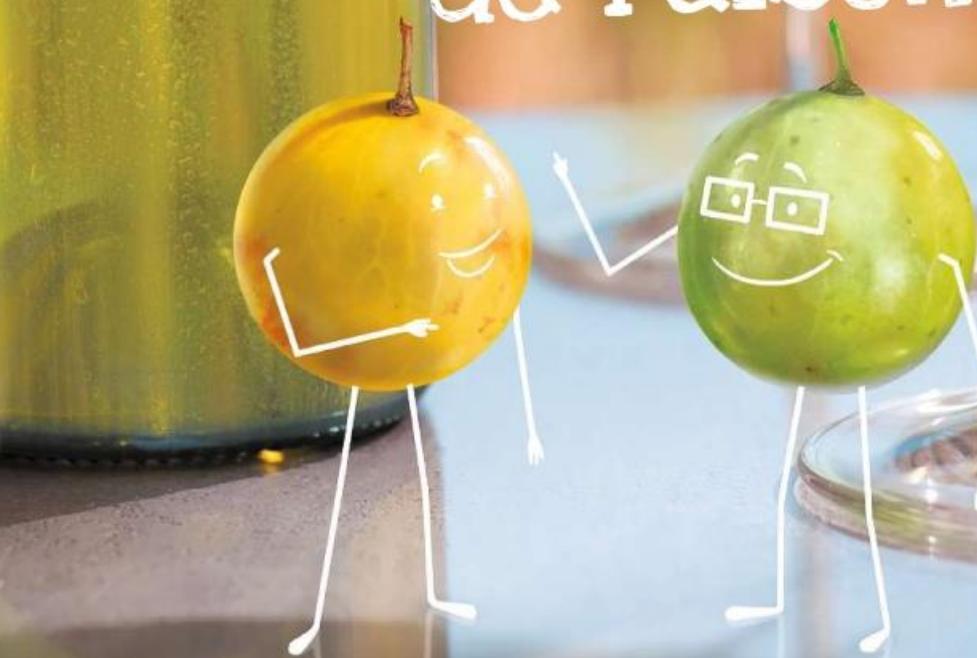
Lavinia est la plus grande cave à vins d'Europe et n'abrite pas moins de 1 500 spiritueux. Vous y trouverez également un grand choix de verres à dégustation.
3, boulevard de la Madeleine, Paris 1^{re}. lavinia.fr.

Fondée en 1850, **Augé** est la plus ancienne cave de la capitale et, sous la houlette de son responsable Marc Sibard, le repaire des vins « naturels ». Ici, chaque cognac est décliné sur des dizaines de millésimes différents... Une vraie caverne d'Ali Baba.
116, boulevard Haussmann, Paris 8^e.
Tél. : 01 45 22 16 97.

Depuis 1956, **La Maison du whisky** est une institution. Que vous soyez scotch ou irish, Kentucky bourbon ou Tennessee, malt ou blend, vous y trouverez votre bonheur, grâce aux conseils d'experts attentifs.
20, rue d'Anjou, Paris 8^e.
Tél. : 01 42 65 03 16.
whisky.fr.

Nichées dans la galerie Vivienne, les **Caves Legrand** proposent un vaste choix de vins, liqueurs et spiritueux. Avec également un comptoir à dégustations et un rayon accessoires, pour choisir verres et carafes.
Caves Legrand, 1, rue de la Banque, Paris 1^{re}. Tél. : 01 42 60 07 12.
caves-legrand.com.

“Aimer le vin,
c'est aussi avoir
un grain
de raison.”



Aimer le vin, c'est connaître les repères de consommation* :

2 verres maximum
par jour
pour les femmes

3 verres maximum
par jour
pour les hommes

4 verres maximum
en une seule
occasion

0 verre un jour
par semaine

LE VIN. JE L'AIME, JE LE RESPECTE.

#Vindomptables

UNE INITIATIVE DE
VIN & SOCIÉTÉ
AU NOM DES SOUS-ENSEMBLES
DE LA HAUTEUR DU VIN

Membre du
WINE-MODERATION.eu
Art de Vivre



DES BULLES DE LÉGENDE

*Dom Pérignon, Veuve Clicquot, Pommery :
récit au cœur des grandes maisons, entre merveilleux et sacré.*

PAR JEAN-FRANÇOIS CHAIGNEAU - PHOTOS LEIF CARLSSON

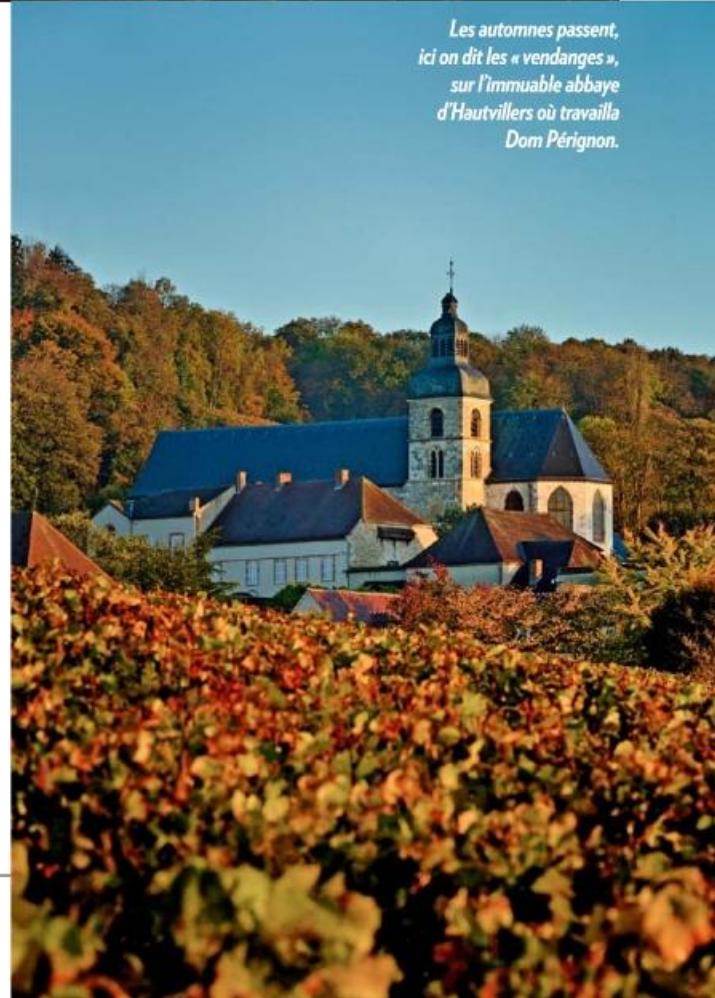


Dom Pérignon, « moine de bronze » à la réputation mondiale, veille aux destinées de la maison qui porte désormais son nom.

« Venez voir, je bois des étoiles... »

Ce jour-là, Dom Pérignon se précipite hors de son laboratoire comme un savant fou, et court autour du cloître parmi les moines en prière pour propager la bonne nouvelle. On adore les légendes, surtout quand elles sont dorées. Saint Dom Pérignon ? On ne pense guère à lui en ces temps de canonisation. Et pourtant ! Le Christ a changé l'eau en vin, Dom Pérignon a changé le vin en champagne, ce qui, d'un point de vue économique, est tellement plus rentable puisque, grâce à lui, on est capable de reproduire un tel miracle à la demande et indéfiniment. Les incroyants affirment que les Anglais sont pour beaucoup dans ce prodige de la bulle. Ils expliquent que les moines leur livraient du vin. Que ceux-ci le stockaient sur les quais de Londres où il restait longtemps exposé au froid et finissait par entamer une seconde fermentation. Ainsi sont nées les bulles. Les moines étaient furieux. « C'est comme ça qu'on l'aime, répliquaient les clients ! » Ce vin pétillant a vite fait fureur. Le champagne se serait donc inventé (*Suite page 138*)

*Les automnes passent,
ici on dit les « vendanges »,
sur l'immuable abbaye
d'Hautvillers où travaille
Dom Pérignon.*





L'Art des champagne

CHAMPAGNE DIAMANT, CRÉÉ EN CHAMPAGNE
ET DÉGUSTÉ DANS LE MONDE.



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Dom Pérignon

Au soir de sa vie, durant les vendanges, il se faisait porter au bout des rangées, goûtait les raisins, sélectionnait les paniers et inventait déjà la parcellisation.



tout seul. Il n'empêche que Dom Pérignon a beaucoup travaillé le concept, pris conseil auprès des brasseurs allemands, les champions de la mousse. Très vite il a compris qu'il fallait ajouter un peu de sucre pour compenser l'acidité. Il se lance le premier dans une sélection sévère des cépages, des crus, des parcelles, des assemblages. Il exige un grain intact à la vendange, sépare le jus de chaque presse, jette ceux qui sont trop acides, préserve une fermentation lente dans des tonneaux à l'abri dans des caves qu'il a fait creuser sous l'abbaye... Il fait œuvre de vigneron et d'oenologue à la fois. Devenu aveugle à la fin de sa vie, « il discernait sans s'y méprendre, en goûtant un raisin, le canton qui l'avait produit », dixit son hagiographe Dom François. Restera à inventer des (*Suite page 139*)



Dans les caves sous les jardins de l'abbaye, les flacons de Dom Pérignon sont élevés dans le silence et la sérénité. Il leur faudra sept à huit années avant d'atteindre une première plénitude et une possible commercialisation.



Le sceau de saint Pierre, les clés et le bâton de pasteur, sont gravés dans la table de chêne de l'abbaye qui sert aujourd'hui pour les dégustations.

bouteilles d'un verre assez solide pour contenir la fougue de ce vin exubérant et le bouchon de liège ensuite ligaturé au fil de chanvre... Vers 1700, tout est en place pour une fulgurante destinée. Dom Pérignon a bien mérité de la patrie champagne. Né en 1638, il exercera ses fonctions de cellier (intendant) de l'abbaye d'Hautvillers, près d'Epernay, de 1668 jusqu'à sa mort en 1715. Mêmes dates, même espace de vie que Louis XIV. Le bon moine reposera en paix jusqu'en 1935, date à laquelle Moët et Chandon commercialise le millésime 1921 : et voilà Dom Pérignon ressuscité.

Richard Geoffroy est depuis vingt-cinq ans le chef de cave très charismatique de Dom Pérignon. Prédicateur hors pair, on l'imagine parcourant le monde en robe de bure, ceinture de corde et sandales,

DANS L'ŒNOTHÈQUE DE DOM PÉRIGNON, LES MERVEILLES À BOIRE SONT PRÉSERVÉES TELS DE VIEUX GRIMOIRES

pour propager à son tour la bonne nouvelle du champagne. Digne héritier du célèbre bénédictin, il est habité par la foi qui déplace les montagnes, surtout celle de Reims ou les collines de la côte des Blancs ou encore les pentes de la vallée de la Marne... Il parle d'or : « Intensité n'est pas puissance... Un vin est perçant, pénétrant, il a de l'harmonie... Il peut avoir aussi des épaules larges, rondes et une allonge, j'irais jusqu'à dire un "drive" comme ce coup royal au golf... » On se presse à ses dégustations. Il a inventé l'œnothèque, un tabernacle où il place ses merveilles à boire comme on préserve de vieux grimoires. Sa mission est simple : « Que Dom Pérignon redevienne l'étalon de la Champagne, dit-il, (*Suite page 140*)

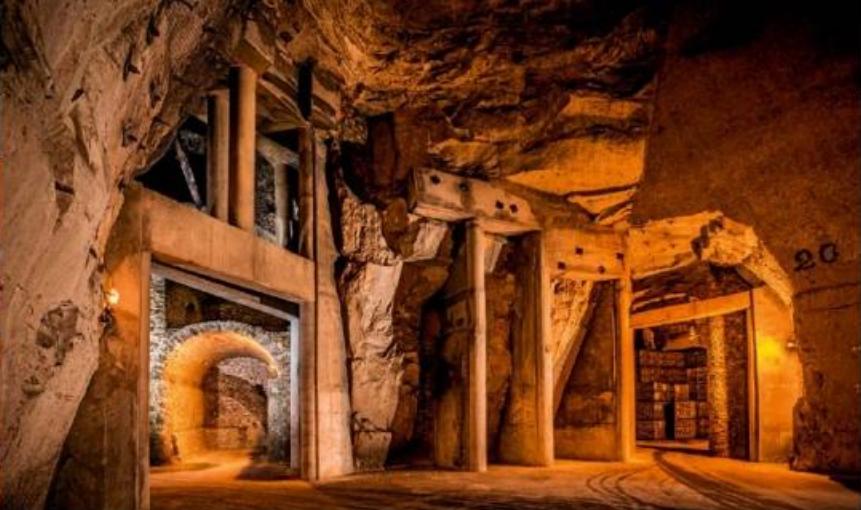


Le Dr Richard Geoffroy dans les jardins de l'abbaye d'Hautvillers. Il a choisi de quitter la médecine pour se consacrer au vin. Il est ambassadeur itinérant de Dom Pérignon.

Les caisses d'expédition Veuve Clicquot étaient frappées au fer et destinées au monde entier.



Sous les voûtes impressionnantes des caves de craie, les millions de bouteilles attendent des années, parfois des décennies, avant de voir le jour. Surtout les grands flacons comme ici, magnum et double magnum dont la maturation plus lente est plus élaborée.



EN 1814, LA « VEUVE CLICQUOT » ASSISTE, IMPUSSANTE, AU PILLAGE DE SES CAVES PAR LES HOMMES DES ARMÉES DU TSAR

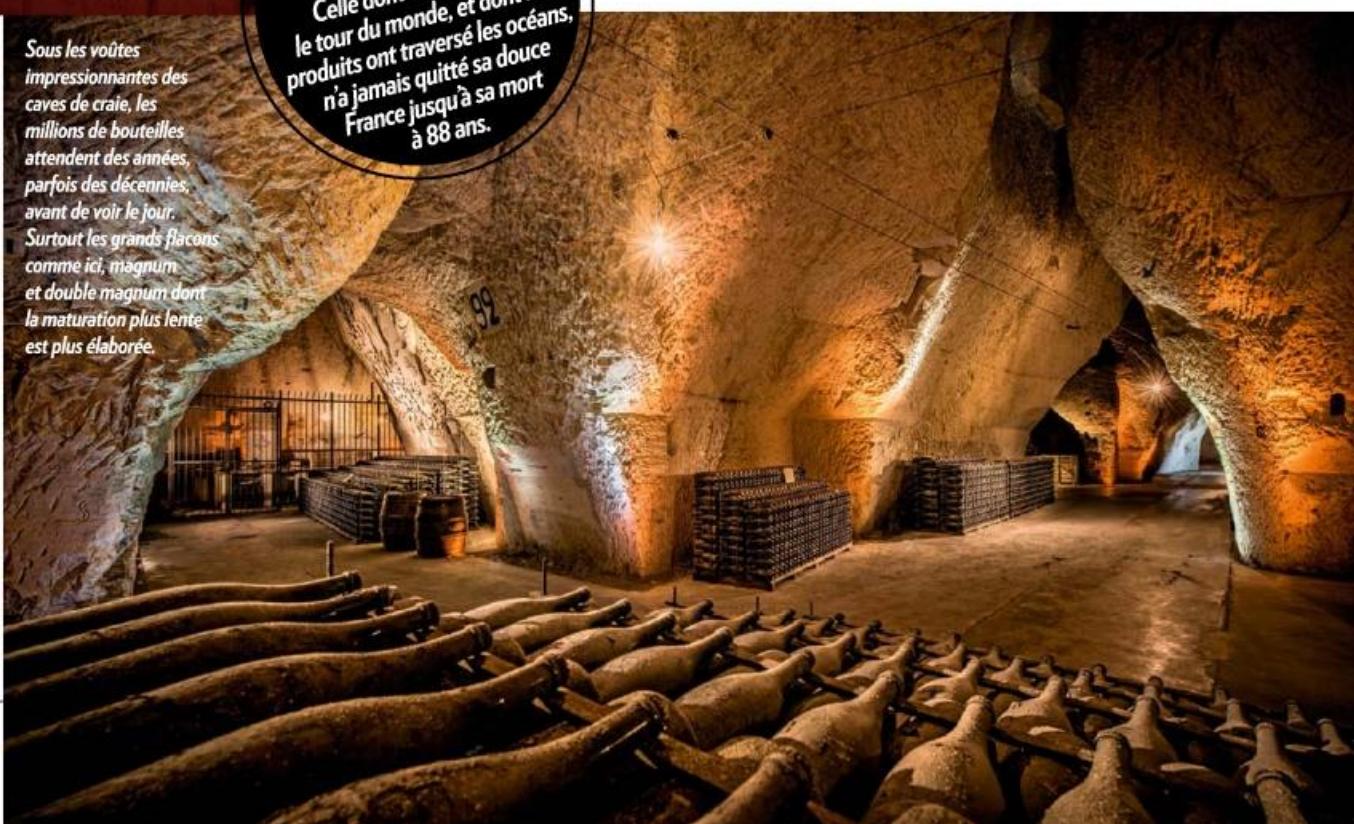
comme l'église se doit d'être au milieu du village.» Ce docteur en médecine a abandonné ses patients parce qu'il a trouvé la panacée : le champagne qui ne rend jamais malade. Tout le monde sait ça. De là à croire qu'il guérit tous les maux...

Dom Pérignon n'existe que millésimé. Il ne sort que les meilleures années.

Chaque lancement est un événement accompagné par des people de l'art (Jeff Koons a créé un « Balloon Venus » pour le rosé 2003), du design (Phi-

lippe Starck), du cinéma (David Lynch) ou de la gastronomie (Ferran Adria). Son restaurant El Bulli, désigné à cinq reprises meilleure table du monde, a fermé en 2011, et il n'offre plus qu'en laboratoire. Dom Pérignon, dont le petit dernier 2005, est au cœur de ses expériences. Il fait l'objet de la recherche fondamentale comme en physique, chimie ou biologie... Qu'en sortira-t-il ? Un prix Nobel, de gourmandise ou de piété ?

Autre figure, autre légende, celle de Barbe-Nicole Clicquot, dite «la Veuve Clicquot», jeune fille de bonne famille qui se retrouve seule et éploquée à 28 ans, mais ne laisse à personne le soin de s'occuper des affaires de son défunt mari. Pour affirmer son autorité, elle commence par appeler son vin «Veuve Clicquot». Pour la première fois un champagne porte le nom d'une femme. C'est l'année d'Austerlitz, une autre victoire. La veuve épouse





les aléas de l'Empire, accompagne les grands événements, ouvre son marché à la Russie après les accords de Tilsit en 1811 et les subit aussi. C'est ainsi qu'elle assiste, impuissante, au pillage de ses caves en 1814, par les vainqueurs de la campagne de France. Trois cent mille hommes des armées du tsar remplissent leurs carrioles de bouteilles. Elle murmure : « Au-

jourd'hui ils boivent, demain ils paieront » et elle expédie illico, par bateau, les dernières caisses de sa fameuse cuvée de la comète 1811 qu'elle avait mises hors d'atteinte. Elles arriveront avant eux à Saint-Pétersbourg où elles seront commercialisées. Elle invente la table de remuage (un quart de tour par jour), le col de la bouteille en bas pour faciliter le dégorgement, et quitte la scène à 88 ans, sa « mission champagne » bien remplie. Pour Dominique Demarville, son chef de cave aujourd'hui, pas question de la décevoir. Avec une production de 9 millions de bouteilles, la célèbre marque à la carte jaune est installée dans le monde entier. Sa dominante pinot noir en fait un vin de bouche, c'est-à-dire de repas. Choisi par Joël Robuchon, le chef aux 28 étoiles qui se plaît à sublimer les vieux millésimes de la « cave privée », il est aussi un noble compagnon pour la haute gastronomie. De quoi ravir la grande dame dont la devise était : « Une seule qualité, la toute première. »

(Suite page 142)



Dominique Demarville,
chef de cave Veuve
Clicquot, assis au pied de
l'escalier marqué des
millésimes légendaires
de la maison.



GOSSET
CHAMPAGNE

Secret de Grands Chefs

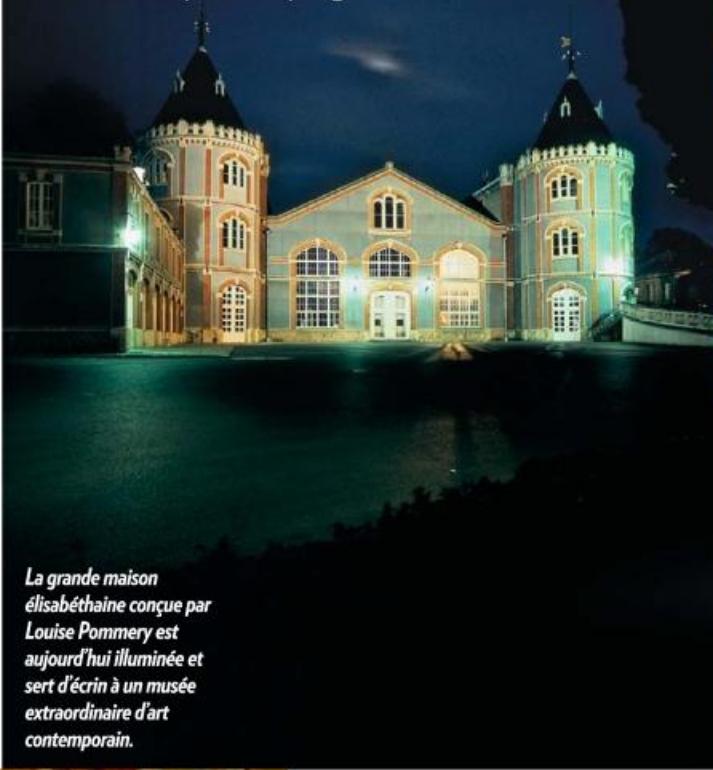


La plus ancienne Maison de Vins de la Champagne : Ay 1584

www.champagne-gosset.com

430
YEARS

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ,
À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



La grande maison élisabéthaine conçue par Louise Pommery est aujourd'hui illuminée et sert d'écrin à un musée extraordinaire d'art contemporain.



Nathalie Vranken, la dame de Pommery aujourd'hui, succède à Louise : « J'espère surtout, dit-elle, ne pas la décevoir. »

**COURS D'EUROPE,
MAGNATS AMÉRICAINS,
SOIRÉES PARISIENNES... A LA
FIN DU XIX^E SIÈCLE,
POMMERY EST SUR
TOUTES LES TABLES**

Lorsque Louise Pommery prend la direction des affaires après le décès de son mari en 1858, elle a 39 ans. La maison Pommery produit alors 45000 bouteilles. À sa mort, quelque trente ans plus tard, en 1890, on est passé à 2250000. Deux chiffres qui résument la réussite de la seconde grande veuve de la Champagne. Pommery figure alors sur toutes les tables des cours d'Europe, des magnats américains. Il est aussi de toutes les fêtes, soirées parisiennes et d'ailleurs. Le Moulin-Rouge danse le french cancan en sabrant le champagne. La Louise réorganise tout. Elle fait relier entre elles les crayères, anciennes carrières gallo-romaines, pour les métamorphoser en caves destinées à accueillir des millions de bouteilles. Elle transforme la maison mère en créant un imposant château gothique élisabéthain. Mais surtout, en diminuant l'ajout de sucre, elle invente le brut nature et déclenche une révolution. Jusque-là, les dosages moyens étaient de 100 à 180 grammes de sucre par litre et pouvaient atteindre la proportion effarante de 200

à 300 grammes pour les Russes et les Scandinaves. On n'en voudrait pas aujourd'hui (6 grammes par litre pour l'extra brut). Et puis, quelques années avant sa mort, pour mettre un terme aux rumeurs courant sur l'état financier de



sa maison, elle se paie un coup de pub : elle achète aux enchères, de manière anonyme, « Les glaneuses » de Jean-François Millet qu'elle emporte sur les Américains. Ainsi le tableau emblématique de la France rurale (comme « L'angélus ») restera chez nous... Et elle en fait don publiquement à son pays. La toile est exposée aujourd'hui au musée d'Orsay. Chapeau la Louise !

Aujourd'hui, avec ses 250 hectares en propriété, ses 18 kilomètres de tunnels souterrains et ses 25 millions de bouteilles, le groupe Vranken-Pommery a gardé l'esprit Pommery et amplifié même ses rêves d'art et de mécénat. Nathalie Vranken a transformé les crayères de son aînée en extraordinaire musée vivant, à 30 mètres sous terre, dans l'ombre des caves, là où tout est silence, rêve et légèreté, comme en apesanteur. ■

Jean-François Chaigneau

Paul-François Vranken dans le bureau de Pommery.
Fondateur du groupe Vranken-Pommery-Monopole, il est aussi propriétaire de vignes en Camargue, en Provence et au Portugal.
Au total, l'un des plus importants vignobles d'Europe.

Pommery
En 1979, les actuels propriétaires, Nathalie et Paul-François Vranken, créent la cuvée spéciale « Louise » en hommage à celle qui a fait la renommée de la maison.



Créateurs de Champagnes

de génération en génération



*Les Champagnes de Vignerons
Pour vous la signature d'un
grand terroir*

Les Champagnes de Vignerons, une marque collective qui regroupe les 5000 vignerons et unions de vignerons de la Champagne. Chaque Champagne est unique, créé avec passion et exigence dans le respect des traditions. Tout est mis en œuvre pour vous offrir la meilleure expression de ce terroir d'exception.

www.champagnesdevignerons.com



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

VOTRE CHAMPAGNE AVEC OU SANS SUCRE ?

*De l'apéritif au dessert, notre sélection
pour mettre les palais en fête.*

PAR JEAN-FRANÇOIS CHAIGNEAU

Autrefois, les dames ajoutaient une petite cuillerée de sucre dans leur champagne. Puis le boudoir est arrivé, ce petit gâteau cylindrique recouvert de sucre cristallisé qu'on trempait dans sa coupe. Qui sait ce qu'il est devenu ? Mais ça, c'était avant. La tendance aujourd'hui est au sucre minimum. La grande Louise Pommeréy avait amorcé la révolution en inventant le brut nature. Le dosage moyen de l'époque tournait autour de 100 à 180 grammes par litre. On n'en voudrait plus. Les goûts ont changé. Depuis, le champagne a effectué un grand pas en arrière, et a sauté le repas : de vin de dessert, il est passé à l'apéritif. Il est capable même de tenir tête à tous les plats. Les champagnes les plus fortement dosés, jusqu'à 50 grammes, sont destinés à une clientèle russe et nordique, vivant dans

des pays froids où on dépense des calories. Le demi-sec est à 11 grammes, le brut autour de 7 à 9, l'extra brut ne dépasse pas 6 grammes, et le brut nature, enfin, à zéro. Cette liqueur de dosage est ajoutée lors du dégorgement. On connaît le mélange utilisé par Dom Pérignon : sucre, pêche, cannelle, noix de muscade, et un peu d'eau-de-vie... Cet ajout permettait à l'origine de compenser par un peu de douceur un manque récurrent de maturité du raisin. Il n'y avait jamais de mauvaise année de champagne ! Aujourd'hui, il entre pour beaucoup dans l'équilibre du vin et le style maison. La composition de cette liqueur, à base de sucre de canne, reste le secret le mieux gardé. Aucun chef de cave ne saurait s'en affranchir. Les dosages extra brut et nature sont l'expression pure et originelle qui signent la race du champagne. ■

A quelle température ?

Ne pas craindre de servir le champagne trop froid. Le coup de fraîcheur, c'est sa façon de s'annoncer. Il grimpe vite en température jusqu'à l'idéal, entre 15 et 18 °C.



BARONS DE ROTHSCHILD

Extra brut

Dosé à 3 grammes.

60 % chardonnay,

40 % pinot noir. Limpide, brillant. Nez de fleur blanche, bouche ronde. 49 €.

Sur carpaccio de saint-jacques, un grain de fleur de sel par-dessus et un petit jus plus zestes de citron vert râpé.



PIERRE MIGNON

Cuvée pure

Un assemblage au cordeau pour ce brut à l'état « pure », tendu et gourmand à la fois, citronné, vanillé, et qui fait une si belle bouche...

22,90 € seul et 45 € en coffret avec 2 flûtes.
Pourquoi s'en priver ?

Avec carpaccio de saint-jacques allongé sur des miettes de tourteau aux petites épices.



PHILIPPONNAT

*Royale Réserve
non dosé*

65% pinot noir,
30 % chardonnay,
5 % pinot meunier,
élevé en solera à
l'espagnole, façon xérès
pour garder un peu
de l'âme des vieux vins...

Robe or pâle,
nez d'iris et de tilleul,
bouche pamplemousse
et citron, finale
de pain chaud... Droit et
précis. Du panache. 31 €.

*Idéal pour ferrailleur
avec les amuse-gueules.*

DRAPPIER

Brut nature

Zéro dosage. Robe aux reflets cuivrés, signature de ce grand « blanc de noir », 100 % pinot noir. (Le jus de raisin est toujours blanc, la peau donne sa couleur.) Cerise, coing et cassis. Harmonie et caractère. Le champagne préféré du général de Gaulle. 32,50 €.

Sur une dorade ou un bar grillés, aromatisés aux herbes et mouillés d'un simple beurre fondu citronné.

*À part vous, qui saura
qu'un si bon champagne
coûte seulement 14€55 ?*



Champagne brut
75 cl - 19,40€ le litre
Prix maximum indicatif

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



BRUNO PAILLARD

Belle gamme maison de dosages légers

Ce « première cuvée extra brut » est net, délicat, vif et frais. 35,50 €, 72,80 € en magnum.

A choisir entre champagne blanc pour tartare de dorade vinaigre-échalote-coriandre et champagne rosé sur praires ou tourteau farci.



AR LENOBLE

Brut nature

Dosage zéro. 30 % chardonnay, 35 % pinot noir, 35 % meunier. Harmonie de fruits blancs, pêche, poire. Ample et dense en bouche. Tendu, pur et vineux. 29,50 €.

S'accommode de l'iode d'un plateau de fruits de mer, huîtres et palourdes, tartare de poisson.

LA PROFONDEUR D'UN GRAND VIN

LA LÉGÈRETÉ D'UN BEL ESPRIT...



DUVAL-LEROY

Brut nature blanc de blancs 2002

Fleurs blanches et agrumes, saveur crayeuse des grands terroirs de la Côte des Blancs. Belle trame d'acide, droite et tendue comme une lame. 59 €.

Parfait pour envelopper le gras salé-sucré d'un saumon gravlax.

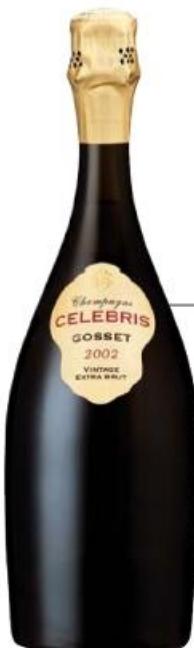


BOIZEL

Brut Ultieme

50% pinot noir, 37% chardonnay, 13% pinot meunier. Nez de citron et pamplemousse. Ample et rond en bouche, équilibré et précis. 37,70 €.

Oser, comme Guy Savoy, la raie passée au four et assaisonnée avec un tartare d'huîtres. Inoubliable !



GOSSET CELEBRIS

Vintage 2002

52% chardonnay, 48% pinot noir et... dix années de cave avant la commercialisation. Grand art de l'équilibre entre structure et fraîcheur. Dans les assemblages, l'attaque est chardonnay, fleurs blanches et fruits à chair blanche, et la finale pinot noir, friandise et gourmande. Vin limpide et joyeux. 129 €.

Même pas peur d'une volaille rôtie : chapon, oie ou dinde de Noël !



BOLLINGER RD 2002

Un vieux millésime récemment dégorgé (RD) et traité extra brut (3 à 4 grammes) selon la grande idée de madame veuve Lily Bollinger. Le coup de jeune de la vieille génération. Coing, miel, cacao... longueur, fraîcheur et puissance. Coffret de luxe : 210 €.

Tient la truffade en bouche ou le petit perdreau.

Les Fromages de Suisse des saveurs riches et intenses !



Vacherin Mont-d'Or AOP SWITZERLAND

Onctueux. Fromage à pâte molle, affiné dans sa boîte d'épicéa pendant plus de 4 semaines, **Le Vacherin Mont d'Or AOP** est particulièrement crémeux. Sa saveur douce est légèrement tanique.



RACLETTE DU VALAIS AOP

Convivial. Au lait cru et affiné 3 mois minimum, **Le Raclette du Valais AOP** est un fromage de caractère à la saveur incomparable. A déguster fondu ou sur un plateau.



TOMME VAUDOISE SWITZERLAND

Crèmeux. Fromage à pâte molle à croûte fleurie, **La Tomme Vaudoise** est un délicieux petit palet tendre et tout en subtilité.

Généreux. Imposant fromage à pâte extra-dure, **Le Sbrinz AOP suisse** est fabriqué au lait cru. Affiné de 18 à 36 mois, il offre un goût fruité, intensément aromatique.



Vacherin® Fribourgeois

Intense. Au lait thermisé, sa pâte est onctueuse, crémeuse, d'une grande finesse. **Le Vacherin Fribourgeois AOP** offre un goût puissant et raffiné.



Retrouvez + de 270 recettes
sur notre site



Authentique. Au lait cru, fabriqué uniquement dans les alpages des Alpes et Préalpes vaudoises de façon traditionnelle, **L'Etivaz AOP** est un sommet de raffinement.



Suisse. Naturellement.

Pour votre santé, mangez au moins cinq fruits et légumes par jour.
www.mangerbouger.fr

Les Fromages de Suisse. 
www.fromagesdesuisse.fr



POMMERY Cuvée Louise 2002

En hommage à la pionnière qui a mis le feu à la Champagne en abaissant le taux de sucre (ici, 6 grammes). Le chef de cave Thierry Gasco cherchait « sensualité, puissance et élégance ». Il les a trouvées. 110 €.

La Louise mérite tous les envoltements à la truffe, œufs brouillés, risotto, pouarde demi-deuil ou simple toast trempé d'huile d'olive sous un copeau de « diamant noir ».



BILLECART-SALMON L'extra brut

Belle maison à petits dosages mais grands vins. Nature pour cette base 2010, classé extra brut parce que la marque se réserve le droit de doser (3 ou 4 grammes) certaines années. Des rondeurs de pomme, poire et abricot, fraîcheur citron et pamplemousse. Notes exotiques, mangue. Ample et généreux, finale à croquer. 40 €.

Sur des langoustines fraîches poudrées de piment d'Epelette, passées au four dix minutes.

... "LE SEUL VIN QUI LAISSE LES FEMMES BELLES APRÈS BOIRE"
MADAME DE POMPADOUR



MUMM Sélection grand cru

Son célèbre Cordon rouge est associé à l'aventure et aux grandes expéditions. Généreux, saveurs toastées. 42 €.

Avec un veau de lait déjà un peu broutard, en rôti ou en escalopes à la crème.



PERRIER-JOUËT Grand brut

Frais, fleuri, équilibré, jolie saveur de vin, finale de brioche et de vanille. 36,90 €.

À table avec lui pour une gelée en araignée de mer, tourteau ou même un crabe farci.



MOËT Impérial

Réalisé à partir de plus de cent vins différents, les trois cépages à parts égales. 33 €.

Eclatant et fruité, ira d'une entrée de sushis à une tartelette aux poires ou un petit grillé aux pommes en dessert.



LANSON Une histoire en magnum

Une exceptionnelle série de 11 millésimes anciens de 1976 à 1998 (dosés à 3 grammes). Dominante pinot noir. Frais, ample, gourmand et raffiné. Un voyage dans le temps.

*En magnum.
Prix à partir de 250 €.
Sur une cassolette de homard aux cèpes.*

Jean-François Chaigneau

LES CHOCOLATS

Yves Thuriès
MEILLEUR OUVRIER DE FRANCE



OFFREZ-VOUS
I'Excellence
D'UN MEILLEUR
OUVRIER DE FRANCE

Création www.arcanestudio.fr • Photo éclatbeussure © shutterstock Ipong © Photo Yves Thuriès Vojnovic Daniel

Retrouvez les adresses
de nos boutiques sur
www.yvesthurries.com

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS 5 FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

LOGIC. THE SMART
WAY OF VAPING.*



logic.

Nº 1 IN NEW YORK**

*LOGIC. LA FAÇON PRATIQUE DE VAPOTER.

UN SEUL GESTE SUFFIT. INSÉRER LA CARTOUCHE PRÉ-REMPLIE DE LIQUIDE AVEC RÉSISTANCE (COIL) INTÉGRÉE.

** MARQUE N°1 À NEW YORK, POUR PLUS D'INFORMATIONS, ALLER SUR LOGICVAPES.COM

LE VAPORIZER ET LA CARTOUCHE LOGIC PRO SONT VENDUS SÉPARÉMENT. CONTIENT DE LA NICOTINE. RESPECTER LES PRÉCAUTIONS D'EMPLOI. VAPOTER CE PRODUIT PEUT ÊTRE DANGEREUX POUR LA SANTÉ. UTILISATION DÉCONSEILLÉE AUX NON-FUMEURS. VENTE INTERDITE AUX MINEURS.

JTI SA, GENEVE CHE-105.274.060

POURQUOI CHOISIR LOGIC ?



QUALITÉ

E-LIQUIDES FABRIQUÉS
EN EUROPE



PRATIQUE

CARTOUCHES PRÉ-REMPLIES
D'E-LIQUIDE ET COIL
(RESISTANCE) INTEGRE



SIMPLE

UN SEUL GESTE SUFFIT

LOGICVAPES.COM



Hélène Darroze



Jean-François Piège.

LE TOUR D'EUROPE DU FRIGO DES CHEFS

Quarante virtuoses de la gastronomie ont accepté d'ouvrir la porte de leur réfrigérateur. L'intrusion, instructive et drôle, a donné lieu à un livre publié aux éditions Taschen.

PAR EMMANUEL TRESMONTANT

Thierry Marx.



Q uoi de plus beau et de plus rassurant qu'un réfrigérateur bien plein, propre et rangé ? Un vrai tableau de Chardin ! Vide, c'est l'angoisse, la vie qui s'en va, le désert affectif... Inventé en 1748 par William Cullen, un professeur de médecine écossais, le réfrigérateur trouvera sa forme finale au début du XX^e siècle grâce à la découverte de gaz comprimés qui feront de cet engin l'appareil électroménager le plus indispensable du monde. Le frigo, pourtant, ne se contente pas d'allonger la durée de comestibilité de nos aliments (le développement bactérien y étant mille fois moins rapide qu'à l'air libre), il est aussi un miroir de nos personnalités... En en scrutant le fond, on y découvre parfois des choses inavouables, semblables aux secrets enfouis dans l'inconscient des patients de Sigmund Freud !

A quoi ressemble donc le réfrigérateur d'un grand chef ? Qu'y cache-t-il ? Qu'y becquette-t-il, le jour et la nuit, quand il n'est pas dans son restaurant ? Pour répondre à cette question, deux givrés de cuisine ont pénétré l'intimité de 40 chefs européens célèbres. Un projet fou que seul l'éditeur allemand Taschen, basé à Cologne, pouvait réaliser, en permettant à ses auteurs de voyager quatre années durant. Comme Ratatouille, Carrie Solomon et Adrian Moore sont venus à Paris il y a quinze ans, pour vivre « à la française ». Elle est américaine et photographe culinaire. Lui, canadien et concierge au Mandarin Oriental (un métier méconnu mais essentiel, qui réclame beaucoup de psychologie). Ils racontent : « D'abord méfiants, les chefs ont peu à peu accepté de nous recevoir chez eux et se sont "mis à nu" en nous dévoilant l'intérieur de leur frigo. Un seul tabou : leur congélateur ! Là, c'est le lieu du secret absolu, le saint des saints ! » En feuilletant cet ouvrage qui est, avant tout, un bel objet, on découvrira certes des produits rares, comme les ortolans d'Yves Camdeborde, les mouches congelées de Rasmus Kofoed, le lait de jument d'Adeline Grattard, les bulbes de sureau marinés de Bo Bech ou encore la confiture de cupuaçu de Pierre Hermé... Mais on se rassurera en constatant que les stars des fourneaux ont aussi leurs petites faiblesses, *(Suite page 154)*



S'IL EST SI BON, C'EST QUE NOTRE SAVOIR-FAIRE
S'EXPRIME DEPUIS UN SIÈCLE ET DEMI, À LA LOUCHE.

Le Camembert Lanquetot est lentement Moulé à la Louche
parce que c'est cette technique, inspirée d'un savoir-faire séculaire, qui lui offre
sa croûte délicatement tourmentée, son moelleux parfait, son goût franc
et généreux et son arôme subtilement boisé.



Jusqu'où ira le plaisir Camembert?

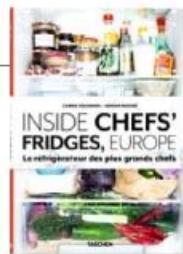
www.lanquetotgourmand.fr



POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALÉ. WWW.MANGERBOUGER.FR



Pierre Hermé.



«Inside Chef's Fridges, Europe. Le réfrigérateur des plus grands chefs», de Carrie Solomon et Adrian Moore, éd. Taschen, 39,99 euros.



Le Danois
Bo Bech.

Les stars des fourneaux ont leurs petites faiblesses. Certains n'hésitent pas à mettre tomates ou fraises au frigo

comme Hélène Darroze (qui adore le Caprice des dieux), Jean-François Piège (qui ne peut pas se passer de Philadelphia) ou Grégory Marchand (qui vole un culte à La Vache qui rit). Plusieurs sont pris en flagrant délit de «destruction de produits frais», comme Bertrand Grébaut, Klaus Erfert et Mauro Colagreco, qui n'hésitent pas à mettre leurs tomates et leurs fraises au frigo (rien de tel pour les rendre farineuses : une faute passible de la correctionnelle). Passons sur le Coca-Cola, la bière industrielle et la salade en sachet. Le frigo le plus ordinaire et le plus «moche» est, étrangement, celui d'Inaki Aizpitarte, le chef du Chateaubriand, à Paris : on se demande même s'il lui arrive de faire des courses ! «Oui, mais Inaki a le génie d'improviser des plats succulents en réunissant des ingrédients de tous les jours, plaide Adrian Moore, comme ses délicieux œufs frits aux chips de maïs, aux câpres et aux feuilles de basilic ciselées.» La recette fait envie et montre comment sublimer le quotidien.

Esthétiquement, le frigo le plus beau est celui de l'Anglais Marco Pierre White, 3 étoiles à Londres, un vieux Frigeco en bois des années 1930 trouvé dans une rivière et restauré. Le plus régionaliste est celui de Sébastien Bras (qui n'abrite que des produits de l'Aveyron faits maison). Le plus raffiné, celui de Pierre Hermé (un vrai musée, où la viande de Le Bourdonnec côtoie les fromages de Bernard Antony). Le plus large, celui de Thierry Marx (un KitchenAid KRBV 9710 fait sur mesure, une pièce unique). Le plus alléchant, celui de Massimo Bottura, 3 étoiles à Modène, qui regorge de bons petits plats cuisinés conservés dans des sacs Ziploc. Une constante ? Pour Adrian Moore, tous ces réfrigérateurs ont pour point commun d'être très internationaux. Saucisses soja, Old El Paso et ketchup, moutarde de Dijon, parmesan, saké, Nutella, yaourts à la grecque, petits pots pour bébés, café de Colombie... Impossible, au premier coup d'œil, de dire la nationalité du propriétaire. Nous sommes bien au XXI^e siècle. ■



Adeline Grattard.

Emmanuel Tresmontant

La charcuterie Môssieur Polette, rassure votre assiette !



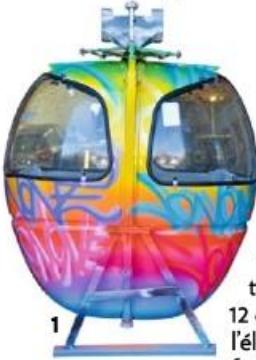
Parce que nous respectons un savoir-faire exigeant, nos saucissons secs Label Rouge ont le goût authentique et savoureux de la charcuterie traditionnelle.

Parce que nous priorisons un approvisionnement local, nous proposons une gamme de produits certifiée Viande de Porc Français issue des terroirs d'Auvergne et de Savoie.

POP SNOW

Totalement givrés, les plaisirs de l'hiver. De l'art au sommet en game contests de folie, pop up store luxe et fun et crème des DJ sur pistes. Ça réchauffe !

PAR ANNE-LAURE LE GALL



quelques degrés de plus à prévoir dans les Alpes. Et rien à voir avec le réchauffement climatique. Juste une avalanche d'émotions et de sensations fortes pour une saison décalée branchée qui va décoiffer sous les bonnets. Avoriaz, bientôt 60 ans, lifte son offre, rajeunit son profil. Côté musique, le son monte à fond avec une programmation de dingue en altitude. « Rock On Ultimate » créera l'événement le 12 décembre : performance live de Kavinsky, roi de l'électro. Ski-electro-pop, DJ sets géants, snowball fights et un décoiffant « human bowling » sont à tester toute la saison sur le domaine des Portes du Soleil. On se lâche, on lâche prise. Et pas seulement sur les pistes noires.

Il fallait oser, Courchevel l'a fait. Offrir sa télécabine géante et 12 panneaux XXL à la créativité d'un artiste majeur du street art : JonOne. Le graffeur new-yorkais vient de réaliser le « covering » de la benne de la Saulire et a métamorphosé un « œuf », exposé sur la place de la Croisette. Les galeries Bartoux, qui organisent à Courchevel l'événement « L'art au sommet », mettent aussi à l'honneur Richard Orlinski, dont dix sculptures animalières monumentales baliseront le domaine skiable. Plus confidentiel, le Monaco Pops prend ses quartiers d'hiver au Lana, cinq-étoiles de la station. Réunis dans ce concept-store éphémère, quelques créateurs pointus, sélectionnés par le duo féminin monégasque formé par Clara Boustanly et Camille Biancheri. Elles ont craqué pour Jason Wu, Marchesa Notte ou Les Petits Joueurs. Nous, on craque déjà pour un gilet à croquer... ■ [@lorlegall](#)
[avoriaz.com](#), [courchevel.com](#), [lelana.com](#) et [monacopops.mc](#).



Il débarque à Avoriaz cet hiver : le « human bowling », totalement déjanté. Ci-dessus : à Courchevel, le téléphérique de la Saulire revu par JonOne.

Land art à Courchevel. Ici, un loup géant en résine de Richard Orlinski.



1. Œuf arty par JonOne.
2. Dans la short list du Monaco Pops, veste en peau de la marque confidentielle 23 Out of Rules.



Turkey

Discover
the potential

Si vous cherchez des opportunités
pour le futur de l'humanité...
Tournez-vous vers la Turquie.
Vous serez surpris par
son élan, impressionnés par
sa persévérance et grandirez
grâce à notre partenariat.



VOLEZ BIEN HAUT AVEC LA TURQUIE!



Découvrez le potentiel sur:
turkeydiscoverthepotential.com



En polyester,
Inès de la
Fressange
pour Uniqlo,
79,90 €.



En coton
et laine,
Monographie,
250 €.



Marilyn Monroe.

L'OFFENSIVE DU BOMBER

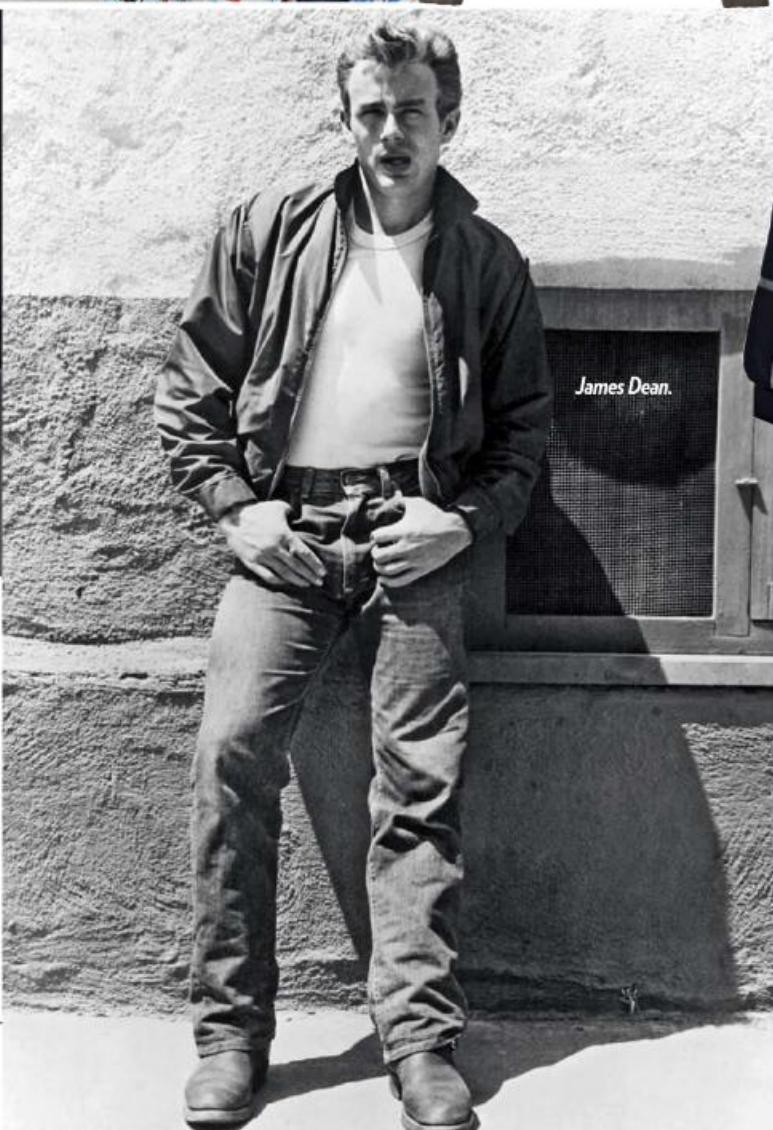
*Entre influences street et army,
ce blouson unisexe est l'objet
de toutes les attentions cette saison.*

PAR ISABELLE DECIS, TIPHANE MENON
ET MARTINE COHEN - PHOTOS ACHER DURAND



En Nylon,
Schott, 175 €.

initalialement destiné aux aviateurs de l'armée américaine, le bomber est le cousin rebelle de la « flying jacket ». En Nylon matelassé, il est plus léger, et sa doublure orange permettait aux pilotes qui s'éjectaient de se signaler en la portant sur l'envers. S'il est devenu un blouson de référence que les créateurs ne cessent de se réapproprier, il n'en possède pas moins un passé mouvementé. Uniforme des pilotes de l'US Army pendant la guerre du Vietnam, il est popularisé par deux icônes du cinéma américain : James Dean et Marilyn Monroe. Dans les années 1980, ce sont les jeunesse punk et le no future qu'il symbolise, et, dans les années 1990, ce sont les rappeurs américains qui lui donnent un côté voyou. Oversize avec les épaules arrondies, pastel ou brodé, avec un jean à patchs et des talons, en 2015, c'est la chanteuse Rihanna et ses looks de « bad girl trendy » qui incarne le style bomber et joue avec son côté versatile. Sur les podiums, il brille en vinyle bordeaux, la couleur de la saison chez H&M. Chez Carven, il est enrichi d'un col en fourrure noir et se porte avec un pantalon taille haute pour la féminité, bleu royal pour le contraste. Phillip Lim propose une version très proche de l'original court et kaki, mais le fait clasher avec une jupe crayon imprimé tigré, une chemise sage au col boutonné et des bottines lacées. Chez Vêtements, le collectif qui fait de la culture underground son mot d'ordre, il est exagérément oversize et gonflé. Pour les hommes, il se tient à carreaux. Ami et Moncler collaborent et proposent un modèle en lainage très BCBG avec col en fourrure ; et chez Etudes Studio, il reprend les détails de la version originale comme la petite poche sur la manche, mais en flanelle noir et blanc, idéal pour flâner en ville... ■



DREE HEMINGWAY

« JE SUIS UNE FILLE SANS ARTIFICES »

L'actrice et top model américaine au look seventies est l'égérie du nouveau parfums signature de Chloé. Rencontre avec une femme aussi élégante que spontanée.

INTERVIEW CAROLE PAUFIQUE

Une icône fashion

Arière-petite-fille du célèbre écrivain Ernest, fille de l'actrice Mariel, nièce du célèbre modèle Margaux... La pétillante Américaine est pourtant bien plus qu'un nom prestigieux. Un style seventies chic et décontracté, des tenues inspirées et un goût très sûr contribuent à lui forger une notoriété de « it girl ». Son teint diaphane, sa silhouette longiligne et ses jambes interminables font le reste. Après des débuts à l'âge de 16 ans pour Abercrombie & Fitch ou DKNY, sa cote flambe. Mannequin pour Givenchy, Chanel, Karl Lagerfeld ou Loewe, égérie de Gucci, Jean Paul Gaultier, Salvatore Ferragamo ou Gianfranco Ferré, Dree est une icône de mode que les plus grandes maisons s'arrachent.



Ci-contre : en août 1996, Mariel Hemingway pose avec ses deux filles Dree et Langley.

Paris Match. Pourquoi avoir accepté d'incarner le nouveau parfum signature de Chloé ?

Dree Hemingway. Cette marque représente pour moi l'image de la jeune femme moderne, stylée et audacieuse. Ce que je souhaitais être lorsque j'ai commencé ma carrière de mannequin. Que vous évoque ce parfum ?

C'est un jus très frais, conçu pour une femme amoureuse de la liberté. J'aimerais pouvoir penser que je suis moi aussi une femme libre et fraîche.

Comment prenez-vous soin de votre peau au quotidien ?

Du fait de ma peau sèche et sensible, je me lave le visage avec la solution micellaire de Bioderma. Puis j'utilise un contour des yeux et une crème visage hydratante, de préférence la crème Skin Food de Weleda.



Pour préserver votre teint, vous fuyez le soleil ?

Non. J'adore le soleil, mais je n'aime pas les écrans solaires. Du coup, je me protège peu. J'essaie de ne pas m'exposer de façon trop agressive et de bronzer intelligemment, sans abuser. Je serai toute ridée plus tard, mais ce n'est pas grave...

Au quotidien, vous êtes plutôt naturelle ou sophistiquée ?

La sophistication réside dans le naturel. En dehors des prises de vue, je n'aime pas le maquillage à outrance. Je me maquille par petites touches. J'utilise le correcteur Secret Camouflage 2 de Laura Mercier pour camoufler les imperfections, une base de teint de Burberry pour l'éclat, et un peu de poudre matifiante.

Et pour un tapis rouge ?

Le soir, je maquille légèrement mes yeux avec le mascara de Tarte et les ombres à paupières de Tom Ford. J'ajoute un voile de poudre de soleil sur les pommettes et je rougis ma bouche avec un crayon à lèvres mat.

Le secret de cette silhouette longiligne ?

Je pratique de la danse classique, mais j'aime avant tout marcher ou faire des randonnées quand je suis à la campagne.

Vous imposez-vous des interdits ?

Je suis très consciente de ce que je fais avec mon corps, mais je pense qu'il faut avant tout se faire plaisir. Je ne me restreins pas, je mange un peu comme les végétariens sans en être une. J'adore le vin, le café, le thé, les desserts. Les bonbons restent mon péché mignon, j'en ai toujours dans mon sac.

Comment gérez-vous le stress ?

Grâce à la lecture qui me transporte et me permet de penser à autre chose. Je tiens également un journal intime dans lequel j'écris chaque jour. Cela m'aide à être mieux dans ma tête. ■



Ses produits fétiches

- Eau de Parfum signature de Chloé, 50 ml, 75 €.
- Créaline H2O, Bioderma, 250 ml, 9,95 €.
- Crème pour les lèvres à la graine d'églantier, Aesop, 13 €.
- Crème aux plantes médicinales Skin Food, Weleda, 8 €.
- Secret Camouflage 2, Laura Mercier, 39 €.
- Velvet Matte Lip Pencil Cruella, Nars, 26 €.
- Ombre à paupières 4 couleurs 02 Cognac Sable, Tom Ford, 69 €.
- Fresh Glow Luminous Fluid Golden Radiance N° 2, Burberry, 39,95 € (chez Sephora).
- Poudre Soleil Hoola, Benefit, 34,50 € (chez Sephora).

#NOËL ÉBLOUISSANT

DÉCOUVREZ
NOTRE COLLECTION EXCLUSIVE

LE VERNIS
3€90



LA PALETTE
9€90

Dans la limite des stocks disponibles. © 2013 Marionnaud Parfumeries SAS. 09 73 56 45 00 - RCS Paris 388 764 079.

mes envies de beauté sur marionnaud.com

Marionnaud
PARIS

la beauté qui me ressemble

MÉGANE RETOUR EN GRÂCE

Plus musclée, cette génération voit son gabarit augmenter de 6 cm (4,36 m). Sous son capot nervuré, la rivale de la Golf n'accueille que des 4-cylindres, en attendant une version hybride diesel-électrique en 2017. Fabriquée en Espagne, la Mégane 4 se distingue aussi par son habitacle moderne à l'instrumentation tactile et par son système permettant de sélectionner son mode de conduite.

A partir de 100 ch (TCe), 179 km/h, 5,4 l/100 km, CO₂: 120 g/km, 18 200 € env.



RENAULT LE RENOUVEAU

Crossover, SUV, berline statutaire ou familiale compacte... Le constructeur a largement revisité sa gamme. Focus sur ces quatre nouveautés majeures.

PAR LIONEL ROBERT



TALISMAN UN STATUT À HONORER

Avec cette grande routière statutaire, Renault tente un retour dans le haut de gamme. Sa ligne charpentée, son intérieur raffiné et son comportement routier de haute volée plaident en sa faveur. Mais les finitions laissent encore à désirer et sa technologie embarquée ne rivalise pas avec celle de ses concurrentes premium. Reste son prix, plutôt compétitif.

A partir de 110 ch (dCi), 190 km/h, 3,6 l/100 km, CO₂: 96 g/km, 27 900 €.

KADJAR CELLULE FAMILIALE

Dans la foulée du Captur, le Kadjar poursuit l'offensive de Renault sur le segment des SUV. Aux vertus familiales du Scénic, ce cousin du Nissan Qashqai ajoute un style plus enjoué et un agrément de conduite remarquable. Bientôt fabriqué en Chine – une première dans l'histoire de Renault –, le rival du 3008 compose avec des motorisations modestes, mais se décline en version quatre roues motrices.

A partir de 130 ch (TCe), 192 km/h, 5,6 l/100 km, CO₂: 126 g/km, 22 990 €.



ESPACE LES PIEDS SUR TERRE

Cette cinquième génération délaisse la silhouette monospace de son prédecesseur pour enfiler le costume du parfait crossover. Signes de ce changement : habitabilité et performances ne sont plus en tête des préoccupations de l'Espace. Elégant, le nouveau venu affiche des prestations routières remarquables qu'il complète par des équipements à la page et une belle modularité.

A partir de 130 ch (dCi), 191 km/h, 4,4 l/100 km, CO₂: 116 g/km, 34 700 €.

Vivez l'aventure



PASHMINA

LE REFUGE ★★★★
MADE IN VAL THORENS



Spa by L'OCCITANE, Ski-shop by GOITSCHEL

Chambres et Suites jusqu'à 70 m², Cosy Home jusqu'à 153 m², deux restaurants emmenés par le « Chef guide » Romuald FASSENET, Meilleur Ouvrier de France et le « Chef premier de cordée » Josselin JEANBLANC pour un duo de cuisine au sommet.

IglooPod experience

Tél. 04 79 000 999 - www.hotelpashmina.com



SKI SHOP
by GOITSCHEL



BANQUE

COMMENT RÉDUIRE VOS FRAIS

Autorisation de découvert, mise à disposition d'une carte Bleue... Ces services, regroupés sous l'appellation «frais bancaires», ont un coût. Quelques astuces permettent de diminuer leur montant.

Paris Match. Comment analyser ces frais bancaires?

Lena Morvan. Il faut distinguer les simples frais de fonctionnement de votre compte, comme le paiement de votre carte bancaire et la remise de chéquier, des frais facturés en cas d'anomalie – incidents de paiement ou découvert. Ainsi, on peut mieux réfléchir à la façon de les réduire.

En adaptant les services à ses besoins?

Au moment d'ouvrir votre compte, de nombreux établissements vous proposent des formules toutes prêtées. Avant d'y souscrire, regardez si cette offre correspond à vos habitudes de consommation. Dans certains cas, des services "à la carte" permettent de réaliser des économies. Si vous voyagez rarement, il n'est peut-être pas nécessaire de choisir un moyen de paiement haut de gamme proposant une protection lors de séjours à l'étranger.

Faire jouer la concurrence a-t-il un sens?

Si vos frais bancaires sont surtout élevés à cause d'anomalies sur votre compte, il faut d'abord appeler votre banque pour savoir quelles solutions peuvent être mises en place. Elle vous proposera peut-être une offre plus adéquate. Si vous voulez réduire vos frais de fonctionnement, regardez les banques en ligne. Mais attention: pour bénéficier des frais réduits qu'elles proposent, il faut souvent justifier d'un niveau de revenu ou d'épargne important.

Les comparateurs en ligne peuvent-ils aider?

Leurs résultats ne doivent pas être votre unique source d'informations. Gardez en tête que beaucoup d'entre eux nouent des partenariats avec des établissements financiers. Une petite astuce: au moment où les résultats du comparateur s'affichent, vérifiez qu'ils sont triés par prix et non par défaut. Si c'est par défaut, il est possible que le comparateur privilégie certaines offres d'établissements.



Avis d'expert

LENA MORVAN*

«Préférer des services "à la carte" permet de réaliser des économies»

Avec des comptes dans différentes banques, est-il possible de recourir à des applications mobiles?

Ces applications qui regroupent vos comptes ont un aspect très pratique. Elles peuvent permettre de limiter les frais d'incident de paiement dus à un manque de temps pour contrôler tous vos comptes. Mais ces services demandent de communiquer des informations très personnelles. Regardez les conditions générales d'utilisation pour savoir dans quelle mesure ces dernières pourront être utilisées. ■

* Chargée de mission économie et consommation de la CSF, association de défense des consommateurs.

A la loupe

ADULTE HANDICAPÉ

Trimestres de retraite pour les aidants

Soutenir une personne handicapée âgée d'au moins 20 ans permet d'obtenir un trimestre de cotisation par période de trente mois.

Pour bénéficier de ce dispositif, la personne aidée doit présenter une incapacité permanente (IP) d'au moins 80 % et avoir un lien familial avec celui qui la soutient. Ces trimestres supplémentaires sont attribués uniquement si l'aidant cesse toute activité et qu'il habite sous le même toit.



DONS AUX ASSOCIATIONS

Réduire vos impôts

Lorsque vous faites un don, vous pouvez bénéficier d'une réduction d'impôt d'un montant égal à 66 %, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable. Cet avantage fiscal peut monter jusqu'à 75 % pour des dons à un organisme d'aide aux personnes en difficulté, dans la limite de 526 € versés. Gardez le justificatif de l'association, il pourra vous être demandé dans les trois années suivantes.

En ligne

CALCULEZ VOTRE INVESTISSEMENT EN PINEL

Vous souhaitez acheter un bien neuf pour le louer et bénéficier du dispositif Pinel?

Avant de vous lancer, le site du ministère du Logement vous propose un calculateur.

Il vous permet de vérifier si votre commune est éligible au dispositif, le plafond de loyer que vous ne pourrez pas dépasser et le montant de la réduction d'impôt.

territoires.gouv.fr

ERRATUM

Contrairement à ce que nous avons écrit dans notre édition n° 3471, les performances des placements sur dix ans citées dans le tableau ne portaient pas sur les dix années écoulées. Les données concernaient une moyenne de performances sur dix ans de placements initiés chaque année sur la période 1980-2005.

PRÊT À TAUX ZÉRO NOUVELLES CONDITIONS

Une formule du prêt à taux zéro (PTZ) sera mise en place au 1^{er} janvier 2016. Dans le cas de l'achat d'un bien immobilier neuf, le PTZ pourra financer jusqu'à 40 % du montant total, au lieu d'une proportion comprise entre 18 et 26 % aujourd'hui. Dans l'ancien, le PTZ sera élargi à l'ensemble du territoire, en fonction des zones définies par le ministère du Logement. Enfin, l'ensemble des plafonds de ressources pour bénéficier de ce prêt sera relevé.

	ZONE A	ZONE B1	ZONE B2	ZONE C
Célibataire	37 000 €	30 000 €	27 000 €	24 000 €
Couple avec deux enfants	74 000 €	60 000 €	54 000 €	48 000 €

Source : ministère du Logement.

EXCÈS DE CHOLESTÉROL

NOUVEAU TRAITEMENT CIBLÉ

Paris Match. Pouvez-vous nous donner une brève définition du cholestérol?

Pr Michel Krempf. Le cholestérol est considéré comme une graisse fournie pour environ les deux tiers par le foie et, pour un tiers, par l'alimentation. Il exerce une fonction essentielle dans la construction des cellules, la fabrication des hormones stéroïdes.

Quels sont les rôles respectifs du bon et du mauvais cholestérol?

Deux particules (lipoprotéines) sont chargées de son transport : les LDL et les HDL. Les LDL transportent le cholestérol du foie aux cellules de l'organisme ; les HDL en récupèrent l'excès qui sera éliminé. Une quantité trop élevée de LDL est très nocive car cet excès se déposera sur la paroi des vaisseaux, formant des plaques d'athérome qui diminuent leur orifice ; d'où son appellation de "mauvais cholestérol". Le HDL, qui a une fonction de nettoyage, est au contraire qualifié de "bon cholestérol". Plus le taux de LDL est important, plus le risque de formation de plaques d'athérome est élevé. Selon les individus, comment calcule-t-on le taux de LDL à ne pas dépasser ?

Le médecin va évaluer ce taux en fonction du risque vasculaire que présente son patient. Si ce dernier a déjà fait un infarctus du myocarde, le LDL-cholestérol devra être le plus bas possible : 0,7 gramme par litre. En revanche, sans antécédent vasculaire et après un examen clinique satisfaisant, le niveau pourra être plus élevé : entre 1 et 1,60 gramme par litre. Le médecin fixera le seuil en fonction des facteurs de risque. **En cas d'hypercholestérolémie, rappelez-nous les risques.**

Le danger, c'est l'athérosclérose qui risque de conduire à de graves complications : un infarctus du myocarde, un AVC, une artérite des jambes avec amputation...

Existe-t-il différentes formes d'hypercholestérolémie ?

Oui. Il y a l'hypercholestérolémie familiale due à une anomalie d'un seul gène spécifique. Cette maladie génétique, qui se transmet une fois sur deux à l'enfant, représente 5 % à 10 % des cas de cette pathologie. Les autres formes majoritaires, dites "polygéniques", résultent d'un dysfonctionnement de plusieurs gènes et ne se développent que sous l'influence de

divers facteurs favorisants (alimentation trop riche, sédentarité, excès pondéral...).

Contre l'hypercholestérolémie, quels sont les traitements actuels ?

En premier lieu, il faut déjà respecter certaines règles de diététique, diminuer les graisses d'origine animale, augmenter la consommation de fibres alimentaires, de margarines végétales et d'oléagineux. Le traitement médical est à base de statines qui bloquent la synthèse du "mauvais cholestérol", diminuant le risque cardiovasculaire. En cas de résultat insuffisant, on peut rajouter une autre molécule qui agit sur l'intestin : l'ézétimibe.

Avec cette prise en charge classique, quels résultats obtient-on ?

On parvient à diminuer de 20 % à 30 % le risque cardiovasculaire. Mais, chez certains patients, le traitement médical est insuffisant, en particulier chez ceux atteints d'hypercholestérolémie familiale. Les statines ont parfois des effets secondaires : elles entraînent des douleurs musculaires au niveau des membres, qui conduisent à un arrêt des traitements.

Et quand le traitement n'est pas suffisamment efficace, quelle est la nouvelle thérapie ?

Il s'agit d'un anticorps monoclonal (anti-PCSK9), une protéine qui, en excès, est à l'origine d'un taux trop élevé de mauvais cholestérol (mécanisme d'action découvert par une équipe de chercheurs français de Nantes, de Dijon et d'une unité Inserm de l'hôpital Bichat à Paris). Cet anticorps bloque l'action délétère de la protéine incriminée. Cette thérapie ciblée s'administre par auto-injections sous-cutanées à intervalles de quinze ou trente jours, selon les cas.

Que démontrent les résultats d'études ?

Des études internationales, conduites sur plusieurs milliers de patients et publiées dans des revues scientifiques prestigieuses, ont démontré une baisse de 50 % en moyenne du taux du mauvais cholestérol et une bonne tolérance.

Quand pourra-t-on bénéficier de cette thérapie ciblée ?

Le produit, déjà commercialisé aux Etats-Unis, pourrait l'être prochainement en France. Il s'agit d'une grande avancée ! ■

*Nutritionniste endocrinologue au CHU de Nantes.

parismatchlecteurs@hfp.fr



INFARCTUS DU MYOCARDE

Souvent passé inaperçu

En cas de maladie coronarienne, l'absence de signes d'alerte majeure le risque de mort subite. Les tests d'effort sur bicyclette et, mieux encore, ceux couplés à des images du myocarde ont l'avantage d'être un moyen de diagnostic puissant. Comme 70 % des sujets décédés de mort subite présentent à l'autopsie des cicatrices d'infarctus passés inaperçus, l'Institut national de la santé de Bethesda (Etats-Unis) a voulu savoir si l'infarctus était aussi souvent silencieux que l'ischémie. Ainsi, 1 840 sujets sains en début d'étude de 45 à 84 ans ont été suivis pendant dix ans par IRM cardiaque, méthode la plus performante pour détecter les cicatrices d'un infarctus. À terme, 8 % des participants avaient été victimes d'une crise cardiaque, passée inaperçue dans 80 % des cas !

Mieux vaut prévenir

MYOPIE

4 Français sur 10

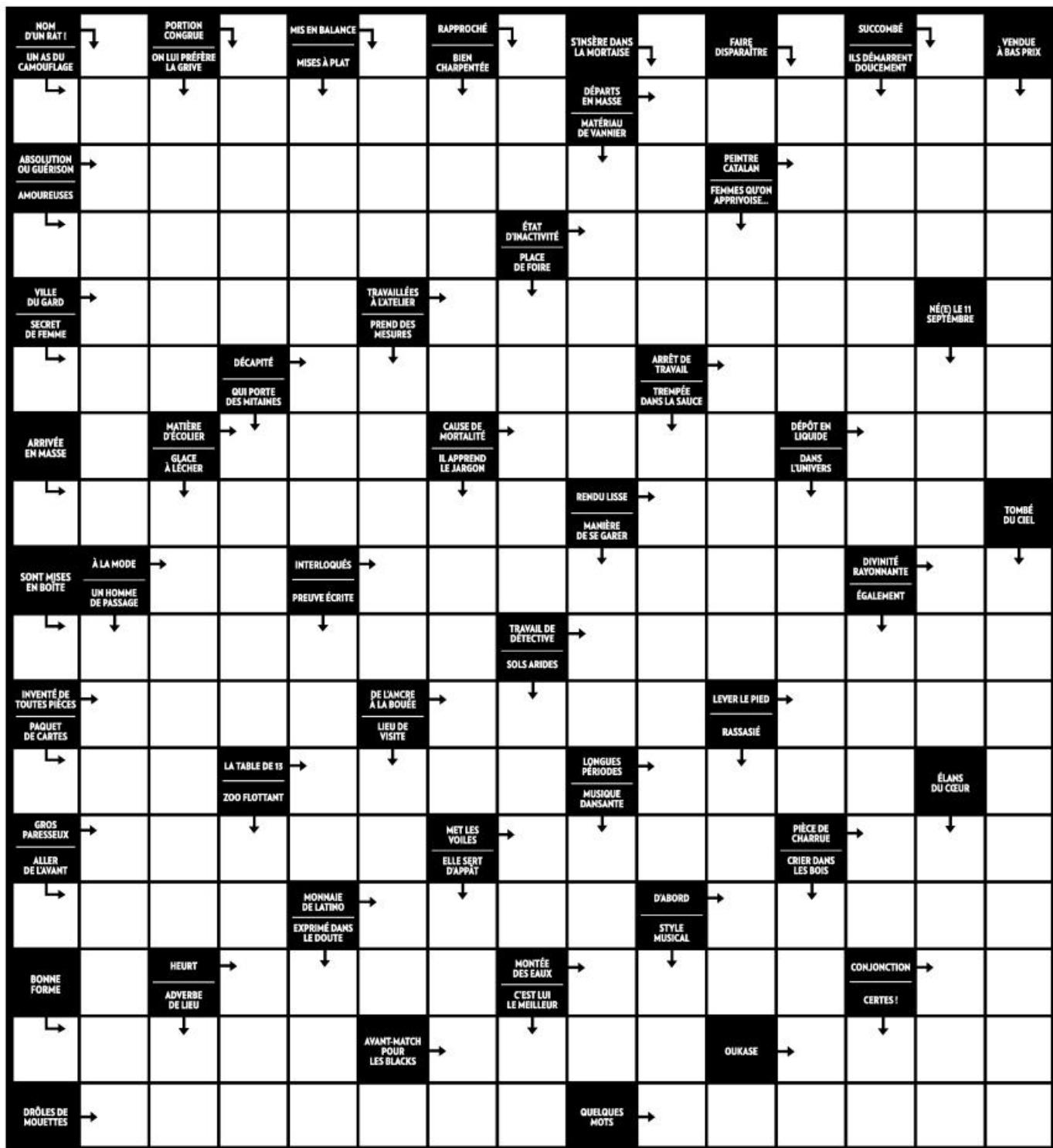
L'équipe du Pr Pierre Ingrand (CHU de Poitiers) a mené la plus grande étude épidémiologique réalisée en France sur la myopie. Sa prévalence (4 Français sur 10) est plus élevée que prévu. La myopie forte favorise les décollements de rétine : dans la majorité des cas, une prévention est possible.

ACOUPHÈNES

Une prise en charge pluridisciplinaire

Lors du congrès des ORL, les résultats de la nouvelle prise en charge des acouphènes, assurée par des spécialistes (dont des audio-prothésistes) de l'association Coopacou (Coopération Acouphènes) créée par les Drs Gérald Fain et Claude-Alexandre Tim-

sit, médecins ORL, ont été exposés. Chez environ 75 % des patients, les symptômes sont très améliorés, et 30 % se disent guéris.



SOLUTION DU N°3472 PAR NICOLAS MARCEAU

HORizontalement

- Demain est un autre jour.
- Écartelée - Astre - Orme.
- Rot - Écartés - Cave - Sec.
- Élée - Entêtés - Gedé.
- Gilles - Ira - Poe - Legon.
- Léa - USA - Etna - Dieu - Us.
- Erse - Italie - Bis - Raie.
- Ms - Orteils - Trésors.
- Truelliées - Urètre.
- Noé - Suée - Suisse - Sion.
- Tentes - Se - Tria - Cet.
- Anoures - Plume - Tacos.
- Tonna - Amur - Roulette.
- Il - Nierai - Eh - Bleu - IX.
- Oise - Saisi - Épilées.
- NS - Lâché - Ganté - Riel.
- Mo - Va - Secoués - Fa - Pt.
- Détails - SO - Mü - Do - Pie.
- Ardeur - Lié - Couplée.
- Bassesses - Ostensoirs.

VERTicalement

- Dérglementation - Dib.
- Écoliers - Cénolisme.
- Matelas - Tenon - Òtas.
- Ar - El - EOR - Tunnel - Ars.
- Ite - Eu - Ruserai - Avide.
- Nécessiteuse - Escalas.
- Élan - Atèle - Sarah - Sus.
- Serti - Ailes - Maies - Ré.
- Téterelle - Épuisées.
- Étatisés - Li - Col.
- Nase - Ne - Suturé - Go - Io.
- As - Spa - IRM - Heumaes.
- UTC - Brasier - Pneu.
- Tragédie - SA - Obits - Ce.
- Rêve - Issue - Tulle - Don.
- Éole - Or - Calée - Fous.
- JO - Leurres - Cédera - Pô.
- Orsec - Asticot - Si - Pli.
- Une - Oui - Rœsti - Epier.
- Recensement - Exaltées.

Avec son épouse, Elham, et ses enfants Tasha, Giorgio et Sandro, le soir de l'inauguration de sa fondation d'art contemporain.



Liban

Après le double attentat du sud de Beyrouth, le pays du cèdre semble revivre les pires heures de la guerre civile. Mais un homme continue de croire à l'avenir. Magnat de la mode et du luxe, Tony Salamé bâtit même des musées d'art contemporain. Rencontre avec un optimiste de choc.

TONY SALAMÉ Le luxe contre le chaos

PAR MONIQUE YOUNÈS

C'est en moins de trente ans qu'il a monté cet empire nommé Aïshti (je t'aime en japonais) : une quarantaine de boutiques, un millier d'employés, 158 millions d'euros de chiffre d'affaires. En moins de quinze ans, il a constitué une des plus importantes collections d'art contemporain : 2 000 œuvres signées de 145 artistes dont les plus cotés du moment.

Les Libanais, qui ont l'expérience d'une guerre de quinze ans, de 1975 à 1989, ponctuée d'attentats et de massacres, savent que, malgré tout, on continue. On continue d'aller au travail, à l'école, on continue de jouer avec les enfants. On continue d'acheter. De vendre. Tony Salamé est un commerçant. Son père, son grand-père aussi et il a ça dans le sang : acheter, revendre, faire du profit pour acheter plus encore. A 47 ans, il continue, avec ce don qui est le secret de sa réussite et qu'il semble perfectionner de jour en jour : la vitesse.

En moins de trois ans il a fait bâtir par l'architecte britannique David Adjaye ce bâtiment de cinq étages, au rouge atypique, baptisé Aïshti by the Sea (je t'aime au bord de la mer, en nippanglais), pour la bagatelle de 141 millions d'euros. A la fois grand magasin de luxe – trois étages de boutiques – et fondation d'art contemporain, restaurant gastronomique et promenade, spa et librairie, gageure et nécessité, il n'a pas lésiné sur le symbole : ce temple du luxe et des arts est situé à Jal El-Dib, petite commune de la banlieue nord de Beyrouth, à deux pas de sa première boutique, ouverte il y a vingt-cinq ans.

Dans un pays menacé par toutes les calamités, intérieures et extérieures, cela relève de la provocation, de la folie ou du coup de génie. Certes, notre homme n'en est pas à son premier pari, mais avec celui-ci, c'est la faillite ou le banco. S'il perd, le bâtiment de la Fondation Aïshti ne sera qu'une coquille vide ; s'il gagne, ce n'est pas seulement le marché du luxe qu'il tiendra dans sa main, mais le monde de l'art qu'il aura conquis.

Tony Salamé, je l'ai connu à la fin de la guerre du Liban, quand, habitant Beyrouth, j'ai enfin pu m'offrir un vêtement de marque avec une vraie étiquette italienne. Dans sa petite boutique de Jal El-Dib, les griffes nous faisaient rêver ! J'ai vu ce jean Rocco Barocco avec son liseré d'or, je me suis jetée dessus. Le nom me fait sourire aujourd'hui, tant il apparaît démodé. Mais, pour moi et pour tous les jeunes de mon âge, après quinze années de guerre, ce label était le comble du chic. La paix avait un nom, celui des marques italiennes, françaises ou américaines qu'il nous était enfin possible de porter.

Quand je dis que j'ai connu Tony Salamé à cette époque, c'est exagéré : j'ai connu son existence. Vingt-cinq ans plus tard, je dois faire un effort pour ne pas me laisser subjugué. D'emblée, j'observe la rapidité du bonhomme. Nous déjeunons en moins d'une demi-heure dans son restaurant le People, au cinquième étage de son magasin du centre-ville. En moins d'un



quart d'heure nous visitons le chantier de son nouveau mall conçu par la star Zaha Hadid, qui ouvrira dans trois ans. Et, comme un bolide, nous traversons la ruche en construction d'Aïshti by the Sea, à Jal El-Dib. Nous sommes en août, l'inauguration de ce bâtiment coincé entre l'autoroute et la mer est prévue pour fin octobre, ce qui me semble alors impossible. « J'ai toujours tenu mes délais. J'aime bien, même, être un peu en avance. Quand l'entrepreneur m'a dit qu'on pouvait être prêts en janvier 2016, je lui ai dit : "D'accord, on ouvrira en octobre 2015." » Il a ouvert le 25 octobre 2015, après avoir mobilisé près de 1 300 personnes dans les derniers jours.

Rapide et hypermnésique, Tony Salamé maîtrise absolument tout, de la pose des dalles de marbre dans les boutiques à la protection des œuvres d'art, en passant par les plantations de palmiers au bord de la mer. Il se souvient des noms des menuisiers, maçons, électriciens auxquels il donne lui-même des ordres, des encouragements, sans se priver de quelques engueulades qui mettent le turbo. En trottinant derrière lui avec mes précieux escarpins, je me demande où il va chercher sa fougue.

Il tient à m'inviter chez lui, dans la montagne, pour ne pas rater le coucher du soleil. A bord de sa Porsche Cayenne, il fonce, slalome, prend les raccourcis par les chemins de terre : « J'ai calculé qu'en passant par là je gagnais trois minutes. » Trois minutes, pour Salamé, c'est l'éternité. La voiture laisse derrière elle un méchant nuage de poussière avant de retrouver l'asphalte. Pas le temps d'avoir peur. Entre deux virages et trois coups de Klaxon, on perce à jour le moteur de cette hyperactivité : « Quand j'ai posé la première pierre du chantier en 2012, je n'imaginais pas que la région allait vivre cette barbarie. Je suis effaré en voyant à la télévision ces fous de Daech décapiter des otages et raser des pans entiers de notre civilisation. J'ai peur. Pas pour les 2 000 œuvres d'art de ma collection mais pour le Liban. Pour cet équilibre précaire qu'on arrive encore, tant bien que mal, à maintenir. Je cauchemarde tous les jours entre 2 heures et 5 heures du matin, mais quand le soleil se lève, je redeviens optimiste et la vie continue. Bien qu'on n'ait pas de président depuis plus d'un an, que 1,5 million de réfugiés syriens se retrouvent dans les camps, que les poubelles ne soient plus ramassées depuis le 17 juillet... Quoi encore ? » La corruption ? hasardé-je.

« Ce qui est compliqué, c'est de savoir à qui donner le bakchich permettant d'atteindre celui qu'on doit corrompre et qui sera capable, peut-être, de faire avancer les choses. »

A l'entendre, la corruption serait le meilleur antidote aux perversions de la bureaucratie. Autre mal qui ronge le Liban. « Il a fallu batailler dur pour obtenir le permis de construire de ce bâtiment hors normes. Il n'y avait pas de main-d'œuvre

qualifiée pour réaliser la complexité de sa structure. J'ai fait appel à des entreprises étrangères pour monter les façades, concevoir les boutiques, accrocher les œuvres les plus délicates. Je ne compte plus le nombre de fois où les 1300 ouvriers libanais et syriens ont détruit, par manque d'expérience, ce que les 200 ouvriers italiens ou allemands venaient de terminer ! » Et pourquoi cette Fondation ? « J'ai acheté beaucoup d'œuvres. J'aurais très bien pu placer cette collection en sécurité dans des entrepôts à Genève. Mais ça n'aurait pas eu de sens. Le vrai défi est d'avoir toute la collection ici, au Liban. De la partager avec mes compatriotes. C'est un moyen de résister, de prouver que je crois en l'avenir du Liban. » Tony Salamé et moi avons le même âge, nous parlons de la même chose quand nous prononçons le mot « guerre ». Lorsqu'elle éclate en 1975, il a 7 ans, il habite à Fanar, un village chrétien au nord de Beyrouth, un peu à l'écart des conflits qui ravagent la capitale. Bien qu'il n'ait jamais été directement touché par la guerre, il n'a qu'une envie, comme nous tous : y échapper. Partir. En 1984, il a le bac en poche et ses parents l'envoient à Marseille pour suivre des études de dentiste. Trop lent pour lui, les études. Il rentre au Liban, sapé comme un milord, et s'inscrit en faculté de droit. Les étudiants le complimentent sur sa chemise, son pull, et il les leur vend ! C'est comme ça qu'il commence en affaires. Il se met à voyager en Italie, son pays de cœur, pour rapporter des habits griffés Rocco Barocco, Genny ou Romeo Gigli, qu'il stocke dans un entrepôt de fortune à Zalka et revend à une clientèle avide.

En 1989, le général Aoun entame une «guerre de libération». D'abord contre l'armée syrienne basée au Liban, puis contre son rival chrétien, Samir Geagea. On n'en peut plus. L'économie est à plat. Le moral à zéro. Les jeunes chrétiens quittent le pays en masse. Salamé raisonne à contre-courant : il continue son commerce, rachetant les commandes italiennes annulées par les grandes enseignes libanaises, et ouvre, avec son

UNE SUCCESS STORY Ses débuts en 1990, dans sa première boutique de Jal El-Dib exposée aux attentats (à dr.). En bas à g., étudiant à Marseille (au centre); à dr. son premier voyage en Italie.



père, un entrepôt à Jal El-Dib. Il vend tout ce qu'il a acheté au nez et à la barbe de ceux qui sont désormais ses concurrents. Le succès est tel que, un an plus tard, il ouvre sa boutique, Aïshti. Il a 22 ans.

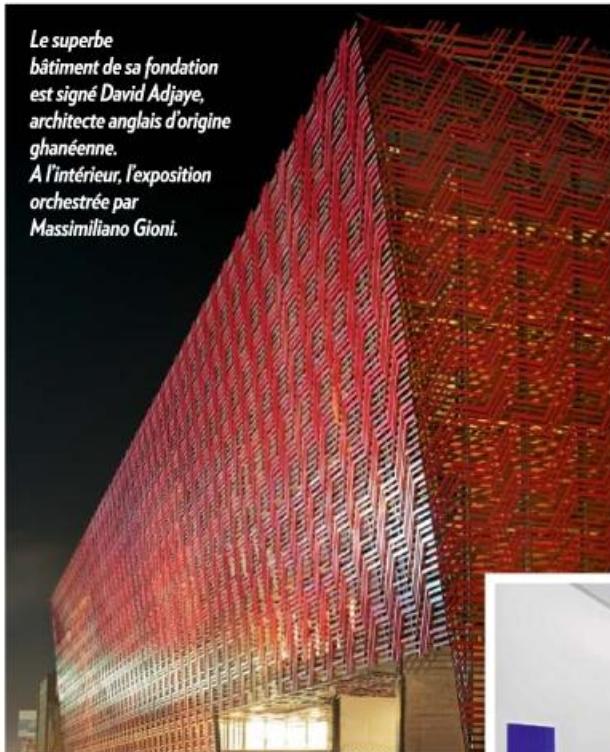
« Depuis tout petit, il est d'une ténacité redoutable », confie son père, Georges Salamé, figure locale, ancien maire de la commune de Fanar. « A 14 ans, il soudoyaient son grand-père avec un verre d'arak pour pouvoir faire le tour du quartier, seul au volant de notre voiture ! Il obtenait tout ce qu'il voulait. Il me suivait partout, connaissait tout le monde et toutes mes affaires. Il apprenait à une vitesse incroyable ! » Tony est tenace, charmeur, et il a l'œil. « Quand il partait en vacances en Italie, poursuit son père, il ramenait toujours des habits en cadeau à toute la famille. Et tout était parfaitement à notre taille. »

L'homme d'affaires sait flaire l'air du temps, achète les marques branchées, juste ce qu'il faut de décalé, et commence à s'agrandir. Après la boutique de Jal El-Dib, il en ouvre une à Beyrouth-Est, une autre à Beyrouth-Ouest, une quatrième à Zahlé, dans la Bekaa. Et quand Saddam Hussein envahit le Koweït en 1990, il joue son coup de poker. Il achète au rabais et à crédit toutes les commandes koweïtiennes abandonnées pour cause de guerre. C'est le jackpot. Il rembourse ses dettes, gagne la confiance de ses créanciers, le voilà lancé. Avec l'appui des banques, il investit. Commence à rafler des franchises. Gucci est la première. Je me souviens de Libanais stupéfaits : comment peut-on gagner autant d'argent en si peu de temps ? Sa réussite fait des envieux. En 2001, il inaugure son premier concept store dans le centre-ville fraîchement restauré. Le champagne coule à flots. C'est un soir de gala comme on sait les organiser. Le Tout-Beyrouth est là. Même Rafic Hariri, Premier ministre contesté, s'est déplacé. Devant une centaine d'invités, le politique lui lance : « J'ai restauré le centre-ville, tu y as amené la vie. » Les jaloux s'étranglent. On se met à critiquer Salamé autant que le Premier ministre. Les rumeurs font de lui un trafiquant de devises, et de son commerce, une machine à blanchir l'argent sale de la mafia italienne. « Un jour, me raconte Antoine Abou Dib, son avocat, la douane arrête un certain Tony Salamé à l'aéroport avec 5 kilos d'héroïne dans ses bagages. On le met en prison et Beyrouth ne bruisse que de cette grande nouvelle : le fondateur d'Aïshti est un trafiquant de drogue, ça explique tout. Tony était à l'étranger à ce moment-là, je lui conseille de rentrer au plus vite pour mettre fin à cette rumeur. J'organise une fête où j'invite des journalistes, des hommes d'affaires de tous les bords, et Tony est là, simplement. Tout le monde constate qu'il n'est pas en prison, qu'il n'a rien à voir avec l'autre Tony Salamé. N'empêche que, le lendemain, je rencontre une des personnes que j'avais invitée qui m'affirme que Tony ne sortira pas sitôt de prison : "Il en a pour vingt ans", me dit-il. A partir de là, avec Tony, on a renoncé à s'occuper des rumeurs, on ne prend plus la peine de démentir. »

(Suite page 170)

Le secret bancaire, institué en 1956, a certes contribué à la fortune du Liban mais aussi à sa mauvaise réputation. Il sera bientôt aboli. Quant au statut de paradis fiscal, il a évidemment aidé à la reconstruction... Parmi ses 4 millions d'habitants, les disparités sont énormes. Si les smicards n'arrivent pas à louer un appartement avec leurs 480 euros mensuels – sans parler du million et demi de réfugiés syriens –, les riches ne lésinent pas sur la déco spectaculaire de leurs innombrables résidences, ni sur leurs voitures, changées tous les ans, leur garde-robe, ou le Botox à la moindre ridule. Cette petite société de privilégiés vit en vase clos et s'invite sans cesse. Impensable de se montrer deux fois de suite dans la même tenue. Le commerce du luxe est florissant. A cela, il faut ajouter les touristes du Golfe. « Les princesses saoudiennes exigeaient la fermeture de la boutique, me dit une vendeuse du centre-ville de Beyrouth. Elles essayaient tous les modèles et se faisaient livrer à leur hôtel la moitié de la collection. Aujourd'hui, elles viennent moins, mais nous avons les bourgeois syriennes qui ont fui Damas. » « Il y a aussi des Jordaniennes qui n'aiment pas être vues dans leur pays en train de faire du shopping », raconte la directrice d'une boutique de luxe.

Quand Tony Salamé débute sa collection d'art, il le fait au même rythme que le reste : vite, très vite. Il commence par les Italiens de l'arte povera : Piero Manzoni, Michelangelo Pistoletto et le plus célèbre de tous, Giuseppe Penone, dont il est devenu l'ami. Il achète des blockbusters comme Urs Fischer ou Gerhard Richter, des vedettes comme Julian Schnabel ou Daniel Buren et de plus jeunes artistes comme Seth Price, Sterling Ruby ou Pamela Rosenkranz. Cette dernière, au fastueux vernissage d'Aïshti by the Sea, raconte : « En 2012, j'avais ma première exposition personnelle à New York à la galerie Miguel Abreu. Tony est arrivé et a dit : "Je prends tout." Mon



En famille au ski à Faqra, au Liban.

CELLE QUI LUI AURA RÉSISTÉ LE PLUS LONGTEMPS, C'EST SA FEMME!

galeriste lui a répliqué : « François Pinault vient de passer, il m'a dit qu'il voulait réfléchir. » Tony insistait. Miguel ne lui a pas tout vendu, mais il a quand même pris beaucoup de pièces. »

En art comme dans le business, Salamé ne change pas de méthode : il ne lâche jamais. Les fournisseurs milanais l'avaient baptisé « le marteau ». Les galeristes, plus polis, se contentent de dire qu'il est redoutable, à l'instar de Catherine Bastide qui résume : « Il a l'œil, comprend vite, achète tôt, beaucoup et négocie comme personne. » Il ne nous laisse pas beaucoup de marge, se plaignent les galeristes. A voir Perrotin, Ropac, Hetzler, Jopling, Kurimanzutto si réjouit à la soirée d'ouverture, on se dit qu'ils ne sont pas seulement là pour le mezze gastronomique.

Son pouvoir de séduction, Salamé l'utilise aussi avec les artistes. Pour les convaincre de lui vendre des œuvres, il devient leur ami. « Chaque fois que Penone me vendait une sculpture, il me disait : "Si une bombe l'endommage un jour, est-ce que je peux la récupérer pour la restaurer ?" – Mais ça n'arrivera pas, Giuseppe, ça n'arrivera pas. » Inch'Allah !

Celle qui aura résisté le plus longtemps à Tony Salamé, c'est la belle Elham, aperçue dans une salle de gym en 1998. Pour le futur magnat du luxe, elle devient une obsession. Il se renseigne sur elle, découvre qu'elle est en charge de la publicité sur la chaîne libanaise MTV. Il la veut, il l'aura. Il lui commande des films publicitaires pour ses boutiques, exige qu'elle s'en occupe personnellement. Envois quotidiens de bouquets, coups de fil incessants finissent par avoir raison de cette jeune femme qui rompt une relation de dix ans et accepte le mariage. L'affaire aura pris plusieurs semaines, un record ! Depuis, Elham Salamé est devenue la mère de ses quatre enfants, mais aussi sa muse. C'est ensemble qu'ils ont imaginé Aïshti by the Sea dans ce Liban qui ne compte qu'un seul musée national et peu de galeries d'art contemporain. En fait, toutes les initiatives muséales ou éducatives sont privées. Et pour cause : le budget arts plastiques du ministère de la Culture s'élève à 4,7 millions d'euros, une misère !

N'empêche... Durant ces trois jours de bombardement autour d'Aïshti by the Sea, Salamé aura réussi à mettre le Liban au centre du monde de l'art. On se serait cru à la Biennale de Venise. C'est Buren qui a le mot de la fin : « Il faut encourager ceux qui, comme lui, ont cette énergie. Il y croit et n'a pas peur. »

Il est d'ailleurs question pour l'artiste d'installer une œuvre dans la piscine du tycoon. Lequel pourra alors se vanter de nager littéralement dans l'art. ■

Monique Younès

GRAND CONCOURS DE NOËL

DU 10 AU 16 DÉCEMBRE 2015
PLUS DE 10 000 € DE LOTS À GAGNER

1 VÉLO À ASSISTANCE ÉLECTRIQUE PEUGEOT EC01-300

Venez découvrir la collection de vélos à assistance électrique et essayez la plus belle des mobilités dans les magasins **VELO & OXYGEN**. Nos marques : Bianchi, Definitive, Gitane, Peugeot vous proposent un pédalage en douceur avec les conseils d'un spécialiste. www.velo-oxygen.fr

VELO & OXYGEN

Valeur indicative
2 399 €
CODE SMS
VELO



9 WIKANGO XL MILLENIUM

Avec le Wikango XL Millenium, vous êtes averti en temps réel des dangers permanents (zones pouvant contenir un radar fixe) et des dangers temporaires (zones pouvant contenir un radar mobile, un accident...), mises à jour automatiques et sans abonnement ! www.wikango.com

wikango XL



Valeur unitaire indicative
299,95 €
CODE SMS
WIK

POUR JOUER, C'EST TRÈS SIMPLE !

Répondez à la question par **téléphone** au

0 892 123 710 Service 0,50 € / min
+ prix appel

ou envoyez par **SMS** le **code du lot** que vous avez choisi au **73916***
(2 x 0,65 € + prix SMS)



Audiotel et SMS+ :
RCS Lyon B 488542614



3 SÉJOURS ET 6 LOTS DE 4 ENTRÉES AU FUTUROSCOPE

Jouez et gagnez votre séjour ou vos entrées pour plonger dans l'atmosphère fun, festive et familiale du Futuroscope ! Nouveau : dès le 19 décembre, enfilez votre peau de bête et venez rire avec les héros de **l'Age de Glace, l'attraction** dans une aventure immersive en 4D totalement givrée ! Futuroscope, vous n'imaginez pas ce qui vous attend ! www.futuroscope.com

Valeur unitaire du séjour
480 €
CODE SMS
pour le séjour
PARC

Valeur unitaire du lot
168 €
CODE SMS
pour le lot
ENTRÉE



50 BONS D'ACHAT DE 50 € JUWELO.FR

Juwelo est LA boutique en ligne spécialisée dans les bijoux sertis de pierres précieuses et fines ! Des petits prix, des bijoux uniques et certifiés, le retour gratuit... Des bijoux de rêve sans même sortir de chez soi. Découvrez www.juwelo.fr

CODE SMS
BIJOU



CODE SMS
BOUQUET

BEBLOOM

100 BONS D'ACHAT DE 25 €

BEBLOOM.COM. Votre bon d'achat sera à dépenser chez BeBloom.com, le spécialiste de la livraison de fleurs, qui vous offre un large choix d'idées cadeaux et garantit une livraison le jour J sur toute la France. Le site web : www.bebloom.com

Bebloom
C'est le Bouquet

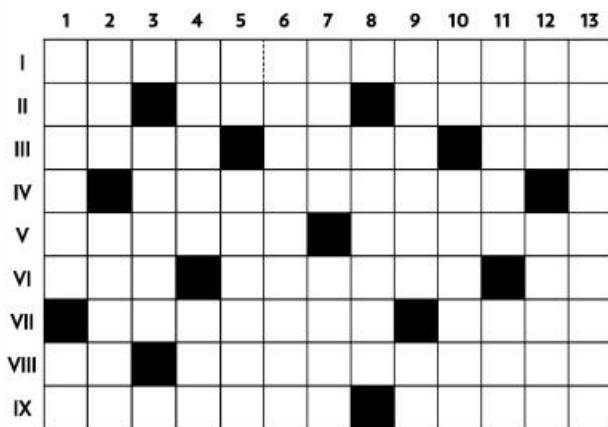
LA QUESTION
Quelle est l'actrice que l'on appelle
« La Petite Fiancée de Paris Match » ?

- a) Isabelle Adjani
- b) Brigitte Bardot
- c) Catherine Deneuve

INSTANT GAGNANT !
**VOUS SAUREZ TOUT DE SUITE
SI VOUS AVEZ GAGNÉ !**

Extrait du règlement : Jeu valable en France métropolitaine (Corse comprise) du 10 au 16 décembre 2015 inclus, réservé à toute personne majeure sauf partenaires ou société organisatrice. 169 gagnants seront déterminés par instant gagnant. Un seul lot attribué par gagnant (même nom, même adresse). Règlement déposé chez Maître Montané, huissier de justice à Toulouse, disponible sur simple demande écrite à HFA Service Interactivité Paris Match n° 3473 "Concours Noël" 149 rue Anatole-France 92534 Levallois-Perret Cedex. Loi du 6 janvier 1978 modifiée par la loi du 6 août 2004 : vous disposez d'un droit d'accès et de rectification, de suppression et d'opposition des données vous concernant en écrivant à HFA Service Interactivité.

PROBLÈME N° 3473



Horizontalement : **I.** Finalement, ils ne sont pas si mauvais ! **II.** Se répète sans prendre parti. Courant alternatif. Cause de démangeaison. **III.** Elle se passe de la main à la main. Enceinte d'un enfant. De simples connaissances. **IV.** Machins machines. **V.** Fait l'autruche en Amérique du Sud. Est en tablier dans la cuisine. **VI.** Laisse imaginer la suite. Se pique de prendre du galon. Base d'échafaudage. **VII.** Sue après avoir transpiré. Impératifs de sociétés. **VIII.** Interpellation courante. La femme invisible. **IX.** Personne ne peut les voir. Arroser les lauriers.

Verticalement : **1.** Elle fait des gorges chaudes. Le mot pour rire. **2.** Un petit mot pour les passants. L'été les laisse froids. **3.** Parti en jet. **4.** Il retient ou fait filer. Grande dépression. **5.** Dit à personne ou seulement aux amis. Est sans défense. **6.** Peau ou plume. **7.** Hollande au pays des tulipes. Coin des Sagiens. **8.** Ont reçu un coup de fil. **9.** Aspiration de petites ouvrières. Il fait cul sec en tenant la bouteille. **10.** Voix faite pour le cinéma. Consonne, voyelle etc. **11.** Fort en gueule. Avoir à plusieurs. **12.** En dit long sur notre compte. Elle fume surtout pendant le travail. **13.** Appuyer sur la détente.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 3471

Horizontalement : **I.** Porcelainiers. **II.** Ana. Lin. Algues. **III.** Cuisinées. Est. **IV.** Démocrate. **V.** Faire. Dolente. **VI.** In. Reloger. Or. **VII.** Sinusite. Tag. **VIII.** Tour. Ventiler. **IX.** Enlève. Épouse.

Verticalement : **1.** Pacifiste. **2.** ONU. Anion. **3.** Rайди. Nul. **4.** Serrure. **5.** Élimées. **6.** Lino. Live. **7.** Anecdote. **8.** Érogène. **9.** Nasale. TP. **10.** Il. Tertio. **11.** Égén. Alu. **12.** Rus. Toges. **13.** Setter. Ré.

Solution dans notre prochain numéro impair.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

On s'occupe des 9 et 6 puis on repère le dernier bloc vertical en plaçant le 3 et le 2, ce qui va entraîner la libération des autres 3. Cela permet de compléter le premier bloc en bas, puis de placer les 1 du bas de la grille. On libère les 4 et la colonne centrale du premier tiers de la grille. Le reste suit malgré la résistance des 2.

Niveau : moyen

2		4	1	6	5			
		9	6	3	1			
1						9		
							8	4
9	4						7	6
8	6							
2							4	
7		4	5	6				
8	1	7	9					3

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

2	6	3	7	9	4	8	5	1
4	1	7	5	6	8	9	2	3
9	8	5	3	1	2	4	7	6
3	2	4	8	7	9	1	6	5
8	7	6	1	2	5	3	4	9
5	9	1	6	4	3	7	8	2
1	5	8	2	3	7	6	9	4
7	3	9	4	5	6	2	1	8
6	4	2	9	8	1	5	3	7

SOLUTION
DU SUDOKU
PRÉCÉDENT

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 909

HORizontalement : 1. Procéder - 2. Chamarras - 3. Valvule - 4. Revolera (vêrolera) -

5. Péchait - 6. Inexact - 7. Ecälure (éculera) - 8. Charançon - 9. Résorbé - 10. Pimbêche -

11. Graviter - 12. Aliénara - 13. Sophiste - 14. Gobelet - 15. Raseuses (assurées) -

16. Habilleur - 17. Tassant - 18. Scénique - 19. Pinson - 20. Délinéée - 21. Autiste -

22. Egrisées - 23. Peigner - 24. Sérieuse - 25. Rapace (acarpe, capera) - 26. Fuiront (fournit) - 27. Ernietsés - 28. Orgelets - 29. Tiédies - 30. Amortir - 31. Ouatées (aoûtées) -

32. Pleutent - 33. Anxieuse - 34. Trieur (tireur) - 35. Tunisien (suintine) - 36. Calugea -

37. Scolies (colisés) - 38. Ecaleras - 39. Driveurs - 40. Seigneur (insurgée, ruginées, seringue) - 41. Sidéens (dessein, dessiné) - 42. Textai - 43. Embuait - 44. Epauflai -

45. Encercla - 46. Nivelât (ventail, ventila) - 47. Introit - 48. Epauillai - 49. Omettre (émettre) -

50. Titrat (tartit) - 51. Dénigré (dénéiger) - 52. Adipsie - 53. Bullasse - 54. Punaise -

55. Voisine - 56. Péritent - 57. Sédatives (devisâtes, vidéastes) - 58. Oreille (roillée) -

59. Exilons - 60. Viennent - 61. Arriérée - 62. Cafetée - 63. Kinésie - 64. Avalées - 65. Eskimos.

VERTICalement : 66. Préparer - 67. Séantes (entassé) - 68. Endéves - 69. Reculât (ulcérat) - 70. Gemmeuse - 71. Ovalisée - 72. Incendie - 73. Collées (ocellés) - 74. Piercing -

75. Duettos - 76. Nuraghi - 77. Dermeste - 78. Utilisé - 79. Cironnée (connerie) -

80. Réalésier - 81. Ecuelle - 82. Passages - 83. Anormale - 84. Animaux - 85. Uniaxe (auxine) - 86. Abonnés - 87. Aimerai - 88. Réputée - 89. Ivoirin - 90. Apache - 91. Erreur -

92. Tempête - 93. Menhirs - 94. Sageesses - 95. Citation - 96. Thermal - 97. Cadette (déetecte) - 98. Rangeant (argentan) - 99. Céphalée (chapellee) - 100. Pétoliée -

101. Débutée - 102. Tragique - 103. Unaire (anurie, nueraï, uranie) - 104. Evolutif -

105. Gaspilla - 106. Visible - 107. Guettés - 108. Anisera - 109. Luttasse - 110. Reluquer -

111. Défrisée - 112. Vibrer - 113. Trotteur - 114. Unitaire - 115. Visiteur - 116. Exposant -

117. Tamiles (limâtes, litâmes) - 118. Aiguiser - 119. Infoutue - 120. Pivotâ - 121. Aveulira -

122. Surmener - 123. Tardent - 124. Assassin - 125. Déesses.



TROPHÉES FEMMES EN OR

AVORIAZ

Partenaires de la 23^e édition des Femmes en Or.



sont fiers de remettre respectivement les Trophées de
la Femme d'Innovation et de la Femme de Cinéma,
le 12 décembre 2015 à Avoriaz.

PLUS D'INFORMATIONS SUR WWW.FEMMESENOIR.COM



Coca-Cola

SNCF

LCL
BANQUE FRANÇAISE

RENAULT

Erdf
L'ÉLECTRICITÉ EN RÉSEAU

KLEPIERRE

vivendi



HYATT

Pierre & Vacances
premium



CHAMPAGNE
TSARINE

aufeminin

PARIS
MATCH

ELLE

Direct Matin

8

téva

Europe 1

22 novembre
2012

LIBERTÉ LIBERTÉ CHÉRIE

Nos lecteurs électeurs n'ont pas hésité en ces heures tragiques, ils ont voté massivement pour la toile emblématique d'Eugène Delacroix « La Liberté guidant le peuple » qui vient d'être accrochée au musée du Louvre-Lens. Ils ont chanté « La Marseillaise ». Pour Yves Montand qui recevait Jack Garofalo le 17 décembre 1979,

Kylie Minogue, transformée en cornac, et l'explosive Fauve Hautot, dansant pourtant sur les toits de Paris, l'essentiel était de participer.

club.parismatch.com
 VOTEZ
sur parismatch.com pour la photo historique à retrouver dans votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR



PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommer

DÉADCTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur)

DÉADCTEUR EN CHEF

Gilles Martin-Chauvier (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),

Bruno Joudy (politique-économie),

Elisabeth Chevalot (grands entretiens), Catherine

Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie)

DÉADCTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serre (chef d'édition), Catherine Tabous

(personnalités), Danièle Gherget (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmas (photo), Romain Gherget

(grands dossiers), Tania Gherget (technique)

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Matinez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange

Informations : Grégory Petyavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marc-Pierre Grondahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Sante : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guy. Economie :

Anne-Sophie Lechevalier. Culture : François Lestavel.

Photo : Matthieu Poit, Corinne Thurlion (culture).

GRANDS REPORTERS

Amaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard.

Dany Jucad, Ghislain Louston,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrand, Caroline Piquozzi,

Valérie Trierweller. Investigation : François Labrouillère.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandyz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léouffre, Flora Olive, Aurélie Raye, Ghislaine Ribeyre, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTOG

Alain Pauvre (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Christophe Baudet, Laurence Cabaut, Agnès Clair, Séverine Féodich, Sophie Ionesco.

RÉVISION

Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyaline Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu

(directeurs artistiques adjoints),

Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Favre-Duvert (1^{re} maquette),

Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux,

Alain Manaux, Paola Sampayo-Vaurs, Hélène Soriano,

Alain Tournalle, Franck Viellefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (éditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (rééditrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Wolinski, Benoît.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chome (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Austin,

Parcale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhouat.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c, au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92344 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B32426319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Philippe Pignol

Hachette Filipacchi Assoscié est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DÉCROITORE: Denis Olivrennes

EDITEUR

Edouard Minc.

ÉDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vélez-Griller.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

François Gondolo (7438).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallat (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lanson.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45330 Malherbes - Rotofrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire: 0917 C B2071. ISSN 0397-1655. Dépôt légal : décembre 2015 © HFA 2015.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas renvoyés et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le-Luron, 92300 Levallois-Perret.

Présidente : Constance Benqui.

Directeur général : Philippe Pignol.

Directrice de la publicité : Fabienne Blok.

Équipe commerciale : Laetitia Carrere, Stéphanie Dupin, Céline Labachot, Gaëlle Le Maître, Olivia Clavel. Assistante de : Aurore Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :

Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : 33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 77 66 3000.

Jean-François Malo, directeur général.

Publicité Interrégionale

Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1980 : 30 €. 1981-1995 : 25 €. 1996-2008 : 15 €. 2009 à 2012 : 10 €. À partir de 2013 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adresser à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92344 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo : « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement ; VPC : Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande. Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o USACAN Media Corp. at 125A Distribution Way Building H-1, Suite 104, Plattsburgh, NY 12901. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag. P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 16 p. Alsace-Lorraine, 4 p. Aquitaine, 12 p. Languedoc-Roussillon, 4 p. Nord - Pas-de-Calais, 8 p. Provence, 4 p. Ile-de-France entre les pages 42-43 et 138-139. 2 p. abonnement jeté sur 1^{re} page d'un cahier, 8 p. « Inventaire de la Terre » broché central. Message « Le Pelerin », message « France Football » posés sur 4^e de couverture abonnés. 4 p. Guérin « L'homme idéal ». 4 p. Guérin « Shalimar » broché à cheval



ABONNEMENTS 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 65 11 00.

Magazine imprimé sur papier certifié PEFC™ (sauf encarts).

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92344 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com
MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.
Tél. : 00 1 212 767 65 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20.

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles

Rédition tél. : 00 32 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@sajpm.com



AUTORISATION TRAVAUX
Diffusion Certifiée
2015
www.ojd.com

Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 m²) : 52 € - 1 an (52 m²) : 103 €

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

- chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 mandat postal virement bancaire
 carte bancaire (France uniquement)

N° _____

Exire le :

Mois	Année
------	-------

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° _____

Exire le :

Mois	Année
------	-------

Signature obligatoire :

M^{me} Nom : _____

M^{me} _____

M^r Prénom : _____

Adresse : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance :

Jour	Mois	Année
------	------	-------

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____ @ _____

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 77 65 11 00
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnement@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE

6 mois (26 m²) : 50 €
1 an (52 m²) : 109 €
Règlement sur facture
Paris Match Belgique
IPM - service abonnement
Rue des Francs 79
1040 Bruxelles.
Tél. : (02) 744 44 66.
ipmabonnement@saipm.com

SUISSE

6 mois (26 m²) : 99 CHF
1 an (52 m²) : 189 CHF
Règlement sur facture
Dyapresse, 38, avenue Vibert,
1227 Carouge, Suisse.
Tél. : 022 308 08 08.
abonnement@dyapresse.ch
dyapresse.ch

ETATS-UNIS

6 mois (26 m²) : \$ 89
1 an (52 m²) : \$ 165
Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale.
Paris Match, P.O. Box 2769
Pittsburgh, PA 15201-0239.
Tél. : (800) 365-1310
ou (514) 355-3333.
expmag@expressmag.com

CANADA

6 mois (26 m²) : \$ CAN 109
1 an (52 m²) : \$ CAN 199
Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale
(T.P.S. + T.V.Q. non inclus).
Express Magazine, 8155,
rue Larey,
Anjou, Québec H1J2L5.
Tél. : (800) 365-1310
ou (514) 355-3333.
expmag@expressmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter
Mandat postal, virement bancaire
en monnaie locale
ou l'équivalent en euros calculé
au taux de change en vigueur.
Paris Match, CS 50002
59718 Lille Cedex 9.
Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours
pour la France et quatre à six semaines
pour l'étranger pour l'insémination
de votre bulletin. Merci de nous donner les détails d'abonnement
minimum nécessaire pour l'impression.
Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

URGENT ACHÈTE CHER



- MANTEAUX DE FOURRURES:
vison, astrakan, renard etc...

- BAGAGES DE LUXE:
Hermes, Vuitton, Chanel, etc...

- ARGENTERIES:
couverts et pièces de formes.

- ARMES ANCIENNES:
fusils, épées, pistolets, insignes, etc...

- MONTRES GOUSET ET BRACELETS:
Rolex, Patek, Lip, Jaeger, etc...

- INSTRUMENTS DE MUSIQUE:
pianos, violons, saxo, etc...

- LIVRES ANCIENS:
dictionnaire, BD, missel, Jules Verne, etc...

- Machine à coudre et poste radio.

- MEUBLES ET OBJETS ANCIENS:

pendules, tableaux, sculptures, luminaires, miroirs,
tous meubles anciens, etc...

- Vins et spiritueux même périmés.



- ART ASIATIQUE:
porcelaine, jade, bronze,
mobiliers, etc...

- Bijoux or, argent, fantaisies, etc...

- Pièces de monnaie (française et étrangère).

PAIEMENT IMMÉDIAT

Estimation gratuite
et déplacement gratuit



M. Stéphan Christophe :
06 03 68 63 45

Bureaux achat sur Rdv,

stephanchristophe70@gmail.com

RECS 317 418



MARIANNE FAITHFULL.



SHIRLEY BOUSQUET,
CHARLES WATINE.



Dominique Issermann,
Jacques Leibowitch,
Florence Ghrenassia.

La
Vie Parisienne
d'Agathe Godard



MARIE-AGNÈS GILLOT.



ANOUCHKA, AURÈLE,
PAQUITA PAQUIN.



JEAN PAUL GAULTIER ET
CHRISTINE BERGSTRÖM.



MANON SAVARY.

Heureux de retrouver, comme chaque année, ses fidèles amis, Jacques Leibowitch, brillant médecin et chercheur spécialiste du sida, créateur du programme thérapeutique lccarre, débarqua très tôt dans la maison de couture de Jean Paul Gaultier, soutien de la première heure, comme Dominique Issermann. « Aujourd'hui, s'écria-t-il réjoui, j'ai des malades à l'hôpital Raymond-Poincaré de Garches qui prennent leur traitement deux jours par semaine au lieu de sept jours sur sept. Et ça marche ! » martela le champion de la réduction drastique des traitements contre le VIH. Apparue sur scène, Marianne Faithfull, crinière blonde coupée au carré, silhouette un peu alourdie appuyée sur une canne rouge car elle boite encore après une mauvaise chute à Chypre, mais voix magnifique et toujours rock'n'roll. Devant les invités, Gabrielle Lazure, Arnaud Lemaire, Jean-Paul Scarpitta (qui va diriger « Don Carlos » de Verdi à San Francisco), Shirley Bousquet..., l'icône des sixties entonna « Broken English », un tube planétaire qui lui valut illico une ovation.

« Elle est géniale, s'enthousiasma Anthony Delon. Pour rien au monde je n'aurais manqué ce concert ! » Lorsque Marianne enchaîna avec « Love More or Less », Marie-Agnès Gillot, aussi talentueuse que drôle et généreuse, dansa derrière elle et l'embrassa tendrement lorsqu'elle salua et disparut dans les coulisses sous les bravos. Ce fut ensuite aux sœurs Labèque de jouer du piano à quatre mains avec leur fougue habituelle. Premier patient du charismatique Jacques Leibowitch, Aurèle, artiste plasticien qui a dessiné le badge d'lccarre, fit un discours plein d'humour pour évoquer les progrès annuels de la recherche. « Nous vaincrons, car nous étions les plus faibles ! » conclut-il dans un éclat de rire. « Aurèle est maintenant marié, père de deux enfants non porteurs du virus du sida, et il ne prend des médicaments qu'une fois par semaine ! » ajoutait Emmanuel de Brantes, co-organisateur et présentateur de la soirée. Entouré de Jean Paul Gaultier et de sa compagne, Christine Bergström, superbe Suédoise et ex-mannequin du couturier, Jacques Leibowitch remercia tout le monde avec sincérité : « Grâce à vous, ça marche ! » répéta-t-il une fois encore. ■

PHOTOS HENRI TULLIO



EMMANUEL DE BRANTES,
JEAN-PIERRE KALFON.



GABRIELLE LAZURE.

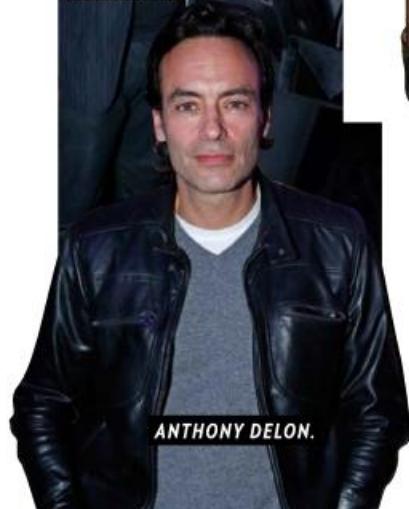


JACQUES WEBER.



JEAN-PAUL SCARPITTA.

KATIA ET
MARIELLE LABÈQUE.



ANTHONY DELON.

DÉCOUVREZ

PARIS MATCH *point*

CHAQUE SOIR À 18H

LE NOUVEAU RENDEZ-VOUS
DE L'APPLICATION PARIS MATCH

SUR GOOGLE PLAY™



L'œil de Match sur l'actu

Des exclusivités, des révélations, des diaporamas, les vidéos qui font le buzz...
publiés par la rédaction de Paris Match.

DISPONIBLE SUR SMARTPHONES ET TABLETTES

Paris Match est disponible sur Google Play. Google Play est une marque déposée de Google Inc.

DISPONIBLE SUR
Google play

Le jour où

DAVY SARDOU JE SUIS DEVENU LE SERVEUR D'AL PACINO

En parallèle de mes cours de théâtre, en 1998, je suis serveur dans un restaurant français à New York. Je m'attends à tout sauf à servir le café à l'un des plus grands acteurs américains !

PROPOS REÇUEILLIS PAR JOSÉPHINE SIMON-MICHEL

J'ai 20 ans et des rêves plein la tête. Je prends des cours de théâtre et, le soir, je travaille au « Charlot », un restaurant tenu par deux Corses dans l'Upper East Side. Lorsque je démarre mon premier service, le patron m'annonce : « On a un client un peu spécial qui vient tous les jours. Il est ici pour être tranquille. Si je ne suis pas là, tu n'acceptes pas d'autres clients et tu baisses un peu les stores. » Effectivement, c'est un client « spécial ». Lorsque je le vois entrer, je ne remarque que son long manteau en cuir noir. Ce n'est pas simplement un homme habillé en noir qui entre, c'est tout le cinéma américain qui entre avec lui. Je suis apprenti comédien et je me retrouve devant l'un des plus grands acteurs, en train de bafouiller le menu du jour. J'ai l'impression de passer la pire audition de ma vie. Il est seul à sa table, un scénario à la main. Je n'ose pas lui dire que je suis un élève du cours de théâtre qu'il a suivi quelques décennies avant moi. Et puis lui dire quoi ? « Je suis comédien, vous êtes une référence pour moi. Vous prenez du sucre dans votre café ? »

Quelques semaines plus tard, le Lee Strasberg Theatre & Film Institute reçoit un invité pour une master class sur Shakespeare. J'ignore alors qu'il s'agit de mon client préféré. Les places étant limitées, les élèves sont tirés au sort. Et je suis retenu ! Dans la salle de cours, il vient nous saluer et j'ose espérer qu'il va me reconnaître. Il passe devant moi, esquissant un sourire. Déception. Le lendemain, un café sur la table, plongé dans son scénario, Pacino me fait signe. J'imagine qu'il va me dire : « C'est vous qui étiez au cours ? » Mais c'est la carte des glaces qu'il demande. Nouvelle déception. Il quitte le restaurant. Sur l'addition, je lis : « Thank you, and good luck to you in your career. Al » [Merci, et bonne chance pour ta carrière. Al], avec le double de l'addition en pourboire ! La classe, simplement. Je n'ai pas eu l'occasion de le recroiser. J'espère que, la prochaine fois, ce sera pour lui donner la réplique et non son café. ■
En tournée, dès le 9 janvier 2016, avec la pièce « Georges et Georges » d'Eric-Emmanuel Schmitt, avec Alexandre Brasseur.



Ci-contre,
Davy photographié
par Patrick
Demarchelier.

« *Al Pacino ne payait pas ses notes.* Il signait chaque addition avec le montant du pourboire et c'est son secrétaire qui réglait l'ardoise à la fin du mois. »

« *Depuis des années, Al Pacino a pour habitude de choisir un restaurant* dans Manhattan dans lequel il vient tous les jours, à la même heure. Une fois lassé, il en trouve un autre. »

l'immobilier de Match

MENTON
Boulevard de Garavan

Dans une petite résidence récente avec ascenseur et piscine
Bel appartement de 80 m² avec terrasse de 40 m².
Cave et parking privés.

Dernière opportunité : 550.000 €

Nous consulter :
06.74.49.89.79. / 06.85.41.76.39
www.louis-kotarski-promotion.fr

LA CHAPELLE D'ABONDANCE
Portes du Soleil



Appartement 4 personnes 89.900 €
avec cuisine équipée, balcon et cave. (Existe en 2 et 3 P).

*Avec 5 % à la réservation soit 4 495 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles

Le nouveau programme michel vivien **01.40.74.01.57**
47, rue Pierre Charron 75008 Paris www.vivien-immobilier.fr

SAVOIE - ARC 1800



Les Arcs. Ski et golf au pied. Résidence de tourisme 5 étoiles. Du T2 au T4. Achat «Loceur en meublé» ou «loi Censi-Bouvard». Rentabilité garantie + occupation.

À PARTIR DE 194 000 €

EDENARC 1800 - 04 79 22 00 16
www.edenarc1800.com



The key to Cadaquès



DEMARRAGE DES TRAVAUX

HABITER OU INVESTIR
à Paris 16^e Rue Mesnil - St Didier

ENTRE LA PLACE VICTOR HUGO ET LE TROCADERO

Découvrez une résidence aux prestations de qualité dans un quartier vivant et commerçant. Appartements libres et occupés. DPE: D ou E

- 2 pièces de 58 m² (lot 1046)
- 4 pièces de 106 m² (lot 1043)

Possibilité de parking en sous-sol en plus

540 000 €^(*)
930 000 €^(*)

Porte d'un appel local
0 810 450 450
paris16-atrim.fr



L'immobilier d'un monde qui change


WWW.CAIALS27.ES



HABITER OU INVESTIR
à Paris 16^e Rue Mesnil - St Didier

ENTRE LA PLACE VICTOR HUGO ET LE TROCADERO

Découvrez une résidence aux prestations de qualité dans un quartier vivant et commerçant. Appartements libres et occupés. DPE: D ou E

- 2 pièces de 58 m² (lot 1046)
- 4 pièces de 106 m² (lot 1043)

Possibilité de parking en sous-sol en plus

540 000 €^(*)
930 000 €^(*)

Porte d'un appel local
0 810 450 450
paris16-atrim.fr



DEMARRAGE DES TRAVAUX

S les Solarets
Un balcon sur les Contamines





J.M. BOSSON Architecte **A.S. GUT**

DOMAINE PRIVÉ UNIQUE À ROQUEBRUNE S/ARGENS
OFFRES EXCLUSIVES
DU 26 AU 28 NOVEMBRE 2015 DE 10H À 19H

À proximité du golf 18 trous de Roquebrune

Des villas de standing avec jardin et piscine^(*)

Des appartements lumineux avec vue à 180°^(*)

VISITEZ NOS VILLAS DÉCORÉES

À PARTIR DE 275 000 €^(*)
VILLAS 3 ou 5 pièces^(*)

FRAIS DE NOTAIRES OFFERTS^(*)

CUISINE ÉQUIPÉE POUR 16 DE PLUS^(*)
pour les 3 premiers réservataires

Renseignements et ventes :



Tel. : 06 80 60 27 60 • ba-ma@orange.fr

Une petite résidence de qualité **au cœur du village des CONTAMINES-MONTJOIE** - T2 de 45 à 50m² - Balcon - Terrasse - Parkings en s/sol - Label BBC - De 6000 à 6800€/m² selon étage et orientation - Livraison en Juillet 2015.



CHANEL
JOAILLERIE

COCO CRUSH

MANCHETTE OR JAUNE, BAGUES OR BLANC ET OR JAUNE

L'AVENTURE DE LA TERRE

« THE EXPLORERS »

L'ÉQUIPE EMMENÉE
PAR OLIVIER CHIABODO
POURSUIT SON
INVENTAIRE
DE LA PLANÈTE

L'ARCTIQUE
**LE GRAND BLANC
EN PÉRIL**

*La team « The Explorers » avec les guides inuits
sur les traces d'animaux, au nord du hameau d'Arctic Bay,
île de Baffin, Canada.*





1. En 1980, pas moins de 26 % de la banquise était constituée de glaces anciennes, âgées d'au moins quatre ans. En mars 2014, cette proportion ne dépassait pas les 10 %. L'océan Arctique pourrait ainsi au pire passer le premier été sans glace d'ici à 2035, au mieux en 2050.

2. En quelques semaines à peine, ce mastodonte de glace s'est libéré des neiges froides qui l'enchâssaien. **3.** Ce somptueux spectacle bleuté du grand Nord canadien, où est très visible la faille qui, très tôt dans la saison, a déjà fissuré la banquise. **4.** Yann Hubert, un des quatre plongeurs de l'équipe de « The Explorers » après une sortie sous l'eau. Peut-être plus que les hommes, c'est le matériel qui souvent abdique le premier sous ces températures extrêmes.





AUX CONFINS DU GRAND NORD,
LES MERVEILLES FRAGILES DE LA NATURE
SONT LES PREMIERS TÉMOINS DU
RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE





Olivier Chiabodo, responsable de l'expédition « The Explorers »

“IL DEMEURE DES ENDROITS OÙ L'HOMME N'A JAMAIS FOULÉ LE SOL. FÛT-IL GElé !”

INTERVIEW ROMAIN CLERGEAT

Paris Match. “The Explorers” est une aventure qui s'étalera sur douze ans, un inventaire quasi exhaustif de la Terre. C'est une expédition sans précédent ?

Olivier Chiabodo. On connaît les aventures qui nous ont fait rêver, comme les odyssées du commandant Cousteau. Albert Kahn avait envoyé à travers le monde des photographes pour immortaliser la planète, mais notre expédition est sans précédent car le motif l'est également. Sur cette planète devenue instable, nous voulons établir un état des lieux pour permettre une prise de conscience et insuffler des actions. Et, au-delà, créer un fonds mémoriel et encyclopédique pour l'humanité.

Après avoir d'abord exploré les rivages de Polynésie, “The Explorers” s'attaque cette fois à l'Arctique. Quel contraste vous a le plus frappé ?

Aussi étrange que cela puisse

paraître, ce n'est pas si différent. En Polynésie, l'océan ressemblait à une sorte de “désert bleu”. Dans le Grand Nord, nous avons abordé un vaste “désert blanc” avec, là aussi, une biodiversité incroyable. Mais ce qui m'a le plus frappé, c'est l'évolution des choses. En deux mois et demi de présence, nous avons vu les changements s'accomplir à une vitesse impressionnante. A notre arrivée, il y avait beaucoup de neige, de la glace partout. Dans un laps de temps très court, nous avons vu tout fondre et la débâcle des animaux qui commençaient à migrer. Cela confirme ce que disent les scientifiques : plus on va vers les extrêmes, plus les changements sont brutaux et visibles.

“The Explorers” s'est donné comme mission de rapporter des images à couper le souffle. Comment y êtes-vous parvenu dans une région où les difficultés de tournage sont multipliées par dix ?

Tout est compliqué en Arctique, à commencer par la logistique. Nous avons évolué dans une région qui se trouve à six heures d'avion de Winnipeg. Et pas par vol direct ! Il faut multiplier les sauts de puce, prendre des petits avions, se poser sur la glace... Tout ça, avec quelque 3 tonnes de matériel, une vingtaine de bonhommes et deux femmes. Mais, une fois sur place, le plus dur commence, si je puis dire : les caméramen doivent retirer leurs gants pour filmer alors qu'il fait moins 15 °C. Ils ne peuvent pas tourner des images en continu aussi longtemps qu'ils le souhaiteraient. Et ce n'est pas le pire, puisque nous poursuivons notre “inventaire” cet hiver. Nous aurons à affronter des températures de moins 40 °C. Attention, personne ne se plaint ! C'est une aventure fabuleuse, mais les contraintes climatiques restreignent nos envies de tournage. Dans ces atmosphères, le

Olivier Chiabodo,
entouré de Gregory
Martoglio, Julien
Philippe et Mario
Cyr, chef opérateur
sous-marin.

climat est très changeant. On le dit parfois aussi sous nos latitudes, mais en Arctique, c'est vraiment très changeant. Pour les plongées sous glace, par exemple. Un jour il fait grand beau, la visibilité est parfaite donc on s'équipe pour effectuer une descente. Et au moment où on est prêt, il se met à neiger. Et c'est terminé pour la journée. Comment travaille-t-on sous l'eau à moins 2 °C ?

On n'a pas trop froid au corps. Au début, tout du moins. Sur le visage et les extrémités, ça devient vite un peu pénible. Je n'ai pas trop à me plaindre car je restais moins longtemps que les caméramen qui nageaient près d'une heure dans une eau à 0 °C. Quand ils sortent, ils parlent difficilement. On sent qu'ils ont un peu la mandibule gelée et paralysée...



Quelle fut votre rencontre la plus marquante?

Avant tout, les hommes et les femmes qui vivent ici, les Inuits. Un exemple de solidarité et d'humilité. Des personnes sans qui l'aventure n'aurait pas pu être possible. Et les narvals. Je n'en avais jamais vu ! Ce n'est pas si fréquent de pouvoir les observer. Les Inuits le savent bien, qui partent en chasse et reviennent, plus que pour n'importe quelle autre espèce, parfois bredouilles. Afin de maximiser nos chances, nous avions établi deux camps, à deux endroits différents. Nous avons attendu trois jours leur passage au bord de ce qu'on appelle "le crack", là où la banquise se fend. Nous avons longtemps vu passer un ou deux ours et soudain, miracle ! Je ne vais pas dire "un matin" car il faisait jour 24 heures sur 24... mais nous avons vu d'un coup arriver mille narvals ! Un spectacle d'une beauté inouïe. Ils passaient d'abord sous la banquise pour pêcher, puis ressortaient sur la glace ferme avec leur excroissance, qui est en fait une dent pouvant aller jusqu'à 3 mètres pour les mâles, et leur sert de radar. Un moment d'émotion intense devant ce spectacle de licornes de mer et des images absolument incroyables à filmer. Existe-t-il encore des territoires vierges sur la planète alors que l'homme est allé partout semble-t-il ?

Il y en a forcément. Sans doute pas inexplorés car, grâce aux satellites, on est allé regarder un peu partout. Mais inviolés par l'homme, c'est probable. Quand on voit les déserts glacés que nous survolons pour arriver à Arctic Bay, il semble évident qu'il demeure des endroits où l'homme n'a jamais foulé le sol. Fût-il gelé ! Dans le futur, la technologie nous permettra d'aller encore plus loin; je pense d'abord aux explorations des profondeurs océanes. Une nouvelle génération de sous-marins et de drones va nous permettre d'aller observer des lieux, pour le coup, où nous n'avons même jamais jeté un œil. "The Explorers" y sera, j'espère ! ■



Olivier Chiabodo travaille avec le Fonds de dotation pour la biodiversité afin de développer des actions de conservation des espèces dans les pays visités par « The Explorers ».

L'équipe de « The Explorers » installe sur un territoire vierge un vrai campement où cohabitent une vingtaine de personnes.



UN PROJET D'UNE AMPLÉUR INÉDITE : UNE ENCYCLOPÉDIE UNIVERSELLE MULTILINGUE EN VIDÉO, EN PHOTOS ET EN IMAGES

5 000 heures de rushes d'images aériennes, terrestres et sous-marines tournées chaque année.

De 10 000 à 15 000 photos par an.

4 000 dessins.

20 films de 52 minutes par an pour la télévision.

1 ou 2 films cinéma chaque année.

Une plateforme Dailymotion inédite où l'on pourra retrouver l'ensemble des contenus, thème par thème, pays par pays.

Une équipe de

25 personnes sur le terrain et autant dans les QG à Paris.

3 tonnes de matériels.

5 équipes de tournage à terre, deux sous-marines, une

team hélicoptère et une escouade dédiée à l'interactivité et au Web. « **The Explorers** » est présent sur l'ensemble des réseaux sociaux, y compris sur les formats pas encore nés aujourd'hui, ironise Olivier Chiabodo. Il y a dix ans, Twitter n'existe pas et nous sommes là pour douze ans... »

SUR CES TERRES FIGÉES
DANS LES GLACES, UNE FAUNE UNIQUE
AU MONDE S'ÉBROUE DANS UN
PAYSAGE INTEMPOREL



1

2



3



1. Pour Olivier Chiabodo, « The Explorers » est le projet d'une vie. « J'ai toujours été fasciné par le miracle du vivant. La surface du globe est comparable au corps humain, composé à 70 % d'eau.

Symbolique d'autant plus fort que ce corps, indispensable abri de notre espèce, n'est pas toujours respecté. » 2. Un ours polaire à la recherche de phoques annelés, sa nourriture favorite. 3. Ce trou de respiration creusé par les phoques annelés leur permet de s'aventurer loin dans la banquise. Région du Nunavut, Canada. 4. Cette région glacée du Canada permet un safari arctique exceptionnel où l'on croise des morses, dont les mâles peuvent atteindre 2 tonnes. 5. Un narval mâle, aussi appelé « licorne des mers », cétacé endémique de l'Arctique. Ils utilisent leur défense torsadée, très sensible, mesurant jusqu'à 3 mètres, comme radar pour repérer les bancs de poissons.





4 5



12 ans
*La durée totale de
l'expédition à travers
le monde*



Interview de Stéphane Richard, P-DG d'Orange, opérateur téléphonique partenaire de la Cop21 orange

« LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE EST PORTEUSE D'UNE DYNAMIQUE POSITIVE AU SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT »

Paris Match. Peut-on concilier les investissements massifs d'une technologie de pointe telle que la téléphonie mobile et le souci environnemental?

Stéphane Richard. Oui. Le numérique est un accélérateur de progrès et contribue au respect des objectifs environnementaux. Le développement des réseaux, que ce soit la fibre ou la 4G, couplé au développement de l'utilisation du Smartphone et des services numériques associés permet de nouveaux usages en matière de communications, de commerce électronique, ou d'économie du partage, plus respectueux de l'environnement, dans le domaine de l'efficacité énergétique et de la réduction des émissions de gaz à effet de serre, notamment. Par exemple, grâce au très haut débit, on peut organiser des conférences à distance en très haute définition. Cela évite des déplacements et améliore le bilan CO₂ des entreprises. La

révolution numérique est porteuse d'une dynamique positive au service de l'environnement. Dans les grands domaines de l'industrie et de la technologie, s'il est un secteur pour lequel on peut affirmer qu'il est générateur de progrès, c'est bien celui des télécommunications et du numérique.

Vous avez été un des acteurs de la Cop21, quelle a été votre contribution?

En tant que partenaire, nous avons assuré la connectivité de la manifestation. Nous avons aussi exprimé notre ambition de participer à l'effort global de lutte contre le réchauffement climatique. Nous souhaitons réduire de 50 % l'émission de CO₂ par usage client d'ici à 2020 par rapport à 2006. C'est majeur. Par ailleurs, nous nous inscrivons dans la logique d'économie circulaire. Nous avons ainsi adopté un engagement pour le recyclage des Smartphones. En 2014, nous en avons retraité 1,6 million. A l'horizon

2020, notre objectif est de recycler 30 % des appareils vendus dans notre réseau.

Quelle est la réalisation "environnementale" d'Orange dont vous êtes le plus fier?

Nous possédons d'immenses "data centers" afin de permettre un trafic fluide de nos données. Or, ce secteur est un gros consommateur d'énergie. Orange a investi 150 millions d'euros pour construire à Val-de-Reuil, le plus grand "data center" écologique d'Europe. Il utilise les technologies les plus récentes en termes d'efficacité énergétique. En particulier un système de "free cooling" où on utilise l'air extérieur et la récupération de l'eau de pluie pour refroidir nos serveurs informatiques sans passer par une méthode de climatisation mécanique, très énergivore. Cela permet une économie de consommation électrique de 65 %, équivalente à la consommation d'une ville de 30000 habitants! ■

Interview R.C.

HONDURAS
EXPÉDITION
2016

LA PROCHAINE DESTINATION, LE HONDURAS



Olivier Chiabodo

« Nous reviendrons avec de grandes surprises pour l'histoire de l'humanité... »

« C'est un pays qui présente la particularité d'avoir un paysage extrêmement diversifié. Une partie forêt tropicale, une histoire très ancienne, notamment maya, et des fonds marins hors du commun. En outre, c'est un des rares pays à posséder une façade pacifique et atlantique, donc une ouverture sur les deux parties du globe. Le Honduras recèle des territoires inexplorés et je peux déjà annoncer que nous reviendrons avec de grandes surprises pour l'histoire de l'humanité... » Départ mi-janvier pour une expédition de cinq semaines.



Sous la direction d'Olivier Royant, la rédaction en chef de Régis Le Sommier et Romain Clergeat, la direction artistique de Michel Maiquez avec Ludovic Bourgeois, ont réalisé ce supplément: Samia Adouane, Juliette Camus, Muriel Chassain, Pascale Sarfati, Edith Serero. Directeur de la communication: Philippe Legrand. Crédits photos: couv.: B. Thouard/The Explorers. P. 2 et 3: B. Thouard/The Explorers. P. 4 et 5: B. Thouard/The Explorers. P. 6 et 7: B. Thouard/The Explorers. P. 8: B. Thouard/The Explorers. Imprimé en France par l'imprimerie Maury. Hachette Filipacchi Associés. RCS Nanterre B324286319. 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex. Directeur de la publication: Philippe Pignol. CPPAP Paris Match: 0912C82071. Supplément de 8 pages au numéro 3473 de Paris Match du 17 au 23 décembre 2015. Ne peut être vendu séparément.

Cécile Fayet, directrice de la communication, Canon France

**« NOTRE PHILOSOPHIE:
LE " KYOSEI" JAPONAIS, SOIT " VIVRE ET
TRAVAILLER ENSEMBLE
POUR LE BIEN-ÊTRE COMMUN " »**

Le projet The Explorers Network partage les mêmes valeurs que Canon: c'est une initiative humaniste, écologique et pédagogique. Comme l'équipe d'Olivier Chiabodo, nous voulons permettre à chacun de partager ses émotions et documenter son époque de la façon la plus juste possible. Depuis sa création, Canon s'applique à concevoir les meilleurs appareils photo au monde, qu'il s'agisse des Reflex EOS 5D, approuvés depuis dix ans par les plus grands photoreporters, ou des nouveaux compacts connectés, les PowerShot de la gamme G.

La mission de The Explorers Network résonne particulièrement pour nous: en effet, notre philosophie s'articule autour de la notion japonaise de "kyosei", soit "vivre et travailler ensemble pour le bien-être commun". En 2015, Canon a notamment décidé de concentrer ses programmes de développement durable sur trois thèmes : aider les jeunes à développer leur créativité, être à l'avant-garde des économies en carbone et mettre la technologie, les solutions et les connaissances de Canon au service de la société. Des idées incarnées par The Explorers Network.

Propos recueillis par Romain Clergeat

